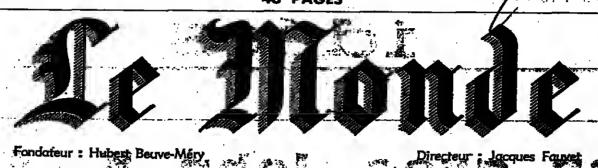
Le frente et unième « sommet » franco-allemand

M. GISCARD D'ESTAING S'ENTRETIENT

AVEC LE CHANCELIER SCHMIDT

LIBE PAGE 8



C.C.P. 4207-23 Paris

Les avalanches

dans les Alpes

BULLETIN DE L'ÉTRANGER

Régime présidentiel à Sri-Lanka

M. Junius Richard Jayawar-me est devenu, samedi 4 fevrier, resident de la République de ri-Lanis. Il abandonne à L. Ranasinche Pramadasa les onctions de premier ministre u ... assumait depuis son succès ectoral de juillet dernier. La rémonie organisée à Colombo

ceste occasion coincidait avec trentième anniversaire de l'inpendance de cette ancienne donie britannique située au ad du sous-continent indien : de a été boycottèe par les deux artis d'opposition, le Sti-Lanka reedom Party (S.L.P.P.) de l'anen premier ministre, Mme Bannalke, et les séparatistes mouls du Tamil United Libetion Front.

Apres avoir connu un régime rlementaire de type britan-10e, modifié en 1972 par la ation du poste de chef do l'Etat, l'époque sans pouvoir réel, ri-Lanka est desormais deté 'n le loi fendamentale en partie alquee aur la Constitution franais: de 1958.

Le neuveau président dispose de plus de pouvoirs encore qu'il l'en avait en tant que premier iinistre. Chef de l'exècutif, il st autorisé à dissoudre l'Asu-blée; il nomme et révoque le emier ministre, responsable ant lel, et les membres du vernement; il s'attribue les tefeuilles qu'il sonhaite et side de droit le conseil des mistresi. L'Assemblée peut le mettre, mais seulement à la ajorité des deux tiers. Enfin, il dispense de la formalité à quelle devont se sonmettre ses ccesseurs tous les six ans : sa omination par l'Assemblée ura pas à être ratifiée par le

VL Jayawardene se défend itre les accusations de dictae portees par ses adversaires. a affirme publiquement son sir de remplacer le système ctoral actuel — uninominal à · tour - par la représentation sportlonnelle, meins injuste. changement de quelques izts peut avoir pour consé-ence le gain ou la perte de aines de sièges.

Pour satisfaire les revendica us des séparatistes tamouls, t'actifs, le nouveau président nnence la création de « mistères de district » chargés des faires locales; mais Il se refuse envisager toute autonomie on idépendance du nord de l'île. Ces modifications constitutiouelles auront-elles un effet sur situation politique, economique i sociale du pays, qui connaît t fort taux de chômage et à une odnetion agricole insuffisante? uriste de formation, M. Jayaardene a aussi de solides relaons dans les organismes d'aide iternationaux, sur lesquels li empte beaucoup pour mener a ien le redressement économique. et ancien gouverneur à la Sanque mondiale et an Fonds monétaire international, un des deux coanteurs du plan de Colombo destiné à aider les pays d'Asie et du Pacifique, veut attirer à Sri-Lanka les capitans

C'est ainsi qu'une « zone franche », la première dans le sous-continent indien, va être ouverte aux investisseurs étrangers près da Colombo.

des étrangers.

L'epposition, qui se remet lentement de sa déroute électorale — les portis de gauche ne sont plus représentés à l'Assemblée, - tente de mener la contre-Censive contre le gouvernement. particulter sur la question rincuse des conditions de l'alde organismes Internationaux. ais, n'ayant aucune chance sur plan parlementaire, elle risque e n'avoir d'autre tribuue que

Lire page 4 :

UN TÉMOIGNAGE SUR LA RÉVOLUTION CULTURELLE Un écrivain chinois raconfe les « années noires »

Un revers pour M. Sadate

M. Carter ne semble pas résolu à exercer des pressions sur Israël

La rencontre de MM. Carter et Sadate à Camp-David e'est tarminée dimanche 5 février dans la morosité — sans que — selon toute vraisemblance — le président égyptien alt obtain de son hôte le moindre engagement d'exercer des pressions sur Israël. M. Begin, chef du gouvernement israëlien, avait d'ailleurs répété. dans une interview publice dimanche par le . Miami Herald., son refus sans appel des « deux demandes déraisonnables de l'Egypte. l'évacuation de tous les territoires occupés et la création d'un Etat palestinien indépendant...

A Alger, le ... sommet » des pays arabes du Front de la résistance a adopté samedi une déclaration dénonçant à la fois politique du président Sadets et la création denonçant à la fois

la politique du président Sadate et le » plan américano-sioniste » visant » à disloquer la solidarité arabé », mais aucune mesure concréte destinée à institutionnaliser le Front de la résistance sur les plans politique et militaire n'a été rendue publique.

De notre correspondant

. Weshington. - Le président Sadate est sorti apparemment peu encouragé de ses entretiens avec M. Carter à Camp-David. avec M. Carter à Camp-David, mais il n'en est pas encore à abandonner son offensive de paix, telle est l'impression que le chef d'Etat égyptien e donnée à son retour à Washington, dimanche soir. Un seul résultat est acquis : M. Atherton, assistant de M. Vance pour le Proche-Orient, reprendra sous pen sa navette m. Vante pour le Proche-Orient, reprendra sous peu sa navette enire Le Caire et Jerusalem dans l'espoir d'obtenir un accord « informel » (understanding) entre les parties, onvrant la voie à une reprise des travaux de la commission politique. A plus long terme, l'objectif est de faire rédiatre par cette commission une ger par cette commission une déclaration de principe sur les

divers aspects d'un règlement

d'ensemble. Après quoi, selon M. Sadate, chacun des pays ou parties arabes sera libre de négo-cier avec le gouvernement israé-lien les détails de ce qui le concerne.

Ce but est encore très loin-tain, et si Américains et Egyp-tiens semblent d'accord sur la procédure à suivre, ils ne le sont pas complètement sur le fond. Pariant à quelques journalistes americains avant la rencontre, M. Brzezinski, conseiller de M. Carter, avait confirmé le désir de Washington de ne pas s'identifier avec la position égyp-tienne et de ne pas s'engager à faire les pressions demandées

MICHEL TATU. (Lire la suite page 3.)

Nouvelle baisse du tranc

- Le dollar dépasse 4,92 francs et le deutschemark 2,34 francs
- Le taux du marché monéfeire est relevé de 0,5 %

Le tranc e de nouveeu beissé d'un cran hundi matin. On cotan : ilar entre 4,92 F et 4,93 F contre 4,98 F vendredi après midi. Il en pisul le deutschemani, qui vatait 2,3440 F, et le fran

Le Banque de France a relevé d'un demi-point sediemant le teux d marché monétaire, ce qui semblair indiquer que les autorités estimer encore possible de voir la baisse s'arrêter d'elle-même.

D'après les indications, naturel-lement sujettes à caution, que l'on pouvait recueillir sur le marché des changes, la Banque de France ne serait pas intervenue ou ne l'anrait fait que pour de faibles montants, lundi matin, laissant le cours di dollar monter de 4.90 F (cours d'ouverture) insqu'à 4.93. A ce niveau, la hausse e'est arrê-tée et l'on e assisté à un léger recul des cours, le volume des achets de devises paraissant plus faible que celui que l'on enregis-trait pendant les derniers jours de la semaine dernière. Mais, en fin la semaine dernière. Mais, en fin de matinée, le mouvement de hausse semblait reprendre.

Comme pour merquer son intention de « limiter la baisse de notre monnaie », selon l'expression do nt evait usé vendredi soir M. Raymond Barre à Lyon, l'Institut d'emission avait relevé d'un dans point en début de la main demi-point eu début de la mati-née le taux du marché monétaire, le portant à 9,75 %. Ce taux com-mande automatiquement l'écart

entre le cours au comptant et le cours à terme d'une devise. Cet écart étant dénommé report lors-que, comme c'est évidenment le que, comme e'est évidenment le cas pour le franc, monnaie discu-tée, le prix d'achat d'une, devise étrangère à terme dépasse son cours du comptant. Le départ compense la différence de taux d'intérêt entre la place de Paris et le taux de l'eurodollar (il s'agit du deutschemark, le taux en vigueur en Allemanne). vigueur en Allemagne).

> PAUL FABRA. (Lire la suite page 43.)

Lire page 13 : LES MALAISES

ÉLECTORAUX par ALFRED GROSSER

LES GRILLES DU TEMPS

Entretien avec John K. Galbraith

doute le plus connu en Europe des éconoqui aura soixante-dix ans cette année, partage son temps entre les murs couverts de lierre de l'université Harvard, les pentes neigeuses de Gstaad et les bureaux ministériels de Washington. Ami et conseiller du président Kennedy, il fut deux années durant le représentant des Etats-Unis à New-Delhi, et il a conté cette

Le professeur John K. Galbraith est sans mission dans son Journal d'un ambassadeur ..

> Ses très sérieux ou vrages, depuis « l'Etat industriel » jusqu'à « la Science économique et l'Intérêt général », ses fréquentes consultations et interventions publiques sur l'évolution de l'économie américaine et mondiale, ses prises de position en faveur du libéralisme et d'un certain - socialisme -, ne l'empêchent pas de cultiver un goût du canular dont la

plus fameuse manifestation prit la forme d'un . Essai sur l'utilité des guerres ». Il s'entretient ici avec Jean-Marie

Benoist, normalien, agrégé de philosophie, maître assistant au Collège de France. auteur de Marz est mort = [1970] de « la Révolution structurale » (1975) et de «Tyrannie du Logos» (1975), qui vient de publier simultanément den x nonveaux livres - Un singulier programme -(Presses universitatres) et - les Nouveaux Primaires - Œditions libres Hallier)

«Le libéralisme fait partie de notre avenir : c'est le plus humain des systèmes »

un économiste mais un penseur que concernent tous les aspects de la culture d'aujourd'hut. Aussi voudrais-je vous demander votre avis sur l'avenir du libéralisme. Tout d'abord dans les pays déve-loppés, mais missi en tant que modèle susceptible de s'étendre au reste du monde. Quelle est votre définition du libéralisme et quelle chance lui donnez-nous 7

 L'une des difficultés d'aujourd'hui c'est que le libéralisme n'a pas la même définition aux Etats-Unis et en Europe. On ne peut résoudre cette difficulté

« Vous n'étes pas seulement qu'en utilisant des termes des-in économiste mais un pen- criptifs et plus détaillés : en Eu- est le plus humain des systèmes. rope, je me décrirais comme un social-démocrate et même un socialiste, termes qui offrent une toute autre connotation aux

> » Je pense que les adversaires de l'économie mixte et l'économie « managériale » ne présentent pas de grande différence dans leurs conceptions économiques avec les sociaux-démocrates en France ou avec les travaillistes britanniques. Les différences résident davantage dans les traditions nationales et dans des détails conjoncturels.

» Je pense que le libéralisme

est le plus humain des systèmes. Et il représente la meilleure forme de compromis entre la liberté individuelle et la nécessité d'améllorer une large redistribution des revenus. A une époque. où de moins en moins de gens acceptent de se voir privés de participation et d'initiative au sein des affaires publiques, firai même jusqu'à dire que le développement de cette forme de so-

ciété est inévitable. - Fattes-vous cependant une distinction entre le libéralisme économique et le li-béralisme politique ? Le premier ne vous paraît-il pai mener, dans certains cas, d des concentrations et à des régimes éventuellement autoritaires dant la nature serait contradictoire avec les exi-

» La libre entreprise et nne confiance avengle dans les leis du marché peuvent en effet mener au développement de societés multinationales susceptibles d'entraver la liberté des

Propos recueillis par JEAN-MARIE BENOIST traduits par CATHERINE DEWAYRIN.

gences du libéralisme politique ?

(Lire la suite page 2.)

Le ministre de l'intérieur lance un appel à la prudence Dir neuf personnes ont été

tuées au cours des desniers jours, par des avalanches qui se sont produites dans les Alpes du Nord françaises et ttaliennes. Le dernier en date de ces accidents a eu lieu dimanche 5 février à Chamônia, où un grouge de skieurs suis-ses s'étaient aventurés hors des pistes, sous la conduite d'un guide indépendant. Un des skieurs a été tué, trois autres blessés et le guide sera probablement inculpé d'homi-

Da multiplication de ces accidents et, en raison des nouvelles chutes de neige, le risque constant de voir s'en produire d'autres, a conduit le ministère de l'intérieur à publier, dimanche, une mise en garde faisant appel au sens de responsabilités de ceux qui, par leur imprudence, mettent en jeu, non seulement leur vie. mais aussi celles des sauve

La mort blanche

Les causes des récentes avalen ches, des evalenches de neige fraiche, aont blen connues. Une souscouche glacée; des chutes da nelge abondantes (4 à 5 mètres en trois semaines dans des stations comme Val-d'isère et Tignes); des vents tourbillonnants qui eccumulent (a poudreuse dans les couloirs et sur les sommets; de brusques péqui, aux dires des météorologues et des montagnards, ne sont pas exceptionnelles La ciemence anormale des quinze demières années - époque · falt - oublier qu'hiver · est synonyme

Pour les mentagnarde, l'evalenche est eussi naturelle que le tempête aux marius. Meis, aujourd'hul, l'ur-banisation à outrance de le montagne, le développement du ski, no-tamment hors pistes, la migration de eltadins non informés et nen préparés, alourdissent les blians. Des routes ont été tracées sans sa préoccuper de leur protection. D'innomété bâtis dans des zones avalancheuses. Le . rapport Luguem ». rédigé eprès la catastrophe de Vald'Isère en 1970 (1), en avait apporté la preuve pour catte station et celle de Tigoes. Le drame de Tour, la multiplication des évacuations un peu partout, montrent que ce n'étalent pas des cas isolés. Il y e

J.-M. QUATREPOINT. (Live la suite page 18.) (1) Le 10 février 1970, une ava-isnche sur le chalet de l'U.C.P.A. fit trente-neuf morts.

Comment passer d'un Etat bourgeois à une Démocratie directe, sans tomber dans l'étatisme socialiste?

Nicos Poulantzas. L'Etat, le pouvoir, le socialisme.



AU JOUR LE JOUR ALLONS ENFANTS

M. Jean-Pierre Soisson a regretté l'autra soir à la radio qu'il n'y ait plus guère que dans les stades que les Français chantent unanimement la Marseillaise, chant d'unité

Le président du parti républicain n'a pas pour autant annoncé qu'il comptatt demander le transfert de l'Assemblée nationale au Parc des Princes, mais il est vrai que, dans les circonstances actuelles, s'il fallait, en mars prochain, voter pour la Mar-seillaise, M. Soisson serait assure de voir le pays unanime transformé en charale, nul n'ayant comme chacun monopole du cœut ni celui de la France.

SERNARD CHAPUIS.

L'ART MODERNE EN PROVINCE

Le soleil des eaux et l'écume des jours

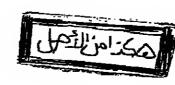
es matière d'art contemporain. Exposition sympathique, où il y evait à boire et à manger et pariois ni à boire ni à manger, mais qui montrait au meins que la province n'était plus en retard sur Paris, même si elle semble avoir autant de mal que la capitale à distinguer la mode de l'avant-garde, la recherche siocère des pantaionnades orchestrées par quelques marchands et petites

Voici un ensemble plus complet et tonique maigré certaines lacunes assez regrettables (les Picasso d'Antibes en particuller) : c'est l'art mo-deme dans les musées de province,

On a pu voir il y a quelques Pelais. Bien présentée pourvue d'un semaines au Centre Pompidou une catalogue qui fait beaucoup de cierté exposition qui présentait les acqui-inistorique des collections, cette exsitiens de troia musées de province. position présente un nembre impresente des raretés insouroconnées eussi et tains » petits maîtres » injustement oubliés de l'entre-deux-guerres. Per-tant des années aublimes (1900-1910) et nous conduisant [usqu'à hier e sujourd'hui, elle commence dens le gloire et finit dans l'incertitude, pour ne cas dire dane l'erreur.

Les chefs-d'œuvre se passent de taires et la très bonne quatité du choix qui nous est proposé (et qui d'ailleurs, étent un choix, ne refièle pas tout à talt le eltuation réelle) rendrelt ceux-ci Interminables ANDRE FERMICIEP

. (Lire ja suste page 28.)



(Suite de la première page.)

- Les deux ennemis du libéralisme politique seraient en ce cas la planification outoritaire d'un côté, mois d'autre part oussi le capitalisme sauvage, conséquence directe du libéralisme économique. Les deux aspacts de la doctrine libérale de Locke se retourneraient alors l'un contre l'autre.

- C'est une question de la plus grande importance et qui demande une analyse très soigneuse. Je ne pense pas pour ma part qu'il y ait une antithèse fondamentale entre le pouvoir économique et la liberté politi-

> Je vous concède que, s'li y avalt un choix à faire entre l'obelssance aux pouvoirs publics et l'obéissance à l'antorité privée d'une corporation, une telle alternative seralt regrettable. Je ne pense pas que l'on solt pour autant affligé de l'optimisme d'un Pangloss lorsque l'on , ne croit pas à l'antithèse entre les

» Il nous arrive de ne pas percevoir ce que nous avons en face de nous. L'évidence que nous ne savons pas voir, c'est que la démocratie parlementaire fonctionne passablement bien et parvient à préserver d'importants domaines de liberté d'expression et de droit à des comportements excentriques dans les nations riches. Toutefois, ce regime parlementaire se beurte à de très graves obstacles dans le tiers-monde et dans les nations pauvres.

» J'irai même plus ioin : l'élément principal qui caractérise les pays modernes et développés. la « grande société » nationale - ou muitinationale - réside dans son existence et dans maints aspects de nature à favoriser le développement de la démocratie parlementaire. Au fur et à mesure que toutes ces sociétés progressent, elles favorisent le développement d'un appareil technique de vaste dimension: ingénieurs, chercheurs scientispécialistes de marché et des relations publiques, spémes de loi et avocats, dont le rôle est de faire fonctionner cette société, et ce sont ces hommes du tertiaire qui reprennent d'énormes parcelles de pouvoir aux capitalistes à l'ancienne mode. Ces sociétés ont également pour conséquence la créa-tion d'un système éducatif important : universités, écoles techniques, instituts de gestion, ce qui donne l'occasion aux intellectuels d'exercer une part du

» Enfin, ces sociétés engendrent la création d'un grand nombre de petites unités productives, ce qui montre qu'elles sont loin de souhaiter l'écrasement de la petite bourgeoisie, sauf lorson'il s'agit de concurrents.

» Ces phénomènes conduisent à une structure de dispersion da ponvoir qui ne peut trouver de synthèse que dans l'existence d'un processus parlementaire. Il y a des années, j'avais déjà soutenu la thèse selon laquelle l'industrialisation de l'Espagne mènerait à une transition vers la démocratie parlementaire plus pacifique que les gens ne vonlaient bien l'imaginer. Je dois dire que cette analyse était parfaitement cohérente avec la thèse que je viens d'exposer, et pourtant je n'étais pas asses opti-miste à l'époque pour y croire tout à fait. En outre, la grande firme, et cela constitue peut-être l'une des meilleures sauvegardes démocratiques, représente une très grande concentration de pouvoir, qui entre en conflit avec la diffusion de pouvoir individuel. Cette concentration de pouvoir économique éveille alors la suspicion de la communauté. Si bien que dans la politique d'aujourd'hui, on tire autant de profit à se montrer critique de la grande firme qu'à être à son service. Dans ma propre profession d'économiste, on est porté tout naturellement à éprouver une grande méfiance vis-à-vis

> - Votre conception me paoptimiste : n'êtes-vous pas cependant en tratr de sous-

des recommandations économi-

ques émanant d'une de ces gran-

estimer les dangers qui résultent de la création d'un appareil parasitaire : la technostructure ? Dans nos paya latins, nous souffrons déjà beoucoup de la présence de cette technostructure dans notre via administrative.

» Sans revenir au cliché qui consiste à dénoncer a la complexe militoro-industriel ». on peut s'inquiéter de l'absence de mécanismes capables de contrôler ou de freiner cette croissance deli-- Il faut en effet corriger ma

thèse générale par la prise en compte d'exceptions. Certains groupes producteurs d'armements représentent aux Etats-Unis un danger suffisant pour qu'on leur interdise d'exercer une libre infinence, des pressions indirectes sur l'opinion publique ou la politique étrangère de l'Etat, de s'immiscer dans la vie publique. Mais on doit s'apercevoir aussi qu'on ne résondrait pas les problèmes en transformant ces groupes privés en entreprises publiques car, après tout, le Pentagone lui-même n'est pas quantité négligeable en termes de puissance.

s Je pense que la nationalisation des firmes productrices d'armement représente une saintaire clarification de la situation. La question de la circulation des fonds publics et de la manipulation de l'opinion cesse alors de se poser.

» Nous sommes en cotre confrontés à la nécessité de vivre avec deux grands univers bureaucratiques, celui du secteur public et celui du secteur privé. Evidemment, la tradition culturelle française est très hostile au développement de cet univers bureancratique. Mais je pense que les contraintes exercées sur les libertés individuelles par la bureaucratie sont moins dommageobles que les abus exercés par le capitalisme à l'ancienne mode : les emplores des grandes firmes aussi bien que les employès de l'Etat moderne sont certainement plus heureux que les sujets de l'arbitraire et du despotisme.

D'autre part, li fant reconnaître que la structure syndicale moderne a'accorde hien avec l'appareil technique des grandes firmes. Cet accord est même parfois excessif puisque, aux U.S.A., comme dans certains pays d'Europe, ce ne sont plus les employeurs qui protestent contre les demandes d'augmentation de salaire, mais l'Etat lui-même, parce qu'il craint l'inflation, on l'opinion publique, parce qu'elle a peur que les auzmentations de selaire ne déclenchent une hausse du coût de la

Les droits de l'homme : d'abord lutter contre la misère

- Le problème des drotts de l'homme est oujourd'hui au centre de lo question démocratique; on pourrait même dire qu'il s'agit d'un « New Deal » en matière d'éthique internationale. Etes-vous optimiste quant à la croisade inaugurée récemment por le président Carter en foveur des droits de l'homme, croisade qui recoit aujourd'hui un écho d'autant plus fort en Europe de l'Ouest qu'elle vient relayer la dissidence des pays de l'Est?

> Pensez-vous que son appel

pa entrainer une plus grande érosion des totalitarismes ou bien qu'il ne constitue qu'une péripétie mineure dans l'évolution de la détente et des échanges économiques entre l'Ouest et l'Est?

- Je ne crois pas avoir à faire de proclamations personnelles au sujet des droits de

» Il me semble en effet qu'au cours de ces dernières années, j'ai assez manifesté ma liberté de parole. Ma conviction demeure que le combat pour cette cause des droits de l'homme dolt s'exercer de manière privilégiée dans notre propre contexte politique. Je ne crois pas en effet que l'on gagne grand-chose à sermonner l'Union soviétique à ce sujet.

> Je suis convaincu que le statut des droits de l'homme va progresser en Union soviétique, mais ce ne sera pas dù aux conseils de Washington C'est l'amélioration du niveau de vie là-bas qui permet à un nombre de plus en plus grand de gens de participer aux débats d'idées. et de a'exprimer, dans les arts comme dans les sciences, de manière plus individuelle et, par conséquent, d'affirmer leur dissidence. Mais on encouragera davantage ces tendances à la dissidence en entrerenant des relations amicales avec l'Union soviétique qu'en lui cherchant querelle et en s'ingérant dans ses

affaires intérieures. > A propos de la question plus générale d'une croisade de poli-tique intérieure en faveur des droits de l'homme, je la considère comme étant moins du res-sort des intellectuels que de ceux qui, dans les pays en cause, ont la responsabilité d'améliorer le sort économique et social des minorités délavorisées. Je ne me sens pas très concerné par les droits de l'homme des professeurs des universités Harvard, de Chicago ou de Californie. En effet, nous ne faisons même pas

usage de toute la liberté dor la lib

» Je suis toujours étonné p le nombre de professeurs d'un versité qui préfèrent un gen de vie confortable, passant (... leur femme à leur ordinater peu en accord avec la rigueur l'ascétisme de leur engagemer

» Je préfère que l'on se sour discriminations qui résultent : la pauvreté : le ghetto noir. chômage des jeunes, la discrim nation anti-féministe. Il exisaux Etats-Unis euffisamment (minorités défavorisées privées jacto de l'exercice de leur liber et de leurs droits civiques poqu'on s'y intéresse. Rien n'e plus incompatible avec l'use de la liberté que la misère,

Pourquoi inventer de nouveaux « modèles » économiques et politiques?

- Cette constatation que rous jaites de l'existence de la misère et de communautés totalement défavorisées ne signe-t-elle pas l'échec au modele WASP (1) de démocra-

» En d'outres termes n'ast-il pas temps d'inventer d'autres conceptions de la democrotie plutôt que de s'obstiner ò exporter et à rouloir généraliser ou reste du monde un type de démocratie qui n'a pas su apporter l'épanouissement général dans son lieu d'origine? a Pensez-rous ou contraire

que ce modèle o un aventr et que, moyennant des aménagements mineurs, il pourto continuer à apporter la liberté ou monde?

– Jai toujours entretenu des doutes sérieux quant à la possibilité de caractériser un modèle WASP. Je suis un WASP mol-

» Si vous me permettez d'évoquer un souvenir personnel, je me reporteral à 1960, lors de mon arrivée au congrès national du parti démocrate qui se tenait cette année-là à Los Angeles: je n'exerçals pas de responsabl-lités spécifiques, bien que je fusse l'un des plus fervents partisans du président Kennedy. Jétals en quelque sorte l'équivalent d'un responsable mineur du parti.

» Malgré ce statut quelque peu effece, je me trouval sondain projeté au premier plan du travail des commissions dans la mouvance immédiate du sénateur Kennedy, car on s'était avisé que, hormis Théodore Sorensen, rèdacteur des discours. Il n'v evait pas d'autre WASP que moi tout le monde étant catholique, ir-

(1) White Anglo-Saxon Protestants (Protestants blancs anglo-saxon: Wasp, on anglais, signific guépe.

landals ou juif. Comme on av minorité WASP, c'est à moi q I 16VCIS l'on s'adressa.

» Je suis très méfiant à l'ém de l'invention abstraite nonveaux modèles économiqu : . ou politiques. Pendant de noi breuses années, j'al en pour an :des professeurs français . sciences politiques et j'ai toojouété un peu déconcerté à les e tendre parler de la nécess d'inventer de nouveaux modééconomiques et politiques sa qu'ils précisent lesquels. Je : suis toujours demandé si ce référence à la nouveauté n'ét. pas l'une des allénations de l'e

prit nuiversitaire français. » Que les formes de gouverr ment doivent subir de con nuelles transformations révol tionnaires m'a toujours étonr_ Le changement a lieu sans ce

- Comment voyez-oc l'image que les Etats-U: vont donner au reste monde au cours des prochnes années par rapport l'ombition qui était celle votre pays de jouer un remissionnaire et exemp responsabilité universel dérivée de vos princip constitutionnels?

- La perception que les Etat Unis ont de leur rôle est pass par plusieurs étapes depuis dernière guerre mondiale, et l événements internationaux or beaucoup contribué à ces méts

> L'enthous!asme qui soutena : l'action du plan Marshall, et qu a largement contribué à la re construction de l'Europe, semb surprenant aujourd'hui guand c' considère avec le recul de temps. Il ne manque pas de trait pittoresques : des hommes d'ai . faires américains percevaient c' plan comme une grande croisad en faveur de la libre entrepris.

et l'exprimaient en des terme idéologiques extrêmement nain Mais li ne fant pas sous estime la bonne volonté qui sous-tendal le plan Marshall, ni l'intelligenc économique q n l animait se objectifs. C'est, en tout cas, à co effort que l'on peut attribuer l' relative aisance dont l'Europe les Etats-Unis et le Japon on joui depuis lors. On peut imagi ner quelle aurait été la situation de l'Angleterre, de l'Allemagne de la France, de l'Italia si l'

misère avait continué. » Le Vietnam a été une tra gique erreur commise par ceux-li mémes qui étaient pris au plès de l'idéologie de la guerre froide hommes aux conceptions à la foit

simples et trop énergiques. ments semble avoir été bien méditée par les Etats-Unis, et l'oplnion qui prézaut aujourd'hui est que l'Amerique peut e associer aux causes bumanitaires en évitant de donner son soutien moral aux dictatures d'Amérique du Sud ou aux gouvernements 18cistes d'Afrique du Sud. Nous savons mieux déscrimais les limites de notre possibilité de façon-

ner le monde : notre image. » A cet ega.d, j'ai toujou:8 établi une distinction entre les: gouvernements qui pratiquent is répression, comme au Chili ou en Afrique du bud, à seule fin da maintenir un statu quo (ou de rétablir le statu quo) et d'antre part, ces restêmes de gouvernement tels que la Chine ou l'Europe de l'Est où il ne fait certes pas bon vivre, mais qui gardent un certain type d'ideal.

> Propos recuelllis par JEAN-MARIE BENOIST, tradults par

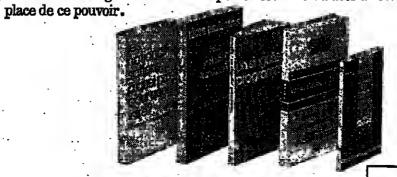
Entre le militantisme et l'apathie, il y a une marge qui ne s'appelle pas forcément irresponsabilité politique.

Le choix politique que les Français auront à faire est maintenant tout proche: Au cas où nous l'aurions oublié, les radios, les journaux, la télévision sont là pour nous le rappeler. Soit. Mais la réflexion sereine, indépendante, sur ce fameux choix,ne peut se satisfaire des déclarations des hommes politiques destinées à susciter des prosélytes, ni de leurs promesses électorales. Pas plus qu'elle ne peut trouver son bien dans l'information déformée, édulcorée et toujours surabondante.

Les Puf - Presses Universitaires de France - éditent en politique, en sociologie, en économie, des ouvrages d'universitaires, de fonctionnaires, d'économistes engagés dans la réflexion politique. Ces ouvrages apportent un éclairage critique sur les problèmes sociaux et économiques qui se posent aux Français au moment où s'affrontent deux conceptions différentes de la société.

Parmi ces ouvrages, il convient de citer, entre autres: L'Etat, le pouvoir, le socialisme, de Nicos Poulantzas; Un singulier programme, de Jean-Marie Benoist; Le marketing politique, dans la collection Que sais-je?; Les nationalisations... à quel prix? Pour quoi faire? de Gallais-Hamonno; Le socialisme industriel, guide des nationalisations, de Alain Boublil. Ils contribuent à la réflexion de chacun, quelle que soit son appartenance politique.

Entre les pouvoirs politiques et les pouvoirs de l'information et de l'argent, entre le dogmatisme et le laxisme, il y a place pour la liberté et l'intelligence. Ne laissez à personne le droit d'user à votre



Les livres des Pur questionnent le monde.



De M. J.-J. Franck, polytech-Meie eutre chose d'Importance nicien, ingénieur civil des mines

Réplique... à Lionel Stoléru

Oens le Monde du 17 janvier Lionel Stoleru explique comment le eccial-démocratie a marqué de son empreinte le répartition des fruits de la croissance. L'habileté de le démonstration est dissimulée sous une apparence de bon sens. Lorsque on regerde d'un peu plus près, on el que le démonstration que l'on e voulu faire est un trompe-l'est out masque l'impréciaion des termes. Lionel Stoléru nous propose de partager . la pertie distribushia d'un surplus constitué par lea truits de

Male d'ebord. da,est-ce dn,au eurolus ? C'est la différence entre une donnée de l'ennée actualle et le même donnée de l'année précèdente. Or Lional Stoleru eeit très bien que toutes les arreurs de mesure ou d'appréciation sur les deux termes d'une différence se retrouvent cumulées dans cette dilférence même, ce qui rend son évaluation déjà très aléatoire.

Male de plus, la croissance est quelque chose de bien Indéterminé en raison même de ses nombreuses définitions. Comprend-elle l'amortissement des équipements, leur renouvellement, voire de nouveaux invesl'issements, le valorisation de certains capitaux Immobiliere? Dans quelle mesure tient-elle comple de l'inflation marqueni la valeur des emprunts et des dettes ?

Ainsi, le valeur d'un surplus basé sur les fruits de la croissance aera ce que l'on voudre qu'elle soit, et c'esi bien là où gli le contestation.

la dispanté des revenus des différenies classes socieles. L'année 1974 est donnée en exemple d'une année à croissance entièremen absorbée per la crise du pétrole, el è le fin de laquelle le eurolua à rtager seralt nul. Mele ce - nul esi un total constitué de - plus et de - moins -, doni l'addition sereit zéro. Pourquoi ceux qui ont bénéficié du . plue ., c'est-à-dire de revenus en augmentation n compenseralent-ils pes ceux qui ont souffert de - moins - ? Et el dans les bonnes ennées où . l'économie dispose d'un certain nombre d' - hér/reges - venus de l'extérieu elle peut les distribuer à l'ensemble des citoyens - pourquol, dens les moine bonnes ennées ne peut-or distribuer les fruits de l'- héritege venu des précédantes générations (qui s'eppelle : capital eccumulé)

Enfin, doit on faire remerquer que dene l'exemple de le distrib dee 3 % de la croissance en 1977 la prime de 120 F aux travailleur. menuels et le SMIC è 10,06 F par heure ne soni intervenus qu'en décembre, elors que cette croissance a'étant produite tout le long de l'année, ces travailleurs ont queique reison de faire remarque qu'il e'egit d'un rattrepage, et non d'un pertage de surplue destiné à améliorer leur aituation ?

Lionel Stotéru est trop bon économiste : Il sail perfellement la réalité masquée aous son ergumentation. A qui veut-il donc faire croire que le répartition des » iruits de la croissance marquée de l'empreinte de le sociel-démocratie esi juste el équitable ?

Le Monde

étranger

LES OBSTACLES A LA PAIX AU PROCHE-ORIENT

M. Begin réaffirme son opposition aux demandes « déraisonnables » de l'Égypte

Dans un article publié le dimanche 5 février par le journal amèricain Mant Herald, M. Menahem Begin, premier ministre
israélien, vient de réaffirmer son
opposition aux « deut demandes
déraisonnables » de l'Egypte, à
savoir le retratt de tous les territoires occupés depuis 1967 et la
création d'un Etât palestinien.
« Ni les belles phrases ni les menaces ne condutront le peuple
isruétien à se plier à ces exigences », a sjouté le premier ministre. Cependant, an cours de le
réunion du conseil des ministres
israéliens, dimanche à Jérussiem, remium du conseil des ministres israéliens, dimanche à Jérusalem, M. Ezer Weizman, ministre de la défense, a déclaré que des a progrès certains » avaient été accumplis lors des travaux de la commission militaire israélo-éryotienne au Caira. Il a prérisé egyptienne au Caire. Il a precise de communication de l'implantation de

territoires occupés, le ministre israélien de la défense a autorisé les membres du « Goush Emounim » (Bloc de la foi) instalés à Shilo (Cisjordanie) à participer à des fouilles archéologiques, « et rien de pius », a déclaré dimanche le ministre adjoint de la défense, M. Mordechal Tsippori. Il n'est « pas question de point de peuplement », a-t-il précisé dans une interview télévisée. Pour M. Tzippori, le « Goush Emounim » à « porté un grand tort à israél ». Lundi, M. Dayan a déclaré qu'il « avait le phus profond respect pour les gens qui peulent construire leur maison à Shilo », mais que « la politique du Shilo », mais que « la politique du gouvernement était différente ». Faisant alusion aux critiques du président Carter, M. Begin avait assuré la veille: « La politique des implantations ne doit pas aller à l'encontre des rap-ports israélo-américains. »

A propos de l'implantation de Pour sa part, le quotidien indé-colonies de peuplement dans les pendant Hauretz écrit, à propos

de « l'affaire de Shilo » : « C'est la conduite du gouvernement Begin, et sa crédibilité aux yeux des Israéliens et du monde, qui sont en jeu » « Si le gouvernement soutient cette in it la tive du « Consh Procuire »

Les pays du Front arabe de la résistance dénient au président Sadate le droit de parler au nom de la Syrie et des Palestiniens

Alger. — Le deuxième « sommet » du Front arabe de la résistance a été clos par le président Boumediène, samedi 4 février pen avant minuit. Une déclaration politique asses dure à l'égard de la politique du président: Sadale, au Proche-Orient a été ine à l'issue des travaux.

soutient cette initiative du «Goush Emoumin» en secret, il déclaration politique du prédent suos qu'un comouflage aussi transparent est ridicule. Una action semi-clandestine était à l'égard de la politique du prédent sous un gouvernement mandataire hostile. Mais ca n'est pas digne d'un Etai indépendant et souverain.

4. AU CAIRE, M. Said Kamal l'un des deux dirigeants de l'OLP, autorisés à demeurer en Egypte, a déclaré dimanche, que son organisation edemande aux Etais-Unis d'adopter, avant qu'il positive et claire à l'égard du peuple palestinien et de ses drotts légitimes », et il a précisé qu'il s'agissait là d'une « mise en garde». — (AFP, Reuter, AP.)

De notre correspondant

l'Etat égyptien le droit de parler an nom de la Syrie et des Palestiniens.

M. Yasser Arafat a d'ailleurs adresse un message aux membres du Conseil de sécurité et au secrétaire général de l'ONU pour leur rappeler que l'O.L.P. est seule habilitée à défendre les intérêts du peuple palestinien conformément aux décisions des « sommeté » arabes d'Alger et de Rahat en 1973 et 1974. C'est là une façon de algnifier à Washington qu'il n'y aura pas de paix sans les Palestiniens et de décourager les capitales africaines qui envisageraient de renouar avec Israél en estimant que le président Sadate leur a ouvert la vole.

Point particulièrement satisfai-

Point particulièrement satisfatsant pour l'Algérie, le « sommet » a « exprimé sa vive préoccupation à l'égard de l'intervention mili-

publique e dejà entraîné la nais-

sance de deux quotidiens :: Garidet Masr (journal d'Egypte, organe de la mejorité) et Al Abrar (les libréraux.

Journal de l'opposition de droite),

L'infloent journaliste anti-nassèrien Gelai Hammamsi prépara mainte-

nant le lancement d'un quotidien

wardiste. Le pouvoir n'a plus le monepola de le presse politique.

It n'est pas indifférent que le mou-vement de illoéralisation connaisse une nouvelle impulsion au moment

d'alloquer le négociation émptib-larasilence. L'image de l'Egypte en Occident s'en trouvers encore amé-llorée. Quent aux Egyptiens préoc-

cupes-per l'impasse diplomatique su

Proche-Orient, its pourront, si celle-cl

se perpétue, trouver un exutoire dens

le ranouveau du jeu politique interne.

Les représentante des principaux

courants d'opinion égyptiens sont

que le processus de démocratisation

no se fera plus equiement par le

de changé en Egypte, meme si l'ar-

mée continue par le seul fait qu'elle

est encore J'unique force organisée

de la nation, à projeter sa grande

ombre sur les hommes politiques en

train de reconstituer une Egypte poll-

tiquement pluraliste.

deutal et du danger qu'elle repré-sente pour l'indépendance des Etats arabes et pour la sécurité collective et nationale à Il a éga-lement réaffir mé le droit du peuple sahraoui à l'autodétermi-nation et « exprimé sa projonde i zu uiétu de jave à la guerre d'agression » menée contre lui Il a enfin « condamné l'intervention impérialiste en d'rique », qu'elle soit américaine ou française

At cours des débats, le colonel
Eadhaff aurait brutalement posé
quatre questions à M. Arafat
concernant son attitude à l'égard
du président Sadate et de l'Egypte,
as position sur la résolution 242
du Conseil de sécurité et sa participation à la conférence de
Genève. Ces questions s'adressant
aussi an président Assad, ce dernier a répondu avec non moins de
franchise qu'il n'entendait pas
coopérer avec Le Caire et il a fait
remarquer que le rejet des résolutions 242 et 338 entraînerait le
non -renouvellement de Faccord
d'armissice avec Israël. Il a
demandé à ses pairs s'ils estiment
que le c front nord s est actuellenemance à ses paus s'ils estiment que le c front nurd s est actuelle-ment en mesure de faire la guêrre et quels engagements ils sont prêts à prendre à cet égard.

M. Assad a également précisé qu'il réactiverait les bases pales-tiaiennes qui harcelaient naguère Israël à partir de la Syrie, à condition que le « sommet » éva-lue les conséquences d'une telle décision et en assume la respon-sabilité. Les clauses secrètes adop-ties. Alors concernant notamsabilité. Les clauses serrètes adop-tées à Alger concernant notan-ment les aspects militaires et la création d'un commandement unifié (le Monde daté 5-8 février) s'efforcent, semble-til, d'apporter des réponses à ces questions, mais leur mise eu application néces-siters un certain temps.

Une délégation à Bagdad

L'absence de référence officielle L'absence de référence officielle aux résolutions 242 et 338 et à la confèrence de Genève, à laquelle certains membres du Front ne sont pas fondamentalement opposés, devrait faciliter la reprise du dialogue avec l'Irak en vue de son adhésion au Front de la résistance. Due délégation de quatre membres doit se rendre officiellement à Ragdad à ce sujet. Topicafela le président Assad et certains Palestiniens sont sceptiques sur les résultats d'une telle démarche. Ils constatent que dans les différents conflite avec Israél, l'alde de l'Irak — avent tout puécocupé de renferer son économie — est toujours arrivée trop tard. Ils estiment avec que de l'archive trop tard. Il present avec que de l'archive trop tard. tard. Ils estiment aussi que ele lanpage dur de Bagdad et ses suren-ohèrent visent à coincer la Syrie dans l'espoir d'évincer le Baas syrien au profit de la tendance trukienne ». Ils considerent enfin que l'Irak n'entend pas trop s'engager au Proche-Orient pour préserver son rôle d'arbitre dans la region du Golfs et éviter une al-. Hance entre Téhéran et Ryad oul le prendrait en tenaille.

PAUL BALTA

Un revers pour le Rais

(Suite de la première page.)

Les Etats-Unis, avait dit en substance M. Brzesinski, sout en position de médiateur, non d'ar-bitre. Ils peuvent au maximum demander aux divers partici-parts — mais pas seulement à larael — d'assouplir leurs positions, mais n'ont pas à imposer un règlement. Dans l'immédiat, leur rôle consiste surtout à «cal-mer» le président égyptien, à le convaincre que les lenteurs de la négociation ne alguirient pas que quelqu'un cherche à « trompern Le Caire.

Le communiqué publié par la Maison Blanche, dimanche, prolonge ces explications aur un ton plus amical. M. Carter a exposé à son hôte, y est-il dit a comment les Etats-Unis-considèrent leur rôle et leur responsabilité dans le processus de paix, en tant qu'amis-des deux parties ayant un intérêt important à la poix et à la stabilité dans cette région s. Il a réaffirmé a l'engagement des États-Unis de jouer un rôle actif dans la recherche de la paix et de redoubler d'efforts pour parvenir à des progrès dans les semaines qui viennent ». Cette dernière allusion ainsi qu'une rétèrence au a rythme lent des progrès et aux jacteurs qui ont empêché un accord au fond à donnent à penser que les soucis Washington partage les soucis de l'Egypte et essalera de jouer un rôle plus actif. Toutefois ce rôle sera celui d'un e ami des deux parties ». Autrement dit, il n'est pas question de secrifier ou affaiblir les liens d'amitté avec Jérusalem.

Il n'est pas question non plus d'utiliser les demandes de livraison d'armes pour un règlement. La question a été évoquée au sommet » et devait l'être encore, ce lundi, au cours d'un entretien entre le président egyptien et M. Harold Brown, secrétaire à la défense, mais la réponse américaine a éte évasive. M. Carter a fait valoir que la décision appartient au Congrès, ce qui n'est pas une clause de style en l'occurrence. Le président américain cependant, selon M. Sadate, « comprend ce qu'implique la demande égyptienne », notamment le besoin d'assurer la stabilité en Afrique (pour appuyer ses ment le besum d'assurer la stati lité en Afrique (pour appuyer ses dires, le président égyptien a révélé avoir reçu vendredi deux « appels pressants » d'aide mili-taire de la part de la Somalie

Le rais a donc accepté de jouer le jeu au moins pendant encore quelque temps, mais il semble avoir perdu son dynamisme. Il a, d'autre part, confirmé que le rappel de sa délégation de Jérusalem il y a deux semaines avait été motivé par les agissements d'israil a propos des colonies du Sinail « Nous allions dans la manuaise direction », a-t-il dit.

Il est probable que le rais sera plus explicite dans la partie publique de son séjour, qui commence ce lundi. A ce propos l'échec de ses efforts en direction de la communauté juive améride la communauté inive améri-caine se confirme. Sans doute M. Badate s'est-il adressé à celle-ci dès le début de ses déclarations à la N.B.C., affirmant qu'il « ne a 18 N.B.C. affirmant du 1 a me-irahissait pas a ceux de ses mem-hres qui ont soutenn son initia-tive. Mais tous leurs dirigeants, à l'exception du président du Congrès juif mondial, main-tiennent leur refus de le ren-contrat.

Leur représentant à Washington, M. White, répoudant à l'appel que M. Sadate leur avait lancé par l'intermédiaire d'un journal de Floride, explique dans un journal de la capitale que e les appels à l'opinion publique ou à des groupes extérieurs à la région ne peuvent se substituer aux négociations et peuvent même les mettre en danger ». a Seul Istael peut négocier sur

Cela n'empêche pas le même M. White de faire l'éloge, dans le même article, du régime d'oc-cupation israéllen en Cisjordanie et à Gaza, flu pian de M. Begin en faveur de l'« uutogouverne-ment » des habitants de ces régions et de soutenir le refus israèlien d'évacuer tous les territoires.
M. Begin, descendant & son tour

dans l'arène, développe les mêmes arguments dans une lettre adresarguments dans une lettre adressée an même journal de Floride
qui avait publié l'appel de M. Sadate. Le premier ministre iaraéllen y dénonce en termes véhéments le « diktat » que représentent selon hui les demandes,
arabes et reparle des « diatribes antisémites » qu'aurait publiées
contre lui la presse égyptienne.
Avant même l'arrivée du céné. Avant même l'arrivée du géné-

ral Dayan mercredi, la commu-nauté juive américaine est donc blen reprise en main ». De toute façon, Jerusalem pent compter sur elle pour continuer son rôle d'intermédiaire, appuyer les demandes d'armes d'Israël et combattre celles de ses voisins, le jour où l'administration sera en mesure de présenter des propo-

Bonn. — Alors que le Proche-Orient figure parmi les sujets à l'ordre du jour des conversations franco-allemandes de Paris, une controverse se poursuit en Répu-bique fédérale à propos d'équi-pements militaires « sophistiques » qui sont produits lei et livrés à la Syrie. La firme productrice aussi bien que le gouvernement rejet-tent sur les Français la responsa-bilité de cette opération peu compatible avec le principe tou-jours proclamé par les dirigeants de Bonn qui refusent l'envoi d'ar-mement dans les zones de ten-sion.

L'affaire a été soulevée dans les

L'affaire a été soulevée dans les derniers jours de janvier par la Suddeutsche Zeitung. Son correspondant an Caire rivéla alors que l'armée syrienne disposerait déjà de roquettes Milan et de roquettes Hot qui sont produites en commun par l'Aérospatiale françise et par la firme Messerschmidt Boelkow et Blohm (M.M.B.) de Ottohrün, près de Munich. Le commercialisation des armes ainsi fabriquées en commun assurée par la société Euromissiles. Une revue militaire syrienne aurait même publié la photo du président Assad inspectant ces roquettes de la deuxième génération, dont disposent également les

dont disposent également les armées de l'OTAN,

Selon les indications du journal de Munich, les négociations avec la Syrie auralent été conclues en

sout 1977. Le montant total du marché sersit de 1/2 milliard de deutschemarks envirou, la part de l'Aérospatiale s'élevant à

de l'Aérospatiale a'é le vant à 530 millions de francs, celle de M.B.R. à 215 millions de deutschemarks. La société allemande mise en cause refuse de confirmer ou de démentir ces chiffres.

Un aspect surprenant de l'opération tiendrait à son mode de financement. Alors qu'à l'origine le règlement devait être étalé sur deux ahs et demi, la Syrie aurait proposé ultérieurement de régler sans délai le montant total des fournitures promises, à condition que les dates de livraison soient avancées. Que le gouvernement de Damas pulsse disposer de telles sommes pour l'achat d'armes suppose sans aucun doute une aide financière de l'Arabie Saoudite.

D'autre part, la vente de

D'autre part, la vente de

La livraison d'armes franco-allemandes

à la Syrie suscite une vive controverse

De notre correspondont

La situation en Egypte

APRÈS LA RECONSTITUTION DU WAFD

Le processus de démocratisation semble sérieusement engagé

Le Caire -- Majoré les Interdits qu'elles avaient lancés: l'été demier contra les - revenants de l'ancien régime -, las sunorités égyptiennes ont accordé, le samedi 4 tévrier, au parti du Wald l'autorisation de se reconstituer officiellement (le Monde du 25 janvier). La semaine précédente, le Parti du ressemblement progressiste et unitaire (opposition marxiste-nassérienne) evalt publié, sans rencontrer de problème avec. la censura, le premier numéro tiré à 50 000 exemplaires rapidedomadaire official At Ahalf. .

Ces deux événements rendent desormals beaucoup plus crédible l'intention effichée depuis 1976 per le gouvernement de libéraliser et de démocratiser la vie publique. Ils ont donné un coup de fouet à l'activité politique interne. On parle déjà ouvertement au Caire de la création MICHEL TATU. possible, sous la houlette de deux

roquettes Milan et Hot ne consti-tueratt que la première étape d'une coopération beaucoup plus vaste entre la société Euromissiles et l'Organisation arabe pour les industries d'armement, à laquelle participent l'Egypte, l'Arable Saoudite, le Qatar et la Fédéra-tion des émirats arabes. Un nou-veau « marché du siècle » serait envisagé par la société française, dans laquelle les Allemands out aussi une participation, qui concer-nerait nou seulement la livraison des matériels les plus modernes, mais aussi la construction d'usines de fabrication dans les pays arabes.

pays arabes.
Aux critiques dout elle est l'objet, la firme M.B.B. a répondu

robjet, la firme M.B.B. a repondu qu'elle ne livre que des pièces d'armement qui sont ensuite mises en place dans les atellers de l'Aérospatiale. L'exportateur responsable serait, selou les cas, la société Euromissiles ou le gonvernement français. M.B.B. respecterait donc le réclementation

pecterait donc la réglementation ouest-allemande qui permet la fourniture d'équipements militaires à des pays alliés, et la firme ne saurait être mise en cause si dans ce domaine la politique française se montre beauconp plus souple que celle de la R.F.A.

Ces explications, qui sont repri-

ses sans réserves par le ministère des affaires étrangères et le minis-

des affaires économiques de l'étie des affaires économiques de Bonn, n'ont àvidemment pas satisfait le gouvernement israéllen. Encore n'est-ce pas seulement à Jérusalem que l'on critique l'atti-

tude du gouvernement fédéral proclamant d'un côté sa « supé-riorité morale » parce qu'il n'ex-porterait pas d'armements, et vio-

porteralt pas d'armements, et vio-lant d'autre part ce principe en rejetant la responsabilité d'opèra-tions discutables sur le parte-naire français. Le journal Die Welf, qui, plus que d'autres, s'est toujours soucié de promouvoir la réconcillation entre Julis et Alle-

roquettes Milan et Hot ne consti-

De notre correspondont

députés modérés, . MM. . Mehmoud El-Cadi et Mountaz Nassa, d'un ... perti dit du « Front national », Cette formation reprendrait à l'égard des Israéliens le alogan de l'ancien parti nationalista de Moustapha Kamel. à l'endroit des Anglais ; « Pas de MM. El-Qadi et Nassa se flattent d'avoir délà réuni une quinzaine de signatures parmi leurs collègues, ti faut être soutenu per vingt parlementaires pour pouvoir constituer un nouveeu parti.

Les nassartens orthodoxes assurent de feur côté qu'ils ne pourront pas rester longtemps absents de la vie politique officielle, mais ils n'ont au Parlement qu'un seul député, M. Kamal Ahmed, se réclaleur cote perait avoir baissé ces demiers temps parmi la population Ce n'est pas le cas, en revanche, des intégristes (ou fondamentalistes) musulmans, qui publient deux : magazines très lus et ont l'orelle " haut é l'avenir. Il y e quelque chose de plusieurs députés et responsebles. En attendant de trouver le moyan de se placer sur la ecène, politique, les intégrisles sont en train, par le canal du « Groupe islamique universitaire .. de devenir majoritaires dans plusieurs facultés

Un climat d'émulation

La création de nouvelles forma tions parlementaires e'effectuerait fatalement au détriment de le majorité et du petit parti libéral socia-liste (opposition de droite); lequel pourrait même disparattre. Le Wafd a, pour sa part, récupéré l'un des quatre députés du Rassemblement progressiste, qui vensit d'allieure d'être expulsé de ce parti pour avoir approuvé la voyage du rais à Jérusailem. Le Wafd regroupe actuellement vingt-hult parlementaires. -

Fondés en 1976 à l'instigation du président Sadate, les trois mouve ments politiques qui existalent jusqu'ici — le parti libéral socialiste, le parti socialiste d'Egypte (majorité) et la Rassemblement progressiste -- n'étalent pas encore parvenus à faire oublier qu'ils procédeient de l'ancien parti unique massérien Le nouveau Wald, malgrà son appel lation, est une formation composée de politiciens cheyronnés. Si ceux-ci sont vraiment libres d'agir — on le saura très vite — et s'ils parviennent à former une nouvelle génération de cadres waldistes, ils pourront recréer dans le pays un véritable climet d'émulation politique et de démocratisation. .

Le Wafd fut, de 1918 à 1952, le parti nationaliste égyptien la plus dynamique et le plus popolaire, qu'il soft au pouvoir (1824, 1928, 1830, 1996-1837, 1942-1944, 1950-1952) ou dans l'opposidon. Si les sexagénaires et les septuagenaires qui l'ont ressuscité aujourd'hui-acceptent de passer progressivement is mein sux Jeunes gene ettirés par le nom encore prestigieux du Wald, celui-ci sera peut-être promis à une nouvelle et brillante carrière. Sinon, Il risque de n'être bientôt qu'un cercie de vieillarde simables, groupés autour de Fouad Serageddine Pacha.

mands, se montre particulière-ment choqué du fait que « le pays portant la responsabilité d'Auschwitz » favorise la fourni-ture d'armes à un Etat arabe « qui entend les utiliser pour détruire Israèl ». JEAN WETZ. Outre l'hebdomedaire des progres

J.P. PERONCEL-HUGOZ 66 C'est entendu : Gabriel Garcia Marquez est un géant. 🤧 Jacques Mounier Les Nouvelles Littéraires. Gabriel Carcia Marquez

40.00

4000

李 (李董一人

Une cérémonie pour le bicentencire de la signature du traité d'amilié, de commerce et d'alliance entre la France et les Etats-Unis, s'est tenue ce lundi 6 fétrier à Paris, en présence de MM. Arthur Hartman, ambassadeur des Etats-Unis, et Jean-Marie Soutou, Unis, et Jecn-Marie Soutou, secrétaire général du Quai d'Orsny, à l'emplacement même où ces traités furent signés. Benjamin Franklin, Silas Deane et Artuhr Leane, pour les Elais-Unis, et Conrad Gerard, représantant le comte de Vergennes, ministre des affoires et ron gâres de Louis XVI, avaient paraphèces documents le 6 février 1775 à l'hôtel de Coislin, situé à l'angle de la rue Royale et d'orse des des la rue Royale et de Il is tribuel de Cousta, situe à l'angle de la rue Royale et de la place de la Concorde (alors place Louis-XV). Deux accords ovaient été

nonce de l'evenement souleva l'enthousiasme en Amérique, où l'armée de Georga Wa-shington, aidée par quelques volontaires français, parmi lesquels le marquis de La Fnyette, menaît une guerre difficile contre les troupes anglaises. Une autre cérémonie, commémorant également la signa-ture des traités, a eu lieu di-manche à Yorktown, aux Etats-Unis, où en 1781 Wa-shington et Rochambeau firent prisonnière l'armée on-

immédiatement rendu public, et une alliance militaire qui devait rester secrète. L'an-nonce de l'événement souleva

glaise de lord Carnvallis, mettant fin à la guerre d'in-

Nicaragua

Les élections municipales ont été boycottées par l'opposition

Managua (A.F.P.). — Les consi-gnes de boycottage lancées par l'ensemole de l'opposition an régime Somoza semblent avoir été obertées dimanche 5 février lors des élections municipales qui avaient lieo dans l'ensemble du pays sauf à Managua, la capitale, on les responsables municipaux son; désignes directement par le son: désignés directement par le gouvernement). L'abstention a été pratiquement « absolue », a affirmé un porte-parole de l'Union démocratique de libération. Les seuls candidats en présence apparteusient au parti libéral du général Somona, ceux du parti conservateur, unique formation d'opposition officielle, s'étant retirés au dernier moment. retires au dernier moment.

Les élections ont eu lieu dans un caime relatif malgré la grève générale qui paralyse le pays depuis le 24 janvier et la mobilisation de larges secteurs de l'oplanion pour protester contre l'assassinat, le 10 janvier, de Pedro Joaquin Chamorro, directeur du quoi dien la Prensa, et principal leader de l'opposition. En revanleader de l'opposition. En revan-che, plusieurs incidents violents s'étaient produits dans la nuit da vendredi à samedi. Des incendies

ont en outre ravagé des champs de cannes à sucre à l'ouest de la capitale et un dépôt de balles de coton dans le port de Corinto, sur le Pacifique. M. Maorice Solon, ambassa-

deur des Etats-Unis à Managua, a confirmé samedi que son pays suspendatt son elde militaire au Nicaragua et restreignalt son alds économique (le Monde dn 2 fé-vrier). Les positions du général Somoza sembtent cependant encore faille de la garde nationale, esti-ment les observateurs.

 Les gardes-frontières costa-ricoins ont salsi, samedi, des armes destinées anx guérilleros du Front sandiniste de libération (extrème gauche) qui ont lancé la semaine dernière plusieurs attaques contre des casernes dans les régions montagneuses du centre

● L'Internationale socialiste a condamné jeudi à Londres l'assas-Joaquin Chamorro et réclame la création d'une commission d'en-quête internationale pour établir la responsabilité du gouvernement local dans cette affaire.

Costa-Rica

LA DROITE LIBÉRALE L'EMPORTE AUX ÉLECTIONS

San - José - de - Costa - Rica (AFP.). — La droite libérale, représentée par M. Rodrigo Carazo Odio, l'a finalement emporté sur la social-démocratie emporte sur la social-démocratle représentée par M. Luis Alberto Monge, à l'élection présidentielle, qui a eu lieu le 5 février au Costa-Rica, seul pays vraiment démocratique en Amérique centrale. M. Carazo aurait obtenu, selon les résultats connus ce lundi 6 février, 50 % des suffrages exprimés.

La première leçon qui se dégage dn scrutin est fourni par les thèmes développés par celui qui æra le nouveau président de la aera le nouveau président de la république tout an long d'une campagne électorale à l'américaine. Furent dénoncés sans relâche : l'excès de bureaucratie, le gaspillage des deniers publics et enfin la corruption des politiciens en place depuis des années.

Argentine

LES ÉLÉPHANTS BLANCS DE LA COUPE DU MONDE

L'organisation de la phase finale de la Coupe du monde de football_coûtera 700 milde foctodi coutera 100 mu-lions de dollars (3,4 milliards de francs) à l'Argentine, qui n'en retirera rien sur le plan économique, si ce n'est un peu plus d'inflation. Tel est l'ovis d'un membre du gouverneargentin, M. Juan Alemann, secrétaire d'Etat du minissecrétaire d'Etat du minis-tère de l'économie. « La Coupe du monde est une grave er-reur héritée du précédent gouvernement », so u l i g n e M. Alemann, faisant référence à la présidence de Maria Estela Peron, dans une inter-view à l'hébdomadaire Gente. Interrogé sur les bénéfices de ces investissements, le secrétaire d'Etat a répondu : Les aéroports et les routes resteront. Les autres constructions ne sont qu'éléphants biancs. Nous aurons la télérision en couleur, mais cela aurait pu attendre cinq ou-dix ans. Nous aurons la télé-vision en couleur, mais, d'un autre côté, nous aurons encore de l'eau polluée. Ce sont les

Chine

QUE LES TOURISTES ÉTRANGERS SOIENT PLUS NOMBREUX

Pékin (A.P.P.). - La Chine va onvrir ses portes plus largement aux tonristes atrangers, Indiquait, samedi 4 février, l'agence Chine nouveile, rendant compte d'une conférence nationale aur le tourisme tenue récemment à Pékin. Les autorilés vont rendre accessibles aus étrangers un plus grand nombre de sites historiques, organiser des excursions maritimes et finviales, et fournir un plus grand nombre d'oceasious de passer des « vacances heureuses a précise Chine nonveile.

L'année dernière, plus de trois cent quarante mille visiteurs ont eu recours aux services da l'agence nationale de tourisme chinoise a China Travel Service e, pour nn séjour en Chine, et l'objectif ponr 1978 serait d'un million de touristes. Soulignant l'Intérêt historique de a l'héritage culturel » chinois, l'agence estime que le paysage chinois et les nombreux a sites révolutionnaires » — les hants lieux de l'épopée des communistes chinois — sont pro-

Les participants à la conférence De véritables publicités pour le tourisme en Chine sont apparues recemment dans la presse chinoise « la Chine en construction a a publié début janvier, un avis de l'agence • China Travel Service » indiquant que la Chine pent à présent accuellet mienza, et vantant les charmes ouvertes aux touristes étrangers.

Hanoï a présenté, dimanche 5 février, un plan en trols points pour « régier le problème fronto-lier » qui oppose le Cambodge su Vletnam. A près avoir accusé Pinom-Penh d'avoir « intensifié sa campagne de propagande destinée à attiser la haine à l'égard du peuple vietnamien », le gouvernement du Vietnam a proposé « « I) La cessation immédiate de toute activité muitaire hostile dans la région frontalière, le stationnement des forces armées de chaque partie à l'intérieur de leur propre territoire, à 5 kilomètres de

ropre territoire, à 5 kilomètres de

2) Une rencontre immédiate entre les deux parties à Hanoi, ou à Phnom-Penh, ou à un endroit

deux pays, pour négocier et signer

acus puys, pour negocier es system un traité por lequel elles s'enga-geraient à respecter mutuellement l'indépendance, la souveraineté et l'intéprité territoriale, à s'abstentr d'agression, de recours à la jorce.

d'agression, de recours a la lorce, d'ingérence dons les offaires intérieures, à s'abstenir d'entre-prendre des activités subversives, à se traiter sur un pied d'égalité, à vivre dans la paix, l'omitié et dans un esprit de bon voisinage, sur la base du respect mutuel de la souveraineté territoriale, dans les frontières actuelles. >

Le plan précise que « les deux

Le plan précise que « les deux parties se mettront d'accord sur une forme appropriée de garantie et de surveillance internationales.

Dans une lettre adressée à sou homologue laotien, le secrétaire général du P.C. vietnamien, M. Le Duan, s'est déclaré certain que le conflit khmero - vietnamien.

e quelque difficile et complexe qu'il soit, sera résolu rapidement et de Jaçon satisfaisante, et que l'amitié entre les deux pays sera

Il n'est nullement certain que l'offre vietnamienne soit acceptée, dans la mesure où le Cambodge

dans la mesure où le Cambodge considère que la guerre actuelle dépasse le cadre d'un conflit frontalier et affirme que le Vietnam veut avant tout renverser le régime de M. Poi Pot. Ne déclarait-on pas récemment à Phnom-Penh que «ce confitt ne peut être résolu par la negociation ou le compromis »?

Il faudrait, d'autre part, que les deux parties se mettent d'accord sur le tracé d'une frontière qu'ils

sur le tracé d'une frontière qu'ils reconnaissent en principe tout en

la contestant sur le terrain. L'es-

HANOT RAPPELLE

SON AMBASSADEUR A L'ONU

Hanol a annonce, dimancies février, le rappel de son ambassadeur à l'ONU, M. Dinh Ba Thi M. Nguyen Co Thach, vice-ministre des affaires étrangères, a déclaré à ce propos : a Nous avons voulu normaliser nos relations apec les Etats-Unis, mais l'inventor de la coloraire d

tion de colomnies absurdes contre le Vietnam aura une influence sur cette normalisation. Les Etatz-Unis ont empêché notre représen-

tant de remplir sa mission nor-male auprès de l'ONU. Nous pen-

male auprès de l'ONU. Nous pensons que l'impérialisme et la réaction internationale poursuivent des manazuvres hostiles à l'encontre du Vietnam. > Washington avait accusé l'ambassadeur d'être en liaison avec deux espions travaillant aux Etats-Unis pour le compte de Hanol et avait demandé à M. Waldheim de prier M. Dinh Ba Thi de regagner son pays. Le groupe des pays non alignés à l'ONU s'était déclaré, samed, solidaire de l'ambassadeur. Le groupe des pays socialistes devait rendens de la companie de l'ambassadeur.

des pays socialistes devait ren-contrer ce lundi M. Waldheim. —

Hanol a annoncé, dimanche

restaurée ».

Hanoi propose à Phnom-Penh un plan

pour « régler le problème frontalier »

LES AUTORITÉS SOUHAITENT L'écrivain Pa Chin raconte les «années noires» de la révolution culturelle

Changhei (A.F.P.). -- Injures, travaux humiliants, séances de critique et d'autocritique, surveillance étroite. politique. Interdiction de nombreux écrivains et arlistes chingle durant leurs e ennées noires «, celles da ta révolution

L'un d'entre eux, parmi les plua Illustres, Pa Chin, soixante-quatorze ans, proposé au prix Nobet de littéreture par des alnologues occidentaux, a récemment romou le attence au cours d'un antretien de trois heures avec le correspondant de l'A.F.P. é Pékin et un autre journaisle français, dans ea ville de Changhal.

En octobre 1966, quand it est ement « épuré «, Pa Chin est au sommet de le gloire et de la popularité. Depuis sa première nouvelle, Destruction (Extinction dens la traductico anglaise), écrite alora qu'il vivait é Paris et à Château-Thierry, dans les années 27-28, et qu'il proclamait son admiretion pour l'anarchie, ses centaines d'œuvres ont àté réunles en quatorze volumes. Pa Chin reppelle qu'il vensit de rence dea écrivains atro-asietiques à Pékin, où li était l'adjoint du chef de le délégation chinoise, en juin-

vaines négociations de 1976, por-tait sur les eaux territoriales; Hanoï et Phnom-Penh, tout en reconnaissant en principe la

reconnaissant en principe la « ligne Brévié », héritée de la pé-

quer, enfin, que, pour la première fois, enfin, propose « une garantie et une surveillance internatio-

nales », sans toutefois en préciser les modalités. Jusqu'à présent, le

Vietnam s'était refusé à une inter-vention ou à une médiation étrangères. — P. de B.

Juillet 1966, et veneit de rendre visite à Mao Tse-toung à Wuhan, quand la répression a'abattit sur lui sur ordre des « quatre «. Son nom ne cielle que onza ana plus lard.

D'octobre 1966 à début 1970, il

est astreint à se rendre quotidiennement au bureau de l'Association des écrivains é Changhai, meis ca n'est pas pour dea exercices intelvaux manuela, je servais ė la cantine, le belayais, débouehais des égouts, les toilettes «, confle-t-II. L'un des quatre «, Yao Wan-Yuan, le traite d'enarchiste et d'ancêtre de l'anarchie en Chine . Dans la rue de Nankin, la pius passante de Changhai, des affiches à grands caractères. (« dazibao ») le qualifiant de « traitre à la nation «. Interrogé sur les brutalités physiques dent il aurait pu être l'objet durant ces annéas, Pa Chin répond par le négativa : « Non, sincèrement. Mais l'ai été brutaliaé moralement. (...) J'ai été l'oblet de meetinge da critique taca aux masses, el même par l'intermédiaire de la télévision. « Il raconte ce qua furent ces meetings de critique suble les premières années et mêma é l'« écola du 7 mai « (de pagne, de 1970 à fin 1972 : « Je restais debout, puls on me permettalt de m'asseoir. Je me levals quand me posait des questions. On m'Injuriait tréquemment mais je gardais mon calme. Beaucoup d'eccuselione étalent contraires à la réslité. Quelqualois, je refusais d'eccepter le crilique et alors on m'ac-cusait de ne pas êire honnête, Mais

Pa Chin déclere qu'il ne regrette pas les eutocritiques qu'il a rádigées : « Cela m'est égal, Ca qua ja regrette surtout, c'est le tamps perdu. - Mais sa famille fut victime Li Hsiao-ling, avjourd'hui âgée da trente-trois ans et rédactrice d'une revue littéraire, et de son file Li Hsiao-tang, vingt-huit ans, qui parle le français et vient, après una longue interruption de ses études, de passer les examans d'entrée à l'uni-

si l'accusation était juste, la l'ac-

Physiquement assez fragile, même e'il a gerde toute sa vivacité d'esprit, Pa Chin ast serain el ne semple pas briaé par l'épreuva. Il dément avoir été obligé de s'agenoui!!er sur des morcaaux de vene pendant un meeting de critique, ainsi qu'il a pu te lire dans la préface à l'une de ses œuvres traduite an américain. Ses enfants ne furent nas oblicés de le critiquer, indique-t-il en réponse une question. Après son célour dans l'-école

du 7 mai -, son sort, grace à Mao Tse-leung al à Chou En-lai, qui s'en inquiétaient, a'améliore. Il est transléré au hurgau des traductions de l'Association des écrivains à Changhaī, mais toute activité sociale lu reale interdite. Il est autonaé à reprendre ses traductions du russe de Teurgueniev. Mela écrire lui-même lui reste interdit et il demeure placé soua la surveillance constante d'un vérileble inquisiteur : « Un homme de confiance de la . bande « des quatre « venait souvent chez moi pour vériller si ja n'écrivais pae d'histoires pour les démasquer. . Il lui faudra attendre mai 1977 pour ētra réhabililé officiellement. - Beau coup de lecteurs m'ont écrit pour dire qu'ila n'avaient jamais eru que l'étals un « treitre à la netion » Pour Pa Chin, la « dictature cultu-

reffe « de la « banda des ouatre de 1966 à 1976 e causé des « raveges » : « La première conséquence fut l'ebsence de livres. C'était une calamité, las bibliolhèques n'en prètalent plus, et les Imprimeries n'en Imprimalent pas, - Aujourd'hul, Pa Chin voit l'evenir de la littérature chinoise avec confience, grace à l'application d'une nouvetle politique des - cent fleurs - dans le domaine des erts et des lettres, la restau ration en cours des associations nationales et régionales des écriveina et des ligues des aris et des

Pa Chin vit à Changhai avec ses deux sœurs, son fils et sa petitefille. Il recolt beaucoup, amis, collèques ou simples lecteurs. Il lit ses euteurs étrengers tavoris, Flaubert et Zola, regarde la télévision et met de l'ordre dans ea volumineuse

riode coloniale française, ne sont pas d'accord sur son tracé; cette question est d'autant plus brû-lante que la région recélerait du de sa déchéance officielle : « Ce lettres, qui evelent été mises en sommeil depuis 1966. sont surtout mas entants qui ont aouffert , dit-il à propos de se fille Il est intéressant de remar-

bibliothèque, dont l'eccès lui fut

OFFICIERS MINISTÉRIELS

ET

VENTES

PAR ADJUDICATION

Vente s. sais. immob. Palais Justice Bobigny, mardi 21 février 78, 13 h. 30

Vante au Palais de Justice à Paris, le jeudi 16 février 1978, à 14 heures

EN 30 LOTS SITUÉS MAISON D'HABITATION sise à Gagny (93)

3, ovenue de Dragon Slevée sur terre-plain d'un rez-de-ch. de 3 p. et we - Install, eau et électr. Jardin - Cont. superf. tot. 223,80 m2 Mise à prix : 60.000 francs e'ad. à M° G. BLIAH, evod., Paris-1°, 43, rus de Richeliau, tél. 296-29-32 et 296-03-74; à tous avoc. près les Trid. de Or. Inst. Parle, Bohlguy, Nanterre et Crétoli; et sur place pour visiter.

Etude de M° Kavier BENTAYOU-LATOUR, avocat, ancien avoué, demeurant à BORDEAUX, 54, rue Saint-Sernin, tél. : 48-39-64. — VENTE AU TRIBUNAL le Jeudi 16 févriar 1973, à 15 heures, d'UN TERRAIN situé à BORDEAUX - Lieudit « BAGALAN » connu sous le nom « Domaine de Vieux Ciaveau », 92 à 156, rus Joseph-Brunet Superficie totale d'anviron 49.670 m2

Mise à prix : 2.500.000 francs SAISIE : Société Civile Particulière « VAL DE GABONNE-PLAISANCE

VENTE après liquidation de biens an PALAIS DE JUSTICE A PARIS. LE JEUDI 16 FEVRIER 1978, à 14 houres EN DEUX LOTS

MAISON D'HABITATION à L'HAY-LES-ROSES

Elevée sur sous-sol d'un res-de-chaussée et d'un étage, 4 pièces, eulsine, W.-C. - Garage - Buanderie et chauffetie - Ean . Gas - Electricité -Jardinat devant et jardin derrière - Conten. 187 m2 Cadast. Sect. X nº 141 MISE A PRIX: 50,000 FRANCS

Un IMMEUBLE à USAGE de BUREAUX ET UN HANGAR MÉTALLIQUE CONSTRUIT EN LOURD

à L'HAY-LES-ROSES, 17-19, rue Dispan MISE A PRIX : 1.000.000 DE FRANCS

B'adresser à M° LYONNET DU MOUTIER, ancien avoué, avocst, 182, rue de Rivoli à Paris (1"); M° J.-M. GARNIER, syndie à Paris, 53, bd 6:10;-Germain; M° PINON, syndie à Paris, 16, rus de l'Abbé-de-l'Epéc; au greffe des criées du Tribunal de Grande Instance de Paris, où le vahist des charges est déposé; et sur les lisux pour visiter

Vente au Palais de Justice à Paris, le JEUDI 2 MARS 1978, à 14 heures EN IIN LOT UN APPARTEMENT compresent 3 pièces, cuisine, salle de bains - Cave

issance de jardinet et courette Jans un immeuble sis à

PARIS (16e)

Mise à prix : 120.000 francs S'adresser à M. Jean NOUEL, avocat, 26, bd Raspail à PARIS (7º). 1) Cab. Mes Roger ENNEQUIN et J.-F. MASSELIN, avoc., Paris-16".

1 "-de-Serbie (tél 720-84-66); 2) à tous evocats près les Tribunaux de Paris, BOBIONY, NANTERRE et CRETEIL. UN IMMEUBLE A PARIS (15°)

DANS UN ENSEMBLE IMMOBILIER

à PARIS (20°)

RUE DE LOURMEL - 62, Bd DE GRENELLE en partie à usage commercial, en partie usage HOTEL MEUBLE Mise à prix : 350.000 francs - S'adr. Me BRICOUT, avocat à Paris, 14, rue d'Anjon; M° SALLAZ, huissiar à Paris. 12, rue Bayen; à tous avocets près les Trihnnaux de Grande Instance de Paris. Bohigny, Nanterre et Crétell ; et eur les lleox pour vieltes.

Vento sur baisse de mise à prix en la forme des saisies immobilières an Palais de Justice à Paris, le JEUDI le PEVRIER 1978, à 14 heures EN UN SEUL LOT

UN TERRAIN formant le surplus BGULOGNE-BILLANGOURT (HAUTS-DE-SEINE), 16, rue Caruot, et 17 et 19, rue André-Morizet, dont le règlement de co-propriété | lot | lot | lot onc droit à jouissance exclusive du terraio donnent eur la rua André-Morizet sur lequal sont édifiés : nn petit bâtiment à gauche, d'un emple rez-de-chaussée comprenant : salle à manger, cuisina at chambre; Un petit bâtiment au food, d'un simple res-de-chaussée, comprenant : cuisine, salle à manger, chambre, débarras et w.-c. Cour et jardin devant et zotour été bâtiments

ET LE DROIT DE TRANSFORMER LES BATIMENTS EXISTÂNTS ou de les démolir et d'en reconstruire d'antres sous réserve da l'obtention des autorisations administratives. Et d'affoniller la sous-sol da es lot sous réserve de l'obtention des mêmes autorisations. Et la co-propriété de 283 millièmes des parties communes générales de l'immeuhle, 16, rue Carnot, at 17 et 19, rue André-Morizet.

LIBRE DE LOCATION ET D'OCCUPATION - MISE A PRIX 80,000 F S'adresser: Mª André de SEGRAIS et Higuette AMBROISE-JOUVION, avocats à la Cour da Parie, 9. rue Guénégaud [326-70-91 et 633-17-98]; Mª Sergé Pinon, liquidateur Syndic. prés la Tribuosi de Commerce da Paris, et à tous avocats près les Tribunaux de Grande Instance de Paris, et à tous avocats près les Tribunaux de Grande Instance de Paris. Bohigny. Nanterre et Créteil.

vecte au Palais de Justice à Paris, le JEUDI 16 FEVRIER 1978, à 14 b UN APPARTEMENT sis à PARIS (15°) 63-65, RUE DE JAVEL

MISE A PRIX: 150.800 FRANCS S'adresser à M° Bernard de SARIAC, avocat à Peris. 70, M° FICHTER. syndic à SAINT-DIE.

Californie chi

- Marian Paris

THE PARTY OF SHIP AND ADDRESS OF THE PARTY O THE PERSON NAMED IN

UNES DE 10 A 20 A 311、141 F11771 - 数数**的线的图 数数数**

- Le s lingue stiques and the second THE PERSON AND THE PERSON NAMED IN

vera trace es inconsecto applica

POLY NOTRE DOCUMENTATION CO

the state of the s The second se CLOSE FOR THE LAND OF THE

BULLINDI S AU SAMEDI IN PEUR

Cour Caux out savent chelet

ARDI

1 6 1/2 a 1 1

février 1778.

La Californie cherche un second souffle

San-Francisco. Est-ce déjà la fin de l'àge d'or? En trente ans la Californie a fait un boud extraordinaire. Cet Etat comptait à peina 7 000 000 d'habitants en 1940 : la population s'élevait déjà à 10 600 000 en 1950, puis à 15 millions 700 000 en 1950. Avec près de 20 000 000 en 1970, il dépassait l'Etat de New-York. Il figure parmi les plus riches de monde. « Si la Californie étnit indépendante, notait Neal R. monde. « Si la Californie einit indépendante, notait Neal R. Peirce dans son remarquable ouvrage sur les grands Etats américains (1), son produit national brut serait plus important que celut de tous les autres pays sauf les Etats-Unis, l'Union soniétique, l'Allemagne de l'Ouest, la Grande-Bretagne, la France et le Japon. »

le Japon. » Les premiers émigrants vinrent dans l'espoir de s'enrichir par l'or. Sans doute n'était-ce, pour beauconp, qu'un mirage. L'avenir appartint à ceux qui découvrirent que cette terre, apparemment aride, était riche d'autres trèsors. Il suffisait d'apporter l'eau. Une de d'abondance surgit aux franges du desert. Alors naquit un immense verger qui fit et fait la fortune de ses exploitants. C'est un miracle de l'ingéniosité : bien qu'une sécheresse exceptionnelle sévisse depuis deux ans — à la fin de novembre, une forte pluie Les premiers émigrants vinrent

oui dura deux jours fut saluée

qui dura deux jours fut saluée comme un événement. — les agriculteurs ou plus précisément les maîtres de l'a agribusiness » ne souffrent pas des calamités naturelles : le système d'irrigation, d'allieurs largement payé par les deniers publics, leur permet de pomper l'eau là où elle se trouve et parfois très loin.

La Californie, c'est aussi un puits de pétrole : ella n'est battue aux Etats-Unis que par le Texas et sans doute la Louisiane. C'est également une zone de prédifection de l'industrie électronique, des industries aéronautiques et aérospatiales Faut-il encore citer le spectacle — cinéma et télévision? Duns le produit national, la part de cette industrie-là est modeste. Les puissants de Californie sont donc les grands propriétaires fonciers, les maîtres des sociétés qui ont pignon sur rue à Los Angeles ou dans la région de San-Francisco, comme Lockheed, Douglas McDonnell Northrop, Air West, etc., qui travailient pour l'armée ou l'aérospatiale, Ce 'sont aussi les banques et compagnies d'assurances oui, avec le tourisme, constituent ques et compagnies d'assurances qui, avec le tourisme, constitueni la seule « industrie » — mais quelle industrie! — de San-Francisco.

L'exilé de San-Clemente

JEUNES DE 10 A 20 ANS

DÉCOUVREZ L'ANGLETERRE, L'ALLEMAGNE, LES ÉTATS-UNIS

EF vous propose ses séjours linguistiques :

- Des cours quotidiens adaptés à votre niveau.

- La pratique intensive d'un sport favori : voile,

Départs assurés de la province par train et par avion. Pour les séjours de Pâquea : session spéciale

de RÉVISION. DEMANDEZ NOTRE DOCUMENTATION COMPLÈTE

DU LUNDI 6 AU SAMEDI 18 FEVRIER

pour ceux qui savent choisir

ELOTURE DES JEUX

APRÈS-MIDI

Notices à votre disposition

chez les dépositaires

- Un accueil dans une famille sélectionnée.

L'histoire californienne est celle qu'il soit fait mention de l'appar-de la conquête du pays par des tenance des candidats à tel ou tel de la conquête du pays par des économique mentioris et de l'obstination de quelques gouver-neurs à plier les eutreprises à l'intérêt public. Cette histoire commence avec la Southern Pa-cille Railroad, qui se chargeant cific Railroad, qui, se chargeant d'assurer l'équipement ferroviaire, obtint, avac le monopole des moyens de communication, de gigantesques superficies qu'elle redistribua à ses obligés. Elle put ainsi, sans avoir à gouverner directement, prendre en main les appareils politiques et l'Etat. Le premier des gouverneurs résolns appareils politiques et l'Etat. Le premier des gouverneurs résolus à relever l'Etat — il s'appelalt Hirram Warren Johnson, n'y alla pas par quatre chemins, Puisque les puissances économiques exerçaient leur influence par l'intermédiaire des partis, il fallait rabaisser les appareils et amener les électeurs à se prononcer, sans duisent ses aspirations. Et. généralement, ses réactions annonceut avec une longueur d'avance les évolutions des Etats-Unis. C'est là que uaquirent la « société permissive », puis la réaction aux excès. Là encore que fut inventé le mouvement écologique.

La plus célèbre des vedettes californiennes actuelles, Richard

tennis, équitation.

tenance des candidats à tel ou tel parti.

Les règlements, édictés avant la guerre de 1914, ont, certes, été assouplis, mais ils ont laissé une trace dans la vie politique locale, Moins qu'ailleurs, les étiquettes importent lel. San Francisco se situe plutôt à gauche et Los Angeles à droite, mais la Californie n'est pas le flef imprenable de l'un ou l'autre parti. Elle accorde ses préférences aux « vedettes » qui, à tel ou tel moment, traduisent ses aspirations. Et, généralement, ses réactions annonceut avec une longueur d'avance les

CODE POSTAL

Bon à retourner pour recevoir la documentation EF.

De notre envoyé special Nixon, ressasse son amertume à San-Clemente, an sud de l'Etat. Il est revenu au pays natal qui, pourtant, ne lui avait pas reservé pourtant, ne lui avait pas reservé un traitement de faveur. Sans empioi, après avoir été vice-président des États - Unis, M. Nivon voulut être gouverneur à 8 acrament o en 1862. Il fut battu par un démocrate et jura, un peu trop vite, de ne plus solliciter de responsabilités polliques. Depuis sa déchéance, il ne quite pratiquement pas le domaine qu'il a acheté et aménagé dans des conditions qui ont intrigué les enquêteurs. Va-t-il enfin se montrer à ses volsins? Le

La seconde vedette, républicaine elie aussi, Ronald Reagan, était à Hollywood un acteur de films de catégorie B, spécialiste des spots publicitaires. Après avoir affiché dans sa jeunesse des sympathles pour les démocrates de ganche, il était devenu le champion de la loi et de l'ordre. Il interpréta la colère de citoyens qu'avait indignés l'agitation universitaire à Berkeley (et la révolte coutre la guerre du Vietnam!, qui voulaient en finir avec la criminalité, l'invasion de la pornographie et de la drogue. Il promit de ramener tout le monde dans le droit chemin, fut éin gouverneur en 1966, réelu en 1970. L'agitation des étudiants s'est apaisée (mais La secoude vedette, republicaine des étudiants s'est apaisée (mais il n'y fut pour rien). La crimina-ilté n'a pas diminué, les bonnes mœurs n'ont pas été restaurées. San Francisco est une cité magni-

San Francisco est une cité magniflque posèe sur un site splendide,
mais le cœur de la cité est sordide: le quartier de Markat
Street, à proximité immédiate des
immeubles des administrations
fédérales et locales, est, le soir
venu, une zona d'insécurité
qu'éclairent surtout les enselgnes
de maisons qu'on appelie closes
par antiphrase, de boutiques et de
cinémas dédiés à tous les avatars
de la sexualité.

26 février prochain, la ville de San-Clemente fêtera son cinquantième anniversaire. Comment cé lébrer l'événement? Mme Donna Wilkinson, maire, pensa qu'on pourrait à cette occasion visiter politrali à cette occasion visiter la résidence la plus fameuse de la station. Elle fit, sans trop y croire, une démarche et, à sa surprise, les Nixon répondirent qu'ils seraient «honorés et enchantés» de lui rendre ce service. La chambre de commerce a donc té chargée de vendre des tickets de visite à 2,5 dollars plèce. On espère trente mille touristes, le 26 février. Le Los Angeles Times, qui publie cette information, précise qua M. Nixon ne touchera

L'objectif de M. Reagan

avoir tenté de solliciter, à la place avoir tenté de solliciter, à la place de M. Ford, les stiffrages des républicains lors de la dernière élection présidentielle, il cherche à saisir les commandes du vieux grand parti eu le débarrassant de ses élémeuts peu ou prou libéraux. Il mêne campagne coutre la ratification des accords sur Panama avec l'espoir de rassembler, à occasion, les purs et las durs.

Son successeur au poste de gouverneur, George Brown junior, familièrement prénommé Jerry, représente la « réaction à la réaction > Cet homme indéfinissable a, lui aussi, des visées nationales Ses amis sont persuadés qu'il sera présideut des Etats-Unis en 1994 on même en 1980 si M. Carter ne se ressalsit pas. Il tenta sa chance aux e primaires » de 1976, mais, à ce monent, nous dit un dirigeant de l'organisation démocrate de Californie, « il s'agissait surtout cationne, e u sugissait suriout pour le gouverneur de déposer so carte de visite, de sa înire connaître du reste des Etais-Unis ». M. Brown s'est toujours posé en s'opposant. Fils d'un autre George Brown, qui fut lui aussi gouverneur démocrate de Californe il put position contra par antiphrase, de boutiques et de cinémas dédiés à tous les avatars de la sexualité.

M. Reagan semble avoir cessé de s'intèresser à la Californie. Après un séjour au uoviclat des jésuites, il choisit la politique.

> fistes ne provoquent la suppres-sion d'emplois bien rémunérés. A cet égard, dirigeants syndicaux et représentants du complexe

> militaro-industriel pensent avoir des intérêts communs.

Et le gouverneur ? Il a un style nouveau plus sûrement que des idées nouvelles. Il prône et

applique la rigueur financière beaucoup plus que ne le faisait le républicain Reagan. Il a pris le parti des jeunes et aussi des

le parti des jeunes et aussi des marginaux contre ceux qui les accusaient de mener l'Amérique à la décadence. Mais lui, blen que célibataire, il entend consolider la société en restaurant les vaieurs et les vertus familiales. Il veut être jugé à ce qu'il est, à ce qu'il fait, ce qui le dispense de prendre des engagements. Le

de prendre des engagements. Le presse-t-on de se définir enfin avec précision ? Il s'y refuse. Il a d'ailleurs laissé entendre à

Il a d'allieurs laisse entendre a un rédacteur de Time que l'ambl-guîté était chez lui délibérée. Il déclarait alors : « Mon pro-gramme est-il libéral ? Est-il conservateur ? C'est mon pro-gramme. Je suis en accord avec

(1) Neal R. Peirce The Mega-states of America. Ed. W.W. Norton, New-York.

BERNARD FÉRON.

Le style non conformiste de M. Brown

avec estentation les honneurs; il a refusé d'habiter la somp-tueuse résidence que M. Reagan a fait bâtir à Sacramento pour le gouverneur; il vit dans sou petit appartement privé et refuse d'utiliser la volture de service mise à sa disposition. Secretaire d'Etat de Californie avant d'être élu à ses fonctions actuelles, il s'était attaqué aux dirigeants de sociétés petrolières parce qu'ils versaient des contributions excesversaient des contributions exces-sives aux campagnes des candi-dats de leur choix. Il u'assiste pas comme c'est la tradition, au banquet de la chambre de com-merce, mais pour fêter le Thanks-giving Day il visite à l'improviste un hôpital psychiatrique.

Il se met aux côtés des laissés pour compte, fait dire qu'il ap-précie la politique actuelle plu-tôt modérée des dirigeants des Panthères noires, soutient Cesar Estrade Charac celti, là qui mal-Pantheres noires, soutient Cesar Estrada Chavez celui-là qui, mal-gré les propriétaires terriens et d'autres syndicats a rassemblé, organisé, donné force aux travailleurs agricoles saisonniers, d'origine mexicaine pour la plupart — les Chicanos — arrivés souvent clandestinement et exploités sans vergogne parce qu'ils étaient illettrés, misérables et sans droits

sans droits.

M. Brown gouverne un Etat qui parait à la recherche d'un second souffie. La population stagne après une croissance peut-être trop brusque. Un Etat riche, mals où 8 % des familles ont un revenu annuel inférieur à 3 000 dollars, où le chômage frappe 6.7 % de la population active et 16 % de la population active noire, où beaucoup de jeunes qui ont suivi beaucoup de jeunes qui ont suivi de lougues études, notamment ceux oui se sont préparés pour l'industrie électronique, ne tron-vent pas d'emoloi. Le progrès technique a réduit le nombre de postes. Pour remedier au chô-mage, des associations, tel le « Mid Peninsula Conversion Project », font campagne pour que l'industrie consacrée à la défense soit partiellement reconvertie en industrie des biens de consom-

mation.
Actuellement dans le comté de Santa Clara, au sud de la baie de Santa Clara, au sud de la baie de San Francisco quatre-vingt-treize mille personnes (soit un cin-ouième de la force de travail lo-cale) sont em ployées dans. l'industrie de la défense. Or. affirment ces associations en se fondant sur des statistiones du bureau fédéral du travail, les dol-lars actuellement consacrés à lars actuellement consacrés à l'industrie de la défense permettraient de créer 20 % d'emplois supplémentaires s'ils étalent affectés à la santé, à l'éducation on à la construction. Elles ajoutent que l'usine Lockheed, à Sunny-vale, occupe seize milie personnes contre trente et un mille en 1968 bien que depuis neuf ans le montant des contrats signés par cette entreorise avec l'armée ait augmenté de 64 %.

Les animateurs de ces associations se disent persuadés d'avoir l'appui de M. Brown. Mais

(PUBLICITE) S'ILS NE PEUVENT RIEN POUR VOS CHEVEUX ILS VOUS LE DIRONT

AUSSI

· • LE MONDE -- 7 fevrier 1978 -- Page 5

Lecon d'histoire

pour une gauche

René Rémond (Le Monde) : "A la suite de ce guide éru-

dit et talentueux, le récit des péripéties du Cartel n'est pas mains captivant que le meilleur mman d'anticipatinn... Le parallèle séduit l'esprit et flatte l'imaginatinn." Piarre Durand (L'Humanité) : "Des leçons qui valent

Jean-Noël

Jeanneney

au pouvoir

La faillite du Cartel (1924-1926) Collection L'Histoire anmédiate 160 pages 30 i

L'EXPERIENCE

Les spécialistes EUROCAP du Les apocialistes guidolar du traitement appliaire ont examiné et traité des milliers de cuirs che-velus au cours de leur earrière. Ils saveot ce qu'est un cheveu salo el un cheveo menacé

d'être méditées...'

present."

passinnnant, rigoureux,

Jean-Pierra Rioux (Les Nouvelles littéraires) : "A lire toutes affaires cessantes,

pour réfléchir sans fracas."

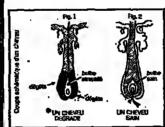
Les rapprochements sont saisissants. A lire pour comprendre le

Max Gallo (Lire) : "Ce livre est

DES SYMPTOMES

Si vous avez des pellicules, des démangeaisons, un cuir chevelu hypersensible ou tendu, des che-veux très gras ou très secs, ce sont là des manifestations d'auto-défense du système capillaire. Mais ce sont toujours des signes certains d'une chevelure en mau-vais état.

LA DIFFÉRENCE



L'AVIS D'UN SPÉCIALISTE

Rien ne pent expliquer le succès des méthodes de l'INESTRUT CAPILLAIRE EUROCAP, si o o o leur sérieux et leur efficacité Four en bénéficier. Il suffit de prendre rendez-vous par téléphone ou d'écrire Uo SPECIALISTE vous enseillers et vous informers sur l'étai de vos cheveux, sur les pos-



sibilitàs d'amélioration, ainsi que sur la dirée et le coût du traite-meni à autyre. Des traitements sont pràparés pour les clients habi-tant eo hantieue ou eo province. L'INSTITUT CAPILLAIRE EURO-CAP est covert sans interruption du lundi au vendredi. de 11 h. à 20 h., et le sameni, de 10 h. à 17 h.

EUROCAP



du 6 au 20 février

Quinzaine le la blouse et des nouveaux coordonnés

FRANCK & FILS

80 Rue de Passy, Paris 16 Parking Av. Paul-Doumer face aux magasins, Métro: Muette Miss Franck à Parly 2 et Maine-Montparnasse

Tunisie

LES SUITES DES ÉMEUTES

- En une semaine, plus de cent cinquante personnes ont été condamnées à des peines de prison
- Le dispositif policier a été sensiblement allégé à Tunis

De notre correspondant

Tunis. — Depuis le dimanche 5 février, le couvre-feu est retardé d'une beure à Tunis et dans sa banlieue. Décrété le 26 janvier en vertu de l'état d'urgence proclame après les émeutes, il avait été reporté une première fois de 18 heures à 20 heures, avant d'être fixé désormais à 21 heures. Cette décision arrètée en raison du calme qui règne depuis plusieurs jours dans la capitale où le dispositif militaire et policier a été considérablement allégé, a été prise à la veille de la rentrée scolaire et universitaire. Ce n'est pourtant pas sans quelque appréhension, semble-t-il, qu'il a été décidé de maintenir cette rentrée à la date prévue, d'autant plus que, traditimnellement, chaque année à cette époque l'agitation commence à réguer à l'université. Le ministre de lement, chaque annee a cette epo-que l'agitation commence à régner à l'université. Le ministre de l'éducation nationale, M. Moha-med Mzall, et le directeur du part l'socialiste destourien (P.S.D.), M. Mohamed Sayah, ont présidé vendredl une réunion arrouvent les responsables de groupant les responsables de l'éducation au sein du parti et les chefs d'établissements scolaires pour discuter avec eux du rôle des enseignants. D'autre A TRAVERS LE MONDE part, les journaux de dimanche ont publié un appel de l'Organi-sation de l'éducation et de la

famille aux parents d'élèves leur demandant d'encourager leurs enfants à reprendre normalement En une semaine, un peu plus de cent cinquante personnes arrêtées en flagrant délit lors de la manifestation du « jeudi noir » ont comparu devant les tribunaux ont comparu devant les tribunaux et se sont vu infliger des peines allant de trois mois à sept ans de prison. Une centaine, dont M. Habib Achour et les anciens dirigeants de la centrale syndicale U.G.T.T., sont encore interrogés par la police à la suite de l'information judiciaire qui a été ouverte. Le président Bourguiba a assimilé à une « rébellion » les événements dans lesquels ces personnes sont impliquées. Dans un ordre du jour adressé samedi aux forces armées, qu'il a remerciées pour leur intervention, le chef de l'Etat a déclaré que tous les actes commis le 26 fanvier l'ont été « avec préméditation, dans le cadre d'une jolle entreprise tramée

Le plus fort tirage, la plus grande diffusion des periodiques du tiers monde CETTE SEMAINE DANS TOUS LES KIOSQUES TUNISIE Pourquoi l'explosion du 26 janvier? SÉNÉGAL Le grand obsent PALESTINE Le « Sommet » d'Alger Lisez, abonnez-vous

> AFRIQUE - ASIE rue d'Aboukir, Paris 2ª

avec ruse et jourberie » et qu'ils out donné lieu à « la pire tragédie que la Tunisie ait connue depuis vingt-deux ans ».

En attendant les nouveaux dé-En attendant les nouveaux développements de cette affaire, l'U.G.T.T. reprend cette semaine ses activités normales. Le siège de la centrale, fermé depuis le 27 janvier, rouvre ses portes ce lundi afin — ainsi que l'a écrit samedi la commission administrative du syndicat an chef de l'Etat — « de poursuivre l'action syndicale sincère et nuthentique duns le cadre de l'unité nationale propre à mettre la nation à l'abrides courants destructeurs et des nrentures dangereuses ». La comnrentures dangereuses ». La com-mission administrative a confirmé la convocation d'un congrès ex-traordinaire pour le 25 février. Ces assises réuniront à Tunis quatre cents à cinq cents délègués qui auront à se prononcer sur le « déviationnisme » de leurs an-ciens dirigeants et à élire un nouvel exécutif.

Argentine

• LE MINISTERE DE L'INTE-

LE MINISTERE DE L'INTERIEUR 2 publié les noms de
sept cent cinq prisonniers
politiques — des femmes pour
la plupart — détenus à la
prison de Villa Devoto de
Buenos-Aires. D'autres listes
seront publiées a indiqué le
ministère, Récemment, les
autorités ont reconnu détenir
trois mille quatre cent
soixante - douse prisonnières.
De source américaine, on
avance le chiffre de douze
mille à dix-sept mille détenus.
— (Reuter.)

Bolivie

demi. L'un des principaux res-ponsables syndicaux et diri-geants de l'opposition au gé-néral Banzer, M. Lechin a bénéficié de la récente am-nistie décrétée pour tous les exilés. Vice-président de la République de 1953 à 1964, M. Juan Lechin est le numéro un de la centrale ouvrière boli-vienne (COB) et de la Fédé-

vienne (COB) et de la Fédération des mineurs. Il a fondé

le Parti révolutionnaire de la ganche nationale (PRIN). — (A.F.P.)

Colombie

• SIX SOLDATS ONT TROUVE

dans line embuscade au nord-est du pays. Dix autres mili-taires ont été blessés au cours de cette embuscade par les maquisards de l'Armée de libération nationale (ELIN., procastriste). — (A.F.P.)

Espagne

QUINZE BANQUES ESPA-

GNOLES et près de mille par-ticuliers ont été victimes de

ticuliers ont été victimes de la frande découverte à Barce-lone et dans laquelle serait impliqué M. Juan Carlos Mun-tadas, fils du comte de Reus, l'une des grandes familles de Barcelone. La fraude, s'est élevée à 1 milliard de pesetas (90 m l'1110 n s de francs). — (A.F.P.)

DOUZE MILLE CHEFS D'EN-

TREPRISE espagnols réunis d'imanche à Madrid ont dénoncé « l'ambiguité de la et l'excadrement du crédit. —

MICHEL DEURE

LE PRÉSIDENT BONGO REMANTE SON CABINET

Libreville (Reuter). — Les dé-crets du 13 juillet 1977, portant modification du gonvernement gabonais, ont été remaniés, samedi 4 février, par le président

Quittent l'équipe gouvernemen-Quittent l'équipe gouvernemen-tale: MM, Louis-Gaston Mayilé, ministre délégué à la présidence de la République, Jacques Ovono-Mezui, ministre délégué auprès du premier ministre, Fulbert Bongotha, ministre délégué au-près du premier ministre, Martin Rekangalt, secrétaire d'Etat aux affaires étrangères, Barthélemy Mospa-Beotsa, secrétaire d'Etat auprès du ministre d'Etat, mi-nistre de l'économie des finances nistre de l'économie des finances et des participations, Simon Mengome Atome, secrétaire d'Etat anprès du ministre des travaux publics et de la construction, et Marlyse Issembe, secrétaire d'Etat

Entrent au gouvernement :

MM Jean - Baptiste Ngomo
Obiang, ancien conseiller du président de la République pour les
affaires africaines et internationales, qui devient secrétaire
d'Etat auprès du ministre des
affaires étrangères et de la cocpération, et Zacharie Myboto,
ancien secrétaire administratif
du Parti démorratique gabonais. du Parti démocratique gabonais, nommé secrètaire d'Etat auprès du président de la République chargé de l'information.

Madagascar

ressortissants vivant à Mada-

République

Sud-Africaine

M. SIMHA EHRIJH, ministre israélien des finances, est arrivé, dimanche 5 février, à Johannesburg pour une visite officielle. Il devalt rencontrer ce lundi, les dirigeants de la communanté juive de Johannesburg et pourrait être reçu mercredi par M. John Vorster, premier ministre sud-adricain

premier ministre sud-africain C'est la première visite offi-cielle d'une importante per-sonnalité gouvernementale is-raélienne en Afrique du Sad.

M. Vorster s'était rendn en Israël en 1976. — (A.F.P.)

Tunisie

. M. TAHAR ABDALLAH, l'une

des figures marquantes de l'opposition tunisienne, ancien membre de la direction natio-

nale du parti Baas, est mort le dimanche 5 février à Paris,

d'une crise cardisque. Il était l'auteur d'une Histoire du mouvement national tunisien publiée en arabe.

LE MARECHAL TITO se ren-dra en visite officielle aux

Etats-Unis en mars prochain, a annoncé, samedi 4 février, l'agence de presse yougoslave Tanyoug. — (A.F.P.)

Yougoslavie

gascar. - (Reuter.)

Gabon

Le « New York Times » préconise la neutralité des États-Unis

Le New York Times a consacré dimanche 5 février un éditorial à la politique américaine au Maghreb.

A la politique americaine au Maghreh.

A Pour récompenser le roi Hassan II d'avoir été le seul, parmi les chefs d'Elais nrabes, à soutenir les efforts de pair du prérident Sudate, écrit le journal, l'administration Carter enrisage maintenant de tendre au Maroc deux douzaines d'utions de lutto natiguérilla et deux douzcines d'hélicoptéres armés. Ces appareils seraient utilisés pour doniner un territoire sur leguel le Maroc n'a aucun droi! légilime et nucc le risque substantiel d'une guerre notes l'Algèrie. La récompense serait trop coûteuse. Les Etats-Unis ne derraient rien feire pour soutenir les prétentions du Maroc sur le Suhara occidente!.

» La meilieure politique pour les Etats-Unis consisterait à soutenir l'uniodétermination du territoire contesté et à observer la reultralité entre les unlaganistes, ce qu' signifierait user de l'influence américaine nuprès de Paris pour que les Français réduient leur engagement et en même temps refuser les urmes que demande le Maroc. refuser les armes que demande le Maroc.

 A ALGER, M. Abdelariz Bouteflika, ministre des affaires étrangères, a reconnu samedi que la vente d'armes américaines au Maroc a constituait un problème préoccupant pour l'Algérie ».

LE CONFLIT DU SAHARA OCCIDENTAL

Le Polisario a annonce samedi 4 février dans un communique publié à Alger que ses forces avaient attagné dans la nult du 2 au 3 février la garnison mauri-tanienne de Tichia. Cette localité. située dans l'ancien Rio-de-Oro, à une quarantaine de kilomètres au nord de la hase d'Inal, est désormais le siège du commandement de la 1º région militaire, qui couvre l'ensemble de la normes exèmption du de la province a réunifiée » du Tiris-El-Gharbia Selon le Front, les troupes de Nouakchott ont sub! des perces importantes : quarante - cinq morts, plusieurs dizaines de blessés, de nombreux prisonniers. A la suite de cette attaque, affirme le Polisario, quatre Jaguar français et trois F-5 marocains dirigés par deux arions Breguet-Atlantic ont tenté de localiser la colonne sahraouse. Le raid des maquisards sur Tichla est confirmé à Nouakchott. ou l'on affirme que cette attaque e extrémement violente », menée

par une colonne d'une trentaine ce rédicties, a commencé peu avant la tombée de la nuit et a fait du côté mauritanien deux morts dont un officier, et une douzaine de blessés. On confirme aussi dans la capitale maurita-

L'ambassadeur des Etats-Unis à nienne que des Jaguar et des Alger a été convoqué au ministère des affaires étrangères et il semble-t-il, la région vendredit afin de retrouver les assaillants sements sur cette affaire.

• A ROME, les représentants

· A ROME, les représentants ◆ A ROME, les représentants de quelque soixante mouvements de jeunesse provenant d'une quarantaine de pays ont participé à la fin de la semaine dernière à la première « conférence internationale de solidarité avec le peuple suhraoui ». Ils ont décidé le constitution d'un Comité de solidarité internationale avec le lutte du peuple du Sahara occidental. — (A.F.P., U.P.I.)

M. BOUTEFLIKA : l'intervention française dans le monde arabe et en Afrique a un caractère impérialiste.

Alger (A.F.P.). — Au cours d'une conférence de presse, à l'issue du « sommet.» d'Alger, M. Abdelaziz Bontestika, miristre des affaires étrangères algériens, qui était interrogé sur le passage de la déclaration poli-tique de ce « sommet » confam-nant « l'interreution militaire française au Sahara occidental », a déclaré : « Dans la périodo extremement délicate que traverse le mondo arabe comme d'autres régions du tiers-monde et d'Afrique, il est parfaitement et d'Afrique, il est parfaitement regrettable que la France ue joue pas lo rôlo positif qu'on pouvait attendre d'eue. Elle était mieux placée que quiconque pour pou-veir rapprocher, réconclier, aider à résoudre les problèmes : il y allait de son intérêt et de il y allait de son intérêt et de l'intérêt de tous les peuples maghrébins. Malheureusement, ce
n'est pas cetle politique qui a
été eboisle. Je ne peux que le
déplerer à la fois au nom du
monde nrabe et de l'Algérie. L'intervention française, aussi
bien dans le monde arabe qu'en
Afrique, a un caractère impérialiste. »

Le chef de la diplomatie algérienne a réaffirmé méanmoins a toute la disponibilité de l'Al-gérie à coopérer avec le gouvernement français sitôt que les instlucts impérialistes seraient écartés, sitôt qu'il y aurait une volonté do dialogue », « Nous serions particulièrement beu-reax de coopérer à l'onverture d'une page nonvelle d'amitié et do coopération avec le pemple français v. a-t-u couelu.

ran yan balan Makaliy

Moscou multiplie les critiques de la politique africaine de la France

De notre correspondant

qui, ont-ils affirmé, « corres-pand à celle d'un parti de gan-che ». Les chefs d'entreprise ont déploré l'inflation des coûts et des charges soclales, la chute de la productivité, l'absentéisme dans le travail et l'encadrement du crédit. (A.F.P.) Moscou. — a Malgré toutes les défaites que l'Occident a essuyées en Afrique, tout porte à croîte que, dans les capitales occidentales, on ne considère pas la partiz comme perdue, » Cette réflexion d'un journal soviétique donne le ton des commentaires publiés en URSS, sur une situation à laquelle Moscon prête une grande attention. Pace aux accusations occidentales sur la « pénétration soviétique » — dont les exemples ne manquent pas, — l'URSS, contre-attagne. « On nous attribue, dit-on icl. ce qui est typique de la politique impérialiste. » Il suffit donc de retourner la proposition pour voir dans tous les évenements africains un complet général i sé de l'impérialisme contre les pays progressistes de ce continent, amis de l'Union soviétique.

Cette thèse est, bien sur, un alément, de propagande interne CINQUANTE-QUATRE PER-SONNES ont été condamnées samedi 4 février par le tribunal militaire spècial à des pelnes de cinq à quinze ans de tra-vaux forcés, pour assassinat ou pillage durant les affronte-menta de Majunga, qui avaient fait, en décembr 1976, quelque cent trente tués et vingt-cinq cent trente tués et vingt-cinq blessés. A la suite des événe-ments de Majunga, les Como-res avaient rapatrié quinze mille à vingt mille de leurs

Cette thèse est, bien sur, un élément de propagande interne et externe destiné à resserrer les rangs des alliès africains de Moscou mais elle traduit aussi sans doute la conception que les diri-geants soviétiques se font du rapdoute la conception que les dirigeants soviétiques se font du rapport des forces sur le continent
noir. Leur position y a toujours
été fluctuante; ils y ont conquis
des bastions que blen souvent ils
ont été obligés d'abandonner du
jour au lendemain. Mais ils ne
paraissent pas y appliquer un
plan prémédité; ils sont au contraire passés maîtres dans l'art
de saisir les occasions qui se présentent et savent faire preuve
de beaccoup de patience. Or ces
occasions risquent d'être de plus
en plus fréquentes, étant donnés
les problèmes qui s'aggravent,
notamment en Afrique australe,
et l'absence de stratégie concertée
des pays occidentaux.
Les Soviétiques ont également
changé de tactique. Si, dans les
premières années qui ont suivi
la décolonisation, ils se sont liés
à des hommes dont la collaboration était parfois éphémère, ils
cherchent maintenant un gage
de pérennité dans la construction
de partis de type marxiste-léniniste comme en Aprola où ils ont-

de pérennité dans la construction de partis de type marxiste-léniniste, comme en Angola où ils ont encouragé le MPLA à se transformer d'« organisation de masse en parti de la classe ouvrière ». Il en va de même en Ethiopie. Aux yeux des Soviétiques, en effet, le « complot impérialiste embrasse toute l'Afrique, du nord au sud et d'est en ouest ». Qu'il s'agisse de la « tentative d'invasion du Benin », en janvier 1977, de l'assassinat din président Ngouabi au Congo, de la corne de l'Afrique, de l'Angola, de la Namibie ou de la Rhodésie, Moscon met en cause la « stratégie

globale n de l'Occident, qui serait revenu à la politique de la cannonnière sous la forme moderne de « politique des parachutistes ». L'objectif de l'impérialisme serait de crèer des alliances militaires dans lesquelles, selon les Soviétiques, « les dirigeants occidentaux voient un moyen de contrer la cradicclisation de l'Afrique ».

Dans cette perspective, la poli-

radicclisation de l'Afrique ».

Dans cette perspective, la polltique française occupe, selon
Moscou, une place de choix, Elle
se trouve même aux avant-postes.
La presse soviétique a très fermement critiqué la tentative de
certains pars francophones de
créer un « pacte de défense » et
la proposition dn président Giscerd d'Estaing de conclure un
c pacte euro-africain de solidarité ». Elle y voit une tentative
d'« étendre l'impérence française
en Afrique et d'y entrainer en Afrique et d'y entraîner d'autres pays de l'OTAN » notamment la République fédérale d'Allemagne. La France, ntilisant d'Alemagne. La France, ntilisant ses liens traditionnels avec ses anciennes colonies, n'agiralt pas seulement pour son propre compte, mais chercherait à « ruttacher un bloc de pays africains au Marché commun et à l'OTAN ».

Depuis l'été dernier, la R.F.A. est aussi vivement prise à partie pour l'instauration au Zaire du polygone de tir de la société Otrag, destiné, selon l'agence Tass, à « l'essai des jusées les plus modernes, notamment des vectours d'arrecte avaisance des productions d'arrecte avaisance des productions d'arrecte avaisance des parties des productions d'arrecte des parties de la company de la compan

modernes, notamment des vecteurs d'armes nucléaires » (le
Monde du 19 septembre 1977).
Bonn est également critiqué pour
son soutien à la Somalie...
En créant et en aggravant la
tension en Afrique, les pays occidentaux venlent — selon Moscou
— « transformer le continent
africain en une sphère d'ingérence permanente des anciennes rence permanente des anciennes puissances coloniales et en un objet de confrontation entre l'Est

el l'Ouest ».
Autre élément de cette « stra. tégie » : l'Internationale socia-liste. Les Soviétiques se sont émus de ses tentatives d'établir des liens institutionnels avec des liens institutionnels avec certains pays et partis africains. Ils ont tourné en dérision les elforts du président Senghor pour regrouper des partis africains, dont le sien propre, proches des socialistes européens. Moscon appelle à la vigilance « contre les tentatives de trunsplanter en Afrique les tendances sociales-réformistes opportunistes grâce auxquelles le néo-colonialisme compte désorienter les peuples du continent et entraver leur libération définitive ».

République de Djibouti

M. ABDALLAH MOHAMED KAMIL DIRIGE

LE NOUVEAU GOUVERNEMENT Djibouti (A.F.P.). — Un nou-veau gouvernement a été forme à Djibouti dimanche 5 février.

Il comprend quatorze ministres.
cont six Afars, six Issas, un
Arabe, un Somali, et deux secrétaires d'Etat, un Afar et un Issa-Le gouvernement est dirigé par M. Abdallah Mohamed Kami, qui conserve son portefeuille des affaires étrangères et détient également le portefeuille de la défense.

La majorité des ministres afars (cinq), dont le premier ministre. M. Ahmed Dini, avalent demissionné le 17 décembre dernier pour protester contre ce qu'ils avaient qualifié de « répression tribale », après un attentat à la grenade qui avait causé plusieus morts à Dilbouti.

morts à Djibouti.

[M. Abdallah Mohamed Kamil est né en 1936, à Obock, en pays afar. Il est diplômé de l'institut d'études politiques de Paris. Il milita d'abord àu sein de l'Union démocratique afar contre M. All Aref, auquel il se railia à l'occasion du référendum de 1967. Secrétaire général du gouvornement jusqu'en 1976, il succéda à M. Aref à la tête du gouvernement du Territoire français des Afars et des Issas, le 29 juillet 1976. Après la proclamation de l'indépendance, il avait été nommé, le 15 juillet 1977. ministre des affaires étrangères du premier gouvernement de Djibouti.

Les gants La parfumerie GANT court

marron ou beige. 18,50 F **GANT** saxe

chevreau glacé, double soie. Noir. marron ou beige. 105 F GANT dessus crochet coton, intérieur pécari,

cousu main.

Naturel/Cork.

95 F

Naturel/Beige ou

SAVONS LAIT chevreau glace, à la gelée Royale au Collagene double soie. Noir, 6 x 150 grs. 500 ml.

SCHAMPOOING SACHET le litre : 7_F

CREME au Collagène le pot 42 grs. 23 F

Les fleurs Les fleurs lavables :

Reine-Marguerite. Pervenche, Oeillet. 9 F Rose. 10 F

Gerbera. 9 F démaquiller. Cosmos. 10 F Clėmatite. 12 F

RETROUVEZ LE PLAISIR D'ACHETER

 g_F CHARLOTTE

imprimée. 4,60 F

matière plastique

COLLANT voile 20D 8,50 F COLLANT mousse 20 D 10 F les 4. TROUSSE DE TOILETTE

matière plastique imprimėe.

ration définitive ». DANIEL VERNET. Les bas Les boutonnières : BAS mousse 20 D 2,50F Camelia. COLLANT mousse 15.D Eglantine, Oeillet, 2,50F Les fleurs d'appartement :

21,50 F

de 200

BOULES

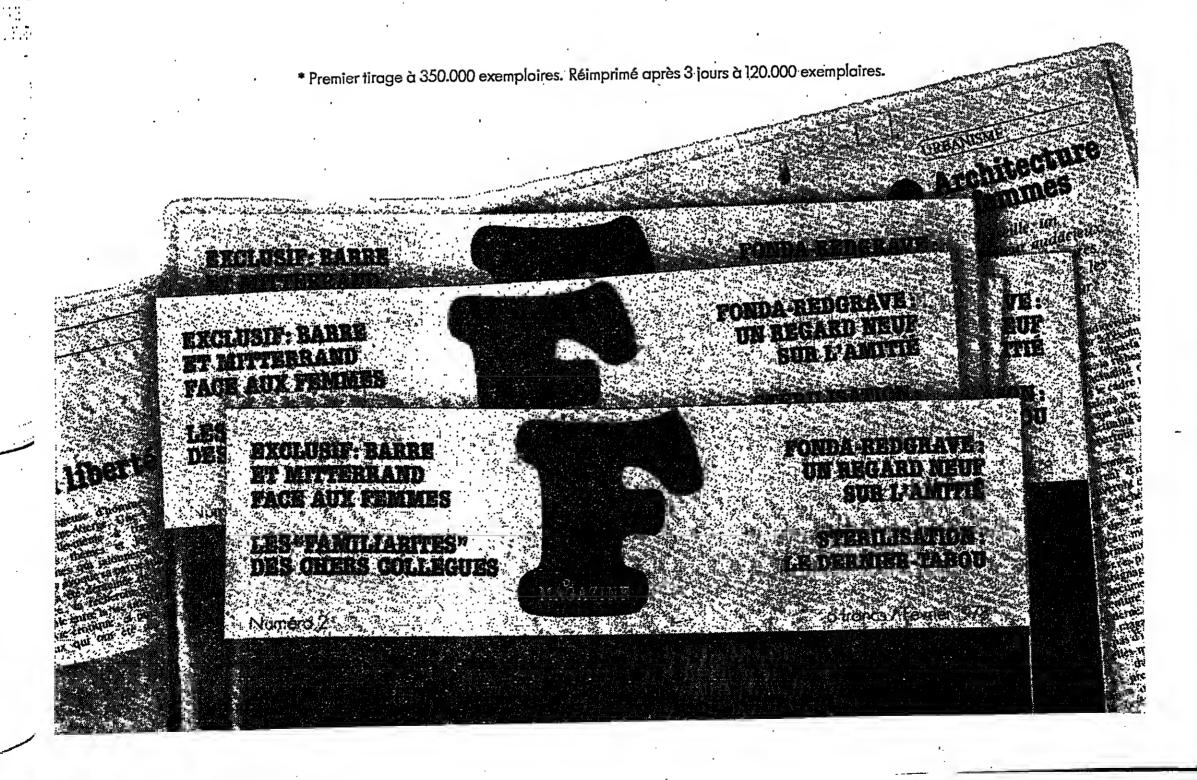
coton à

• • • LE MONDE - 7 février 1978 - Page 7

"F. magazine, le journal qui manquait aux femmes a été épuisé en 3 jours."

NE MANQUEZ PAS LE N°2"

Claude Servan-Schreiber. Benoîte Groult.



avec M. Hissène Habré

Le gouvernement du Tchad a annoncé, dimanche 5 février qu'il avait concin, le 22 janvier dernier, à Khartoum, un accord de cessez-le-feu avec le chef rehelle Hissène Habré. Commentant

de cessez-le-feu avec le chef rebelle Hissène Habré. Commentant cet accord, le général Malloum, président de la République du Tchad, a affirmé que celui-ci « ouvre de nouvelles et larges perspectives vers l'unité nationale ».

Cependant, l'attaque déclenchée le 1° février par des maquisards se poursuit contre le centre administratif de Faya-Largeau, où les troupes gonvernementales auraient dù ahandnuner quatre quartiers, l'aéroport et le centre de télécommunications. Par ailleurs, la ville de Fada, dans l'Ennedi, aurait été attaquée dimanche par des rebelles.

dimanche par des rebelles.

Enfin, l'incertitude règne toujours sur le sort des deux Européens doot l'enlévement a été annoncé la semaine dernière et que le FROLINAT continue de dénoncer comme « un acte de pur banditisme », dans lequel il rejette tonte responsabilité.

Ni M. Hissene Habre ni les diri-MI M. MISSENE HAUTE III LES CUT-geants soudanais ne constituent actuellement des interlocuteurs de premier plan pour les antorités de N'Djamens. L'accord dont le gènéral Malloum vient, quelques heures après la radio soudanaise, d'annoncer la conclusion à Khar-toum laisse donc quelque peu sceptique. Depuis la libération de sceptique. Depuis la libération de Mme Claustre, il y a un an, les faits témoignaient du déclin considérable de l'audience de son ravisseur. M. Hissène Habre après avoir occupé pendant près de trois années le premier plan de l'actualité tchadlenne, ne représentait à peu près plus que lui-même. C'est avec une certaine surprise que l'on voit brutalemdent resurgir au premier plan de l'actualité l'homme qui avait été éllminé de la direction de la rebellion Toubou par son rival Goulion Toubou par son rival Gou-

Les dirigeants soudanais sou-haitent, comme ceux de tous les Etats frontallers du Tchad, que la guerre civile qui ravage une partie de ce pays prenne rapide-ment fin, mais lis n'ont qu'une infinence modeste sur les rebelles tchadiens. C'est la Libye qui sou-tient diplomatiquement et depuis plusieurs mois déjà, fournit en armes les éléments en lutte conrte armes les eléments en luite conrte le gouvernement de N.Djamena. Le général Malloum a d'ailleurs affirmé que les rebelles qui combattent actuellement à Faya-Largeau bénéficient d'une aide directe des Libyens .comme ce fut le cas pour ceux qui attaquèrent l'oasis de Bardal en juillet dernier.

Les dispositions de l' « accord global » conclu à Khartonm apparaissent d'ailleurs fort am-bitieuses. On voit très mai com-

ment avec le seul concours de M. Hissène Habré le général Mailoum, qui dispose pourtant de pouvoirs pratiquement illimités depuis qu'il a chassé le président Tombalbaye de la présidence se-rait en mesure de constituer un gouvernement d'union nationale « avant deux mois ». Les autres dispositions de l'accord, dont l'élection d'une assemblée consti-tuante, la réorganisation des forces armées — dont une part le s'est mutinée contre le gouverne-ment l'année dernière — l'amnis-tle générale des prisonniers politiques, semblent également constituer autant de vœux pieux.

Il est vral que si le gouver-nement de N'Djamena ne con-trôl plus militairement la partie troi pius militairement la partie spetentrionale du territoire tchadien et administre avec de plus en plus de difficulté l'ensemble du pays, la rébellion tchadienne reste, elle aussi, profondément divisée. On en vondra pour preuve le mystère persistant qui entoure le cert des deux Européans dont mystère persistant qui entoure le sort des deux Européens dont l'enlèvement a été annoncé la semaine dernière. On ignore toujours l'endroit précis où a en lieu le rapt, quelle en est la date exacte et surtout quels en son tles anteurs. Les différentes tendances qui existent au sein du Front de libération nationale du TChad (FROLINAT) publient des communiqués contradictoires alors qu'on ignore l'audience réelle de leurs auteurs.

LE CONFLIT DANS LA CORNE DE L'AFRIQUE

Le général Malloum fait état d'un accord L'U.R.S.S. et le Yémen du Sud MM. Giscard d'Estaing et Schmidt réaffirment leur identité de vues

De notre correspondont

Moscou. — A l'issue de la visite de M. Ali Nasser, premier ministre du Yémen du Sind, en Union soviétique. Moscou et Aden ont publie, le samedi 4 février, un communiqué commun dans lequel les deux parties se prononcent pour la transformation du bassin de la mer Rouge et de l'ocean Indien « en zone de paiz, exempte de bases militaires étrangères ». Après avoir affirmé l' « identité totale de leurs positions dans la lutte pour la paix », elles ont exprimé leur e vive préoccupation » devant le conflit somalo-éthloplen et « réprouvent les manceuvres a ux que lles se sommo-ethiopien et a reproteent les manœuvres a uxquelles se livrent les forces impérialistes pour s'ingérer dans les affaires intérieures des puys indépen-dants et semer la discorde entre eux, en cherchont à tenverser les eux, en cherchont à tenverset les règimes progressistes révolution-naires dans cette partie du monde ». Les signatures prèco-nisent e le règlement du conflit dans la corne de l'Afrique par la négociation, sur une base démo-cratique, dans un esprit de bon voisinage et de solidarité anti-impérialiste ».

Le communiqué rappelle les positions traditionnelles de Mos-cou et de ses amis à propos du Proche-Orient, mais on estime généralement ici que les pro-blèmes lies au conflit somaioéthiopien ont tenu la plus grande place dans les conversations. M. All Nasser a été reçu par M. Brejney et il a eu de nom-breux entretiens avec MM. Kossyguine. Gromyko et avec le maréchal Oustinov, ministre soviètique de la défense. La formule employée par l'agence Tass, selon laquelle les entretlens ont eu lleu dans une «atmosphère d'amitié, de franchise et de compréhension mutuelle » laisse à penser, dans la terminologie en usage lci, que les conversations ont pn être

expulses par Mogadiscio. Le dock flottant dont ils disposalent a Berbera se trooveralt maintenant dans un port sud-yéménite.

A l'occasion de la visite de M. Ali Nasser à Moscou, l'UR.S.S. et le Yèmen du Sud ont signé un accord de coopération économique et technique. L'agence Tass met en valeur le «rôle important joué par l'aide de l'Union souiétique dans le renforcement de le capacité défensire » dn Yèmen du Sud.

L'INDE ET L'IRAN VONT PENFORCER LEUR COOPÉRATION

Un communiqué commun iranoindien a été publié dimanche 5 février à New-Delhi à l'issue de la visite de quatre jours qu'a effectuée le souverain iranien en Inde (le Monde daté 5-6 février). Inde (le Monde daté 5-6 février).

Ce séjour a été marqué par des manifestations estudiantines contre le chah et l'impératrice Farah, et plusieurs dizaines de personnes ont été interpeilées.

Le communiqué indique que les deux gouvernements ont l'intention de coopérer dans le domaine nucléaire, à des fins exclusivement pacifiques, car ils souhaitent un désarmement « complet et nuiversel ». L'Iran a d'autre part offert à l'Inde des livraisons supplémentaires de pétrole brut, afin d'alder à la réalisation de projets économiques, Les deux pays vont développer leur coopération dans différents domaines.

en france de presse, le chah s'est élevé contre les critiques de certains pays occidentaux sur la question des droits de l'homme en fran a Le jour où nous avons acquis la cirilisation et où notre roi Cyrus le Grand a infroduit par les sur les droits accentes acquis la cirilisation et où notre roi cyrus le Grand a infroduit par les sur les droits accentes accent une loi sur les droits, ces gens-là montaient encore aux arbres », a-t-il dit. — (AFP., U.P.I., Reu-ter.)

Le « sommet » franco-alternand du quinzième anniversaire

s'entretiennent exclusivement des difficultés économiques

Le programme du trente et unième « sommet » régulier franco-allemand comporte : deux tête-à-tête Giscard d'Estaing Schmidt, ce lundi après-midi 6 février et mardl matin; un entretien Barre-Schmidt; une conversation à quatre entre MM. Giscard d'Estaing, Barre, Schmidt et le vice-chancelier Genscher; des entretiens entre les ministres des affaires étrangères, de la literation de l'identitier de l'identitée. justice, de l'agriculture, de la recherche, de l'éducation et de la culture (ces deux dernières fonctions étant actuellement exercées en Allemagne par le bourgmestre de Berlin-Ouest, M. Stobbe).

Ce quincième anniversaire du tratté franco-allemand (22 jan-vier 1953) ne brille pas d'un éclat particulier. Les incertitudes clat particulier. Les incertitudes politiques en France, la persistance de la crise économique, la stagnation de la construction européenne, ne prétent ni aux grandes décisions ni aux grandes célébrations. Après les entretiens de MM. Mitterrand et Brandt, vendredi ceix du président Giscard d'Estaing et ou chanceller Schmidt mettent cependant en évideoce la permanence de l'entente franco-allemande. Voulue par ses promoteurs — le général de Gaule et le chanceller Adenauer — comme le foudement de toute union européenne, elle ne soulère pius aucune suspicion et se présente désormais comme une institution acceptée, la plus sol'de probablement de l'Europe d'aujourd'hui.

Même si pendant l'année écou-Même si pendant l'année écou-

les les progrès franco-allemands ont été à pelne perceptibles et s'is n'ont pas répondu à tous les espoirs, ils ont été les seuls ins-

stis n'ont pas repondu a tous les espoirs, ils ont été les seuls inscrits au palmarès européen.

Les fluctuations monétaires — dramatisées par la chute du franc — et les difficultés économiques occidentales restent au premier rang des préoccupations du président de la République et du chanceller.

Après le « sommet » de février 1977, M. Giscard d'Estaing avait déclaré que les deux gouvernements voulaient intensifier leur coopération en matière de politique économique à court terme et réfléchir aux propositions qui pourraient être faites au Conseil européen de la fin de l'année « pour mieux harmoniser » les politiques économiques des neufs Etats de la Communauté et « reprendre la marche en avant vers l'union économique et monétaire ».

Un gronpe de coordination économique se réunit périodique-ment. Il est présidé par M. de La Genière, sous - gouverneur de la M. Schlecht, secrétaire d'Etat à avec le Brésil pour qu'il ne com-l'économie de l'Allemagne fédé-rale. Selon une personnalité alle-mande, son bilan est nettement MAURICE DELARUE.

positif : « Nous n'en sommes plus à l'échange d'informations mais à de véritables consulta-tions, chacun ne prenant plus de décision économique qu'en pleine connaissance des effets qu'elle peut avoir chez son partenaire. » Le Conseil européen de décembre dernier est cependant passe sans que Bonn et Paris fassent les propositions annoncées il y a un an. Il est désormais prèvu qu'elles seront faites au Consell européen de Copenhague en avril, c'est-à-dire après les élections françaises.

La lutte contre la violence

Les entretiens « au sommet » et entre les divers ministres por-teront sur tous les problèmes et entre les divers ministres porteront sur tous les problèmes
d'actualité, qui pour la plupart ne
donnent pas lleu à de serieuses
divergences entre Paris et Bonn:
problèmes judiclaires européens
et lutte contre la violence, politique agricole commune, siège du
Parlement européen, difficultés de
la sidérurgie, relations commerciales euro-japonaises, relations
Est - Quest, conférence de Belgrade sur la sécurité et la coopération en Europe, négociations
amèricano-soviétiques sur la limitation des armements stratégiques, nonvelles propositions
françaises pour le desarmement,
situation en Afrique et an ProcheOrient, construction aéronautique
(notamment construction d'un
moyen-courrier européen de cent
cinquante à deux cents places),
ètat du projet spatial européen
Ariane, problèmes énergétiques
(pétroller, charbonnier et nucléairel, etc.

Il est vraisemblable que la nonprolifération sera évalement évo-

airel, etc.

Il est vraisemblable que la nonprolifération sera également évoquée comme elle le fut au dernier « sommet » franco-allemand,
en juin. à Bonn. Si l'Allemagne
fédérale a déjà décidé comme la
France de ne plus exporter d'installations sensibles (usines de retraitement de l'uranium enrichi),
elle n'a pas indiqué si elle modielle n'a pas indiqué si elle modi-

EUROPE

Une proposition ambigue de la démocratie chrétienne débloque la crise gouvernementale

De notre correspondont

Rome. — En proposant à ses partenaires une nouvelle formule politique qui est un chefd'œuvre d'ambiguîté, la démocratie chrétienne vient de débloquer la crise gunvernementale en Italie. Le risque d'élections anticipées s'en

trouve diminné. Mais on est encore loin de la constitution de cette majorité parlementaire déguisée que le parti gouvernemental évoque

surtout de contrôler l'application d'un programme gouvernemental. Ce contrôle, ajoutent-îls, nous était impossible avec le cabinet Andreotti, qui n'a mis en pratique qu'une petite partie de l'accord de juillet 1977.

Pour les démocrates - chrétiens, en passant d'une formule à l'autre, « on changerait le cadre polilitique ». Ce serait forcer la main aux électeurs et dénaturer les

aux électeurs et dénaturer les conclusions du dernier congrès, lequel avait prôné la « confrontation » — et noo l'unité d'action — avec le parti communiste. Celuici, ajoute-t-on reste un parti different tans par

férent tant par son organisation interne que par ses liens avec Moscou. Il n'est pas prêt à entrer dans la monvance du ponvoir.

Mais la vraie raison dolt être

Mais la vraie raison dolt être cherchée au delà de ces thèses officielles. M. Berlinguer a été contraint par sa propre base à déciencher la crise. Et c'est la base démocrate-chrétienne qui empêche les dirigeants du parti gouvernemental de satisfaire une exigence, même modérée, du P.C.I. a On ne peut pas leur céder indéfiniment es s'exclament des électeurs de province, désorientés, et leurs députés leur font écho à Rome.

Qui garantit d'ailleurs que, dans queiques mois, M. Berlinguer ne provoquera pas une nouvelle crise,

pour obtenir un autre pas en

avant ? On sera alors en plein « semestre blanc », cette période qui précède l'élection du président de la République et au cours de laquelle il est constitutionnelle-ment impossible de dissoudre les Chambres Cast pormanel des

Chambres. C'est pourquoi, dans son document énigmatique, la

direction démocrate - chrétienne pose comme condition que le futur gouvernement dure au moins jus-qu'à l'élection présidentielle de décembre 1978. Communistes, so-cialistes et républicains insistent pour leur part sur le contenu du

Il y a quelques jours, un député démocrate - chrêtlen. M. Antonio Gava, avait parfaitement résumé la situation: Il faut que notre proposition soit embrouillée », confiait - il à quelques personnes dans les couloirs de la Chambre; M. Giulio Andiectti, qui est orfé-vre en la matière, a sans donte fait la même analyse. Sa propo-sition, adoptée vendredi 3 février par la direction unanime de la Démocratie chrétienne, est suffi-samment équivoque pour rassurer tout le monde et permettre toutes les interprétations. Jamais poisson n'aura été noyé avec autant de délicatesse

Pour déchiffrer le texte, il faut le lire et le relire patiemment. La Démocratie chrétienne invite le président du consell désigné à a poursuivre sa tentative de défi-nition d'un programme qui soit en mesure d'affronter l'actuelle en mesure d'affronter l'actuelle situation d'urgence et qui soit garanti, dans son application ponctuelle, par les six partis (constitutionnels) et par leu rengagement précis à un soutien parlementaire». Cela ne veut pas dire — mais les bergers sardes et les pêc heurs siciliens l'auront immédiatement compris — que la les pechelles l'auront immédiatement compris — que la D.C. est a disponible pour une cooliton de majorité politique dont le P.C.I. serait membre ». Incompréhensible ? Pas pour la classe politique. Le quotidien du parti socialiste y voit a une éclaircie», tandis que l'Unita, organe officiel du P.C.L, affirme : « Il serait stupide, nais surtout erroné, de ne pas enregistrer le fait nou-veau. La D.C. a été contrainte de changer de position (...) et de

prendre acte que la phase les abstentions est terminée. » Ce fait

nouveau permet de « débioquer les négociations », ajoute le journal

communiste, en rappelant notam-ment « l'ambiguité » de la propo-sition démocrate-chrétienne, ambi-guité qui « qui ne fait pas entre-

pudiquement en parlant d' • un accord sur le programme •. de participer au gouvernement du pays, nous ne serions plus des pestiférés, elle nous permettrait surtout de contrôler l'application

double : il s'agit de ne pas donner l'impression qu'on a cédé et d'at-tribuer à l'au're la responsabilité d'une éventuelle rupture. Or per-sonne n'a vraiment intérêt à ren-voyer les électeurs aux urnes pour la traisième fois en et aux la troisième fois en six ans. Si le P.C.I. redoute nne conpure Si le P.C.I. redoute nne conpure du pays et des répercussions économiques les petits partis, eux, craignent ponr le ur existence même, car les suffrages risquent de se polariser sur les deux « grands ». Quant à la démocratie chrétienne, elle n'aurait que faire d'un gain de quelques points : un bipartisme accentue le condemnessit à partisme le points : un bipartisme accentule la condamnerait à partager le pouvoir avec les communistes. En les acceptant dans la majorité anjourd'hul elle risquerait de les avoir demain au gouvernement.

Pour éviter les élections, il est théoriquement possible de constituer pue majorité propiseire server. tuer nne majorité provisoire, sans la démocratie chrétienne. Mais c'est la vole du compromis qui est la plus logique et d'allieurs la seule à même d'éviter cinq ré-férendums en suspens.

Les deux formules

Les communistes, qui ont re-noncé à un gouvernement d'union nationale, exigent qu'on les ad-mette au moins dans une majorité parlementaire. Socialistes, so-ciaux-démocrates et républicains les appuient, estimant que l'ac-cord limité sur un programme gouvernemental è t a b l i en juillet 1977 avec le concours du P.C.I. est dépassé. La démocratie chré-tienne elle-même vient de le reconnaître pour la première fois. Mais elle refuse tout « accord mais ene reluse communistes.
La question-cié de cette crise est
donc de savoir si on va passer
de la « majorité de programme »

voir avec certitude une solution », garanti, dun son application à la majorité tout court.

On peut s'étonner que les Italiens, naturellement enclins au
compromis, butent sur un obstacle en apparence si futile. Quelle
est la différence entre les deux Paradoxalement, toutes ces subtilités ne sont pas destinces aux hommes politiques — entre eux, ils parlent clair, — mais aux militants et aux électeurs. Le jeu est

Union soviétique

LES OBSERVATEURS MILITAIRES DE HUIT PAYS OCCIDENTAUX DE L'ARMÉE SOVIÉTIQUE

Moscou (U.P.I.). — Le ministère soviétique de la défense a invité enze pays, Cont bnit pays C'Occident, à envoyer ebacun deux observa-teurs pour assister à mu exercice militaire qui se déroule en Biélorussie de ce Inudi S au veneredi

C'est la première fois depuis la deuxième guerre mondiale qu'autant d'observateurs occidentaux à la fois peuveut assister à des meuœuvres en U.R. S. 6. L'an Ceruler, un génè-ral soviétique était présent à des manœuvres de l'OTAN en Allemagne

Les onze pays invités sout les Les onze pays invités sout les Etats-Unis, la France, la Grance-Bretagne, la Belgique, le Luxem-bourg, les Pays-Bas, l'Allemagne de l'Est, la Tchécoslovequie et la Polo-gne. La France doit être représentée par sou attaché Ces forces armées, qui avait ĉéjà assisté, l'an deroler, à une démonstration de ses matériels par l'armée rouge.

● Le chancelier Kreisky part pour Moscon dans l'après-midi du 6 février pour une « visite de travall » de quarante-hult heures. Il discuters principale-ment des problèmes économiques. L'Autriche dépend à 75 % de I'U.R.S.S. pour sa consommation d'énergie (pétrole et gaz naturel) et souhalte accroître ses exportations vers ce pays. — (A.F.P.)

Raymond POIDEVIN Jacques BARIÉTY Les relations francoallemandes 1815-1975 160 ans d'histoire

vus par deux spécialistes

de l'Allemagne ARMAND COLIN

ASSISTENT A DES MANŒUVRES L'interdiction de la prise d'otages peut-elle être sélective?

LES TRAVAUX DU COMITÉ SPÉCIAL DE L'ONU

De notre correspondonte

Genève. — Un comité spécial de trente-quatre membres créé par l'Assemblée générale des Nations unies à l'initiative de la République fédérale allemande se réunit au Palais des nations, à réunit au Palais des nations, à Genève, du 6 an 24 février, pour tenter d'élaborer nne convention internationale contre la prise d'otages. On ne nourrit à Genève que de faibles espoirs de voir les travaux de ce comité aboutir, étant donnée la politisation à outrance imposée par la majorité automatique qui, désormais, prévaut aux Nations unies.

vant aux nations unies.

C'est ainsi par exemple, que la Libye, pays fortement soupconné d'héberger certains pirates de l'air, demande que la définition du terme otage s'êtende aux
populations vivant sous la domination coloniale, raciste et étranparts le Romerone This écet. gère ». Le Royaume-Uni s'est opposé à cette définition. Plu-sieurs délégations, notamment celle du groupe africain, ont pro-posé que les mouvements de libération reconnus par l'O.U.A. solent dans le cadre de leur lutte, spéci-fiquement exemptés de l'interdic-tion de prendre des otages.

La pinpart des observateurs internationaux estiment que ce point de vue constitue la negation même de l'esprit bumani-taire qui a préside à l'adoption des conventions de Genève, auxqueiles ont adhére les Etats membres du comité. Les Etats-Unis et le Mexique font remarquer que les pays ont ratifié le protocole complémentaire à ces conventions adopté le 8 juin der-nier sont censés avoir accepté l'interdiction de la prise d'otages dans tous les cas, y compris dans les pays où se poursuit une lutte de libération nationale. L'Algérie, l'Egypte, la Tanzanie et l'U.R.S.S. ont pour leur part proposé que le comité renonce à l'eramen des autres de le company de de l proposé que le comité renonce à l'examen des autres clauses du projet de convention jusqu'à ce que ce point essentiel soit résolu. Mais, pour les délégations occidentales, l'absence d'accord sur un seul point ne devrait pes bloquer les travaux du comité. Un autre point va soulever des discussions ardues : la France, le Nicaragua et les Pays-Bas s'opposent à la proposition de la R.F.A. qui prévolt des peines sévères pour les auteurs de prises

d'otages. Ils estiment que cette disposition risquerait de priver les autorités responsables de la sou-plesse nécessaire dans leurs négociations avec les preneurs d'otages. ciations avec les preneurs d'otages.

La France propose même d'étudier des dispositions permettant d'atténuer les peines dans les cas où les otages seraient libérés volontairement et défend l'idés selon laquelle les Etats qui pe recevraient pas de demande d'extradition d'un criminal arrêté proteste de la communication d'un criminal arrêté prorecevratent pas de demande d'ex-tradition d'un criminel arrêté sur leur territoire ne seraient pas obligés de le traduire en justice. Ce point de vue a déjà suscité de nombreuses objections. Un ma-gistrat, M. de Goutte, représente la France à ce comité spécial.

ISABELLE VICHNIAC.

 M. ROBERT McCLOSKEY A ETE NOMME AMBASSA-DEUR DES ETATS-UNIS EN DEUR DES ETATS-UNIS EN GRECE, en remplacement de M. Jack wubisch.
M. McCloskey, cinquantesix ans, actuellement ambassadeur aux Pays-Bas, a représenté son pays à Chypre en 1973 et 1974. Il avait auparavant été pendant cinq ans le porte-parole du département d'Etat. Il fut par la suite secrétaire d'Etat adjoint chargé des relations avec le congrès. des relations avec le congrès.
— (A.F.P.)

> Alfred GROSSER et Henri MENUDIER La vie **politique en Allemagne**

Fédérale Comment l'Allemagne fédérale est-ellé parvenus à un équilibre entre les pouvoirs politique, économique et

ARMAND COLIN

ians une société de

- TO COLE . 100

- - William Ser Will

product the second

-

Act The Property of

a special School or The

A AMERICAN MAY TO

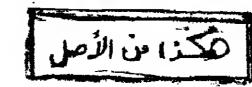
Ache Au pr Paye The second of th

a strange of the Comment Le The state of the s The Control of the Co

to mer A TOWN TO BE SEED OF THE SEED the second secon

6.boulevard

The state of the s



SCHOOL STATE OF THE STATE OF TH

lawye. -

45.0

ion de la prise dotas

elle être selective?

ment exclusivement ultés économiques Deux colloques intéressant les cadres aut
eu lieu samedi 4 février au Palais des congrès
à Paris, porte Maillot. Le premier, organisé par
Congrès
la cité marqué par une intervention de
M. François Mitterrand. Deux colloques intéressant les cadres aut

Le second illustrait le congrès national de l'ETHIC (Entreprises de taille humaine, indusdeux mille cinq cents personnes plutôt favo-

M. Raymond Barre: vous trouverez les réponses à vos préoccupations dans une société de liberté et de justice

C'est avec un plaisir sincère, semble-t-il, que M. Raymond Barre avait accept de clore ce congrès de l'ETHIC qui avait mis face à face des chefs d'entreprise et M. Yvan Charpentie, président de la Confédération générale des de la Confédération générale des cadres ainsi que de aombreux cadres. Rien d'étonnant à cela. Comme M. Yvon Gattaz devait l'affirmer avec quelque fierté, les mille cinq cents chefs d'entreprise adhérents de son mouvement (ils n'étalent que vingt-cinq il y a deux ans) qui ne sont « né des commandeurs ni des demandeurs. is the cours per quémandeurs, ni des demandeurs de soutien ou de crédits, ont toujours soutenu l'action écono-nique » du premier ministre et « ont juit le bon choix » plus proches qu'ils se sentent des « tenants réels du bon sens ». Tout au plus se montrent-ils inquiets d'une a politique industrielle trop direc-tive a et réclament-ils a la liberté

tine a et réclament-ils a la liberté d'entreprendre, la liberté des prix, la liberté des prix, la liberté de l'embauche, la liberté de licenciement ».

M. Raymond Barre, qui s'est déclaré « convaineu du rôle des entreprises à taille humaine, instrument irremplaçable de dialogue a, a même versé une nouvelle pièce à son « dossier de suppôt du capitalisme » en affirmant fortement qu'il fant à la France « des entreprises saines qui fassent des profits — le mot est sent des profits — le mot est làche — car sans profit il n'y a pas d'investissement, pas d'em-plois, pas de compétition interna-tionale ».

Quant aux cadres, qui « ont été parmi les plus grands acteurs de la mutation de ces dernières décennées ». Ils trouveront des réponses à leurs préoccupations — M. Barre préfère ce mot à celui de « malaise » — dans la « société de liberté et de justice » à laquelle le gouvernement est attaché.

Pois M. Barre a présenté une vibrante détense de l'administra-tion qui « avec ses déjauts, ses travers, est la mellicure du monde ». Le premier ministre a cependant admis que « l'administration tutélaire doit deventr un continu de conseil « de deventr un continu de conseil « de deventr un continu de conseil » organe de conseil et de protection contre certaines situations exceptionnelles, mais non pas un organe assumant certaines responsabilités à la place des autres p et que l'Etat doit « cesser d'être un acteur privilégié au sein de

notre économie » et a devenir un débite ur soumis au droit commun ». Y parvenir supose a un libre développement des a un tiore aeveloppement des libertés locales » an nivean de la commune « Ce n'est pas dans un esprit de polémique politique oue nous rejusons les nationalisations objectives et notamment celle du crédit car cela n'aboutirait qu'eu blocage des nécessaires adapta-tions. Cela briserait le dynamisme de notre économie. » Il ne feu-drait pas que les cadres cèdent à l'illusion que les nationalisations leur assureraient la sécurité de l'emploi. Les nationalisations de l'emploi que le la sidérarie que le l'emploi de la sidérurgie ou de Rhône-Poulenc ne feraient pas disparaître les problèmes économiques de ces

branches.
Pour M. Raymond Barre, on n'a Four M. Raymond Barre, on n'a sans doute pas assez étudié ce qui s'est passé au Portugal. Écouter les sirènes de l'opposition aboutirait « à faire faire à notre pays un détour improductif et à nous faire un jour reconstruire au mûleu des décombres ce que nous avons mis trente ans à construire ».

En matière de hiérarchie des rémunérations, M. Raymond Barre e souligné qu'il ne saurait être question de mener « une poli-tique autoritaire d'égalisation des

revenus », mais blen de régulari-ser les salaires les plus bas en augmentant le SMIC plus vite que la moyenne des salaires, du réduire l'écart des salaires entre les travailleurs manuels et les non-mangels tendis person les travailleurs manuels et les non-manaels, tandis qu'au hant de t'échelle, les rémunérations éle-vées devraient correspondre à l'eftort accompli, au taient, aux services rendus et non constituer des e rentes de situation qui font ressentir de taçon plus aigué les inégalités ». Pour M. Barre, les cadres qui étalent e desenue le symbole d'une

Pour M. Barre, les cadres qui étalent « devenus le symbole d'une société en perpétuel progrès » doivent jouer un a rôle d'impulsion dans la vie des entreprises ». « Il faut que, dans les entreprises », il y ait une volonté concrète de consultation et de dialogue. Que le chef d'entreprise consulta avant la décision, informe après » et que « la direction accepte de décentraliser les responsabilités (...). L'entreprise doit être une communauté d'hommes fiers du travail

L'entreprise doit être une communauté d'hommes fiers du travail fait en commun ».

Soulignant que « le découragement ne sont pas permis », le premier ministre a conciu que c'est « non face à face, mais côte à côte que chefs d'entreprise et cadres doivent conduire leur action ». — J. D.

rielles et commerciales), et avait pour thème « Face à face les cadres et les patrons ». rables à la majorité.

M. Mitterrand : vous détenez les clés du changement

S'adressant aux cadres invités par Socialieme et entreprise (1), M. François Metterrand analyse d'abord l'évolution du capital an cours de ces deux cents dernières années. « Au capital foncier, axplique-t-il assez
longuement, s'est substitué le capital industriel, puis le capital bancaire. » Après cet historique, le
premier secrétaire du parti socialiste pose cette question : « Pourquoi, aufourd'hui, les cadres
sont-les souvent absents du débat
politique? » La réponse qu'il
entend toujours formuler autour
de lui — il cite son expérience
municipale — c'est : « Nous
n'avons pas le temps. »

s Votre vie, dit-ll à son andi-toire, est confisquée par votre travail. Par le sens de vos respon-sabilités. Vous consacrez à potre métier beaucoup plus d'heures qu'il n'est légal. Vous êtes écrasés par le temps, quand vous avez besoin d'exister par vous-mêmes. »

Vous êtes, poursuit-il en substance, les maîtres des ressorts de l'entreprise de par votre compé-tence, mais vous êtes aussi soumis « à la vielle conception du capi-

Le léader socialiste reconnaît alors que « nombreux sont les cadres qui épousent la cause des possédants » et il fustige au passage « toute cette catégorie qui préférera toujours jouer au bridge et aller à la chasse avec le pairon, plutôt que d'être solidaire des travailleurs ».

L'entreprise n'est pas « votre chose »

Pourtant, souligne-t-il à plusieurs reprises, ous devez comprendre que vous détenz les clés
du changement. La masse des
travalleurs est prête à faire bloc
avec vous. Prenez conscience que
voire dignité humaine et voire
réalité sociale ne sont pas mieux
traitées que celles du amaneuvrebalai s. Vous considérez que l'entreprise est e voire chose s. Elle
ne l'est pas. Je me souviens de
cette réflexion de mon père, chef
de gare en retraite (2) peu avant
sa mort ; « Quand je pense que
j'al vêcu toute ma vie en pensant
que la campagnie m'appartenait.»

entre deux mondes, entre le capi-tal et la classe ouvrière.

Le leader socialiste reconnaît

Le leader socialiste reconnaît

Le leader de l'exponsition description de l'exponsition de l'expons toutelois de a chercher à flatter », le lesder de l'opposition déclare :
« Il faut que le cadre, dont le scroir et la technicité sont irremplaçables, ait part entière dans l'entreprise, au leu d'être sans arrêt coincé entre la classe dirigeante et les travailleurs. Le moment est venu pour lui d'engager avec les partis de gauche le début sur ses revendications socioprifessionnelles, sans faux-semblinit if jaux procès. Il est temps di mettre au net, au-delà de la confusion qu'entretient savamment le pouvoir, l'ensemble du contentieux.

Ce e forum-rencontre », seion la formule de Socialisme et entreprise qui a en pour thème général e Les cadres et le social'me », a réuni, samedi matin, c q commissions de travali, et a été aussi marqué, l'après-midi, par les interventions de responsables du parti « oc la l'ist e, MM. Pierre Uri, Lionel Jospin, Gilles Martinet, Louis Mexandeau et Jacques Delors.

(1) Socialisme et Entreprise, 25, rue du Louvre, Paris-1s, déclare quatre cents adhérents et mille cinq cents sympathisants.

M. François Mitterrand, que les cadres soient aussi peu représentés dans les assemblées élues, qu'ils participent aussi parcimonieusement à la gestion des affaires publiques. 2 Concluant

AVEC NOUS!

Hasard ou préméditation? L'ETHIC prêche pour le coincidence... Au demeurant, pau Importe. Tout était fait pour donner l'Impression de réunion électorale spécifique. Le « cedre » égaré en Centre International de Paris pouvait su choix diriger ses pas vers l'immense salle des concerts où aucune faussa note ne troubleit la prestation du premier ministre ou démocratiquement emprunier l'escalator pour aller dans la < salle bleue - où aucon nuage n'assombrissalt le rayonnament de M. François Mitterrand.

Le poide relatif de ces deux essistances, 2500 d'un côté, 300 de l'autre, n'indique-t-il pes d'ores et déjà de quel côté penchent les cadres? Le premier secrétaire du parti socialiste ne s'y est d'ellleurs pas trompé qui a déclaré que « nombreux étalent encore les cadres qui épousaient les vieux réflexes de la classe dirigeante ». Il fut écouté dans un silence respectueux et longuement

Quant à M. Raymond Barre, tout au long du discours de M. Yves Gattaz, il manifestalt

son contentement et son approbation des propos tenus en hochant la tête, en souriant, et même en appleudissant.

Il eurait sens doute été plus excitant, plus riche de surprises. d'inverser les deux auditoires, voire de les réunir einsi que leurs oraleurs.

Mals rassemblés sous le même toit au même moment, les. « cadres » politiquement séparée ne se sont pas rencontrés et, s'ils se sont croisés, pas

JOSÉE DOYÈRE.

Vigoureuse attaque de M. Ceyrac contre le programme commun

Dans une interview accordée à PAFP., le 5 fèvrier, M, Fran-cols Ceyrac, président du Conseil national du patronat français, s'est livré à une vigoureuse attaque contre le programme

commun.

« Noire opposition au programme commun, affirme M. Ceyrac, n'est dictée par aucun sectarisme ni par aucun a priori
politique. L'appartenance des
hommes à tel ou lei parti nous
importe peu. C'est leur programme
économique qui compte pour
nous

»Ce programme commun constitue une formidable menace pour les entreprises et pour l'éco-

« L'engrenage »

**L'engrenage **

**Il veul développer, quasiment sans frein, un immense secteur public en nationalisant des centaines d'entreprises. Il veut contrainaire les autres entreprises à dépendre entièrement du crédit devenu monopole d'Etat, en augmentant mussivement leurs charges et en bloquant leurs prix. *

**a Les entreprises, petites et moyennes, a joute M. Ceyrac, ceraient les premières victimes de cet engrenage, malgré les paroles lénifiantes dispensées lei où là Les partisans du programme commun s'en rendent si bien commun s'en rendent si bien noncer dès maintenant des mesures de sauvetage. Mais les textes du programme commun sont là et on nous affirme chaque jour qu'ils seront appliqués. **

concentrés par les entreprises françaises pour améliorer leur-place sur les marchés extérieurs, M. Ceyrac conclat : a Tout espoir de progrès devrait être aban-donné — et ce qui a été acquis serait mis en cause — dans un régime économique qui accableroit de charges les entreprises françaises et les priverait systémutiquement de leur liberté. »

Après avoir rappelé les efforts



(Dessin de KONK.)

Achetez tout de suite. Au prix d'aujourd'hui. Payez à la livraison.

Le Garibaldi, un programme de qualité : à l'orée . du 15th arrondissement, à 300 m de l'Unesco, à 500 m de l'Ecole Militaire, au pied du métro Cambronne, une architecture originale, élégante, soignée. d'excellentes prestations.

Ce qui est nouveau : un paiement très avantageux. Vous ne versez que 20 % maintenant et vous ne paierez le reste qu'au jour de votre installation (fin 78). Cette franchise gratuite vous évitera de cumuler un loyer et le remboursement d'un prêt, ou bien vous permettra de revendre tranquillement votre appartement actuel. Le prix moyen au m²:7.200 F. C'est un prix ferme et définitif pour toute réservation effectuée avant le 28 février 1978

Pour parler de ce financement exceptionnel, venez nous voir tous les jours de 14 h à 19 h, et le week-end de 10 h à 19 h (tel. 273.06.78) ou appelez la Gefic 4, place d'Iéna (tél. 723.78.78).

LE GARIBALDI Du nouveau dans le 15e

16, boulevard Garibaldi. Paris 15e. SEPIMO

Chorus

Caux gul avaient cru discerner dans te allence - tout relatif observé par le C.N.P.F. depuis le mois de septembre un chan-gement d'attitude - politique seront decus. M. Ceyrac per-siste et signe : les décisrations qu'il e fattes dimanche soir sont en lout point semblables aux propos qu'il avail tenus la lendemain des élections municipales. L'organisation palronale

campe sur ses positions : l'en-nemi numéro un reste la programme commun. Certes, te rupture intervenue au eein de la gauche en septembrs demier avail soulevé quelques espoirs evenue Pierre-ier-de-Serbis. Teo-tiquement, il était alors epparu plus habile de changer de ton et da mettre l'accent sur les problèmes économiques à tong terme plutôt que sor les ces électorales. Il s'agisseit alors de réserver des possibilités de négociation qui euralent pu e'offrir evec les socielistes a'île evalant accepté d'amé-

nager le programme honni. Ces espoirs, eu demeurant condages apportent, se maine après comeine, le eigne que là . gauche continue d'evoir le vent en poupe, et les socielistes ont affirmé à maintes reprises que et notamment les nationalisations qui y soni prévues, sera mis en œuvre en cas de victoire de

la geuche. Dès lors, l'heure n'est plus aux supputations de salone, mais au combat. M. Ceyrac fait -chorus • avec les ténora de le mejorité pour dénoncer « la menace redoutable - que fait, selon lui, peser le programme commun est clair : il s'agit d'influer sur la traction modérée de l'électorat de gauche.

M. Ceyrao aura-t-ti pius de poids que M. Barre ou M. Gisoard d'Estaing? On peut en douter. Reste que, c. Intervenant sur ce ton à cinq sematnes de la consultation, le président du C.N.P.F. prend un risque en déplt de ses protestations d'apolitisme : celul d'eccréditer l'idée déjà lergement répandus dans l'opinion que les chefe d'entre-prise oni totalement partie liée avec la majorité sortante, alors même que cette majorité est l'objet d'un phénomène de rajet.

politica Aleni

....

Si vous voulez que soient affirmés :

- l'aspiration des travailleurs au contrôle, à l'autogestion le combat pour une écologle socialiste;
- - REJOIGNEZ LE FRONT AUTOGESTIONNAIRE ET AIDEZ-LE MATERIELLEMENT.

Le Front Autogestinnnaire, présent dans 260 circonscriptinns aux législatives, a un besoin urgent de votre suntien politique et financier. Front Antogestionnaire - B.P. 89 - 75722 PARIS - CEDEX 15. Demandez le texte de l'Appel. Souscrivez C.C.P.: Jean RUEL - 6974 36 N PARIS.

FRONT AUTOGESTIONNAIRE

Alsin BRUSSELLE - Jacquee CATANT - André DESSAY - Genrges FOURNIER - Jean-Pierre GONIN - Gabriel GRANIER - Robert HANTZ - Jean-Marie HARRIBEY - Jeen LAJONCHERE - Bernard LECHELON - Michel LOUIS - Michel LOUIS - Georges MINAZZI - Noël MONTIER - René NICOLAS - Jean-Paul NURY - Alphonse PAGEAUO - Cherles PIAGET - Jean RAGUENES - Roger TOUTAIN - Roland VITTOT.

Responsables syndicaux (syndicalisme outrier, enseignant, du cadre de vic, de la médecine pénérale).

Maurice BARTHE - Nelly BORGEAUD - Huguette BOUCHAROEAU Claude BDURDET - Georges CASALIS - Chental CATANT - Peul-Henry
CHOMBART de LAWE - Jecqueline COQ - René CRUSE - Ale'n CUNY Robert DAVEZIES - Paul DELERCE - Edouard DEPREUX - Hélène
Ouc-Jean OUVIGNAUO - Jeen-Pierre FAYE - Daniel GENTOT - André
GRANOU - Pierre JALEE - Alain JOXE - Henri LABORIT - André
LAUDOUZE - Henri LEFEBYRE - Maurice MASCHINO - Arnaud
MATTELART - Michèle MATTELART - Jeen-Jecques MAYOUX - Maurice
NADEAU - Pierre NAVILLE - Bernard REMY - REZVANI - Geneviève
SERREAU - Gérard SOULIER - Haroun TAZIEFF - Cleude-Merie
VAOROT - Jeen-Marie MULLER - Jacques PARIS de BOLLARDIERE Jacques SEMELIN - Olivier VIAL, pour le Mouvement pour une
alternetive non violente; Pascal GOLLET - Victor LEOUC - Michel
MOUSEL - Geneviève PETIOT, pour le P.S.U.

Les propositions nouvelles de la C.F.D.T. sur les nationalisations pourraient offrir une base de compromis aux partis de gauche

reuses mais vagues, recouvre cette fois

une série de mesures précises et concrètes

qui vont bien au-delà des revendications

syndicales traditionnelles. Ce qui frappe,

en effet, dans les nouveaux textes de la

En rendant publiques lundi 6 février ses propositions en matière de planification, de nationalisation et de gestion des entreprises pobliques, la C.F.D.T. a franchi un pas décisif dans l'explication de son projet de société. L'autogestion, qui apparaissait, il n'y a pas si longtemps encore, comme l'expression d'aspirations géné-

décentralisation des initiatives comme des responsabilités. « Ce

n'est pas parce qu'il prêtend apporter des satisfactions à la population que le Plan est démo-cratique. Il n'est démocratique que si les travailleurs et la po-

C.F.D.T., adoptés par le conseil national de fin janvier. c'est certes l'originalité nn l'habileté de certaines propositions PLANIFICATION. — Le thème dominant de la C.F.D.T. est, en ce domaine, celui de la ses consultations. Seul est établi un calendrier commun aut une période courte.» (Un an environ)

 ■ LA REGION. — La planifi-● LA REGION. — La planifi-cation démocratique, c'est-à-dire fortement décentralisée, implique que de réels pouvoirs soient accor-dés aux collectivités territoriales. La région, qualifiée de « l'au déterminant du débat », doit être dotée « de la personnalité civile et de l'autonomie financière ». Cela signifie que l'assemblée régionale, êlne an suffrage uni-versel, peut lever l'impôt sur les mêmes bases que la fiscalité que si les travailleurs et la population participent ej'ectivement
à son élaboration et à sa mise
en œuvre. » Ainsi, la première
phase de préparation dn Flan,
celle qui dolt aboutir à dégager
des grandes options, doit commencer par une série de débats
au niveau local (communes, entreprises) qui permettent à la
populetion d'exprimer ses besoins
prioritaires; ces débats se poursuivront au niveau régional puis
national, par grands secteurs
d'activité. ressel, peut lever l'impôt sur les mêmes bases que la fiscalité nationale, que la tutelle et le contrôle a priori exercés par le prélet de région pour le compte de l'Etat sont supprimés. Mais la C.F.D.T. va plus loin : elle « envisnge » la suppression pure et simple du corps préfectoral ; elle « soutient » que les régions doivent se voir attriouer « la nue-propriété des actifs immobiliers (terrains et locaux) des entreprises publiques et nationales installées sur leur territoire. Cette copropriété doit amorcer de nouvelles relations entre régions et entreprises publiques, par un dialogue contractuel permanent ».

Le pouvoir des communes est lui aussi élargi : recettes fiscales propres, remplacement de la tutelle par un contrôle a posta-riori, gestion d'offices fonciers avec les travailleurs concernés.

Le pouvoir des communes est lui aussi élargi : recettes fiscales propres, remplacement de la tutelle par un contrôle a posteriori, gestion d'offices fonciers avec les travailleurs concernés.

© GESTION DES ENTREPRISES NATIONALES.—On retrouve ce même soucl de décentraliser les pouvoirs dans le chapitre consacré à la gestion des entreprises nationalisées qui complète « la plate-forme de retrandications et d'objectifs immedications et d'objectifs immedication de service des l'entre sur la création de consells d'atelier ou de service des l'entre cen vigueur des lois de nationalisation; les élections à ce nivean comme an niveau de l'entrenrise ou de l'établissement pour le consell de gestion — composé uniquement de représentants des travailleurs et chargé de nommer la direction — auront lieu en suffrage universel et à la proportionnelle : les organisations syndicales devralent se contenter de l'entreprise.

Drangations a limificatices » nour la Galifhe

Propositions « unificatrices » pour la gauche

Les dirigeants cédétistes, è commencer par M. Michel Rolant, secrétaire national chargé du secteur économique, qui a animé le travail de préparation de ce dossier, espèrent que leurs propositions auront un double effet.

D'abord qu'elles constitueront un facteur déterminant de clarification de avoiré de socialisme.

c donner leur avis » sur les listes de candidatures en présence.

Le côté radical d'un certain nombre de ces propositions est tempéré ici et là par un souci de réalisme : ainsi, pendant le temps d'élaboration du Plan démocratique, il faudra prévoir un Pian intérimaire de deux ans qui re sera pas réellement démocratine sera pas réellement démocrati-que aux yeux de la C.F.D.T. mais detra cependant intégrer « les mesures adoptées lors des négo-ciations immédiates » entre les syndicais et le gouvernement. Airsi également, à titre transi-toire et pour « éviter les mani-pulations politiques et technocra-tiques », les premières élections dans les conseils d'ateller se fe-ront sur des candidats ayant reçu l'avai des organisations syndica-les. Ainsi encore, le conseil d'enne sera pas réellement démocratiles. Ainsi encore, le conseil d'en-treprise composé d'aus des tra-vailleurs n'aura pas, dans un vameurs naura pas, dans un premier temps, un pouvoir de dé-cision dans les entreprises nationalisées : celui-ci appartien-dra à un organe externe composé de représentants des pouvoirs publics (en nombre minoritaire), ou Plan, des collectivités territoriales concernées, des usegars et ces syndicats (ces derniers n'ayant que voix consultative) : cet organe remplacera l'actuel conseil d'administration des so-

l'énergien, ce qui tend, sur ce dernier point, à se rapprocher des propositions du P.C., encore que les cédélistes n'aient pas retenn la nationalisation de Pengeot-Citroën proposée par le P.C. Pour ce qui concerne les neuf gronpes, la C.F.D.T. propose la nationalisation totale de toutes les

qui penvent aider, le moment venu, à débloquer le débat entre les partis de gauche; mais c'est surtout la minutie avec laquelle sont précisés les rouages qui devraient être mis en place pour donner immédiatement et récilement une partie du pouvoir aux travailleurs et aux citoyens, si la gauche gagne les élections. uniquement composé de travail-leurs élus au suffrage universel; un conseil externe composé de représentants des pouvoirs publics (minoritaires) du plan collectivités, des usagers et des syndicats (ces derniers à titre consultatif). Durant la période transi-toire, c'est-à-dire jusqu'à ce qu'un plan démocratique ait été élaboré et qu'un contrat ait été signé entre l'administration du Plan et

l'entreprise, c'est le conseil externe qui remplace l'ancien conseil d'administration; il nomme la direction provisoire, assure les grandes orientations de la gestion grandes orientations de la gestion et négocie avec le conseil d'en-treprise; ce dernier exerce un rôle de contrôle avec droit de veto pour les « décisions impor-

An terme de la période transi-toire, le système est inversé : le conseil d'entreprise devient l'or-gane de gestion qui élit son pré-sident : le conseil externe, qui peut d'ailleurs être commun à plusieurs entreprises nationales, joue un rôle de contrôle a posteriori et dispose d'un droit d'appei sur certaines décisions importantes des conseils d'entreprise.

THE PERSON NAMED IN COLUMN

THE PERSON AND THE PE

Lik New York

CAN DE TRANS

mobiliers.

Service their services

: A New York ne b and tractions only - more que 44 aute

re, Etar de New Yo

comprehensive de louis

. CONTRACTOR NEW YEAR OF THE

vone societé

tork les martires

The second the second consider

ion quida l

The second secon

sale su produit fine

Yak fadan N

The state of the second

Sur les 10 per

The position pour

for 1975, les and

Nous vous prouverous

THE PARTY OF THE PARTY AND THE

The state of the state of

and the second

Quel accueil?

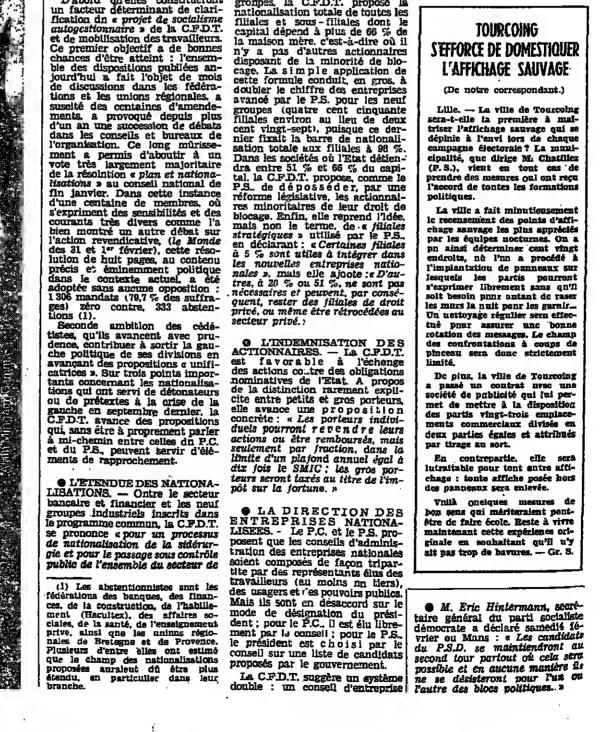
L'ensemble de ces propositions vont dans un premier temps faire l'objet de discussions avec la C.G.T., puisque les deux confédé-C.G.T., puisque les deux confédérations ont commencé en janvier la confrontation point par point de leurs programmes. Les cégétistes, à l'instar des dirigeants du P.C., n'ont pas manque une occasion ces derniers mois d'inslater sur leurs convergences avec la C.F.D.T. S'agissant cette fois d'un dossier à leurs yeux capital planification et nationalisation, — vont-ils, comme à propos de la hiérarchie des salaires ou de l'autogestion, accepter de reprendre à leur compte ce qu'ils reprendre à leur compte ce qu'ils ont naguère dénoncé?

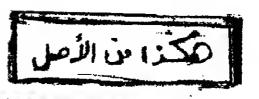
Dans l'hypothèse d'un accord entre les deux confèdérations sur les choix économiques et sociaux prioritaires, ce « constat de conrergence » ne pourrait-il pas aussi servir à rapprocher les points de vue des partis de la gauche en leur offrant un terrain de compromis ? Faute d'en-risager pour l'instant une redis-cussion du programme commun avant les élections, peui-être pourraient-ils exprimer simulta-nément leur appui aux revendications et propositions avancées par les deux syndicats?

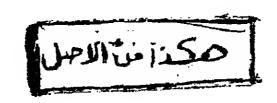
JEAN-PIERRE DUMONT.

« Il n'y a pas dans cette pre-mière phase, insiste la CF.D.T., de document pré-établi en termes de choix du commisariat général au Plan. Chaque instance détermine librement son fonc-tionnement et les modalités de le succès des succès 250 000 ex.vendus «Il faudrait faire lire à tous les hommes politiques, à tous les diplomates appelés à être en relation avec le Président Giscard d'Estaing le livre "cool" et spirituel de Françoise Giroud, écrit avec un rare détachement. Loin de nuire, Mme Giroud rend service aux institutions françaises en révélant la troublante irréalité de la comédie du pouvoir. The Manchester Guardian, FRANÇOISE GIROUD COMÉDIE **POUVOIR** "Ici est la rose lci tu dois danser"

FAYARD







des elem disations pour des e gauche

Aucun autre état d'Amérique n'offre autant d'avantages financiers que New York.

S'implanter en terre étrangère est une affaire sérieuse. Nous voulons vous montrer que l'Etat de New York peut vous permettre de réaliser la meilleure implantation jamais effectuée par votre entreprise.

Des avantages fiscaux quasi uniques.

Parmi toutes les questions à considérer, la plus importante est celle de la rentabilité.

Dans l'Etat de New York, pour la plupart des sociétés, l'impôt sur le revenu est calculé sur le seul revenu net. Une entreprise n'est taxée que sur ses profits. Vous ne paierez donc d'impôt que si vous faites des bénéfices.

Et l'Etat de New York ne taxe pas les sociétés sur les biens mobiliers tels que machines, équipements et stocks. Le Connecticut et le New Jersey, de même que 44 autres états, pratiquent l'imposition de certains biens mobiliers.

En outre, l'Etat de New York autorise les sociétés présentes dans plusieurs états à tenir compte, pour l'imputation de leurs recettes, de la répartition géographique de leurs ventes, si bien que seules sont taxées les recettes provenant des ventes réalisées dans l'Etat de New York.

Les avantages financiers de New York: une excellente raison pour vous y installer.

Aucun autre état n'offre autant d'avantages que New York.

A New York, votre société peut obtenir des crédits d'impôt sur l'embauche de personnel, sur le contrôle de la pollution, sur les investissements; des exemptions d'impôts fonciers locaux; davantage encore.

Et à New York, les matières premières utilisées pour la fabrication ne sont pas taxées, alors qu'elles le sont dans de nombreux autres états. Nous accordons même des exemptions d'impôt pour les matières premières qui sont utilisées dans le processus de fabrication mais qui ne sont pas intégrées au produit fini.

Mais à New York, l'aide aux entreprises n'est pas seulement constituée d'avantages fiscaux. Nous contribuons à la formation du personnel. Pour un programme de formation, la moitié du salaire des nouveaux employés d'une société peut être financée par l'état.

Et vous constaterez qu'à New York, le personnel est extrêmement stable et productif. Sur les 10 principaux états industriels, New York se place en troisième position pour le taux de productivité par individu.

Entre 1966 et 1975, les arrêts de travail à New York ont été inférieurs à la moyenne nationale des Etats-Unis et à celle des 10 principaux états industriels.

	New York	New Jersey	Connecticut	Petous iranic	Caroline dvi Sud	Géorgie	Virginie
Exemption d'Impôt sur les Sociètes	1	{	1			}	
Exemption d'Impôts Indirects	1			<u> </u>	<u> </u>		
Exemption d'Impôt pour l'Amélioration du Terrain ou du Capital	1	1		<u> </u>	1		7
Exemption d'Impôt sur les Equipements ou les Machines	√	1	1	1	1/		1
Exemption d'Impôt sur les Stocks pour les Marchandises en Transit	1	√	1	1	1	1	
Exemption d'Impôt sur les Stocks des Fabricants	1	1		1	1	1	
Exemption d'Impôt sur les Ventes et PUtilisation de Nouveaux Equipements	1	1	1/	1	1	1	1/
Exemption d'Impôt sur les Matières Premières servant à la Fabrication	1		√	√	√	√	1
Exemption d'Impôt pour Encourager la Recherche et le Développement	√			1	1		
Depréciation Accèlérée des Equipements Industriels		1				√	√
TOTAL	9	6	5	6	7	5	5

Nous vous prouverons noir sur blanc notre supériorité.

Nous ne nous contentons pas de vous parler de l'intérêt que présenterait pour votre firme une implantation à New York. Nous voulons vous le prouver.

Sur votre demande, nous établirons confidentiellement une étude fiscale comparative pour votre entreprise entre l'Etat de New York et n'importe quel autre état.

Les conclusions de ces études, effectuées pour de nombreuses sociétés l'an dernier, se sont révélées favorables à l'Etat de New York dans 88% des cas, ce qui est un résultat particulièrement éloquent.

Nous vous offrons l'une des capitales financières du monde: New York.

Il n'y a au monde aucune ville comme New York. Et cette ville est située dans l'Etat de New York.

New York est la capitale financière de l'Amérique. On y trouve le plus grand marché monétaire du monde, avec une infrastructure et des moyens de communication à sa mesure.

Nulle ville américaine n'abrite autant de banques internationales: deux cent trente-trois, représentant soixante-cinq pays.

De plus, sur les quatre cent cinquante entreprises cotées à la bourse de New York, trois cents ont leur siège social dans cette ville.

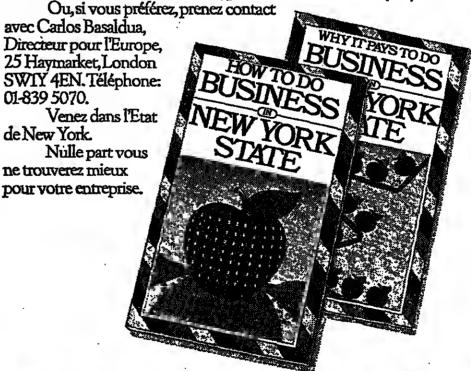
Enfin, tous les services, financiers ou autres, dont votre entreprise peut avoir besoin en Amérique sont à votre disposition à New York.

Deux livres gratuits qui vous expliquent comment tirer profit d'une implantation à New York.

Nous ne pouvons, en si peu de place, vous dire tout ce qu'il vous faut savoir sur l'Etat de New York.

Aussi avons-nous édité récemment deux livres destinés à vous renseigner plus en détail: "How To Do Business In New York State" et "Why It Pays To Do Business In New York State."

Pour recevoir ces livres, ou pour faire établir une étude fiscale comparative confidentielle, écrivez au Gouverneur Hugh Carey, State Capitol, Albany, New York 12224, ou prenez contact avec John Dyson, Commissioner of Commerce, 99 Washington Avenue, Albany, New York 12245. Pour aller plus vite, appelez-le directement au (518) 474-4100.



ETAT DE NEW YORK



terrain deux thèmes qui lui sont chers et pour lesquels il recueille des applaudissements : l'attaque sans nuance contre les partisans

du programme commun de la gauche, plus particulièrement contre les socialistes, et la cri-tique de la politique économique et sociale du gouvernement, à la-

et sociale du gouvernement, a na-quelle il oppose les solutions que préconise le R.P.R. Car. pour M. Chirac, le discours de Verdun-sur-le-Doubs n'a pas clarifié la situation politique ni levé les ambiguïtés qui pèsent sur les intentions de M. Giscard

d'Estaing.
En disant à Bastla « nous nous réjouissons que le président de la République ait appuyé de sa haute autorité le choix fonda-

mental que nous avions fait », M. Chirac n'a vouln retenir que

Les gaullistes mortifiés

Ces dirigeants reprochent en effet à M. Giscard d'Estaing d'avoir consacré l'existence de

sein de la majorité et d'avoir accentue leur clivage aiors que,

pendant plusieurs mois, la négo-clation du « pacte électoral » et du « manifeste de la majorité » avait précisement eu pour nojet de privilégier les convergences des

de privilégier les convergences des diverses formations et non de souligner leurs divergences, Selon les gaullistes, la distinction effectuée par M. Giscard d'Estaing a servi de caution — et l'avenir l'a confirmé — à la création de l'Unlon | ir la démocratie française, nouvelle incarnation du génort antigaulliste, nar les

du « front antigaulliste », par les

giscardiens ils éprouvent ssi une certaine mortification à voir

M Jean-Jacques Servan-Schrei-ber bénéficier apparemment d'un surcroit d'andience apprès du chef

de l'Etat, au point que le prési-dent du parti radical a pu af

mer jendi 2 février à TF 1 que l'U.D.F. avait été « consacrée » par le président de la République, et,

dans l'Express de ce lundi, que ses élus constitueraient un groupe

ses élus constitueratent un groupe parlementaire unique. Les gaullistes y voient un nouvean défi de la part de celui qui a tant pourfendu l'« Etat-U.D.R.». On constate donc an R.P.R. que les mises en garde prodiguées lors du déjeuner de l'Elysée du 16 janvier tant par MM. Debré et Chirac que

ens legislatives

The state of the s

10 mg

••••

Historia Van Historia Van Historia

10 mg

Le R.P.R. reproche toujours à M. Giscard d'Estaing l'ambiguité de ses intentions

M. Chirac sera, mercredi 8 février, l'invité de l'émission télévisée « Cartes sur table » d'Antenne 2. Samedi 11, à la porte de Pantin, il prononcera un discours devant un vaste ras-semblement de sympathisants R.P.B. Depuis que M. Giscard d'Estaing a prononcé, le 27 janvier. son discours de Verdnn-sur-le-Doubs, le pré-sident du R.P.R. n'a employé que quelques rares

Ainsi à Bastia, M. Chirac s'était seulement dit « pleinement satisfait que le président engage les Français à soutent sans réserve les candidats de la majorité », et, à Lille, le 3 février, il avait qualifié la création de l'Union pour la démocratle française de « magouille partisane » et d' « erreur politique » (le Monde daté 5-6 février). Ce laconisme s'explique à la fois par le souci du président du R.P.R. de ne pas apparaître comme un fauteur de division dans la majorité, de ne pas se heurter publiquement au président de la République et de laisser à ses « partenaires » des roles d'agresseurs éventuels. M. Chirac, en multipliant le nombre de ses déplacements en provinci, préfère developper sur le terrain deux thèmes qui lui sont chers et pour lesquels il recueille

et courtes phrases pnur exprimer son appro-bation de principe. En effet, M. Chirac, qui prend la parole plusieurs l'ois par jour devant des anditoires parlois nombreux, en visitant huit à dix départements par semaine, se garde tonjnurs de commenter languement l'attitude du chef de l'Etat ou le comportement des antres formations de la majorité.

s'opposer à l'application de pro-gramme commun, il a néanmoins souligné que le président de la République doit « regarder plus haut et plus loin et penser d'abord à l'intérêt supérieur de la nation » et qu'il a indiqué qu'e un allié pour gouverner ce n'est pas la même chose qu'un allié pour critiquer ». Cette allusion a été comprise par les gaullistes comme la merace de création d'une majorité pouvelle les gaullistes comme la menace de création d'une majorité nouvelle ou tout au moins comme la recherche de nouvelles alliances. Le fait pour M. Giscard d'Estaing d'avoir cité à trois reprises le nom du génégral de Gaulle — mais jamais celul de Georges Pompidou — n's pas suffi à rassurer le R.P.R. Et M. Chirac réussira sans peine, tel Philippe de Valois à la bataille de Poitiers, à convaincre ses partisans d'avoir à la fois à se garder à droite et à se garder à gauche.

ANDRÉ PASSERON.

Ils relèvent d'alleurs que, si M. Giscard d'Estaing a affirmé qu'il n'aurait pas les moyens de

Le CERES et la « démocratie mystifiée » L'association des « amis de Repères », revue mensuelle du CERES - la minorité du parti socialiste. - a organisé samedi 4 février un

colloque intitulé « La démocratie mystifiée ». Les intervenants se sont attachés à mettre en lumière les limites du système démocratique, mais aussi les menaces que le capitalisme, dans un contexta de crise économique, fait peser sur lui.

Le CERES avait Invité des syndicalistes français, comme h.M. Michel Rolant et Jacques Juliard (C.F.D.T.), et un Italian, l. Bruno Trentin (C.G.I.L.); des communistes, comme MM. Francois Hincker, membre du comité central, et Maurice Goldring; un socialiste portugels hostile à M. Mario Soares, M. Lopez Cardoso, ancien ministre de l'agriculture; des universitaires, comme MM. Nicos Poulantzas, Hugues Portelli et Serge-Christophe Kolm. M. Chirac n'a vouln retenir que la condamnation dn « mauvais cboix » prononcée par M. Giscard d'Estaing, et il a affecté d'y voir d'engagement, formel du chef de l'Etat à la tête de la majorité, ce que d'ailleurs le R.P.R. avait toujours souhaité. Mais une analyse sémantique et politiq ne plus poussée des propos de Verdunsur-le-Doubs a en réalité, accru la circonspection des dirigeants du mouvement gaulliste à l'égard du chef de l'Etat.

Chacun s'est efforce, à partir des limites qu'il fixe à la démarche de la gauche française, de l'inciter à aller plus avant. M. Kolm, par exemple, tout en jugeant bonnes les mesures qu'elle préconise en matière économique, a estimé qu'il convenait de sortir davantage du système de marché. Claude Julien, rédacteur en chef Claude Julien, rédacteur en chef dn Monde diplomatique, a repro-che à la gan the européenne d'avoir che à la gan the européenne d'avoir manqué de vigilance et de combativité face à la prolifération des dictatures dans le monde. « La gauche a jait de la démocratie le thème d'une rhétorique et non d'une action ... a-t-il noté. M. Julliard s'est attaché à souligner la contradiction qui existe entre la fait que la société doit se gérer elle-même et l'existence de professionnels de la gestion, les hommes politiques. « Il y aura démocratie, a - t - il ajonté, lorsque la

classa ouvrière pourra autant par-ler des intellectuels que ceux-ci parlent de la classa ouvrière.»

M. Portelli a été plus sévère encore en estimant que « les partis en France_sont tout sauj démocratiques ». Il a en particu-lier noté que, à l'inverse de ce qui se passe dans les pays voisins, les formations politiques françal-ses ne suscitent pas une partici-pation massive des citoyens. Dans son intervention, M. Jean

Dans son intervention, de Jean-Pierre Chevènement, député de Belfort, membre du bureau exé-cutif du P.S. et chef de file du CERES, a rappelé que « la dé-mocratie est par définition incom-plète », a-t-il indiqué. Il a estimé que la démocratie connaît « une nériode de regression » du fait des menaces que le capitalisme fait peser sur elle.

Ti a evolique que si une evné. rience de transition du socialisme rence de transicon du socialisme s'engage en France, le risque d'une pression du type de celle qu'a counne le Chili était pos-sible. Elle constituerait, selon lui, un événement historique considérable, car elle révélerait la na-ture réelle du capitalisme. M. Che venement e conclu en expliquant qu' « il /aut lever l'hypothèque social-démocrate » et que les so-cialistes doivent prendre plus nettement en charge e certaines formes de lutte et de contestation, même marginales ».

objectif, un groupe parlementaire pour l'U.D.F.

M. SERVAN-SCHREIBER: notre

M Jean-Jacques Servan-Schrei-her, président du parti radical, déclare, dans une interview accordée à l'hebdomadaire l'Ex-press du 6 février : « C'est prodisément parce que l'Assemblée sortante, elue en 1973, était sortante, elue en 1973, était dominée par les jorces conserta-trices, parce qu'elle a souvent bloqué l'élan que symbolisait M. Giscard d'Ealaing depuis la campagne présidentielle du printemps 1974 que fai rejusé toute participation, depuis les réunions du début de l'été dernier, à un ampleare maintigire capart rour amalgame majoritaire eyant pour objectif de la reconduire. (_)

» Si nous avons, et maintenant nous l'atons, un sigle commun, lien précis entre notre effort et l'action du président, une organisation rationnelle, une concentration de nos moyens sur les circonscriptions où nous pourons gagner, notre objectif est d'aboutir à un groupe parlementairs pour l'U.D.F. qui progresse nettement par rapport à ses députés actuels, qui donnera à la réforme sa base parlementaire. nous l'avons, un sigle commun, sa base parlementaire.

» A partir de là, l'entreprise prisidentielle de mai 1974 cura ențin un instrument. Elle pourra même ouvrir largement sa base de sou-tien sur ses propositions, qui pourront êtra acceptées par plus des deux tiera des Français.

M. Edger Faura, président de l'Assemblée nationale, a déclaré dimanche 5 février à France-Inter; c Je ne tois pas un seul point qui représenterait un antegonisme entre le R.P.R. et l'Union pour la démocratie prançaise. Je ne tois pas quelle réritable frontière idéologique sépare ces deux sortes de rassemblement, a

• M. Jean-Pierre Soisson, secrétaire général du parti républi-cain, a déclaré dimanche 5 février an micro d'Europe 1 (i) était l'in-vité du club de la pressel : a Ce qui définit l'Union pour la démo-cratie française. c'est le soutien sans équitoque à l'action du pré-sident de la République et du sans équitoque à l'action au pré-sident de la République et du gouvernement que le président a nommé. J'oi toujours indiqué que l'objectif du parti républicain est le soutien sans réserve et sans ambiguité à l'action du président et de son gouvernement. Plus pro-jondément, ca qui définit la nou-velle Union pour la démocratie française, c'est l'adhésion au prin-cipe d'organisation de notre société, défini par Valèry Giscera d'Estaing dans son litra Démo-cratie française. »

. M. Michel d'Ornano, ministre de la culture, membre du burean politique dn parti répu-bilcain, a commenté en ces termes, dimanche 5 février, dans une déclaration à l'AFP, le création de l'Union pour la démo-cratie française : « L'important, c'est que le président de la Répu-blique ait une majorité pour gouverner. Pour que cette majorité gagne il fallait un effort de sim-plification et d'organisation. Cet affort d'organisation doit écarter fermement toute notion d'opposition au sein de la majorité comme toute tentative de domination de l'una des composantes à l'inté-rieur de cette partie de la majo-rité. L'objectif de la majorité se doit d'être l'organisation et l'en-

M. LEGENDRE SE PLACE EN SITUATION DE « COORDONNATEUR » DE LA MAJORITÉ DANS LE NORD

(De notre correspondant

Lille. - A l'initiative de M. Jac ques Legendre, secrétaire d'Etat à la formatium professimmelle, maire de Cambrai, une quarantaine de candidats de la majerité, dans les trente didats de la majerité, dans les trentesept eirconseriptiens du Nerd et du
Pas de Calais, se sout réunis,
dimanebe 5 février, à la mairie de
Cambrai. Toutes les formatiens —
R.P.R., P.R., C.D.S., C.N.L., radicaux
— uvaleut répoudn à l'invitation de
M. Legendre, M. Norhett Ségart,

n. Legendre. M. Adriert Segart, secrétaire d'Etat, actuellement bes-pitalisé, était représenté par son sup-pléant. M. André Illigent, secrétaire général du C.D.S., empêché, evait deuné son accord.

Le but de cette reneoutre était. eertes. l'aborder quelques problèmes régionaux, mais elle est apparue surteut comme une démarche pou denner un certain style à la pague électerale de la majerité dans les deux départements. Ou a affir-mé la velenté de ne pas entretenir inutilement des pulémiques entre les formations. An cours de cette réunion de travail de trois heures, pas une seule fois le gonvean sigle U.D.F. u'e été prouoncé. Une attitude significative.

M. Legendre a fait partager son sentiment. Selon lui, il importe sur-tout de répondre concrètement aux problèmes qui se posent dans ln égiou, gotamment pour l'emploi, et d'expliquer, de la même manière, la intte coatre la hausse des prix et l'infintien. C'est sinsi que, dans le ligne des objectifs du programme « commun » de Blois, en n dégagé les réponses communes que peuvent upporter tons les caudidats nux dif-ficultés vécues par la population s. Un accord total s'est dégagé sur Un accord total s'est uegage placé] et celle du P. C. 50 voix jugeant néfastes les querelles de (muyenne de liste). Une liste indépendante avait Obtenu 24 voix.]

Tribune du 12 mars -La « révolution de 78 »

par JACQUES ROLLAND RENÉVILLE (*)

droite, c'est-à-dire au pouvoir depuis vingt ans, on a contenn l'assaut des revendications en appliquant le prin-A cipe de Bismarck : pour éviter le socialisme, faire du social : les vieux, l'aide aux chômeurs, les hôpitaux, la taxation des p'us-vaines, le président s'invitant à la table de quelques humbles, ou invitant à la sienne quelques handicapés, etc.

A gauche, c'est-à-dire dans l'opposition depuis vingt ans, en a compté sur une victoire électorale toujours imminente (« je suis candidat ! »), mais toujours différée parce que la France est comme les autres pays de l'Occident industrialisé, elle vit en équilibre sur le tranchant des 50 % : 1 %, par-ci par-là, suffit à faire pencher la balance, que jusqu'à maintenant les maiadresses de la gauche ont toujours auffi à immobiliser

A droite, donc, on espère : moyennant un plan d'austérité qui contiendra suffisamment l'inflation, et quelques mesures saupoudrées qui contiendront suffisamment le chômage, on se fictte de renouveler le bail renouvelable en mars 1978. Aussi, à gauche, espère-t-on, moyennant l'aggravation jugée inévitable de la crise, et le maintien d'au moins une alliance électorale entre les partenaires du programme commun, que la poussée revendicative, exaspérée par un si long croapissement dans l'opposition, va tout emporter.

Schema simple, qui justement par sa simplicité s'oppose aux manicheens c'est-à-dire à presque tout le monde. Mais il arrive que presque tout le monde s'aveugle. Ouvrons les yeux.

S i la gauche gagne, comme il apparaît encore probable, en tout cas possible, du jour au lendemain, elle va se voir soule-vée, débordée, emportée par le torrent des revendications que la croite a trop longtemps comprimées. Déjà, Rocard, Chevène-ment, Gallus et d'autres refroidissent les ardeurs : nous ne nationaliserons pas n'importe quoi tout de suite nous ne reduirons pas tout de sulte le chômage à zéro, nous ne laisserons pas selever l'inflation à n'importe quel teux, nous conserverons l'arme nucléaire, nous tâcherons de maintenir un certain équilibre des échanges et du budget, etc. Au pouvoir, im jacobin ministre n'est plus si jacobin : déjà, d'ici, on les voit rabattre, contenir, élaguer, rogner, discuter, différer, canaliser, refuser en cela pius fidèles béritiers de Raymond Barre qu'ils ne s'y attendent aujourd'hui. Si la droita l'emportait encora, du jour au lendemain elle

verrait nécupier la vague des revendications une fois de plus décues à la minute même de se voir enfin satisfaites. Il y a, en effet, une loi socio-politique on on connaît bien depuis Tocque-ville e: cu'à sa suite ont confirmée des penseurs aussi divers que Merleau-Ponty, Sanvy, R. Aron, Duverger. Pour éclater, une révolution exige deux conditions, toutes deux et rien qu'elles : l'espoir, puis le désespoir. La première est qu'un peuple ait supporté longtemps une compression sociale jugée injuste, et décourre des raisons d'espèrer parce que soudain s'annonce à l'horizon une décompression. La seconde est qu'à l'heure fixée pour celle-ci rien ne se passe, et que le peuple ait espéré en vain. Or cette compression s'annonce pour mars 1978. Si elle ne devait pas avoir lieu, si l'actuelle crise de la gauche donnait à prévoir que tout va continuer comme devant, saupoudrage, réformettes, élégante syntaxe télévisée, alors c'est le maintien de la droite aa ponvoir qui pourrait bien déclencher, en mai 1978, la révolution, la vraie, dix ans après la fausse.

Ce modéle-là n'en est qu'un, probable parmi d'antres. Si, décidément, il devait prophétiser juste, alors ceux de gauche qui appellent la révolution devralent voter, en mars 1978, pour le maintien de l'actuelle majorité, tandis que ceux de droite, qu' la redoutent, devraient voter pour François Mitterrand et ses alliés. Ce paradoxe n'est qu'apparent : le 11 juillet 1789. s: Louis XVI, au lieu de renvoyer Necker, l'avait maintenu contre l'opposition de la Cour, on peut raisonnablement croire qu'il serait mort dans son lit. Plutôt que Robesplerre s'est qu'il serait mort dans son lit. Plutôt que Robespierre, c'est Marie-Antoinette, ce sont les Polignac qui l'ont conduit à

(°) Professeur à l'université de Poitiers.

Deux élections municipales

ISSY-LES-MOULINEAUX: la liste radicale se désiste pour la majorité

HAUTS - DE - SEINE : Issy-les-Mqulineaux (1° tourl.
Insc. 27 112; vot., 16 198; suffr.
expr., 17 931. Liste d'union de la gauche conduite par M. Guy Duco-ioné, député (P.C.), conseiller général, 8 306 voix. Liste d'entente municipale et d'actlon sociale conduite par M. Raymond Menand (M.D.S.F.), maire sortant, 7 938 v. Liste d'alliance pour la nouvelle mairie conduite par M. Daniel Savary (radical), 1 687 v. — Il y a ballottage.

[Ce scrotin fait suite à l'annulation par le Cunse0 d'Etat des élec-tiens de mers 1977, au metif que Mme Christine Caron, candidate sur le liste de M. Menand, était alers inéligible. Celle-ci, étant désurmais

éligible, est à seuvenn candidate aux côtés de M. Meuand. La liste d'union de la gauche est en tête du ballettage avec 46,32 % des voix contre 44,27 % à M. Menand et 9,41 % à M. Suvary. La partici-

LE VAUDREUIL - VILLE - NOU-VELLE : la liste de l'union de

la gauche l'emporte. EURE : Le Vandreuil-Ville-Nouvelle (2º tourl.

Inscr., 436; votants, 274; suffr. expr., 269. Liste d'union de la gauche: MM. Bernard Ansalem (P.S.), 156 voix, ELU; Mugnier (P.S.), 151 voix, ELU; Leroux (P.C.), 142 voix, ELU. Liste de la majorité (Vaudreuil-Avenir) : MM. Koltz (mod. maj.), 114 voix; Trézeux, 109 voix; Bile, 114 voix. [Cette élection evait pour but d'élire trois représentants de la ville nenvelle en conseil de l'ensemble urbain, composé jusqu'à présent de cinq consedlers généranz et des maires des quatre communes limitrophes de la ville neuvelle. An premler tour, la liste présentée par le P. S. svalt ebtenn 92 voix (moyenne de liste, le candidat le mieux placé totalisant 97 voix), calle de le majo-rité 82 voix (meyenne de liste, 84 voix pour le candidet le mieux

HAUTS - DE - SEINE : Issy-les- pution électorale est de 67,01 %. An premier teur de mara 1977, sur 27 468 inscrits, le purticipetien avait été de 71,3 %. M. Menand nvait ubtenu 8 715 voix (45,10 %), M. Duco-loné 0 798 (45,60 %), le liste écolo-giste de M. Philippart 1 675 (9,22 %).

> La gauche enregistre un lèger tassement de ses veix, mais elle e quelque peu creusé l'écart qui la sépare de la majerité. Pour le secend dont se reporteront les suffraces de In liste du parti radical, qui e re-eueilli le même pourcentage de voix que la liste écologiste en mars 1977. La présidence de la fédératiou des Huuts-de-Seine du parti radical e indiqué, lundi metin, que la liste de M. Sevary se désisteralt pour M. Meuend.]



par A. Jabin et J. Vacherand, administrateurs civils

spécialistes du contentieux électoral. •250 pages sous reliure mobile avec service mise à jour 190 réponses à toutes questions

pratiques.

*Le Code Electoral et les nouveaux textes actualisés Tous les formulaires et leur mode ď emploi,

Vente par correspondance 139 F franco Editions EUROPA 34 rue Truffaut - 75851 Paris Tél. 387.63.95 - Télex : 280.022 F

par M. Chaban-Delmas n'ont été prises en considération ni par M. Giscard d'Estaing ni par

Le régime des partis

Mais pour les gaulistes d'au-jourd'hui qui se veulent les disci-ples du fondateur de la V° Répn-blique, un reproche plus franc encore est adressé an chef de l'Etat. En demandant publique-ment aux chefs des partis de l'opposition de révèler maintenant leurs intentions quant à la compo-sition du gouvernement et quant sition du gouvernement et quant à son programme, M. Giscard d'Estaing aurait abdique entre les mains des dirigeants des forma-tions politiques les pouvoirs que le président de la République tient du texte de la Constitution tout autant que de la pratique des ins-titutions depuis vingt ans. Le chef de l'Etat ayant demandé à Ver-dun-sur-le-Doubs : « Quels alliés allès-vous choisir ? e, ou encore : « Y aura-t-A une participation communiste au gouvernement? e on enfin : « Le gouvernement appliquera-t-il ou non le programme commun ? », les dirigeants du R.P.R. voient dans ces interrogations un renoncement a priori à son rôle éminent dans la conduite de la politique. Selon eux. M. Giscard d'Estaing s'apprête à donne à le Ve République une nature parlementaire que son fondateur avait gommée même s'il ne l'evait pas complètement effacée. Ils décèlent un pas vers le retour eux pratiques de la IV République. Enfin, les gaullistes reprochent à M. Giscard d'Estaing d'avoir l'ambiguité en annonçant

De natre carrespondant Saint-Malo, - Dans une lettre

A SAINT-MALO

Le maire et les rumeurs

adressée, lundi 6 tévrier, à tous les habitants de le commune, M. Louie Chopler, maira (P.S.) de Saint-Malo (Ille-el-Vileine), dénonce « des citoyens mai intentionnés (qui) se plaisent à faire circular des bruits elerments annonçant una décision du Consell d'Elat Invalidani les résultats des élections muni-

Lors de ces élections, la liste d'union de la geuche, conduite par M Chopier, l'avait amporté, eu second tour, sur la liste conduite par M. François Debonnel (proche du R.P.R.) et sur la liste conduite par M. Marie-Anga Rehel (acclaliste démo-crate) Quaire-vingt-dix-huli voix seulemeni séparaleni le liste d'union da le geucha de calla de M. Debonnet.

Cinq jours plus tard, trole habitants de Saint-Melo déposalent, devani la iribunal administratif de Rennes, un recours faisant étal de la distribution d'un tract émanant de l'ancien meire, mettant en cause l'éligi-

bilité de l'un des mambres da la liste d'union de le gauche Le tribunal administratif de

Rennes aveit rejeté la requête la 11 mai 1977. Les trois plaiquants avalent alora déposé un recoura au Consell d'Etat. nepuls, les bruits les plue iantsialates circulani é Saint-Malo. Les uns lalesent entendra qua la Conseil d'Etal auralt

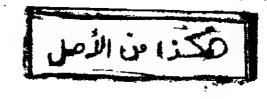
invalidé le résultat des élections municipales, les autres que le consell municipal aurait démissionné pour évilar la lugament du Consell d'Etat. Ces rumeure n'ont lall que a'eccentuer, alora que M Chopler a annoncé se candidatura aux élections législatives, at que M. Bruno Baron-Renault (M.R.G.), la consalle munielpal dent l'éligibilité avail été mise on cause, s'apprâte à faire connaître la sienne. L'un et l'autre seront candidats dane le sixiéme circonscription d'illeet-Vilaine, dont la député est M Jean Hamelin (R.P.R.), suppléani de M. Yvon Bourges. ministre de la défense, qui se représente. - A. M.

D'un département à l'autre

LOIRE-ATLANTIQUE -M. Jacques Sanvageot, qui était en mai 1968 président de l'UNEL aujourd'huj âgé de trentecinq ans, et professeur à Saint-Nazaire, se présente dans cette ville (6º circonscription de la L-ire - Atlantique) comme sup-pléant de M. Pierre Jourdain, vingt-cinq ans, ouvrier chandronnier, sous l'étiquette : « Pour le Mme Michelle Alliot, chef de socialisme et le pouvoir aux tra-vailleurs ». M. Sauvageot milite à Séité, ministre des universités.

l'Organisation communiste des travailleurs (O.C.T.). Le député sortant, M. Georges Carpentler, P.S. ne se représente pas.

PYRENEES-ATLANTIQUES. ritz, député sortant R.P.R. de la quatrième circonscription, a choisi comme suppléant sa fille. Mme Michelle Alliot, chef de



relation de 78,

LE DÉBAT SUR LES INSTITUTIONS

malaises électoraux

par ALFRED GROSSER

parti socialiste an présance du tort

parti communieta. On ne peut se passer de lui sans cesser de pou-

voir se dire socieliste. On ne peut

plainamant se liar é lui sans êtra dominé par lui. A cet égerd, il faut

rapprocher deux detes - Juln 1965

et septembre 1977. Le - grende lédé-

radon - échous parce que la S.F.t.O.

de Guy Motlet et de Gaston Deffarra

na peut accepter l'exigence du M.R.P. de Jean Lecanuet de faire

dieparaitra, pour l'alliance à créer.

le mot socialiste. Le P.S. de Fren-

cois Millerrand al de Gaston Defferre

na peut eccaptar de es Islaser im-

poser par le P.C. les regles d'appli-

cation du programme commun. L'is-

sue possible, c'est d'avoir une force

électorale auffiaante pour que tous

les autres eient absolument besoin

de vous. Meie, même dans ce cea,

Non, on n'est pas revenu à le v République. Ce sont de nouvelles place, avec tant d'incertitudes et de aubtilités que les élactione se dérou-

l'élection du président de la République au suffrage universel. Pour deux raisons. D'una part, les élacteurs ont constaté avec soulagement qu'on les invitalt à choleir enfin le détenteur du pouvoir, alors que, eous les daux Républiques précédentes. ile devaiant donner laur délégation é un parti, celui-ci disposant enaulte de leurs volx pour entrer pendant quetra sona les plus contradictolras. Le demier vote, la 2 janvier 1956, avait - été perticuliérament significatit é cat égerd, puieque dèjé le premier gouvemement, calui da Guy Mollat, ne correspondalt pas au ctivaga electoral central.

D'eutre part, pour le général de Geuile, îl existait deux légiumités électorales. Le président da le République davait incamer la France dens son unité et dens con ambition,
l'Assemblés netionale raprésentant les Françaia dans laurs divisions el dane leurs Intérêts particuliers. Pendant longtempa, les difficultés d'una telle vision n'epperaissalent pae parce que le groupe perlementeire décleif n'émaneit pas d'un parti normal c'est-à-dira disposant d'una volonté propre. Son but premier était de soutenir le président : « Nous evons vécu, alleit écrira la Nation, en 1974, pendant seize ans dans un système dont le solell était le prési-dent de la République et nous l'estra mort. Dans ce sens, c'est M. Jaoques Chirac qui a mis en lumière la laiblesse du système en confirmant la vocation du parti geuiliste à evoir una volocte propra, eu lleu de la ramener é l'état d'astre mort, comme il en avait été chargé par l'homme qu'il avait fait accéder à l'Elysée.

> vers l'équivelance des deux légitimations, celle de l'élection présidenlielle et celle des législatives, est blen antérieure. Déjà, le président Pompidou a reconnu l'équivalence quand il a propose de ramener le mandet présidentle é cinq ens pour : :: qu'il n'y sit pas trop d'écart dans de le souveraineté populaire. On pourrait même dire que le première élection présidentielle, celle de 1965, ne correspondalt délé pas au schéme. : puisque le secend tour comportait bel et bien un chotx politique et non plus la ratification plébiscitaira d'une personnification de l'intérêt

dam le choix erraché par Georges l'ectuel président é Verdun-sur-le Doubs, reconneissent que le pouvoi

ouvoir présidentiel ? Le réponse sang doute curtout, pour que

Le 19 et non le 12 : parmi le des prélarences partaitement légitima, male aussi montre que les

cause de la difficile situation du difficiles plutôt que d'une ection gouvernementale cleirement définie.

> Au malaise eur le lonctionnement du régima et au malaisa aur la mécanique des majorités et des el-llances viandra e'ejouler peut-être un meleise qui naîtra de la combinelson des deux eufres. A supposer que la gaucha l'amporte et qua Françola Mittarrand a'installa à Matignon, qui pariera eu nom de la France au - sommat - européen prévu pour evril ? Le texte constitulionnai ne dii rien. Ls même tormulation e felt négocier la trailé de Versailles par Clemenceeu, Poincaré restant é l'acart et, de Gaulle ayant créa un aulte précédent, a rendu avident pour les Français que la politique étrangéra appartanait su président. Si Valery Giscard d'Esteing

président reirouverait ultérieuremen son monopole, S'il ne s'afface pas, comment la mejorité perlementaire pourrali-elle ne pas demandar au gouvernement de réagir, même si la politique extérieure qu'elle accepte, notamment l'alliance ettentique, qui évilerait à Georges Marchais la sort d'Alexandra Dubcek, n'est pas terriblement différente de ta politiqua actuella?

L'ensemble des Incertitudes risque de créer des remoue institutionnels lais que la crédibilité at la légitimité da toutes les institutions en sere effectés. D'où le darnier melaise gr'on neut éprouver : la cériode dans laquelle noue entrons ne verra-t-elle pas. une tois passèss les egrésbles axcitations de la campegne électo rale, nombre da Françaie se rapproque les élections n'ont aucun sens, que les procédures légeles sont des tromparles et que c'est par des violencee de toutes sortes qu'il teut conquérir les changements socieux? que les élections n'ont aucun sens

LE PREMIER MINISTRE : je M. GUÉNA : la Constitution, suis pour l'alternance, mais...

M. Raymond Barre a déclaré, samedi 4 février, à Lyon: « Je n'ai qu'un regret, c'est que tous ceux qui se disent partisans du programme commun n'en fassent programme commun n'en fassent pas l'expérience pendant six mois. Si fétais sûr que l'on pourrait éviter la boule de neige, alors fc dirais : « Une bonne leçon pendant six mois, ça leur ferait un bien immense. [...] Je suis pour l'aliernance, mais je suis pour une aliernance pour des gens raisonnables, parce que je ne crois pas que des hommes responsables et raisonnables aient la possibilité de proposer le programme commun_ D

M. Didict Bariani, secrétaire général du parti radical, caadidat de l'Union pour la démocratie fracçaise dans la trentième cirronscription de Paris, estime que la polémique entre socialistes et communistes à propos de la venue de M. François Mitterrand dans le vingtième arrondissement le Monde du 4 jévrier) parait singulièrement indécente, car elle implique, de la part des

c'est la pratique constitutionnelle.

M. Yves Gaéna, délégué politique du R.P.R., a déclaré, samedi 4 février, à Antenne 2, à propos de la création de l'Union pour la Démocratie française: « Nous déplorons cette manœuvre, mais nous ne souhaitons pas en parler datantage. Ces discussions d'étatmajor sont aujourd'hui dépassées. Il jaut maintenant se norier sur Il faut maintenant se porter sur le terrain.

Il a ajouté : « L'économie fran-çaise n'est pas dans une situa-tion excellente. Il faut une poli-tique aensiblement différente de

A propos du rôle du président da la République, M. Gaéna a indiqué: « Pour moi, la Constitution, c'est le pratique constitutionnolle. Tous les Français savent quel est le rôle prééminent du président de la République. Il y a dans notre Constitution un perme de conflit à terme entre la majorité présidentielle et la majorité parlementaire. Mais la démocratie c'est le conflit, et l'essentiel est que les crises ne se produisent pas trop fréquemment. >

bosevateur sondage

Pour les Français le "Bon choix" Est-ce le "Bon choix" de Giscard?

D'après un sondage exclusif effectué pour le NOUVEL OBSERVATEUR, le discours de Verdun n'a pas changé les intentions de vote des Français. La majorité stagne envers et contre tout à 45% au premier tour, et une simulation de vote, au deuxième tour, révèle dans cette même enquête un avantage de 19 sièges pour la gauche, soit 255 contre e 236 pour la droite.

La partie sera serrée. Elle va se jouer à quelques voix près.

Aujourd'hui, une question se pose : si près de la victoire, la gauche peut-elle encore perdre?

Cette semaine dans Le Nouvel Observateur:

CE QUI POURRAIT EMPECHER LA GAUCHE DE GAGNER.



CETTE SEMAINE UN GRAND DOSSIER DU observateur

UN NUMÉRO À NE PAS MANQUER

A L'AUTRE

par ANNE CHAUSSEBOURG

A la veille des élections législatives de mars 1973, vingt-quatre des vingt-cinq circonsmars 18/3, vingt-quaire nes vingt-cinq circons-criptions de la régiun Bretagne étaient repré-sentées à l'Assemblée nationale par des élue de la majorité. La seule exception était celle d'Hennebont (Morhihan), détenue par un cen-triste d'opposition, Paul l'huel, décédé depnis lors. Cinq ans plus tard, la majorité e vingt et un sièges (dont treize ont des gaullistes pour titulaires); les quatre antres revenant au parti socialiste. Quant au parti communiste, dunt le nombre de députés était de six après les élec-tions législetives du 10 novembre 1946, il ne dispose aujourd'hui d'aucun représentant en Palais-Bourbon.

Une forte progressiun de la gauche s'est manifestée à l'occasion des élections cantonales de mars 1978, uolamment dans les Côtes-du-Nord, où M. Charles Josselin. P.S., a été éln président du conseil général, et lors du scrutin municipal de mars 1977, qui s'est soldé par la défaite des municipalités sortantes favorables à la majorité an profit de listes d'union de la gauche, à Brest, Concarneau, Guingamp, Lanniun, Rennes, Saint-Malu...

A l'implantation du P.C., relativement marquée dans les ports de pêche de la Cornouaille, dans le Trègor et le Poher (qui séparent le

Léon conservateur, à l'ouest, de l'ensemble Gallo, à l'est, plus modéré) correspond une influence moins délimitée géographiquement du P.S. Le parti de M. Mitterrand s'est renforcé ces dernières années d'une menière assez spectaculaire. L'une de ses caractéristiques - et la moins paradoxale — est que l'on retrouve côte à côte d'anciens socialistes, défenseurs de la laicité, et des chrétiens décus par une démocratie chrétieune Icelle de fen le M.R.P.I. à leurs yenx insuffisamment progressiste et sociale. C'est le P.S.U. qui, le premier, e pratique l'onverture anx courants chrétiens et indiqué eux catholiques le chemin d'un socialisme empreint ici de laïcisme. Mais il n'a pn empêcher le P.S. de conquêrir la plue grande partie de son élec-

La Intte à laquelle démocrates-chrétiens et gaullistes ou indépendants se sont livrés pen-dant plus de vingt ans tend à devenir moins apre. D'une manière générale, la menace que représente la gauche dans telle on telle cir-conscription facilité les réconciliations. Les élections municipales servent aussi à justifier certaines tactiques. Unie. la majurité a gagné à Quimper aux dépens de la gauche: divisée, elle n'e pu conserver Brest et Saint-Malo. Toutefois, dans les circonscriptions où il n'existe

e priori pas de « danger de ganche », les représentants de ses divers courants n'hésitent pas a s'affronter.

En Bretagne, où ni la royauté centralisa-trice ni les républiques jacobines n'out rénssi à faire disparaître le sentiment ou ont ses habltants d'eppartenir à une même communauté, le régionalisme ne doit pas être perdu de vue. Le regain d'intérêt pour les traditions et la litté-rature celtes, le désir exprimé avec de plus en plus de détermination par les jeunes de rester an pays, le succès de l'étude de le langue bretonne, ne sont plus des phénomènes margineux. Les élus, qu'ils appartiennent à le majorité on à l'opposition, ne s'y trompent pas, même si c'est avec un certain retard et des différences notables d'eppréclation qu'ils jugent normales cette recberche et cette sauvegarde de l'identité bretonne. Trois partis traditionnels (P.C., P.S. et R.P.R.I se sont dotés de structures régionales qui favurisent la cuncertation entre responsables des quetre départements. Checun, dans la perspective du scrutin de mers. e mis au point nne version « bretoune » de son programme.

Restent les muuvements régionalistes. L'E.D.B. (Entente des démocrates bretous), de tendance fédéraliste et européeune, a une im-

plantation sensiblement moins forte que l'U.D.R. (Union démocratique bretonne). Créée en 1964, l'U.D.B. exerce son infinence non pas dans quatre mais cinq départements, considérant — comme beaucoup — que la Loire-Atlan-tique fait partie de la Bretague. Depuis les élections municipales de mars 1977, elle compte trente-six elns. Les cinq candidats qu'elle avait investie en 1973 — en mars. ils seront dix-sent — evaient recueilli en moyenne 2,20 % des suffrages exprimes. La même année, lors des élections cantonales, ses buit candidats en obtenaient 4.46 %. Le score de ses neuf représentants aux élections cantonales de mars 1976 attelgnait 5.27 %.

Accusée tantôt de servir les intérêts du parti socialiste, tantôt d'étre l'alliée objective du : parti communiste, l'U.D.B. souffre d'un handicap sérieux : celui d'être assimilée aux « plas-tiqueurs ». Son slogan « Voter U.D.B., c'est voter deux fois : une fois puur la ganche, une fois ponr la Bretagne » pourrait rencontrer nn écho favorable auprès d'électeurs de l'opposi-tion, décus par la crise qui divise les partenaires du programme commun. Pour le second tonr. l'U.D.B. a d'ores et déjà annuncé qu'elle se retirerait an profit du candidat de gauche le mieux placé.

Laudrin, ce qui ne lui était pas arrivé depuis 1958. Le soutien que toutes les for-metions de la majorité ont ac-cordé à M. Cavaillé n'a cepen-dant pas découragé M. Henri Le

Breton, conseiller général (favo-rable à la majorité), de Saint-

ILLE-ET-VILAINE : les projecteurs fixés sur Rennes

Pour la majorité, le péril aurait pu venir d'excessives divisions. Longtemps opposés, centristes et gauilistes ont enterré la hache de guerre. C'est à l'anclen maire de Rennes, anclen président du conseil général. M. Henri Fréville (CDS) actrallement sénature. (C.D.S.), actnellement sénateur, qu'a été confiée la tache d'organiser la majorité (le Monde du 31 janvier). Faisant sujourd'hui figure de sage, M. Fréville assure que, dans le département, l'unité majoritaire sere a cremplaire ». majoritaire sera a exemplaire ».

Rennes a élu, en mars 1977, une découpage des circonscriptions législatives fait intervenir l'in-fluence de cantons traditionnellefluence de cantons traditionnelle-ment modérés. Dans la première circonscription (Rennes-Nord), le député sortant R.P.R., M. Jacques Cressard, qui avait battu M Fré-ville en 1968, retrouvera son ad-versaire socialiste de 1973, devenu maire de Rennes, M. Edmond Hervé. Bien que la partie de la ville comprise dans sa circonscrip-tion ait dunné un avantage moins tion ait dunné un avantage molns net en mars dernier à la liste d'union de la gauche que la partie eud, M. Cressard n'est pas à l'abri d'un échec. Il compte, pour l'éviter, sur un parfait report au se-cond tour des voix de sou concur-rent P.R. M. Edouard Descamps. u Le report devrait êtr facilité par la cohésion dont les partis de la majorité avaient fuit preuve lors des élections municipales ». estime M. Cressard, qui figurait alors sur la liste que conduisait M. Chaudet (P.R.). De son côté,

Paris

700 F

830 F

1 500 F

1 850 F

2 250 F

2 350 F

3 150 F

*New York

Départ Paris

MONTRÉALA

Départ Bruxelles aller-retour

SINGAPOUR 2750 F

Thailande

Circuit 2 semaines

du 12-2 au 25-2

du 5-3 au 18-3

du 1-4 au 15-4 du 9-4 au 22-4

A yole VARA

VOLS A DATES FIXES

ATHENES

BANGKOK

MEXICO*

ALGER

SANAA

DELHI

ront au premier tour sur l'un de ses adjoints communistes, M. Jac-ques Rolland, et sur M. Daniel Martin (P.S.U.). Sont également candidats MM. Alfred Wannier (P.F.N.) et René Gorvan (E.D.B.). Ce dernier s'était présenté sous l'étiquette parti breton Strollad Ar Vro en 1973 dans la deuxième circonscription, où il avait re-cueilli 1,3 % des suffrages expri-

Dans la deuxième circonscrip-tion (Rennes-Sud), deux membres de la municipalité sont candidats: MM. Jean-Michel Bouche-ron (P.S.) et Christian Benoist (P.C.). Absente dans la première circonscription. l'U.D.B. sera, dans la seconde, représentée par M. Yves Rouger et le Front autogestionnaire par M. Alain Rueilan (P.S.U.), président de l'Office social et culturel de Rennes. Du Le Douarec (R.P.R.), président du couseil général, député sortant. n'aura pas un mais deux concur-rent. : MM. Pierre Abbeg pour le P.R. et Alain Galesne pour le

Dans ces deux circonscriptions rennaises, la majorité ne ménagera guère la municipalité que M. Cressard accuse de « n'uvoir rien fait depuis son installation ». Elle relève évidemment les différeieve evidemment les differends entre socialistes et commu-nistes qui pourralent se traduire par des votes divergents an mo-ment de l'examen du budget mu-nicipal qui doit intervenir le 16 février.

De Saint-Malo à Redon Deuxième ville du département,

Saint-Malo a également éin en mars dernier, mais dans le cadre

mars deruier, mais dans le cadre d'une triangulaire, une liste d'union de la gauche dont le chef de file, M. Louis Chopier, P.S., est candidat. Se présentent également l'un de ses adjoints, communiste, M. Jean Lemaître, candidet depuis 1962, et M. Bruno Baron-Renault, qui, en 1973, alors qu'il portait les couleurs des réformateurs, avait été investi par le M.R.G. L'U.D.B. sera représentée par M. Henri Gourmelin et l'E.D.B. par M. Jean Montfort. MM. Jean-Baptiste Riou (sans étiquette), conseiller municipal de Cancale, et Louis Richecœur, inétiquette), conseller municipal de Cancale, et Louis Richecceur, investi par le Mouvement des démocrates (et qui était, en 1962, suppléant du député M.R.P. sortant, M. Georges Coudray, battu par M. Bourges), sont également en lice. Cette multiplicité de candidatures rend plus aléatoire la répétition de la performance que M. Yvon Bourges, R.P.R., ministre de la défense, maire de Dinard—qui conserve ponr suppléant M. Jean Hamelin, maire de Dôlede-Bretague, — avait réalisée en de-Bretague, — avait réalisée en 1967, 1968 et 1973 : être éiu eu premier tour. L'éventualité d'un deuxième tour n'inquiète pas M. Bourges, candidat unique de la majorité, car, selon lui, les électeurs ont compris « la leçon » des municipales de Saint-Main : le maintien au second tour d'une liste centre gauche, arrivée au premier tour en troisième posi-tion, avait permis le succès de la gauche dans cette ville.

Qu'en sers-t-il pour M. Michel Cointat, ancien ministre, député sortant R.P.R., de la cinquième circonscription (Fougères), qui avait raté sa réélection au premier tour de 1973 de moins de neuf tour de 1973 de moins de neuf cents voix sur quarante-deux mille cent trente-deux suffrages exprimés? Maigré les difficultés économiques dont souffre cette région, M. Cointat a été plus facilement rééin maire de Fougeres qu'on ne le prévoyait généralement. Sa liste n'a concédé que deux sièges à l'opposition, qui en détenait déjà un dans la municipalité sortante. La gauche, dont aucun représentant n'avait pu se maintenir au second tour de 1973, aligne MM. Jean-Clande Guillerm (P.C.). Jacques Faucheux (P.S.), tous deux conseillers municipaux de Fougères, et Jean Taillandier, conseiller séparts récent adhéconseiller général, récent adhé-rent du M.R.G. M. Cointat retrou-vera son challenger de 1973, M. Yves Corvalsier (C.D.S.), qui en mars 1977 lui avait opposé une liste, tout comme l'avait fait M. Louis Feuvrier (Mouvement des démocrates), également cau-

M. Pierre Méhaignerie (C.D.S.) ministre de l'agriculture, qui a le soutien de l'ensemble des forma-tions de la majorité, devrait retrouver sans problème le siège

MORBIHAN: l'heure de la relève

L'expression « terre de mission » volontiers employée en Bretagne par le gauche pour évoquer les « pays » qui ne lui sont guére favorables, s'applique à la pertie orientale du Murbihan, où socialistes et communistes considérent comme un premier succès de ne plus evoir à y parachuter leurs candidats. La modestie de leurs ambitions se justifie dans des circonscriptions telles que la quatrième (Ploèrmel) ou la première (Vannes), qui put donné à M Gis-(Vannes), qui unt douné à M. Gis-card d'Estaing eu second tour de l'élection présidentielle des majorités supérieures à 71 % des suf-frages exprimés.

Face à MM. Patrick Badouel (P.S.) et Jean-Paul Jarno (P.C.), c'est le duel entre « majoritaires »,

ficier de l'investiture de l'une ou l'autre des formations qu' la composent. M. Micbel Ollivier (P.S.), qui conduisait lors des dernières élections municipales à dernières elections municipales a Vannes la liste d'union de la gauche (laquelle n'avalt été de-vancée que de 563 voix sur 16 165 suffrages exprimés) et M. Plerre Joubin (P.C.) devraient faire sen-siblement progresser les positions de la zauche.

C'est sans inquiétude que M. Christian Bonnet aborde la campague électorale dans la deuxiéme circonscription (Auray). dont il est l'élu depuis 1958. Le ministre de l'intérieur, qui avait laissé, lors de son entrée au gouvernement, son slège à sa suppléante, Mme Yvonne Sté-

rabie à la majorité), de SaintJean-Brevelay. de prendre im
départ tardif. Représenteront
respectivement le P.C. et le P.S.
dans cette compétition, MM. Roland Le Merlus et Michel Masson, maire de Pontivy depuis
1971 (et dont la liste avait emporté tous les sièges à pourvoir
dans cette ville en mars 1977).

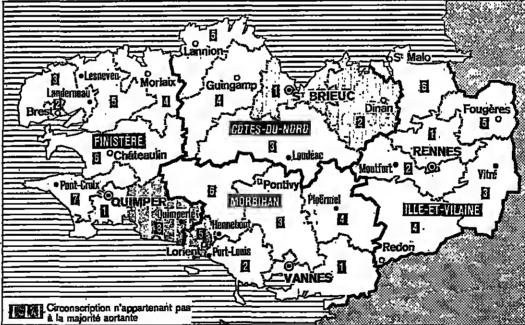
Il échoit à M. Yves Le Cabellec
(C.D.S.) la tâche difficile de
conserver à la majorité dont ll
est le candidat unique, le siège de
député dans la sixieme circonscription (Hennebont) qu'il occupe detion (Hennebont) qu'il occupe de-pui) le décès de Paul Thuel. La succession de celui à qui personne ne contestait les qualités de « bon samaritain » est à la portée de la gauche. Seule des six circonscriptions murbihanaises a avoir place M. Mitterrand devant M. Giscard d'Estaing en 1974, elle a, lurs des derniers scrutins, régu-P.C. sur le P.S. Face à M. Engène Crépeau, consellier général et maire communiste d'Hennebont, candidat depuis 1962, M. Jean Glovanelli, socialiste, dispose d'un atout sérieux en la personne de son suppléant, M. Le Guern, actif Fougères'

son suppleant. M. Le Guern, actir dirigeant syndicaliste agricole. Toutefois la présence de M. Jean Groix (U.D.B.) peut contrarier les ambitions socialistes.
La cinquième circonscription (Lorient), la plus urbanisée du département, est la seule à avoir un député de grache. département, est la senle à avoir un député de gauche.

Ce dernier, M. Yves Allainmat, qui avait, en 1973, retrouvé le siège qu'il avait enlevé en 1967 face à M. Pierre Messmer, se représente comme suppléant du jeune candidet désigné par le P.S., M. Jean-Yves Le Drian. Adjoint an maire de Lorient, M. Le Drian se vult concurrencé à gauche par denx de ses collègues du conseil municipal, MM. Armand Guillemot, membre du comité central du P.C., et Joël Guegan (U.D.B.) ainsi que par MM. René Le Pauder (P.S.U.), dont la suppléante est l'épouse du général Paris de Bollardière, et Maurice Sachot (U.G.P.), La compétition an sein de la

et Maurice Sachot (U.G.P.),
La compétition an sein de la
majurité oppose d'une part
M. Jean-Yves Cléry (C.N.L.P.),
Edouard Le Coz, nouveau maire
de Larmor-Plage, soutenn par les
giscardiens, les démocrates-soclaux et les radicaux, et, d'autre
part, M. Jean-Claude Croizer tête
de liste de la maiorité lors des de liste de la majorité lors des dernières élections municipales, à Lorient, et qui, depuis lors, a adhéré au R.P.R. Huit candidats, comme en 1973, tons différents.

DEMAIN : la suite du reportage sur la Bretagne, le Finis-tère et les Côtes-du-Nord.



auquel se livreront, dans la qua-

de la troisième circonscrip. (Vitré) qu'il evalt enlevé dès le premier tour, il y e cinq ans, à M. Henri Lassourd (U.D.R.), lequel en avait dépossèdé en 1968 Alexis Méhaignerie, père de l'actuel ministre. Le succès que M. Méhaignerie a remporté à Vitré contre la liste du maire sortant ganlliste, M. Crinon, semble avoir enlevé toute velléité au R.P.R. de présenter l'un des siens. La gauche peut tout au plus espèrer améilorer ses positions avec les candidatures de de la troisième circonscrip. (Vitré) ; eitlons avec les candidatures de MM. Guy Gerbaud (P.S.), Jean Le Duff (P.C.) et Jean-François Brault (U.J.P.), conseiller muni-cipal de Rennes,

cipal de Rennes.

Le «pinralisme» majoritaire revêt dans la quatrième circonscription (Redon) un caractère particulièrement décordon né, qu'accentuent des querelles personnelles. Le député sortant.

M. Edouard Simon, P.R., qui a succédé à Isldore Renouard, décédé se représente comme auocédé, se représente comme aup-pléant d'un « jeune loup » du P.R., M. Alain Madelin. Ce dernier a eu le tort de sous-estimer la pugna-cité de la veuve de l'ancien député. Mm. Renunard, maire de Langon, comme l'était son mari, n'a guère apprécié un paracbu-tage qui l'évinçait sans ménagement. Soutenue par le R.P.R. qui a préféré ne pas présenter le général Chesnais. Mme Renouard compte bien tirer parti du travail qu'elle a accompli anprès de son mari lors pe celui-ci représentait, de 1958 à 1975 cette direntes par le company de la compa de 1958 è 1975, cette circonscrip-tion particulièrement déshéritée. De cette division, M. Jean-Bap-tiste Lellèvre (C.D.S.), conseller général, pourrait d'autant plus tirer profit que MM. Luc Ressaussière, radical, et Jean Dehoux, centriste, se sont retires. En 1973, aucun des candidats de gauche n'avait atteint la barre des 10 % des suffrages exprimés. Cette fois, l'opposition sera représentée par MM. Pierre Bourges, conseiller municipal socialiste de Redon, et Marcei Dubois (P.C.). L'EDB, a désigné M Jacques Le Maho.

phan, fait cette fois équipe avec M. Aimé Kereguis, conseiller général de Port-Louis et maire triéme circonscription (Pioërmel), le député sortant M. Loic Bouvard, secrétaire général adjoint du C.D.S., et M. Paul Anselin, ancien président de la fédération des R.L. de Plouhinec. Aux candidatures de MM. René Mory (P.C.), Bernard Le Nilliot (P.S.) et Daniel Dollé (U.D.B.) est venue s'ajouter president de la federation des R.L. de Paris, qui retiendra l'attention. M. Anselin, nouveau maire de Ploërmel, était en 1973 le suppléant de M. Henri Thébaud (C.N.L.P.), qui avait été investi par la majorité après le retrait du député sortant républicain indépendent M. Vers du Helprojét celle d'un éculogiste, M. Michel Le Corvec, maire d'Etel, dont le suppléant, M. Politzer, fils du philosophe marxiste Georges Politzer, est adjoint en maire député sortant républicain indé-pendant. M. Yves du Halgouët, devancé au premier tour. Contre lui joue, dans ce secteur très rural, ie fait que, directeur du cabinet du préfet des Vosges, il avait été chargé de donner l'ordre aux forces de police d'intervenir lurs d'une manifestation d'agriculteurs à Epinal, au cours de laquelle un exploitant agricole avait été mor-tellement blessé (le Monde du 24 février 1975). Quant à M. Bou-vard, immobilisé ces dernières semaines par une hépatite virale, il lui faut faire la preuve que le travail personnel qu'il a effectué de Belz.

Dans l'unique circonscription (la troisième, Pontivy) actuellement détenue par le R.P.R., l'héritage de l'ebbé Hervé Landrin, décédé, est revendiqué, non par son suppléant, M. Jean Pascal, mais par le conseiller général et maire de Noyal-Pontivy, M. Jean-Charles Cavaillé (R.P.R.). La présence d'un candidat réformateur en 1973 avait provoqué la mise en ballottage de l'abbé mise en ballottage de l'abbé travall personnel qu'il a effectué pendant son premier mandat est suffisant pour consolider la faible avance (moins de 300 vulx sur plus de 33 000) qu'il avait en 1973, et pour surmanter l'amertaine de artaine aracter propriet production de la premier de la presentation aracter production de la presentation aracter production de la premier de la prem

certains anciens républicains in-dépendants du département, qui ne lui ont pas pardonné d'avoir éliminé l'un des leurs. M. Raymond Marcellin renonce à solliciter le renuvellement d'un mandat qu'il s'était vu confirmer de 1958 à 1973 dans la première circonscription (Vannes). Déjà en mars 1977, il avait laissé à M. Paul Chapel (P.R.) le soin de lui succèder à la mairie de Vannes. Vannes. Devenu sénateur en septembre 1974, l'ancien ministre de l'intérieur, président du consell

faut-il maintenir la peine de mort en France?

collection "Documents d'Eglise" - 4 F.

☐ le Centurion

NOUVELLES FRONTIÈRES 53, avenue Denfert-Rochereau 75014 PARIS Tél.: 329.12.14; 119, rue Solferino. 59000 LILLE . Tel. 54:24.04 et 54.38.06 31000 TOULOUSE

Le texte des évêques français

les femmes

Dem demographiques i lave Saven de manacé par le ma Sociérés européannes District ambiance Ca Fatter Presente une rese

Promitive four less I sico de la recherche de la Social de la Ses applia Services on Hearing Les Rances du Futur cut la ben ause violent des vier

des costs Co de Co de

document of the contract of 20 0000

Alire avant mers erion des élet

iste conteste

Astarina sensible della india in Name sensor 3, 276 preparent

Marie 193.5 Com Constitute

Contract of the second of the

ure de la rele

W. AFRICAL

Mireges Property MARCH THE

POLITIQUE

LE PROGRAMME DE « CHOISIR »

Les femmes « au charbon » électoral

Tal est le point de départ de la réflexion de soixante-dix femmes qui out, après cinq mois, mis au point le « programme commun des femmes », présenté ce lundi 6 février par Mme Gisèle Halimi, avocate,

peller les candidats et se déter-miner en fonction de leurs réponses. Est-il « politiquement » neutre ? Mme Halimi, des l'intro-duction, annonce la couleur. «La

duction, annonce la couleur, «La droite droitière? Elle tient la femme pour la plus noble conquêts de l'homme.» « Les réformateurs? » M. Giscard d'Estaing 2 créé un secrétariat d'Etat à la condition féminine qui—sans moyens financiers — « sera bâti sur des performances de représentation ». Au « hommes et femmes, nême combat », clamé par la gauche, Mme Halimi répond que la suppression de l'économie de profit est nécessaire, mais pas suffisante à la libération de la femme. « L'avenir botteru, s'il n'est construit que de main d'homme et d'attente de femme ».

Abandonnant leurs fourneaux

pour « aller au charbon », cin-quante candidates et autant de suppléantes (dont Mme Balimi

suppléantes (dont Ame Halimi dans le quirsième arrondissement de Paris) tenteront de jousser le jeu » imposé par les partis, sans se faire d'illusions sur leurs chances de succès, mais avec suffisamment de conviction pour montrer que « la politique est une chose trop sérieuse pour ètre laissée aux hommes seuls ». Militantes issues, pour la plupart, du mouvement Choisir, créé en 1971 nour lutter en faveur de la

1972 pour lutter en faveur de la Intralisation de l'avortement, de

la contraception, et plus récem-ment pour que les affaires de viois viennent aux assises, elles entendent désormais se battre sur l'ensemble de la condition féminine.

Politique oblige : le «, program~

me commun des femmes » pro-pose la création d'un grand ministère des femmes avec cré-

ministère des femmes avec cre-dits budgétaires; la représenta-tion proportibunelle qui permet-trait, selon lui, à un plus grand nombre de femmes détre èues; l'instauration d'un quota fixant un nombre minimal de candidates aux élections et des femmes aux portes de resouves luité dens les

Travail et retraite

au cours d'une conférence de presse. Bien que les electrices représentent 52 % du corps électoral, elles auraient été contraintes d'épouser les schémas. traditionnels de la politique politicienna, qui, sans les ignorer complètement, font

purement féminines et se refusent en tout cas à les prendre globalement en charge. D'où la dizaine de propositions contrêtes et les douze propositions de loi avancées par le « programme commun des femmes ».

Le sprogramme communi des dans le domaine des salaires, cà, a famille, pour quoi faire ? 2, femmes » se veut un « outil de malgré la loi de 1972, le principe s'internoge le a programme », qui contestiné sux femmes pour interdes et se déterde de la contraction de la contraction de leurs détude des revenus et des coûts) pour venir à bout de la civision montre que les femmes touchent se archaique » du travail entre sion de la cohabitation du couple pendaut au moins une génération pour venir à bout de la division « archalque » du travall entre homme et femme : époux gagne-pain et épouse au foyer. Parmi les propositions concrètes figure la possibilité accordée aux hom-mes de prepositions concrètes figure la possibilité accordée aux hom-mes de preposition son compé de paternité » et d'entrer plus nom-breux dans les écoles dites mater-uelles. Une commission siègeralt au ministère de l'éducation pour éliminer des manuels acolaires toute référence à la « force » des petits garçons opposé au montre que les femmes touchent en moyenne un tiers de moins qu'un homme placé an même-poste de responsabilité. Le « pro-gramme commun des femmes » demande l'application de la loi, de même qu'il suggère des droits — et des devoirs — au regard de la Bécurité sociale, des prestations sociales qui explent propose avec sociales qui seraient perçues aussi bien par la femme que par le mari (cette dernière proposition a été rete u ue récemment par Aime Veil), et au regard du fisc. Loin d'exiger un régime de faveur quant à l'âge d'ouverture du droit à la retraite — peut-être parce que les statistiques mon-trent que l'espérance de vie des femmes est supérieure à celle des hommes, — le «programme» re-fuse la retraite à cinquante-cinq ans au profit de la retraite à la sociales qui seraient percues aussi petits garçons opposé au charme des petites filles qui suivraient d'ailleurs des cours danto-défense pour tenir tête à leurs camarades garçons dans la cour de l'école.

Plus loin

Abardonnant leurs fourneaux pour « aller au charbon », cinquante candidates et autant de suppléantes (dont Mme Ralimi dans le quincième arrondissement de Paris) tenteront de republié du travail accompil. Egalité tous azimuts l'une des propositions prévoit que l'enfant pourrait, à sa majorité, choiser leurs chances de succès mais A propos de la violence contre les femmes le « programme commun » reprend l'un des che-vaux de bataille du Monvement Choisir : les affaires de viols doivent venir en cours d'assises avec publicité des débats et extension à toutes les agressions sexuelles. Le « programme » exige aussi la répression du proxénétisme. En matière de jus-tice, outre un nombre égal d'hom-mes et de femmes dans les jurys. mes et de femmes dans les jurys, il se prononce pour la suppres-sion d els peins de mort.

Sans nier les progrès apportés par les lois actuelles sur l'avortement et la contraception, le programme veut aller plus loin : remboursement par la Sécurité sociale, prolongation jusqu'à la douzième semaine du délai pendant lequel une femme peut se faire avorter, suppression de l'autorisation des parents pour les méthodes contraceptives, définition plus restrictive de la clause de conscience des médecins opposés à l'avortement. Considérés comme indispensables à la libération de la femme, ces droits ne sont cependant pas suffisants : ains le « programme commun ; propose-t-il de favoriser le développement des recherchés sur la sexualité, de la dissocier de la procréation et du mariage et d'abroger les lais repressives sur l'homosexualité.

La lutte pour l'égalité s'inté-resse aussi aux mentalités, à ces petits riens; à ces petites phrases au détour de la publicité ou de la vie culturelle, qui font beaucoup pou ramener la femme au niveau d'un absent phiet du désir d'un obscur objet du désir.

Ni pasionaria, ni frustrees en quête de députés qui parleraient à leur place les auteurs de ce < programme commun a disent « Soyez des femmes et votez femmes », ce que beaucoup d'hommes, à défaut de toutes les femmes, pourraient approuver.

ANNE CHAUSSEBOURG.

DOUZE PROPOSITIONS DE LOI

son père que le nom de sa mère... ou à défaut le premier dans

l'ordre alphabétique...

Le « programme commun Le « programme commun des jemmes » contient douze propositions de loi : égalité d'un jonds de garantie pour le paiement des pensions alimentaires ; suppression du régime des équivalences en matière de législation du travail : extension des lois sur l'égalité des rémunérations et l'égalité des rémunérations et la discrimination jondée sur le seze; patronyme; avorte-ment; répression du délit d'atteints à la dignité de la jemme; égalité de représen-tation des sezes dans les jurys de cour d'assises; possi-bilité pour les associations jéminimes et jéministes de se constituer partie civile; auto-rité parentale et budget pa-rental; abrogation de la peine de mort.

Un face-à-face entre écologistes et non-violents

Le Mouvement pour nne alternative uon violente (MAN), dont
à M. Brice Islonde, des Amis de
l'objectif est de faire entrer la
nou-violence dans la sphère politique, a organisé samedi 4 février,
les deux leaders.

M. Jean-Marie Muller, du MAN,
à M. Brice Islonde, des Amis de
l'autre, et fait ressortir les divergences de vues importantes entre
les deux leaders. à Paris, pour clarifier son enga-gement à la veille des élections, un colloque de six heures sur la non-violence politique.

Que peut apporter la monche peut apporter la mon-violence à l'autogestion (le MAN se veut socialiste et autogestion-naire), à l'écologie? Qu'est-ce que la uon-violence politique? Les questions soulevées au cours du débat tendaient à situer la non-violence dans le front élecnon-violence dans le front exe-toral que le MAN vient de former avec certains écologistes et le P.S.U. Le débat qui concernait l'écologie a principalement opposé

gences de vues importantes entre les deux leaders.

Si le premier inclut le MAN Si le premier inclut le MAN dans le mouvement ouvrier, reprend l'analyse marxiste et entend faire porter l'action militants sur le rapport de production dans la société capitaliste, pour M. Lalonde la question du travail ne sersit plus 'qu'une question parmi d'autres. « Les jemmes, les personnes figées, les jeunes, forment aujourd'hui des classes. Les stratégies ont pris classes. Les stratégies ont pris un coup de vieux, et le conflit principal n'est plus celui qui oppose, dans le monde occidental, les ouvriers aux bourgeois. »

Les propos, d'accent plus modeme. de l'écologiste de renom ent pu paraitre plus séduisants que ceux des « théoriciens » du MAN, mais, en mettant l'écologie au-dessus de la mélée, M. Laionde n'a cependant pas convaineu les nom-violents politiques. « Il y a un apolitisms politicien », devait faire rémarquer pour conchire M. Jean-Marie Muller. — C. C.

Bibliographie

« LES 180 JOURS . DE GISCARD D'ESTAING >

de Pascal Sevran

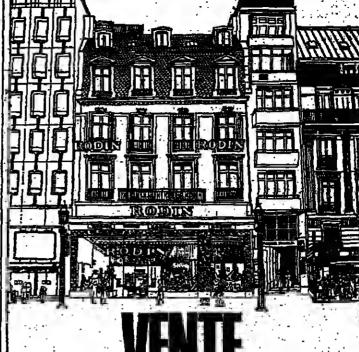
Le titre à lui seul révèle le projet de l'auteur. Previe le conire-pied de l'ouvrage de Philippe de Commines, les 180 jours de Mitterand, en écrivant un ouvrage de politique-fiction qui, pour une fois, soit favorable à la gamba, et plus particulièrement au parti socialiste.

gamble, et pius particulièrement au parti socialiste.

L'auteur se piace dans Thypothèse d'un échec électoral de l'opposition en mais prochain et d'une rupture définitive de l'union de la gamble. Il picore ensuite quelques idées déjà nillisées par certains de ses prédécesseurs ou réintroduit dans son rècit des événements qui se sont déjà produits une fois et qui, en conséquence, paraissent vraisemblables.

Tandis que le nouveau premier ministre, M. Jacques Chabandelmes, s'efforce sans succès d'imposer une politique de réformes au R.P.R., M. Georges Marchais est victime d'un nouvel accident cardiaque, peut-être d'u au combat malheureur qu'il niène, au sein du bureau politique du P.C.P., contre M. Roland Lerry. Quant à M. Mitterrand, retire dans sa propriété des Landes, ayant laissé à M. Michel Rocard la conduite du P.S., il est présenté comme le sage en cent quaire vingés jours aux portes dit pouvoir. Il butait sur un obstacle de poids : la présence à l'Eliysée de M. Valéry Giscard d'Estaing. Faute de trouver un scénario politiquement crédible, il a d'u recourir à me « ficelle » particulièrement artificielle : le décès accidentel du président de la République — T.P.

**Les 180 **errs de Giscard al-Estatur, de Sevran, ét. Guy



sur trois étages

IMPRIMES ORIGINAUX **TOILES ANGLAISES** CHINTZ AMERICAINS TWEEDS A RELIEF **VELOURS DE LUXE** JACQUARDS "DESIGN" TISSUS DE STYLE MOIRES ET SATINS LAMPAS ET DAMAS RAYURES NOUVELLES DOUPIONS UNIS CARREAUX ET ECOSSAIS TENTURES MURALES PIQUES FANTAISIE **BLANCS-BEIGES-ECRUS** TISSAGES SPECIAUX **NOUVEAUX DESSINS** DIAGONALES ET SERGES TISSUS CONTEMPORAINS CRETONNES ET SATINETTES PASSEMENTERIES FINES

les prix : de 15 F à 225 F le mètre tous ces tissus sont en stock et disponibles

36, CHAMPS-ÉLYSÉES - PARIS

partis politiques. S'aglasant d'inégalités, le programme » relève aussi celles qui out trait au travail. D'abord

INNOVATION EN POLITIQUE:

UNE REFLEXION POUR L'AVENIR DES FRANÇAIS

Déclin démographique, désagrégation sociale, incertitudes politiques : l'avenir des Français est gravement menacé par le malaise qui frappe l'ensemble des sociétés européennes.

Définissant une ambition pour la France, "Les Racines du Futur" présente une réflexion politique originale à partir d'un constat qui n'a peur ni des mots ni des réalités.

Pour la première fois, l'essentiel d'un ouvrage politique réside dans la recherche de solutions positives. Construire un futur pour la France, c'est garantir un modèle de Société confirme à ses aspirations et fidèle aux permanences de son Histoire. En répondant à cette attente, "Les Racines du Futur" est un livre de combat pour la

liberté, aussi éloigné des valeurs d'une société marchande que du marxisme totalitaire.

Parce qu'il est urgent de libérer la pensée politique des contraintes de la banalité et du terrorisme intellectuel, le Club de l'Horloge jette les bases du débat doctrinal, préalable essentiel au débat politique. Il était

A lire avant mars

266 p. Éd. MASSON. 39 F. Diffusion André Leson. A commander chez votre libraire.

it il mainte France? UNE MALADE MENTALE < RETENUE > PENDANT 50 ANS

Le serment de la vieille dame

De notre envoyé spécial

Béthune. — Une femme de snizante-diz ans, Mile Madeleine Delton, décédée mardi 31 janvier, à Béthure (Pas-de-Calais), est restée près de cinquante aus recluse dans la maison de sa sœur Marie-Louise, solxantedouze ans. Sa famille avait pris en 1934, la décisinn de soigner Madeleine Delton, malade mentale, à domicile. Celle-ci n'avait pas quitté sa chambre depuis cette date.

Marie-Louise vaincue. Masque bianc, brisée par sa résistance tragique et bouttonne aux lois de ce temps, la vielle temme dort dens le salle Sainte-Monique du service de médecine générale de l'hôpitel de Béthune, eu milieu de ce commun des malades qu'elle e refusé durant incompréhensfble.

Des lamilles antourent d'eutres vieilles femmes blêmes. Dens le couloir, des enfents lont du bruit. Pas ou peu d'Intirmiéres : é cette heure de visite, l'hôpilal semble abandonné eux blen-portents. Scènes enodines mais qui symbolisent une idée collective de la maladia, réalité sociale banalisée, partagée, monirée, que Marie-Louise n'e jamais

Rue de Lille, mardi 26 janvier, une voisine, inquiéte de voir de le lumière en permanence é l'une des fenêtres, e prévenu le commissariet. Lee volets, habituellement fermés dès la tombée du jour, étaient restés ouverts. On n'evait pas vu = le vieille demoiselle Delton du 110 = depuis trois lours. Marie-Louise, malede, s'étail alitée. En entrant, les poll-piers ont découvert un véritable caphamaum. Les piéces soni sales, des cartons, des journaux, des bidons jonchent le sol. Au rez-de-chaussée et au premier élege. Il règne une odeur de pourriture et d'abandon.

L'un des visileurs est intrigué par una porte lermée é clé : Marie-Louise rechigne, puls e'incline. Dans la chambre, é l'odeur plus lorte encore, les policiers découvrent une viellle lemme - à le malgreur effravente ». nue sous une couverture. La pièce ne contient que le lit et « un grabst souillé par des traces d'excréments ». La lenêtre est barricadée de l'Intérieur. Cette temme, s'exprimer, c'est Madeleine, sœur cadette de Marie-Louise, schizophrène depuis l'âge de vingttrole ans, malede dans une pièce sans cheutlage, captive par nécessité, coupée du monde depuie un demi-siécie par décision lamilisie. Madeleine, partiellement ou complélement oubliée par les hebitants du quartier, qui n'evalt laissé d'elle que des souvenirs remontant au Front populaire. Dens beaucoup de mémoires, elle élait déjà morte depuis eu moins une guerre.

Marie-Louise a perdu tout é lait son terrible secret lorsque les pompiers ont emmené Madeleine é l'hôpital psychieirique départementel de Saint-Venant - J'el vu un pompier, evec, dens semblait à un bébé », reconie un témoin, Amère Ironie du sort, Medeleine est morte mardi dernier à l'hôpital. Elle avait supporté des conditions d'un eutre ége, meis n'e pas résisté eux moyens modernes de le méde-

L'histoire des sœurs Delton est celle d'un serment, La familie, avani 1914, apparteneit é le bonne société béthunoise. Le père était représentent de commerce. A l'annonce de le maladie de Madeleine, vers 1934, le père, le mère et les deux sœure, Caroline — décédée peu eprès - et Marte-Louise, décidèrent de garder le jeune fille é le maison. Horreur de le salle commune, peur de l'hôpital psychietrique départementel. Refue de mêler son sort é celui du lot général : le eurvivante n'e pes fourni d'explication détaillée. A l'époque, dans les familles bourgeoises, explique Mª Cherles Dubout, avocal au berreeu de Béthune at voisin de Marie-Louise, il étail déshonorant de montrer ses tares. . La familie accepte son malheur et se replie eur elle-même. La dernière visite - connue - d'un médecin é la maison remonte é cetta période. Puis le père et

Marie-Louise est resiée fidèle é se promesse de ne lamale Elle e abandonné son poste de professeur de methémetique et n'e plue reçu quiconque dens vielle temme a-t-elle perdu le force d'entretentr le maison, laisseni Medeleine dene des conditione qui peuvent paralire enquête, le police e envisagé le thése de le séquestration erbitraire. Depuis, on considére pluiôt qu'il e'agit d' - un cas de dévouement poussé jusqu'à

l'absurde =.
PHILIPPE BOGGIO.

ÉDUCATION

LE DÉVELOPPEMENT DE LA PRESSE A L'ÉCOLE

Les enseignants s'intéressent à l'actualité, mais se méfient de la télévision

Les enseignants s'intéressent à l'actualité et sont prêts à en tenir compte dans leurs cours. Ils lisent les journaux, mais regardent peu la télévision et e'en méfient. Près de la moltié d'entre eux nti-

lite, même s'il dolt s'écarter pour celu des programmes. Cette oplnion est à peu près commune à tous les enseignants, quels que coient leur niveau, leur âge, leur sexe, qu'ils solent du public oo du privé Quasi unanime (94%) chez les adhérents du Syndicat général de l'éducation netionale (SGEN-CF.D.T.), cette position est celle de 72 % des adhérents du Syndicat national des enseignements de second degré (SNES) et de 82 % de ceux du Syndicat national des instituteurs (SNI). Contrairement aux idées r., ques, cette attitude ne varie pas selon les tendances politiques : elle trouve le même écho (82%) chez les enseignants qui déclarent voter pour le parti communiste que

pour le parti communiste que chez ceux qui se prononcent pour la majorité. C'est là nne surprise importante (2).

Les professeurs, pour 46 %, déclarent utiliser déjà le jour-nai dans leurs cours. La encore,

ce sondage contredit l'affirma-tion selon laquelle les enseignants

de ganche, et plus particulière-ment les communistes, seralent plus nombreux que les antres à utiliser la presse en classe. De plus, près de la moitié des enseignants (46 %1 qui n'utilisent

enseignants (46 %) qui n'utilisent pas la presse en classe actuelle-ment souhaiteraient le faire, la proportion étant plus forte thez les jeunes (52 %). Les différences tiennent essent lellement i la disci-pline, 73 % des enseignants de sciences humaines et de français

lisent déjà la presse dans la classe. Cet intérêt pour le monde extérieur surprend de la part d'un milien que l'on dit traditionnellement refermé sur lui-même. Elle ressort d'un sondage sur les enseignants

et la presse, que le Comité d'information pour la presse dans l'enseignement (1) vient de faire réaliser par la SOFRES auprès d'un échantillan représentatif des enselgnants français des premier et second degrés du public et du privé.

enseignants estiment que leur enseignement doit tenir compte des principaux faits de l'actualite, même s'il doit s'écarter pour cel1 des programmes. Cette celche, la télévision ne rentre pas à l'école, ainsi que le montre un sondage que publis l'hebdomadaire Téléruma dans son numéro du 1^{er} février : 20 % des enseignants n'er parlent jamais avec leurs élèves, et presque la moitié (47 %) en discutent avec eux cinq ou six fois par an seulement. Les moins intéressés sont les enseignants d'ébutants et ceux des lycées. La réputation de la télèconfigure 20x quotidiens, 43 % aux hebdomadaires, 31 % à la radio et 24 % seulement à la télévision (dont 4 % des électeurs dn P.C.). lycées. La réputation de la télè-vision est plutôt mauvaise ; si vision est plutôt mauvaise : si pour 62 % des professeurs elle « ouvrs et enrichit l'esprit des éléres », 56 % d'entre eux trouvant qu'elle leur donne des cidées de violence » et 84 % affirment que la télévision « fatique les jeunes et les gêne dans leurs études ».

Les professeurs sont de bons lecteurs de journaux (67 % dé-clarent en lire régulièrement). D'une façon générale, ils font confiance à la presse écrite ré-

● Le Mouvement de la jeunesse communiste de France (M.J.C.F.) proteste contre le lancement d'un mensuel Information-Jeunesse, par le secrétariat d'Etat à la jeunesse et sux sports. (Le Monde daté 29-30 janvier.)

■ M. Dijoud, estime le M.J.C.F., qui ne cesse de prôner l'austérité (...) et supprime des subventions aux jeunes et aux associations (...), se permet sur son budget misérable, ridicule, de dépenser une somme fabuleuse à des fins de propagande partisane. »

RELIGION

Mgr Lefebvre à TF1

Un homme surgi d'un autre âge

Point de révélations fracassan-tes ni même de joute oratoire. La donce et souriante obstination de Mgr Marcel Lefebvre face aux questions fermes mais courtoises Jean-Louis Servan-Schreiber, lors de l'émission « Question-naire » (1), fit l'effet d'un édredon amortissant tous les coups. Il eût falln beancoup plus de mordant — une raplère à la place du fleuret moucheté — pour mettre en évidence les contradictions du

Jean - Louis Servan - Schreiber

avait pourtant posé les bonnes questions, mais sans pousser le prélat intégriste dans ses retran-chements. Ainsi le spectateur a-t-il dû se contenter de demi-réponses et de pirouettes qui manquaient singulièrement d'agilité Désobéir an pape actuel par fidelité à ses prédécesseurs. « Je pré-jère être dans la vérité sans le pape que de me tromper avec lui », répond Mgr Lefebyre. En appeler ainsi à sa conscience, seul parmi trois mille évêques, n'est-ce pas un raisonnement protestant ? « Non, car je me base sur des textes objectifs : ceux du concile de Trente. » L'ancien archevêque de Dakar

L'ancien archevêque de Dakar est plus convaincant lorsqu'il parle du désarrol actuel et du succès de son séminaire. « J'ai quarante-deux entrées à Ecône cette année, dit-il. Quel évêque pourrait en dire autant ? Si on me donnait le feu vert, faurais cinq séminaires pleins demain! » Sans prouver le blenfondé des revendications des traditionalistes, il y a là de quoi faire réfléchir les autorités de l'Eglise.

Une impasse

Passant sur le terrain politique, Mgr Lefebvre condamne les fon-Mgr Lefebvre condamne les fondements des Etais démocratiques
et la devise of flclelle de la
France; il veut remplacer les
droits de l'homme par le Décalogue; il loue l'Espagne franquiste on l'Argentine pour avoir
fondé leur régime sur les lois de
Dle u. L'incrédulité de JeanLonis Servan-Shchreiber n'est pas
feinte. « Je ne veux pas citer des
jaits particuliers, répond Mgr Lefebvre un peu gêné. Mais si vous
voulez voir les méjaits du libéralisme, regardez où nous en sommes
en France : le désordre, le brien France : le désordre, le bri-gandage, les rapis. >

On a finalement l'impression d'écouter un disque rayé. D'endecouter un disque raye. Den-tendre un homme surgi d'un autre âge, qui répète iniassable-ment « notre avenir, c'est le passé ». Un homme têtu, mais sincère, qui refuse toutefois d'al-ler jusqu'au bout de sa logique en ordonnant un autre évêque : « Je ne tiens pas à faire un acte qui apparaisse comme une rupture avec l'Eglisc. Je m'en remets à la

Ce serait plutôt pathétique, si le fondeteur d'Ecône n'entrainait de nombrenz jeunes avec ini dans

ALAIN WOODROW, (1] Dimanche 5 février, à 22 heures, sur T.P. 1, Questionnaire : «Un émante contre le pape »

La lecture des journaux Les lecteurs réguliers sont sur-tout des hommes (75 %, contre 61 % de femmes). Ils sont plus nombreux dans le second degré (72 %, contre 62 % dans le pri-maire). Leur nombre croit evec l'àge. C'est surtout parmi les pro-fesseurs syndiqués (71 %, contre 56 % de non-syndiqués) et les électeurs de gauche on un trouve

une majorité d'entre eux (75%) jugent sa l'ecture nécessaire pour être blen informés; 45% font

55 % de non-syndiques; et les électeurs de gauche qu'un trouve le plus grand nombre de lecteurs réguliers (P.C., 78 %; P.S., 70 %; majorité, 64 %;). Que's journaux lisent-lis ? Le Monde vient en tête des quoti-diens (55 %), suivi de l'Eumanité (15 %), et du Motte (12 %). dens (55 %), suivi de l'Humanité (16 %) et ou Matin (12 %). La Croix et le Figaro sont lus par 11 % des enseignants. Libération totallise le même nombre de lecteur que France-Soir (7 %), l'Aurore, le Parisien l'héré et le Quoticien de Paris n'étant lus que par 3 % des enseignants. Le taux de lecture des quotidiens est différent sulvant les tendances poférent suivant les tendances po-litiques ou syndicales. Seul le Monde touche 40 % au moins des enseignants quelle que soit leur tendance (l'Aumantié étant lue par 12 % seulement des électeurs communistes)

communistes).

Le Nouvel Observateur (42 %1 est le premier hebdomadaire, suivi du Canard enchainé (33 %) et de l'Express 126 %). Notons que Télérama et Télé 7 jours font le même score (16 %1, suivis du Point et de Paris-Match (15 %), de 12 Vie (12 %) et de l'Humanité-Dimanche (10 %).

Dans les journaux, les ensel-

Dans les journaux, les ensei-gnants s'intéressent en premier lieu aux rubriques concernant

(1) Le CIPE groupe vingt-sept journaux nationaux, 11 bis. boule-vard Haussmann. 75009 Peris. (2) Voir le Monde de l'éducation. 70 36. février 1978. qui publie un sondage sur cle voie des ensel-

l'éducation (78 % de lecteurs). Viennent ensuite la politique intérieure (67 %), les spectacles (52 %), la politique étrangère (47 %) et les arts (44 %). JEAN-MICHEL CROISSANDEAU. UN APPEL

DE LA LIGUE DE L'ENSEIGNEMENT « AUX CITOYENS » POUR UNE « DÉMOCRATISATION DE L'ÉDUCATION ET DE LA CULTURE»

La Ligue française de l'enseiprement et de l'éducation perma-nente a rendu public, dimanche 5 février, à la veille des élections législatives, un « appei aux citoyens » pour une « démocrati-satior de l'éducation et de la culture ».

A court terme, la ligue de-mande la reconnaissance et l'ex-

tension du a pouvoir et de la compétence des associations éducatives volontaires » et des mesures garantissant la laicité de « laction éducative publique ». A raoyen terme, elle préconise le nour ou p à l'éducation, de l'en-fance à l'age adulte, sans cloison-nement entre les disciplines, englobant la formation scolaire, la formation permanente et l'édu-cation populaire.

cation populaire.

Un « conseil national de l'éducation permanente », placé anprès
du ministre de l'éducation, serait
chargé de l'application de cette
loi. Il serait ini aussi tripartite.
La compétence du Conseil économique et social serait étendue aux
problèmes culturels. Dans chaque
municipalité serait mis en place u. « conseil local du développe-ment social et culturel » chargé de recenser les besoins socio-culturels des citoyens et de coordonner leur mise en œuvre:



tout le monde devrait avoir lu ce petit livre gratuit

Surprenantes révélations sur une methode très simple pour guérir votre timidité, développer votre mémoire et réussir dans la

Ce n'est pas juste : vous valez 10 fois mieux que tel de vos amis qui "n'a pas inventé la poudre", et pourtant gagne beaucoup d'argent sans se tuer à la tache; que tel outre, assez insignifiant, qui cependant jouit d'une inexplicable considération de la part de tous ceux qui l'entourent.

Qui faut-il secuser? La société dans laquelle nous vivons? Ou vous-même qui ne savez pas tirer parti des dons caches que vous evez en vous?

Vous le savez : le plupart d'entre nous n'utilisent que le centième à peine de leurs facultés. Nous ne savons pas nous servir de notre memoire. Ou bien nous sommes paralysės par une timiditė qui nous condamne à vegeter. Et nous nous encroûtons dans nos labous,

nos habitudes de pensée désuètes. nos complexes aberrants, notre manque de confiance en nous.

Alors, qui que vous soyez, homme ou femme, si vous en avez assez de faire du surplace, si vous voulez savoir comment acquerir la maîtrise de vous-même, une memoire étonnante, un esprit juste et pénétrant, une volonte robuste, une imagination fertile, une personnalité forte qui dégage de la sympathie et un ascendant irrésistible sur ceux ou celles qui vous entourent, demandez à recevoir le petit livre de Borg: "Les Lois Éter-nelles dn Sncces".

Absolument gratuit, il est en-voyé à qui en fait la demande et constitue une remarquable introduction è la methode mise au point par le célèbre psychologue W.R. Borg dans le but d'aider les milliers de personnes de tout âge et de toute condition qui recherchent le moyen de se réaliser et de parvenir au

WR. Borg dpt. 128, chez AUBANEL, 6, place St-Pierre, 84028 Avignon.

BON GRATUIT

pour recevoir "LES LOIS ETERNELLES DU SUCCES". Decoupez ou recopiez ce bon et envoyez-le c. W.R. Borg dpt. 128, chez AUBANEL, 6, place St-Pierre, 84028 Avignon.
Vous recevrez le livre sous pli fermé et sans eucun engagement.

NOM	PRENOM_	
Nº RUE		
CODE POSTAL		
AGE PROFESSION		

SCIENCES

L'accident de Cosmos-954 sergit dû à une collision

indiquent les Soviétiques

Un cinquième fragment de Cosmos-954, le satellite soviétique qui s'est désintégré le 24 janvier dernier dans le ciel canadien, a été retiré, dimanche 5 février, de la surface gelée du Grand Lac de l'Esclave. L'objet, hautement radioectif, d'environ 23 centimètres de long, a été placé dans un conteneur en nlomb et enun conteneur en plomb et en-voyé à la base militaire de Na-mao, au nord d'Edmonton (Al-

berta).

M. Barney Danson, ministre canadlen de la défense, qui assistait à la récupération du débris, a déclaré que le gouvernement soviètique n'avait pas fourni toutes les informations techniques que le Canada lui

ÉCOLE DE PSYCHO-GRAPHOLOGIE CREANISME PRIVE D'ENSEIGNEMENT A CISTANCE FONDE EN 1952 régi par la loi de 12-7-1971 Veus permyttent de déceaurit sciences bonnaines et la graphologie on de vous y perfectionner Frais d'étades comptablisables dans dépaises formation permanents

omentation gratuite

rses et sélections par professours

L-M CHAMBLY
12. villa-Saint-Pierre, B - 3
94220 CHARENTON
Tél: 376-72-01.

avait demandées à la suite de la désintégration du satellite. De son côté, le chef du gouver-nement fédéral, M. Plarre Elliott Trudeau, a indiqué que l'Union rinceau, a incique que l'Union soviétique ne pourra récupérer les morceaux de Cosmos-954 que si elle accepte de payer les frais entrainés par les opérations de récupération, qui dépassent déjà 1 million de dollars (4,8 millions de francs).

En dehors de la zone de visibilité

D'antre part, dans une inter-riew diffusée samedi par l'agence view diffusée samedi par l'agence Tass, l'académicien soviétique Leonid Sedov rapporte que l'accident semble dû à la collision du satellite avec un corps « naturel ou artificiel ». Selon lui, Cosmos-854 a subi, le 6 janvier, une dépressurisation brutale qui per met d'avancer l'hypothèse d'une collision. Cependant, précise-t-il. les causes mérises de d'une collision. Cependant, pré-cise-t-il, les causes précises de l'accident, qui s'est produit en dehors de la zone de visibilité des appareils soviétiques de contrôle, n'ont pas encore été déterminées. De nombreuses ten-tatives ont été faites pour re-prendre le contrôle du satellite après l'accident, ajoute l'acadé-micien, mais sans résultat.

M. Sedov justifie, en outre l'attitude des responsables soviél'attitude des responsanes sovia-tiques, qui n'ont pas prévenn le Canada avant que le satellite se désintègre an-dessus de son ter-ritoire : les spécialistes soviéti-ques qui surveillaient la course de satellite estimaient qu'il rentreralt dans l'atmosphère an-dessus de Pacifique, dans la rè-gion des îles Aléoutiennes (sous administration américaine) et c'est pourquoi ils ont prévenn seulement les Etats - Unis. —

LE CARGO SPATIAL PROGRESS-1 S'EST SÉPARÉ DE SALIOUT-6

Les deux cosmonantes, Youri Romanenko et Georgul Gretchko ont terminé le déchargement du cargo spatial Progress-1, qui s'est amarré le 22 janvier à la station Saliout-6. La dernière opération à été le transfert des propergois, des réservoirs de Progress-1 vers ceux de Saliout-6. D'après l'agence Tass, c'était l'opération la plus délicate, mais les systèmes antomatiques ont parfaitement fonctionné. Il ne resterait plus aux cosmonautes qu'à contrôler les canalisations, qui doivent être parfaitement vides pour éviter que lors de la séparation un peu de liquide ne se vaporise et ne vienne polluer l'environnement di Saliout.

Progress-1 a été largué lundi

ment de Saliout.

Progress-1 a été largué lundi matin et dolt descendre vers les couches denses de l'atmosphère, où il se consumera. Au cas où sa désintégration ne serait pas complète et où certains éléments atteindraient la surface du giobe, les responsables soviétiques, échandés par l'affaire du Cosmos-954, ont étudié une trajectoire nour que la cargo vienne. mos-954, ont étudié une trajec-toire pour que le cargo vienne au-dessus d'une zone peu fré-quentée des océans. Avant cette séparation, les moteurs de Progress-I ont été mis en marche et ont permis de changer l'orbite de Saliout, sans doute pour com-penser le très lent abaissement de l'orbite que cause le freinner de l'orbite que cause le freinage par l'atmosphère résiduelle.

Le voi de Saliout-6, après ce ravitaillement, semble devoir se prolonger encore longtemps, d'antant que la santé des cosmonantes est excellente. Il a déjà permis à Gretchko de battre un record de durés: Jeudi 2 février, à 14 h. 16 [havra france]. cheure françaisel, le cosmonaute avait quité la Terre depuis 1 307 heures et 57 minutes. Ajouté aux 709 heures et 20 minntes de son précédent voyage à bord de Soyouz-17, cela dépasse le record absoin et en un seul vol de 2017 heures 16 minutes éta-bli par les Américains, à la der-nière mission Skylab.

Service I Walk

The state of the s

THE PARTY OF THE PARTY OF

the state of the state of the state of

100 mm

1 . 而必要持续 一世 一致

CHARLES TO DESCRIPTION TO

or summer

COLOR STREET, N. T.

a in the work would

THE PARTY OF THE PARTY OF THE

THE IS A NEW THAT

des rencontres Me vous prendr au sérieux l

Someis rencontrez - gráce à une distant Sologique pres par e - des participates à Rectere, reneal, le 61 même la servicio Petitor 20100 105 votres b. Leance fartastique que vous elle because care que vous charges

10X INTERNATIO

THE PROCESS OF THE PARTY OF THE

***** . **** ****

N to the second second

The Court Court 22.50 Section 1

E DE LA COME

nonde de taitavil petit livre gramit

1473***

POINT DE VUE

La reine Victoria a encore frappé

tiques devant la montée de la - vio-Jence -. Est violence tout ce qui trouble l'ordre, est ordre tout ce qui favorice le sommeil d'un ministre. Nos écrans depuie 1890, nos télèvisions depuis les ennées 50 et nos poètes depuis Gaudelaire Ioni un tapage noctume dont turent vic-times des générations, tandis que de viglients gouvernents échappelent miraculeusement à l'influence meléfique et mulliplierent d'implecables salsies et condamnations.

Enfin d'Ornano vini. Le Groupe de Ilbération des homosexuels svail organisé à le Pagode, du 18 au 31 janvier, una quinzaine de cinéme pour permettre l'expression libre de ls nouvelle culture cinémetographique et un soutien aux candidatures électorales qu'it présentait à Paris.

L'ex-futur maire de la Capitala. devenu ministre de la culture, interdit le projection de trente de ces films, solt l'essentiel de la progremmetion. Première manitestation de l'« ection culturelle » du nouveau meître, destinée eens doute é epporter une solution définitive à la crise du cinéma. Un mois evant l'ouverture, les organisseeurs evelent envoyé eu Centre national du cinéma (qui dépend de M. d'Ornano) le programme du festival. Pas de réponse. Le 15 isnvier, on leur demende de fournir une seconde liste, avec demande de dérogation. Dérogation, rappelons-le, eutomatiquement accorcensure programmés en festivel (ici, ls plupart, dee Inédits). Pas de ré-ponse. En général, cela veut dire que le dérogation ve de sol. Jeudi 26, sprès dix jours d'affluence et de débets, errive une notification d'interdiction pour tous les films sans n'est retrouvé sucun assaillant ? Ce gremme) signée par M. Léger, direc- d'ordre des partis dans quelques teur du cabinet du ministre soi- jours... Et puis la censure légitime même (on a seuté per-dessus le el couvre l'egression. Quant eu P.S., C.N.C.).

Stupétaction chez les journalistes de l'étranger. Andy Warhol, superstar du musée Pompidou, doit reposer en pellicula dans les caves de la prélacture : la polica vient pour te saistr. A l'horreur de voir Jaan Genêt offenser la virginité des écrens parisiens, elors qu'on n'a pas su éviter qu'il soit imprimé dens toutes les langues du monde, répond la mise à l'index de son film. O'eutres œuvres sujourd'hui interditas lurent primées auparavent per le même C.N.C. Le minisière de la culture entend-il poursuivre les membres des jurys ? Du ridicule au grotesque : les films de Guy Gilles, Interdifs à la Pagode, soni passés à le télé-

Le ministra se paie donc une petite popularité dans les commisserists en interdisant les films dee homosexuels. Male il pousse loin la vindicte tatillonne : dés le 27, des Inspecteurs, d'abord déguicés en C.N.C., puis se décisrant de la P.J., louiflent la cabine de projection, tentent de ssisir, el s'installent là ils n'en décolleront plus, essistent goguenards à l'agression fasciste, le solt mêms (voire l'erticle de Ph. B. dens le Monde des 29-30 jenvier). Le lendemain, un communiqué des agresseurs annonce qu'ile empécheront par tous les movens l'existence de candidatures homosexuelles eux législatives.

Quoi d'étonnant à ce que la police, errivée deux minules eprés l'attaque, sont les mêmes qui teront le service conteclé en la personne de Georges

CELIBATAIRES

Enfin

des rencontres

que vous prendrez

au sérieux!

Désormais, rencontrez - grâce à une étude psy-

chologique préalable - des partenaires dont le

caractère, l'affectivité et même la sexualité sont

C'est la chance fantastique que vous offre ION.

Le monde change, changez aussi votre façon

de découvrir celle que vous cherchez pour la vie.

© ION INTERNATIONAL

Institut de Psychologie

Pour une 11º rencontre sous 15 jours, envoyez-moi

gratuitement votre documentation en couleurs, sous pli

ION FRANCE (MO 35) 94, rue Saint-Lezare, 75009 PARTS - Tél. 525.70.65 + ION RHONE-ALPES (MOR 35) 35, avenue Rockeleller - 59003 LYON - Tél. 54,25,44 - et 56. cours Berrial - 39000 GRENOBLE - Tél. 44,19,61.

ION SUISSE (MOS 35) 75, rue de Lyon - 1203 GENEVE - Tél. 022-45.72.80.

PARIS - BRUXELLES - GENÈVE - MONTRÉAL

compatibles avec les vôtres.

neutre et cacheté :

TOUS ne seurions manquer par ANDRÉ GLUCKSMANN Same, it tait te sourd. Out, en ces grands moments de t'histoire de frence que nous vivons. les électrices de frence que nous vivons teurs ne peuvent qu'être oaptivés par les heuts desseins qui hentant tes tétes d'alliches électorales Cette interdiction de tilms, c'est la lorme que prend la constipation des pouvoirs, quend il s'agit de débiayer les géneurs pour que le scène poli-tique soit natte à l'arrivée des ténors C'est l'ecné pudibonda qui eévit d'un seul coup sur tous les visages d'adminierateurs et de pelits Royer de ministère, quend on approche des échéences où t'on renouvelle le personnel. Its ne vant tout de même pas se laisser froubler per des pedes ou des redios libres; et altleurs, Alain Peyretitle, ecadémicien, glises, dans un discoura lélévisé, de l'obligation de dénoncia-tion, lelle que l's dit le code à l'obligation de délation (sic.)...

> Alors, on crée des précédents qui peuvent être greves. It semble que l'interdiction de projection eignifiée au Festivat de la Pegode soit le première du genre. Cels signifie que, jusqu'é nouvel ordre, ces tilms. qui représentent l'essentiel d'une production el d'une recherche récentes, ne pourront pas èire vus. Or s'orgenieent en province, dens les semeines qui viennant, de nombreux eutres testivais du même genre, Nous voulons l'annuistion de cette mesure, el. pour l'obtenir, nous tryllons M. d'Ornano è venir voir evec tes ioumalistes les films qu'il interdit, el à s'en expliquer. Oss séances

epparaître d'autres représentants du ministère de la culture que ceux, de cette censure.

privées auront lieu à cet ellet.

Et nous serions heureux d'y voir

en unitorme bleu, qui nous ont raccompegnés quand nous prétendimes nous entrelenir avec un responsable France, mome plaine électorale,

Créée par la revue « Brèche »

UNE FONDATION POUR ENCOURAGER L'INNOVATION SOCIALE

La revue Brèche vient de créer une fondation pour les innovations sociales. Sous le nom d'« Espaces libres », cette fondation se propose de faire conneltre des initiatives prises « par des personnes de bonne volonté, spécialement des jeunes, pour répondre à un problème précis et u gent de la rie quotidienne ». la vie quotidienne ».

La revue signalera plus spécialement les actions imaginées par de petits groupes et abontissant « à la création de meilleurs espaa à la création de meilleurs espa-ces de liberté ». Le conseil d'admi-nistration — u rés e a u Brèche constituera « roce l'aide d'entre-prises et d'organismes, choisis parce qu'ils représentent eux-mèmes un esprit Brèche, un fonds destiné à older modestement ces petits groupes . Un jur; composé des membres du conseil d'admi-nistration, des animateurs de la revue et des membres du comité revue et des membres du « comité de soutlen » d'« Espaces li-bres » (1) choisira, chaque année, les deux innovations qui lui parai-tront les plus dignes d'intérêt.

Les groupes et les personnes désireux d'obtenir l'appui de la fondation sont invités à envoyer un résumé de leur projet (un feuillet en deux exemplaires) à Brèche - Espaces libres, 127, rue Notre-Dame-des-Champs, 75005 Paris

Lancée au printemps 1975 par Lancee au printemps 1976 par un franc-maçon du Grand Orient de France. Al Bernard Montanier, et un prêtre. M. Jean-François Six, la revue Brèche a constitué autour d'elle ur réseau de deux cents groupes, en France. en Belgique et en Suissa. Elle a organisé, en novembre dernier, un e forum sentre chrétiens et socialistes au entre chrétiens et socialistes au cours duquet M. Mitterrand avait qualifié d' a ennemis irréductibles » les dirigeants de l'enseignement privé (le Monde des 25 et 25 no-vembre 1971). Rrèche organisera, le 9 février, à la demande du Centre des démocrates sociaux, un autre forum sur le thème « les chédiese s'interment en le 1994. chrétiens s'interrogent sur le libé-

(1) Figureot dans ce comité de soutien. MML François Bloch-Lainé, Dominique Chenu. Mme Tronne Dornes, MML Reoé Dumot, Jean Elleinstein. Mme Marie-Thérèss Eyquem, MML Bene Leodit, Louis Lepince-Ringuet, Mme Hélené Missoffe, MML Jean-Marie Muller, Claude Obternation (Gr. Ploble et France-Olisvenstein, Goy Rlobs et Fred Zeller.

LA MAISON DES BIBLIOTHEQUES

standard vitrées







Installez-vous ULTRA RAPIDEMENT et FACILEMENT à des prix IMBATTABLES

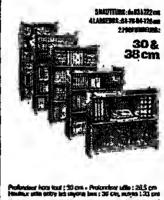
MODELES VITRES
Juciaposables-Superposables-DémoniablesAccordables sans fixation, par simple pose

COMBINAISONS D'ASSEMBLAGE



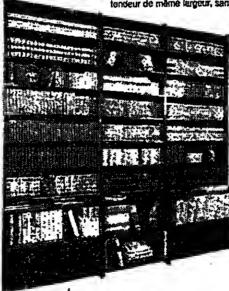






JUXTAPOSITION ET SUPERPOSITION de 6 meubles standard vitrés de différentes profondeurs

Sur 3 meubles junaposès de 30 cm de protondeur, on a superposè 3 meubles de 20 cm de prolondeur de même largeur, sans aucune fixation par simple pose



Largeur de l'ensemble : 266 cm Hauteur: 280 cm Contenance : env. 800 vol. divers MONTAGE on 3 hours par 1 seule personne

ilon par simple pose, permettan l'installation d'un poste de télé-vision. Largeur de l'ensemble 250 cm - Hauteur : 222 cm

Contenance ; env. 350 volumes (qui peut êtresaupmentéepar l'usi-isation de 1/2 labletes "foreire") l'imés térrontée

Ensemble obterwenjuktsposant (30 ou 38 cm) sens aucune fixa-3 meubles grande protondeur tion par simple pose, permettant

Visitez nos Expositions:

à Paris 61, rue Froidevaux Paris 14° Métro : Deniert Rochereau Gazé - Raspail - Edgard Outnet Autobus: 28, 38, 58, 68

en Province

Ouverts tous les jours de 9 à 12 het de 14 à 19 h (* saul lundi - * saul lundi matin) Almens I ne dus Changeanion Tel (27) 91-97-15

BORDEAUX 10 sue Boullard, Tel. (58) 44-39-42 CLESMOND-PESSONNO 22. No Georges-Clemencese, Tél. (73) 93-97-05 - Gresnost 2 59. Nos Sami-Laurent, Tél. (76) 42-55-75 permoine. T.E. (20) 55-59-39 LMICORES Zac de Sembriul, 2, nos F Basdal, TVL (55) 37-45-5; E-Trans 8. Not do la République, T.O. (78) 26-36-5 (MARSERLE 103, nor Parist, Tel. (91) 37-50-54 * MONTPELLIEN B. no Samu Units gard, Till. (67) 58-19-32 oces, Tel. (40) 14-69-35 * Micze 8. nue de la Boucherie (Vicille Ville) 761 (Kin 80-14-88 -- AUMACES 18, quat E.-Tola (orls do Munde) Tel. (90) 30-25-77

JUXTAPOSITION DE MODELES GRANDE PROFDNDEUR 11. Av. du Général de Gause (Explo Tel. soin 61-06-24 70(11.00%) 2 et 3, qual de la Djaurade, T.S. (81) 21-09-71 TOURS A THE HERM Barburse, TR. (47) 81-03-28

à l'Etranger RELCOOLE : BALLELLES 1990 54, no du mid SCRIBE : GENEVE SOVECO 17, Bd Helvelque 1211 Geneve - Tel. (22) 35-16-21

EXPEDITION RAPIDE ET FRANCO

Meubles par ELEMENTS Meubles RUSTIQUES Meubles de STYLE DEPARTEMENT SUR MESURES BON GRATUIT à retourner a LA MAISON BES BIBLIOTHEQUES 75680 PARIS CEDEX 14 Vauliez m'envoyer sens engagement votre CATALOGUE BIBLIO-THEQUES VITREES contenent tous détails : hauteur, largeur, proton-

Nom Adresse

Code PostalVille ou appelez le 633 73-33 (24 h./24)

A partir du 21 FEVRIER 1978 **NOUVEAU NUMERO** 320-73-33



LE MAUVAIS TEMPS EN FRANCE

DANS LES ALPES DU NORD

Les avalanches ont déjà provoqué la mort de dix-neuf personnes

En quelques jours, les avalanches qui se sont multipliées dans les Alpes du Nord, aussi bien en France (treize) qu'en Italie (six), ont provoque la mort de dix-neuf personnes. Encore ne s'agit-il là que d'un bilan provisoire, les abondantes chutes de neige de la semaine dernière sur l'ensemble du massif alpin — en certains endroits de la Savoie, li est tombé I m 50 de neige en trois jours — et celles annoncées pour le début de semaine par la météorologie nationale multipliant les risque a d'avalanches et donc d'accidents. Surtout si s'y ajoutent l'imprudence et même l'inconscience de certains skieurs, comme cela semble apoir été le cas dans le dernier accident survenu dimanche 5 février à Chamonix.

Une avalanche a emporté en cours de matinée un groupe de cinq skieurs suisses accompagnés d'un guide indépendant de la station. Au mépris des regles les plus élémentaires de sécurité, ces six personnes quaient emprunté un ttinéraire hors pistes conduisant de Chamonix (1035 mètres) au plan de l'aiguille du Midi (altitude 2308 mètres). Un des six ekieure a été tué, trois autres légèrement blessés. Le guide, dont l'identité n'a pas été communiquée, a été entendu pendant cinq heures à la gendarmerie de Chamonix puix remis en liberté. Mais le procureur de la République à Bonneville, M. Claude Zevaco, a indique que ce guide pourrait être inculpe ultérieurement d'homicide involontaire.

« Pendant toute la journée de samedi et de dimanche nous avons recommandé à la population de Chamonix d'être extrêmement prudente et de ne pas skier », a déclaré à noire correspondant le maire de Chamonix, M. Christian Couttet, qui ajoute : « Nous n'avons aucun moyen pour interdire le ski hors pistes. C'est comme en montagne l'été, on ne peut pas interdire aux gens d'aller où ils veulent. » Cependant, M. Couttet estime que la responsabilité du guide dans cette affaire est

On peut toutefois es demander paurquoi certaines remontées mécaniques ont fonctionné pendant la journée de dimanche à Chamonix alors qu'on savoit qu'en raison du « redoux » le danger d'avalanche était très grand dans tout le massif du Mont-Blanc, L'arrêté municipal tupe relatif a la sécurité sur les pistes de eki, dans son article 12. prévoit en effet que, « en cas de danger d'avalanche, t'usage des engins de remontée mécanique pour l'accès des pistes menacées pourra être

interdit par le maire on ses représentants si toutes les pistes qu'ils desservent sont menacées o.

Le téléphérique de l'aiguille du Misi a toutefois, au cours du dimanche 5 fétrier, transporte plusieurs dizaines de skieurs, dont le proupe suisse et son guide, alars que les responsables de l'engin conncissaient parfaitement les dangers que ceux-ci encourcient et que, d'autre part, cette remontée mécanique ne conduit à aucune piste mais aux seuls itinéraires de haute montagne.

Par afficurs, de nombreux saureteurs sont toujours mobilisés pour tenter de retrouter les quatre personnes disparues sous l'acalanche qui s'est proauite, jeudi 2 fevrier, entre Chamoriz et Argentière. Malgré l'importance des moyens mis en ceuvre, ces recherches n'ont toujours pas chouti De même, les recherches engagées pour tenter de retrouver les corps de MM. Raymond Uliel et Joseph Ducros, les deux jonctionnaires des Ponts et chaussées, et d'une jeune fille non identifiée, emportes soudi soit 2 février por une coulée de neige, à Saint-Jean-de-Belleville (Savoie), sont

demeurées toines. Sur un autre plan, plusieurs dizeines d'enjants participant actuellement à des classes de neige ont été évacués, soit par véhicules militaires, du massif de Valtromey, soit même par hélicoptère, de Cenniers (Haute-Savoie), où vingt-huit élèves d'une école de Bar-le-Duc se trouvaient bloqués. De son côté, le ministère de l'intérieur a publie, dimanche soir 5 férrier, la mise en garde suivante :

« Les condittons météorologiques défavorables font persister tes risques d'avalanches dans tous les secteurs montagneux, et la plus grande pru-dence est instamment recommandée à tous ceux oul se readent en montagne, aussi blen sur les routes que sur les pistes de ski.

Les automobilistes sont in vitée à accepter es contrêintes qui teur sont momentanément imposées pour leur propre sécurité sur certains itinéraires », ajoute un communiqué du directeur de lo sécurité civile.

« En ce qui concerne te ski, il fant absolument rester sur les pistes ouvertes et balicées, et dans le conditions ectuelles, le ski hors putes met en danger non seulement la vie de ceux qui te pratiquent, mais aussi celle des autres comme un accideat tragique surveau à Chamonix aujourd'hui même le démontre malheureusement », souligne le communique.

La mort blanche

(Suite de la première page.)

Ces bâtiments ont été cons-Iruits au méprie de la plus élamentaire connaissance de la montagne. Cer on peut, à la timite, bâtir dans des sites dangereux, à condition que le mur de la tacade exposée soit ápais, en átrave et sans aucune ouverture. L'avalanche paese alors autour et au-dessus du chelet. De tels bâtiments, il est vral, ne permettent guère de rentabilieer les

Après l'euphorle des premières ennées du « plan neige », les municipalités, comme les pouvoirs publics, s'eperçoivent enjourd'hui que la médellle a un revers. Il taut protéger ce que l'on a bâti un peu n'importe où el n'importe comment. Les dépenses en tunnels routiers, filets de protection, trenchées, râtellers, eans perter des engins de déneigement, se chiffrent pour les

C'est ancore Insuffisant, puisqua chaque ennée on - découvre - des avalenches - trentenaires -, - Cinquantenatras - ou dont la tracé e'est moditié. Les collectivités loceles de montagne, souvent excangues et surendettées, pourrant-elles financer de nouveeux et importante investisse-

Ouelle que soit leur ampleur, les travaux de protection ne supprimeroni jemais toue les risques. Les nins tracés du bulldozer au flanc de monlegne sont notoirement Insuffisants. Quent eux râtellers en mátal, ils soni ectvellement comblés de statione doiveni-ils miser de plus en plue eur les seules meeures de sécurité. D'autent que le commune el le melre, voire l'Etat dens le cas d'une route nationele, peuvent voir leur responeabilité civile engagée lorsque des evelanches ensevellesent etetions en millions, voire en dizalnes dee personnes aur une route ouverte ou dene des constructions qui n'ont

pas été évacuées. L'Etet et le commune peuvent égelement être condemnés lorsqu'un permie de construire e áté délivrá dans une zone cas après l'avalanche de 1970 de Val-d'Isère.

Actuellement la commission de eécurité d'une commune doil se réunir chaque matin. Après avis de tous, le meire décide des mesures à prendra : couloirs à purger, routes à termer, évacuation, ouverture des pistes. Ce n'est pas toujours facile. Dans nombre de stations nouvelles, le personnel n'a pas la connaissance ancestrele de la montagne. Oe plus sécurité el Intérêt commercial ne vont pes toujours de pair. Il faut beaucoup de torce de caractère à un maire ou à un directeur de station pour prandre des mesures qui riequeni - de taire tuir le client -. L'erreur étant humaine, il imporie que les communes se dotent de

contrata d'essurances couvrant le

risque d'avalanches -- ce qui est loin d'être touiours le cas. - pour les accidents sur une route cuverte. dans un îmmeuble non évacue, sur notoirement dengereuse. Ce fut le une piste non tarmée. Si à Val-d'isère un nouveau contrat aux vastes gerenties vient d'être eigné, il sem-

soient préoccupées de cet aspect des choses. En tout ces, les tragiques événements de ces demiers jours ne feront que renforcer les leunas municipalités élues en mars 1977, souvent en réaction contre la politique d'urbanisation à outrance (Chamonix, Val-d'Isère, Tignes, Les Ménutres), dans leur votonté de limitar et de contrôler la promotion Immobilière dans leur stetions. D'autani qu'à côté de la protection des routes et des constructions de nouveaux problèmes surgissent avec la pratique du ski.

La vegue du hors-piste

L'augmentation du nombre des skieurs, l'amélioration du matériel, le désir de s'évader des pistes encombrées, le soit de la découverte d'une nelge encore vierge, sans publier la recherche du trisson de la peur par le citadin, expliquent la vogue du hore piste. Après une Importante chute de neige il ne taut pas une joumée pour que toutes les pentes, le moindre couloir, ne spient - tracés - dane les grendes sielions. Et les moniteure ne sont pas les derniers. Avec l'epparition des - indépendants -, concurrents de l'Ecola de ski trançaie, une surenchère sa développe pour conserver la clientèle du hore piste. La contrepartie de cet engovement : le nombra des ekieurs ensevelia sous les avalanches ne cesse de croître.

Un premier problème se pose à propos de la responsabilité civile de la commune. Les textes précis manquent et on en ast réduit à l'interprétation de queiques jurisprudences. Pour le Conseil d'Etat, le responsabitté de la commune est totale lors d'une avalanche eur une pista ouverte. En haute montagna le skieu est soul toutit. La conseil distingue hors piste où le commune peut être condamnée, maie en cas de faute tourde : lorsque ta eignelisation est insuffisante, torsque l'accès à une piste ouverte passe par un endroit danceroux: pour la ski da tond: pour les points de pessage obligés entre deux remontées mécaniques

Reste à savoir où commence exactement les hors piste et le eki de heule montagne ? Le ministère de

LA MONGIE : le directeur de la station responsable.

Le tribunal correctionnel de Tarbes vieat de rendre son ju-gemeat dans l'affaire engagée geneut dans l'allaire engagee après les avalanches du 15 février 1976 (le. Monde du 19 février 1976), dans la station de La Mongle-Tourmalet, et qui de La Mongie-Tourmalet, et qui avait causé la mort de sept skieurs, blessant dix autres personnes. M. Marcellin Bérot, âgé de quarante-quatre aus, ancien inspecteur de parc national et directeur de la station, était accusé, en tant que responsable désigné par la ville de Esgnères, d's homicide involontaire et blessures tuvolontaires et par imprudence ». Le tribunel reconnaît M. Bérot coupable de ces délits et M. Bérot coupable de ces délits et le condamne à une amende de 250 F. Il déclare la ville de Ba-guères et M. Bérot civilement resgueres et M. Berot civilement res-ponsables, les condamne aux dé-pens, et autorise la partie civile à poursuivre son action devant le tribunal administratif de Pau. Le tribunal a, en outre consi-déré que te directeur de la station de La Mongie avait droit à de Lufthansa larges circonstances atténuantes, car son souci majeur avait toujours été de veiller à la sécurité des pistes. — (Corresp.)

l'intérieur prépars, de son côté, une circulairs qui ne recense que deux domaines : les pistes belisées, où la responsabilité communale est totale. et is hors piste, où elle ne saurait être encacés.

La notion de responsabilité civite du skieur qui déclénche une evalanche meuntrière est également assez fique. Jusqu'à présent, les municipalités n'ont pas - osé poursulvre .. Mais on y songe de plus en plus.

Le second problème est celui du sauvetage. Humainement et luridiquement, les communes sont tenues de se porter au secours des skieurs pris dans une avalanche. Où que ca soit Or les opérations de sauvetege fort courir des risques eux sauveteurs (pisteurs, C.R.S., moniteurs) et sont d'un coût élevé. Plusieure milliers da Iranes au minimum, sans parier du manque à gegner pour les moniteurs qui sont bénévoles.

La licence ennuelle de la Fédération française de ski est couplée avec uns assurance qui couvre les trais de secoure sur piste. En dehors des pistes, le skleur est remboursă à concurrence de 3 000 frencs pour les secours terrestres et de 600 francs souvent Insufficant pour couvrir tous les frais. En outre, les licenciés de la F.F.S. ne sont qu'une minorité. Pour tous les eutres, notamment les charge des communes qui répugnent è engager une procédure aléstoire pour rentrer dans teurs Iraie.

Faut-Il alors interdire le hors pists? Ce n'est ni possible ni souhaltable. - If taudrait mettre un C.R.S. derrière cheque skieur. La montagne, c'est eussi la liberté, et checun doit pouvoir y circuler è ses risques et périls », reconnaît-on dans les grandes stations, où l'on est bien consciant que des interdictions feralent tuir une pertie de la citentèle. Car la vogue du hors plate n'est-ella pae, après tout, un hommaga rendu à le montagne, en réection contre ceux qui ont voutu la domeetiquer ?

Faut-il conetituer un domaine hors piste - eurveitié -, comme cela se fait aux Arcs ? Blen vite cela devient un = champ de tabour = qui s'eppe-rente plus à une piste qu'à des pentes vierges.

Il n'y e pas de solution miracle. La limitation des accidents ne pourre âtre obtenue que par une séna de mesures ponctuelles e'inscrivar.I dans une politique d'ensemble de le sécurité en montagne. L'information dott être totale, il laut en linir evec le tabou des evalenches. , --: --Les cartes des zones dangereuses doivent étre exposées, expliquées, commentées. Les skieure el les moniteure doivent être d'abord formés é le connaissance de l'environnement dans lequel ils vont évoluer. Les remoniées mécaniques ne doivent pas permettre l'accès immédiet à des zones dangereuses pour des skieure

: ::·:

Pas de solution miracle

Les moyens de secours (hélicop-tères) devralent être eccrus, le prévention des evelanches par le grenedage généralisée (voir encadré) : les moyens de détection repide des il faudrait envisager un système d'asaurence obligatoire (responsabilité civile, frais de eecoure, indemnité des opérations de dépannage, etc.) pour tous ceux qui pratiquent le ski sur piste et en dehors. Délè certaines etations, comme Montgenevre, incluent dens le tortait des remontées un tel type d'essurance. Pour quoi ne pee étendre ce système é tout te territoire ?

En plus du changement de mentalité qu'elle implique, une tetle poli-tique de prévention coûtere cher é la collectivité. Mais si l'on veut que te montagne solt eccessible eu plus grand nombre dans les mellleures conditione de sécurité, il leudra blen en pesser per là

JEAN-MICHEL QUATREPOINT.

une troisième notion. Celle du ski 1975-1976: l'hiver le plus meurtrier

De notre correspondont

l'ANENA (Association nationale pour l'étude de la neige et des avalanches), dont tes services sont installés à Grenoble, dresse chaque année un état des accidents dus à des avatanches sur te territoire

français.
Depuis ('hiver 1971-1972, 166 ac-

Depuis l'hiver 1971-1972, 166 accidents d'avalanche oot emporté 587 personnes. Parmi elles, 140 ont été tuées, 158 blessées, 289 en soat sortles indemnes.

L'hiver 1975-1976 fut le plus meurtrier de ces sept dernières années puisque 50 eccideats ont emporté 191 personnes, doat 68 ont été ensevelles, 41 sont mortes, 42 ont été blessées. Sur les 68 personnes ensevelles, 33 doat 9 vivantes ont été localisées par sondages, 13 dont 3 vivantee oat été retouvées par des chiens d'avalanche, vées par des chiens d'avalanche, 15 dout 13 vivantes ont été dégagées par leurs camarades trecher-ches immédiates et soadages visuels), 2 personnes se sont déga-gées par leurs propres moyens. L'hiver 1971-1972 connut le plus petit nombre d'accidents d'avalanche. Quinze avalanches empor-

tèrent trente-huit personnes, dont douze trouvérent la mort et hult furent blessées. Le falble enneigement pendaat cette saison fut l'une des justifications le plus souvent avancées par les spécia-listes pour expliquer le nombre peu élevé des victimes. Cependant, notent les « vieux » mon-tagnards : « Lee hivers les pius secs ne sont pas toujours les moins meurtriers. » Les avalan-ches obéissent, en effet, à des lois beaucoup plus complexes que celles des hausses de température ou celles ingées un peu trop eim-plistes des chutes de neige abon-

Grenoble. — Chargée depuis dantes. Ainsi, l'air froid et sec 1971 d'étudier les mécanismes de mine parfois les couches inférieu-décienchement des avalanches, res du manteau nelgeux, rendant celul-ci extrêmement instable.

> Les renseignements fournis par l'Associetion a atio a ale pour t'étude de la neige et des avalanches permetteat, d'autre part, de constater que, entre 1971 et 1977, les avalanches ont, plus de deux fois sur trois, pour origine te passage d'un skieur.
>
> Ainsi, pendant l'hiver 1975-1976, sur tes 50 accidents d'avalanche, 40 ont été déclenchées par un skieur (ski hors plate, passage eur une ptaque à vent, imprudence, heure de passage tardive...).
>
> Dix a va tan che s ont une cause naturelle (eurcharge du mactean neigeux par suite d'une Les renseignements fournis par

mactean neigeux par suite d'une chute importante de neige, redoux, vent viotent, chute de corniche entrainant une masse de aeige sans cohésion...). Le développement du ski hors piste au cours de ces dernières années a incontestablement aggravé les

risques d'accidents d'avaianche.
Toutefois, la France n'est pas
le seul pays d'Europe à connaitre
un grand nombre d'accidents dus à des masses de neige en mou-vement. Au cours de t'hiver 1976-1977, 35 personnes sont mortes sous une avalanche en Italie. 29 en Suisse, 17 en Autriche, 12 en Norvège, 8 en Yougoslavie, 7 en Allemagne. Enfin, en Rou-manie, le 17 avril 1977, une ava-lanche a emporté et tué 19 lycéens et les 4 moniteurs qui les accom-pagnaient, dans les monts Fara-gas, au nord-ouest de Bucarest. Pendant ce même hiver, 35 ava-lanches ont, en France, tue 29 personnes et en ont blessé 24 autres

CLAUDE FRANCILLON.

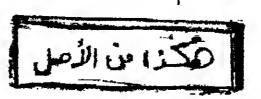
Bienvenue à Brême, Cologne, Bonn, Dusseldorf, Francfort, Hambourg, Hanovre, Munich, Nuremberg, Sarrebruck et Stuttgart.



Pour les horaires, consultez notre Petit Livre Jaune.

Chaque jour, 12 vols directs ou 34 correspondances via Francfort, vous relient à toutes ces villes d'Allemagne. Départ d'Orly Ouest. Limite d'enregistrement : 15 minutes seulement.







CHAMP AND LONG estate the strains SALAND AND ADDRESS ... est series 1 miles THE STREET STREET

-

A THE THE PARTY THE

DATE OF STATE

Participate State

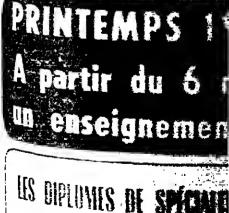
The same of the same of the same of

-

The state of the state of

meuries. O m dentite tall motivator general

letter essect as d. I ISSEC & Elementes.



LES DIPLOMES DE SPÉCIME tratie a ter trande speie de gentie SECULTARION SENERAL SECULTARION SECULTARIO

21.5

1977, à 1788

(PUBLICITE) -

 $= - + \epsilon_{11} \cdot \epsilon_{12} \cdot d$ 187 187 255

Se-

5. Direction du Personnel -6. Méthodes et protiques neate:
7. Organisation at gestion — 1 (2)5

10000

Centres associés de l'ISSEC à Limages, Nîmes, Orléans.

PRINTEMPS 1978 A partir du 6 mars

un enseignement intensif, pratique, d'une journée tous les 15 jours

LES DIPLOMES DE SPÉCIALITÉ ISSEC

PERSONNEL - FORMATION - MARKETING CONTROLE DE GESTION - FINANCE - PRODUCTION SECRÉTARIAT GÉNÉRAL - ORGANISATION

L'ISSEC, créé il y a dix ans par l'ESSEC, et étroitement associé à cette grande école de gestion, délivre an titre de

spécialité dans les huit fonctions suivantes de l'entreprise :

Les diplômes ISSEC, homologués par l'État depuis 1976, sont des diplômes de perfectionnement supérieur, du niveau d'une grande école de gestion dans la discipline considérée. Les demandes d'accession aux différents diplomes sont réservées aux sessionnaires de l'ISSEC ayant suivi avec succès ua minimum quatre crédits de perfectioans qui tatalisent, avec la préparation du mémoire, près de cinq cents heures de travall.

Marketing

formation continue des cadres

695 cadres d'extreprises ant suivi, dopuis la début de 1976, les divers enseignements da Marketing à l'ISSEC. fondamen- - Les bases indispensablés de la 1. Marketing

connaissance en Marketing. 2. Chet de produits . - Le Marketing en action : vécu à trovers les rôles d'un homme clé . du Marketing moderne. 3. Marketing des prodaits - La démonstration de l'utilité du iodustriels . _ Marketing dans un domaine où il a enfin ocquis ses lettres de

> La recherche commerciale au service de l'homme d'oction : exemples vecus de prévision de

> Animer, organiser, odministrer et

Une analyse systématique des

objectifs possibles et des moyens

de la publicité, de la promotion

des ventes et des relations publi-

ques : vers une communication

Les moyens pour producteurs,

grossistes et détaillants de réagir,

sur le plan stratégique et apéra-

tionnel, à la modernisation spec-

taculaire de l'appareil commercial

s'ouvrent et où les échanges se

multiplient, les moyens d'agir efficacement face aux disparités

culturelles, politiques et écono-

connaissances en Marketina grace

à des cas complexes et à des jeux

écrite dans une situation de vente

contrôler une force de vente.

la demande.

commerciale utile.

français. 9. Marketing et marchés - Dons un monde où les frontières

miques.

d'entreprise.

10. Politiques de Market - La synthèse indispensable des

11. Anglais de marketing - La maîtrise de la langue parlée et

complémentaire) et de négociation.

Le département Marketing de l'ISSEC organise le 9 février 1978, avec le Groupe Bernard Julhiet, le premier congrès de la vente

directe. Il est aussi à l'arigine du premier concours national de

4. Méthodes d'anolyse en — Les outils d'anolyse de l'environ-Marketing nement : indispensables ou chercheur et utiles pour ceux qui doivent dialoguer ovec lui.

5. Etudes et recherches en Marketing 6. Direction des ventes

7. Communications pu-

8. Distribution et

et négociation (cours

chandising

cadres, non juristes, de l'importonce des problèmes juridiques dans les rapports du travoil. Aider les cadres apérationnels à rétléchir à leur rôle dons lo direction et la gestion du personnel. Proposer les méthodes disponibles pour tout formateur ainsi qu'un ensemble d'autils pédagoglques. Permettre oux responsables de formation de déterminer les arientations de leurs fonctions et établir

essentielles de la fanction

Personnel et leur intégration

humains qui résultent de l'orga-

nisation et la structure de

tions de relations et de travail en

Faire prendre conscience oux

groupe dons l'entreprise.

une structure de fonctionnement. Le département Personnel et Formation de l'ISSEC propose, en outre, du 22 ou 26 mai 1978 un stage destiné oux codre dirigeants : L'entreprise en progrès - Construire une entreprise plus efficace et plus homaine.

Les enseignements de la fanction Personnel et Formation sont placés sous la responsabilité de M. Alain Bernard, du corps professoral du Groupe ESSEC.

Personnel et formation

ont participé aux cours de la foaction Persoanel et de la fonction Fermetion à l'ISSEC.

. A partir du 6 mars 1978, les cours qui sont proposés par

2. Structures et Commu- - Analyser les comportements

3. Relations industrielles : - Etudier et comprendre les situa-

apérationnelle.

l'entreprise.

groupes de quinze personnes sont les sulvants :

la fonction Personael:

4. Droit du Travail;

en Formation perma-

de la formation :

Les autres enseignements proposés deux fois par an par l'ISSEC, toujours à reiseu de cent journées réporties sur quatre mois, concernent les disciplines suivantes : Secrétariet général et problèmes juridiques, Production, Organisation, Communication dans l'entreprise, Informatique, Entreprise et environnement, Gestiou de la P.M.E.

jeu de simulation de gestion. Les enseignements de marketing sont placés sous la responsabilité de M. Charles Waldman, du carps professoral du Groupe Demandez les programmes détaillés de l'ISSEC INSTITUT SUPÉRIEUR DES SCIENCES ÉCONOMIQUES ET COMMERCIALES

Etablissement privé d'enseignement sepérieur 35, boulevard Sébastopol - 75001 PARIS - Tél. 233-21-88

Comptabilité et finance

Plus de 900 personnes out participé ces deux dernières aunées aux cours de comptabilité et de finance de l'ISSEC.

1. L'ISSEC enseigne les cours de base en comptabilité générale et comptabilité analytique pour tous les gestionnaires appelés à utiliser les informations économiques et financières d'arigine comptables à l'intérieur de l'entreprise.

2. Le cours de contrôle de gestion permet à tous les gestiannalres au niveau de la direction d'une unité décentralisée d'étudier les différents aspects du contrôle de gestion et du processus de planification.

3. Le cours de Pratiques et informations comptables concerne dans l'entreprise tous les utilisateurs des documents comptables, les codres administratifs et financiers de même que les responsables de l'oudit.

"4. Les cadres voulant se familiariser avec les mécanismes et problèmes fiscoux sulvent ovec profit à l'ISSEC le cours de Fiscalité des entreprises.

L'enseignement de la finance à l'ISSEC comprend six cours de

1. Le cours de Techniques de gestion financière, qui permet de se familiariser avec le vocabulaire, les concepts et les schémas d'analyses spécifiques à la fanction financière de l'entreprise. Il concerne les codres qui souhaitent confronter leur expérience oux modèles théoriques modernes.

:. 2. Audyses financières et évaluation des sociétés. Ce cours propose l'analyse du mécaalsme des opérations de bourse et les méthodes d'évaluation de la valeur des entreprises.

des entreprises est destiné aux codres qui prennent les décisions de type financiers et bancaires et qui souhaltent se perfectionner dons les plans de trésorerie, plans de financement et montage de

.4. Le cours Décisions et politiques financières est destiné aux responsables fonctionnels de gestion financière et comptable

5. Le cours de Finances internationales concerne les codres financiers des firmes multinationales et des firmes exportatrices et Importatrices. Il permet de se familiariser avec les sources de financement particulières aux apérations internationales.

-6. En outre, un cours complémentaire d'anglais de finance et économie est proposé aux codres qui souhaitent perfectionner leur maîtrise de la langue parlée et écrite dans le domaine économique et financier.

Le département comptabilité de l'ISSEC propose un stage de fiscalité internationale les 18-19 mai et 15-16 juin 1978.

Les enseignements de comptabilité sont placés sous la responsabilité de Mile Françoise Rey et M. Pierre Maître, ceux de finance sous la responsabilité de M. Florin Aftalion, du corps professoral du Groupe ESSEC.

CENTRE DE LANGUES

Anglois, allemond, espagnol, brésilien, arabe, russe

Cours extensifs tous niveaux.

• Recyclage intensif en anglais, à raison

d'une jaarnée par semaine sur 13 semaines. Niveau faux débotants.

- Niveau intermédiaire d'offaires. Deux nouveaux coors ISSEC (9 journées). Anglois de Marketing et Négociation.

Anglais de finance et économie. Renseignements et documentation:

Centre de longues ISSEC 35, boulevard Sébastopol. — 75001 PARIS.

Tél.: 233-21-88

En 1977, à l'ISSEC: 1245 cadres et 502 entreprises

Pour toute information, documentation ou rendez-vous

avec le Centre d'Orientation ISSEC

Tél.: 233 21-88 +

ou bien écrire à l'ISSEC 35, bd de Sébastopol, 75001 PARIS

- F -	
	M. Mme
l.	Société
	Adresse
V	Tėl
δ	☐ Je désire recevoir le programme de la session de mars 1978.
	A remyover à :

ISSEC, 35, boulevard dn Sébastopal, 75001 PARIS

TANDIS QUE LES LOCAUX SONT ENCORE OCCUPÉS

L'ancien P.-D.G. de l'usine Benoto est visé par deux séries de poursuites

De notre correspondant

difficultés dues à l'annulation de contrats qui ont entraîné le licenciement de cent vingt personnes. Le jugement a été reporté à une date ultérieure.

M. Angot est donc inculpé dans deux affaires : l'une concerne la gestion de l'usine Benoto, en liaison étroite avec la gestion de la SAM et de la Société chimique des Mureaux : l'autre concerne l'intervention, le 14 mars 1977, à son instigation, d'un commando armé à l'usine Benoto de Béthune occupée par les cuvriers. D'autre part, les syndics de liculation de Benoto avaient demandé en référé, à Béthune, que soit appliqué un jugement du tribunal de commerce de Paris du 10 août 1977 sur la cession de l'usine Benoto. Les nouveaux acquéreurs, sous le nom de Benoto International, souhaitaient pénétrer dans les locaux toriours occupés par les travailleurs pour y retirer les matrices, l'outillage, les brevets et tout ce qui s'attache à la marqua. En conséquence, ils réclamatent l'évacuation des locaux.

Le tribunal de Béthune a rendu son jugement vendredi 3 février et rejeté la demande. Dans ses Lille. - L'avocat de M. Roland Lille. — L'avocat de M. Roland Angot, ancien P.-D.G. de l'entreprise Benoto à Béthune (Pas-de-Calais) (le Monde du 20 janvier), M° Philippe Leleu, a demandé, jeudi 2 février, que M. Patrice de Charette, juge d'instruction à Béthune, qui a signé deux mandats de dépôt à l'encontre de son client, soit dessaisi des dossiers, en vertu de l'article 84 du coce de procédure pénale. Cette

son client, soit dessaisi des dossiers, en vertu de l'article 84 du
coc'e de procédure pénale. Cette
demande a été refusée par le
président du tribunal de Béthune.
Dans les deux affaires, le parquet a fait siennes les décisions
de M. de Charette.

M. Angot, qui est actnellement
écroué à la prison de Béthune
pour complicité de violences,
banqueroute simple et abus de
biens sociaux (le Monde du
20 janvier), a été transféré à
Paris le 2 février, afin de comparaître devant la onzième chambre
correctionneule pour infractions
commises dans la gestion de la
SAM (Société auriliaire de mandat) et la Société chimique des
Mureaux, toutes deux en faillite,
mais dont les comptabilités
n'étaient pas régulières, Il est, en
outre, accusé de détournement
d'actif. M. Angot a fait état de

Bernard Berthet, qui a reconnn être l'auteur du double
meurire commis le 24 janvier sur
un parking de l'autoroute de l'Est
(le Monde du 26 janvier) a été
écroué samedi 4 février, à la maicon d'arrêt de Saverne Clascoros, samen 4 revier, a mai-son d'arrêt de Saverne (Bas-Rhin) après avoir été inculpé de meurire et de tentative de meur-tre par M. Francis Moureu, juge d'instruction.

Le tribunal de Béthune a rendu son jugement vendredi 3 février et rejeté la demande. Dans ses attendus, le président, M. Armand Lemaire, fait état de l'opposition des délégués ouvriers qui n'étalent pas présents à la vente, souligne l'intervention de la municipalité de Béthune et aussi dn Commis-serier à la conversion judge.

sariat à la conversion indus-trielle pour trouver une mellieure

solution au conflit, et ajoute :

« Les pseudo-transactions évoquées au procès ne peuvent en
aucun cas justifier l'évacuation
des lieux. » — G. S.

Un syndicaliste est condamné à 200 F d'amende pour avoir critiqué une décision judiciaire

A THONON-LES-BAINS

De natre correspondant régional

Thonon-les-Bains. — Le tribunal correctionnel de Thonon-les-Bains vient de condamner le secrétaire genéral de l'onion locale C.F.D. M. Pierre Tedesco, d'autre part président du conseil de p. ud'hommes de cette ville, à 200 F d'amende pour avoir critiqué dans un communiqué — publié le 27 janvier 1977 dans les pages locales du « Danphiné lihèré » — une décision dudit tribunal saisi à propos du conflit social survenu à la Société anonyme des eaux minérales d'Evian (SAEME) (» le Monde » du 24 décembre 1977).

Contestant le choix de la pro-cédure « d'ordonnance sur re-quête », « prototype d'une fustice d'enregistrement », la commission jur i di que du syndicat avait déploré que, contrairement au « référé », les travailleurs présents, directement concernés par l'expul-sion réclamée, soient « tout sim-plement ignorés ». « Mais une jus-tice entièrement dérouée aux intétice entièrement dévouée aux inté-rêts des employeurs est à ce prix », conclusit le texte incriminé.

Le tribunal estime que s'e prévenu a manifestement volon-tairement cherché à jeter le dis-crédit sur une décision judiciaire en répandant dans un large public ignorant les circonstances exactes non relatées dans lesquelles avait non relaties dans lesquelles avait été rendus la décision l'idée que le président du tribunal de grands instance de Thonon-les-Bains, statuant à juge unique, avait rejusé d'entendre les travailleurs et s'était hâté de rendre une ordonnance javorable à la SAEME, consacrant ainsi « l'existence d'une » justice entièrement dévouée aux » intérêts des employeurs ».

» La critique d'une décision de justice ne saurait jaire l'objet de poursuites judiciaires dans la me-

sure où elle ne tend pas à la discréditer, c'est-à-dire lorsqu'elle présente un exposé complet et objectif des faits », déclare nréa-lablement le jugement.

L'ordonnance du président du tribunal de grande instance éta-blissait bien que les 450 grévistes de l'usine d'Evian avalent presque tous refusé de décliner leur iden-tité aux hussiers, rendant ainsi impossible leur assignation en référé et par vole de conséquence un début contradictoirs Le serréréféré et par vole de conséquence un débat contradictoire. Le secrètaire général de l'union locale C.F.D.T. a mis en cause l'acceptation par la juridiction en question de se laisser saisir selon une antre procédure n'offrant pas les mémes garanties. A-t-il en tort? Oui, répond le tribunal, qui fait observer que l'article « n'est même par rédigé sous forme dubitative : « la justice serait-elle...». Tout en accordant de larges circonstances attenuantes, le ingement estime que « les convictions syndicalistes du prévenu ont pu lui faire perdre une partie de son objectivité sans pour autant dégager entièrement sa responsabilité ». entièrement sa responsabilité ».

BERNARD ELIE.

Faits et jugements

L'inspecteur principal Pire Une opération renvoyé

en correctionnelle.

M. Hubert Pinsseau, joge d'ins-truction, a renvoyé en correctiontruction, a renvoyé en correctionneile l'inspecteur principal Bernard Pirè, de la brigade de
recherches et d'intervention
(BRL), pour coups et blessures
voientaires par agent de la force
publique. Ce politier est l'un de
ceux que M' Benachenhou, avocat au barreau de Paris, a formellement accusés de l'avoir brutalisé, te 23 février 1975, au café
le Théléme, à l'occasion d'une
intervention inopinée de la BRL
à l'encontre des frères Zemmour,
qui consommatent dans cet établissement d'ordinaire paisible.
Assisté de M' René Hayot,

Assisté de M° René Hayot.

Al Pire, qui avait été inculpé, le
25 septembre 1975, par le magistrait primitivement chargé d'instruire l'affaire, M. Alain Bernard,
a toujours contesté avoir frappé
l'account de la contesté avoir frappé l'avocat en assurant qu'il s'était approché de lui seulement pour le fouillet et le relever alors qu'il avait déjà suoi des sérices de la nart de ses collègues (fracture nu erane).

Le parquet, qui avait saisi M. Pinsseau de réquisitions de non-lieu, a fait appel de son or-

Le magistrat instructeur a prononcé un non-lieu en ce qui concerne les injures raciales dont se plaignait d'antre part M' Benachenhon car on n'a pu identifier le policier qui s'est exclamé : « C'est un rator, achère-le! »

De son côté, M' Benachenhou, partie civile, a l'intention de faire appel en rappelant qu'il avait constamment réclame d'autres

anti-F.L.B. dans les Côtes-du-Nord.

Les policiers du service régional de police judiciaire (SRPJ.) de Rennes ont procédé jeudi soir 2 février et vendredi 3 février à une nouvelle opération anti-F.L.B. une notvelle opération anti-F.L.B. visant plus particullèrement le département des Côtes-du-Nord, où une dizaine de personnes ont été interpellées puis transférées à Rennes, où elles sont toujours entendues ce lundi 6 février. Cette opération a été ordonnée dans le cadre d'une procédure de flagrant délit.

Parmi les personnes interpel-tées, des hommes et des femmes dont les domiciles ont fait l'objet de perquisitions; quelques-unes ont déjà été entendnes par les policiers fors de précédents a coups de filet » qui, il est vrai, n'avaient guère donné de ré-sultats.

Sept attentats ont été commis en 1977 dans le département des Côtes-dn-Nord, mais, souvent aux mêmes dates, des « objectifs » situés dans les autres départements bretons étalent également vises. Faut-il en déduire que le S.R.P.J. est désormais convaincu S.R.P.J. est désormais convaincu que la clé du problème P.J.B. se trouve dans ce département ? Il n'y a pas si longtemps encore, les policiers étaient persuadés du contraire et s'intéressaient tout particulièrement au Sud-Finistère, Pour le moment, la police se contente d'indiquer qu'a il est hors de question de jaire des commentaires ».

Après le « coup de filet » anti-F.L.B. du 18 octobre 1975, au F.L.B. du 18 octobre 1975, au cours diquel une cinquantaine de personnes furent interpellées, les opérations du même genre se multiplièrent en 1976 (six « coups de filet» et quarante-cinq interpellations). L'an dernier, douze personnes étaient interpellées le 26 janvier et quatre le 11 juillet. Depuis, il semblait que les policiers avaient abandonné cette technique de ratissage dans les milieux bretons, bien souvent téléguidés de Paris, alors que sur place on reconnaissait ne pas disposer d'eléments suffisants pour intervenir. Les policiers auraient choisi de continuer leurs raient choisi de continuer leurs investigations sur le terrain, mais dans l'ombre, à la recherche de prenves indiscutables.

40 kilos de morphine base découverts près de Marseille.

Les policiers de l'Office central de répression du trafic des stu-péfiants ont découvert dimanche matin 5 février dans la villa « La Galégeade », située à proximité de La Clotat (Bouches-du-Rhône), sur la route Ceyreste, 40 kilos de morphine base représentant une valeur de 40 millions de francs à la revente. La villa était équipée d'un laboratoire contenant des pompes à vide, des ventilateurs, un nombre impressionnant de sachets en plastique et de pese-

lettres.

Cinq personnes ont été arrêtées: MM. Louis Giralde, propriétaire du bar O'Centrai, sur la Canneblère, qui est également à la tête d'une affaire d'importexport; Jean-Claude Silvani, qui était le chimiste du laboratoire; le fils de celui-ci, qui servait d'intermédiaire: Georges Calmet, trafiquant déjà connu qui avait été appréhendé en 1969 dans un laboratoires découvert près de Marseille, où il y avait 20 kilos d'héroine, et Mme Joseph Rey, dont le mari est actuellement détenu pour meurtre à la prison détenu pour meurtre à la prison des Baumettes. Les policiers ont identifié le propriétaire on locataire de la villa. Il s'agit d'un nommé Mangino, employé municipal à la mairie de La Clotat, qui est en fuite.

O Vingt détenus de la maison Vingt détenus de la maison centrale de Clatrouux ont été transférés, vendredi 3 et samedi 4 février, dans d'autres établissements. Onze d'entre eux sont des condamnés à la réclusion perpétuelle, qui sont à présent répartis dans les trois établissements de la région parisienne (la Santé, Fresnes, Fleury-Mérogis) avant d'être affectés à d'autres maison centrales. maison centrales. Quant aux détenus condamnés

à des peines à temps, ils ont été, provisoirement, transfèrés dans les maisons d'arrêt de Dijon et de Besançon. Ils devralent, en principe, être prochainement ramenés à Clairvaux. Ces transférements ont été effectués après la prise d'otages de Clairvaux par les deux détenus qui ont été tués par des tireurs d'élite de la gendarmerié.

● Le Syndicat des avocats de France condamne, après l'Inter-syndicale de la police (le Monde daté 5-6 février), la « fouille systématique des véhicules par la police. » Dans un communiqué police. » Dans un communate publié samed! 4 février, le SAF déplore qu' « un citoyen soit tra-duit devant le tribunal correc-tionnel » alors qu' « il ne s'était pourtant trouvé dans aucun des cas ecceptionnel où la lot autorise la police à exiger l'ouverture des cottres ».

• . •

-Publicite :

Les rencontres à la Fnac

Un dialogue ouvert à tous sur tous les problèmes d'aujourd'hui

Le Dit du Genji et le roman classique japonais

Un débat autour de la première traduction (intégrale) de l'œuvre écrite voici quelque 1000 ans par Murasaki-Shikibu: « Le Dit du Genji », traduit par René Sieffert et édile aux Publications orientalistes de France

... avec René Sieffert (qui, par ailleurs, est professeur à l'Institut des langues orientales), Fujimori Bunkichi (professeur associé à l'Institut national des langues et civilisations orientales), Yoshikazu Hasegawa (attaché culturel de l'Ambassade du Japon en France), Gérard-Georges Lemaire (critique littéraire au Quotidien de Paris), Diane de Margerie (romancière et critique littéraire au Monde; « Le paravent des enfers », chez Flammarion), Pierrette Rosset (critique littéraire à Elle)... Animation par Guy Le Clec'h (écrivain et critique littéraire au Figaro; « La violence des pacifiques », chez Albin Michel).

Mardi 7 février, de 18 h à 19 h 30

Rencontre avec Porgy and Bess

A l'occasion de la presentation du célèbre opéra-folk de George Gershwin (au Palais des Congrès) par le Houston Grand Opera

.avec le chef d'orchestre John De-Main et Denis Constant (collaborateur de l'Humanité Dimanche et de Jazz Magazine)... Animation par le pianiste et compositeur Jean Wiener.

Mercredi 8 février, de 18 h à 19 h 30

L'atopie architecturale, réalité de demain?...

Un débat suggéré par la sortie du livre de Robert Charrère : « La maison autonome » (aux éditions Alternative et Paralléle)

...avec Jean Aubert (architecte, et coauteur de « L'ivre de pierre », aux éditions Aérolande), Bilal et Christin (auteurs de la bande dessinée « La ville qui n'existait pas », chez Dargand), Georges Candilis (architecte; « Bâtir la vie », publié chez Stock), Jean Dethier (architecte, organisateur de l'exposition « Architecture marginale », au Centre Beaubourg et au Centre américain, traducteur de « La maison des charpentiers américains », aux éditions du Chêne), Pierre Gac

(traducteur-adaptateur de «Habitats», aux éditions Alternative), Brigitte Jeandelle (chargée de cours à Paris VIII; « L'étrange domaine de Robert Tatin », chez Simoen)... Animation par Jerôme Diamant-Berger.

Jeudi 9 février, de 18 h à 19 h 30

Ecrire la danse

Une rencontre suggérée par le concours international de choregraphie (« Le ballet pour deinain ») qui vient d'avoir lieu les 3 et 4 février à Bagnolet

.avec Alain Béjart (photographe: « Danser le xx° siècle », chez Hatier), Jacques Chaurand (organisateur du concours international de Bagnolet),

Marie-Françoise Christout (bibliothécaire à l'Arsenal ; « Béjart », édité chez Seghers), Jean-Claude Dienis (rédacteur en chef du journal « Saison de la danse »), Jean Guizerix (chorégraphe et danseur-étoile à l'Opéra de Paris), Thierry Mathis (directeurrédacteur en chef du journal « Danse nº 1 »; « Lettres sur la danse », éditions Ramsay), Savit Riner (danseuse indienne)... Animation par Pierre Archimbaud. .

Vendredi 10 février, de 18 h à 19 h 30

La nouvelle chanson chilienne engagée En hommage au grand chanteur chilien que fut Victor Jara (mort en 1973). Et pour la sortie en France de plusieurs de ses disques .avec Joan Jara (qui fut la femme de Victor Jara), le Dr Jean Clouzet

(« La nouvelle chanson chilienne », chez Seghers), Guillermo Haschke (représentant du groupe de chanteurs chiliens Inti Illimani, qui va sortir un disque à l'Escargot : « Chile resistencia »), Regine Mellac (productrice d'émissions radio sur l'Amérique latine: « Chant libre d'Amerique latine », édité au Cerf), la chanleuse Isabel Parra (qui va sortir un disque à l'Escargot : « Isabel ehante Violetta»)... Animation par Lucien Rioux (Le Nouvel Observateur).

Mardi 14 février, de 18 h à 19 h 30.

1968-1978 : l'expérience de dix années

Cinq rencontres pour tenter de mesurer, dans un monde qui bouge, quels changements réels sont intervenus. A partir du dernier numéro de la revue Autrement : «Dix années sacriléges».

De nouvelles réponses à la folie. Mais l'appareil demeure

...avec Jean-Marie Bellini (infirmier psychiatrique, membre du réseau Alternative à la psychiatrie), Charles Brisset (psychiatre; coauteur de « Avenir de la psychiatrie », chez Payot), Tony Lainé (psychiatre; coauteur de « La raison du plus fou », aux Editions sociales), Jean-Claude Polak (psychiatre et psychanalyste; « La Borde ou le droit à la folie », chez Calmann-Levy)... Animation par Bernard de Fréminville (médecin participant au Mouvement « Gardesfous "; « La raison du plus fort », édité au Senil).

Mercredl 15 fevrier, de 18 h à 19 h 30

Quand les habitants d'un quartier tentent de prendre leur destinée en main...

... avec Eddy Cherki (sociologue et professeur à l'Ecole des hantes études en sciences sociales), Monique Hervo (responsable du service Habitat et urbanisme à la Cimade, à Paris; « Bidonvilles », chez Maspero), Raoul Pastrana (architecte). Et avec aussi des membres du collectif de la Place des Fêtes. Paris 19° et du comilé de quartier de Châtillon-sous-Bagneux)... Animation par Jean-François Chongnet (membre de l'association Vivre à Autony et collaborateur de la revue Autrement).

Jeudi 16 février, de 18 h à 19 h 30

Lip, Cerisay, Piron: une nouvelle génération d'ouvriers?

.. avec Jacques Capdevielle (sociologue et professeur a la Fondation nationale des sciences politiques; « La grève du Joint français », édité chez Armand Colin), Roger Chaon (président du conseil de surveillance de la Coopérative ouvrière de Manuest de Chatenoy, dans les Vosges), Claude Durand (maître de recherche au Cars, responsable da gronpe de sociologie du travail de l'Université Paris VII), Michel Garcin (membre du directoire de la nouvelle coopérative des industries de Palente: « Stratégie de l'exportation pour l'entreprise », aux Presses Universitaires de France). Bertrand Hervieu (chercheur au groupe de sociologie rurale du Cnrs, et collaborateur de la revue Antrement). Vendredi 17 février, de 18 h à 19 h 30

Quand les scientifiques s'interrogent sur le devenir de la science...

... avec François de Closets Gournaliste scientifique; « La France et ses

mensonges», chez Denoël), Jean-Marc Levy-Leblond (physicien; coauteur de « Auto-critique de la science », au Seuil), John Stewart (biologiste genéticien)... Animation par Dominique Pignon (physicien et collaboraleur de la revue Autrement; « Question sur le nucléaire », chez Bourgois). Sanedi 18 février, de 15 h à 16 h 30

Quand l'action culturelle descend dans la rue...

...avec Jean Bauer (animateur du Carnaval de Strasbourg), Alain Bauguil (directeur de la Maison de la culture de Firminy), Fernand Garnier (animateur de Théâtre Action à Grenoble; « Le grand tintouin », edile chez Oswald), Danielle Giraudy (conservateur, responsable de l'atelier des enfants du Centre Pompidou; « Le musée et la-vie », à la Documentation francaise).

Et avec aussi le collectif d'animation culturelle Soyons raisonnables... Animation par Jean Hurstel (directeur de l'action culturelle du Bassin houiller lorrain et collaborateur de la revue Autrement).

Samedi 18 février, de 17 h à 18 h 30

A l'auditorium de Fnac-Montparnasse - 136, rue de Rennes, Paris 6º (parking au 153 bis).

هُكُذَا مِنَ الأصل

THE PERSON NAMED IN A STATE OF THE STA *** ***** STATE THE SECOND STATE OF SULP A VISIO CARS BE

g Ag

the designation

The land THE PERSON NAMED IN COLUMN A SHARE THE PARTY AND Level & Comment

a marine and STATE OF THE PARTY TA NA MORE DE PARTY TO AND PORTION AND INC. THE CHARGE

THE THE PERSON AND TH

ingements

Une operation anti-F.L.B.

dans les Côles-du-lig

Luropa

SUPPLÉMENT ÉCONOMIQUE PUBLIÉ SÍMULTANÉMENT PAR LA STAMPA, THE TIMES ET DIE WELT

UNE INTERVIEW DU MINISTRE ISRAÉLIEN DE L'INDUSTRIE

Le retour à une «économie de paix» ne poserait pas de problèmes particuliers

nous déclare M. Igal Hurwitz

M. Igal Hurwitz, ministre de l'industrie et du tourisme d'Israël, est en poste depuis la constitution du gouverne-ment Begin, fin juin. - Self made man -, la cinquantaine chaleureuse, il a surtont été remarqué pour sa capacité à ranimer des entreprises en faillite. Avant d'entrer an gouvernement, il était notamment à la tête d'une chaîne d'entreprises de produits laitiers. Sur le plan politique, il a été, depuis l'origine, un disciple de Ben Gourion. Il répond ci-dessous aux questions d'« Europa».

a Monsieur le ministre, dans le gouvernement de M. Begin, qui s'écarte de ca qu'on a appelé le a socialisme isroélien », vous étes l'un des champions du libéralisme économique. Comment voyezpous le rôle de l'Elat dans une économie libérale et comment. economic libérale et comment pensez-vous assurer les objec-tifs de croissance qui sont les vôtres, dans le cadre d'une intervention gouvernementale

 La bureaucratie toute-pnis-sante des gouvernements précé-dents evait fini pas décourager l'initiative privée. La réduction de l'initiative privée. La réduction de l'intervention gouvernementale et l'allégement, voire la suppression, du contrôle des changes vont sans aucun doute donner un coup de fouet eux investissements, a n s s l b l e n locaux qu'étrangers, et permettre ainsi de relancer une croissance qui sera fondée sur l'investissement privé plutôt qu'étatique. Ceia dit, il ne faut pas oublier que la bureancratie ne constitue pas le principal obstacle aux investisseprincipal obstacle aux investisse-ments. Le fléan de l'inflation risments. Le fléan de l'inflation risque de ne pas rendre les investissements suffisamment rentables pour les entrepreneurs privés.
Notre taux d'inflation par rapport à celui des pays concurrents
est l'un de nos principéux soucis.
C'est ce taux qui va déterminer
l'intérêt qn'il peut y avoir à produire en Israël. Le uivean des
prix est fonction en partie des
salaires, eux-mêmes fixés par la
pression des reveodications salariales et sociales. C'est dire que la
politique du gouyernement dans politique du gouvernement dans ce domaine aura une influence déterminante sur le taux d'infla-tion en 1978. Un taux d'inflation élevé va forcément défavoriser nos exportations et les investisse-ments. Il faut donc faire le 1978. n'atteignent pas la hausse de 40 % que nous evons connue en 1977.

drez-pous alors que le système des relations de travail actuellement en vigueur et les grèves en démiques qua connaît le pays sont des facteurs qui précisément effraient les tuvestisseurs étrangers?

— Il est vrai que le système actuel des relations de travall est de nature à décourager les investisseurs. Les salariés doivent le comprendre. De là en chômage, il n'y e qu'un pas. J'espère que poère rande centrale syndicale. notre grande centrale syndicale, la Histadrout est consciente de ce problème. J'en suis même certain, parce que la Histadrout est elle-même à la tête d'uo secteur économique très important. La seule solution réside dans la conclusion d'un pacte entre la Histredrout, le gonvernement et le patronat pour oeutraliser complètement les composantes de l'inflation.

-On the contrary –

FABLE

ESTERDAY, Today, and Tomorrow agreed to meet to discuss the progress of Europe. It was very difficult to arrenge: Yesterday usually had urgant business elsewhere; Today was elways dashing off in a hurry; and Tomorrow tended to turn up late. But linelly they managed it

— by stopping the clock.

"Welt, I don't know, said Yesterdey: 'it seems to me that we did very well. We started with the dullest things imaginable — coal and steel. We survived the deleat of the European

Army. We releunched Europe at Messine with the Common

Merket and Euratom. We outlived General de Gaulle. And we

got the British, Danes, and Irish In.

'Quite right,' said Todey gloomly. But you had an easy job. People remembered the War, they were alraid of further

conflitct; and the economy was booming Besides, all you

really did was set up a customs union.
It was herder then you think, snepped Yesterdey. 'And at least we were realistic. We didn't go round ranting about

direct elections to the European Parkament, economic and

monetary union, end bringing in three more new member stetes.
The trouble with you is that you're hopelessly over-ambitious.
'Nonsense I' shouted Today; 'we're —
But Tomorrow interrupted both of them. 'Quiet, you two,'

he seld sternly. 'I've got other things on my mind. A meeting

of the European Cebinet, then the Joint Chiefe of Steff, than

the European Federal Reserve, and then e meeting to discuss this new World Resources Community. Forgive me if I run.' When he sterled the clock again, it began to chime eleven.

— Mais l'assainissement du climai social ne suffii pas. Comment comptez-vous en-courager les investissements?

— A condition que le taux d'infletion baisse suffisamment en 1978, nous comptons les encourager par le blais d'un nouvean code des investissements de capitaux. Ce code que la Knesset sera appelée à approuver prochainement est considérablement simplifié par repropri rablement simplifié par rapport à ceux qui étalent en vigueur sous les gouvernements précé-dents et les évantages accordés aux investisseurs privés israé-liens et étrangers seront extréilens et étrangers seront extrê-mement importants. Israël béné-ficie par ailleurs d'une très large capacité de production inem-ployée. L'équipement productif industriel est disponible en quan-tité suffisante. Je pense que, si les industriels parviennent à adapter leur gamme de produits aux exigences de qualité des aux exigences de qualité des marchés européen et américain, nous pouvons nons attendre à une hausse très sensible des exportations vers ces pays.

Vos exportateurs plaianent amèrement de la suppression par le gouverne-ment de toutes les primes à l'exportation, et, qui plus est, le taux de change de la livrs leur est extrêmement déjavorable. Quelles sont donc les mesures que vous comptes prendre pour encourager les exportations qui sont cen-sées représenter en 1978 le moteur principal de la crois-sonce?

 Il me faut d'abord souligner avec satisfaction que la majeure partie de nos exportations n'a été touchée ui par la suppression des subventions ni par la suréva-huation actuelle de la tivre israéllenne. Ce qui prouve, du reste, que nos produits sont ca-pables de faire face à la concurrence étrangère. Le nouveau programme économique cherche par ailleurs à supprimer toutes mesures protégeant artificiellement nos exportations. Les exportateurs israéliens doivent se jeter à l'eau et affronter les Evidenment les industries non concurrentielles seront inévita-blement touchées. Certaines en-treprises devront peut-être même fermer leurs portes, mais je pense que la majorité d'entre elles pourront se reconvertir, et l'Etat les aiders. La remise en ordre de l'économic israélienne est à ce prix.

— Dans quelle mesure l'ac-cord Israèl-C.E.E. entre-t-il dans le processus d'assainis-sement de l'économie israé-lienne ?

Depuis l'entrée en vigueur des accords, en 1975, nos expor-tations vers les pays du Marché commun ont augmenté de plus

(Propos recueillis par GEORGES LEVY.) (Lire la suite page 26.)



A quoi tient le prestige social?

Dans une période de chômage aussi élevé qu'actuellement. Il y a quelque chose de provocant à faire remarquer la satisfaction que certains peuvent tirer de leurs occupa-tions professionnelles. C'est un fait que le travail est l'une des choses les moins bien réparties du monde, non senle-ment quantitativement, mais aussi qualitativement. Pour les uns il doune un sens et un intérêt à la vie; pour les autres c'est un sujet d'annui permanent. Et entre le haut et le bas de l'échelle des satisfactions, toute une gamme de situations existe. Encore les différents barreaux de l'échelle ne se répartissent ils pas de la même façon d'un pays à l'autre, même en Europe où pourtant les modes de vie et les structures des sociétés semblent assez proches si on les compare avec ceux des nations éloignées. Nous avons tenté une comparaison da « presi ge social », ansi méthodique que possible malgré la subjectivité des éléments d'information sur lesquels elle se base, entre les quatre pays représentés dans le groupe Europa.

OUT d'abord, quelles sont les professions les plus recherchées dans nos quatre pays Médecin, hant cadre d'entreprise, professent d'université, baut fonctionnaire, avocat. sité, haut fonctionnaire, avocat...
disent les Français, qui envient
aussi, mais sans trop s'y laisser
prendre pour leur propre usage,
les artistes et les grands aportifs.
Médecins, aportifs, politiclens,
hauts fonctionnaires, chefs d'entreprises, disent les Italiens, où,
déja, l'on voit une différence
avec les Français qui expriment
volontiers un certain mépris pour
les hommes politiques et n'afvolontiers in certain means pour les hommes politiques et n'af-fichent en ancun cas les ambi-tions qu'ils peuvent avoir dans ce domains pour leurs enfants.

Il est vrai toutefois qu'ils les imaginent volontiers hauts fonc-tionnaires depuis que l'Ecole nationale d'administration onvre des portes dorées vers le pouvoir. Mais depuis longtemps, même les petits fonctionnaires (des postes, des chemins de fer ou autres) jouissent du prestige de l'emploi assuré. En Italle, par contre, les fonctionnaires de uiveau modeste arrivent, dans l'échelle de la

considération, tous just e au-dessus de l'ouvrier agricole (qui se trouve tout en bas), du balayeur, de la femme ne ménage et de l'ouvrier non qualifié du bâtiment.

Les médecins, qui vienneu, en tête de liste aussi blen en Alle-magne fédérale qu'en Italie et en France, ne figurent pas parmi les champions du prestige en Grande-Bretagne. Si c'est le ré-sultat de la netionalisation de la médecine, cela tend à prouver que le prestige s'attache non seulement à la capacité de sou-lager lt... malades, mai eussi à la jouissance d'un certain niveau d'indépendance et de revenus.

En Angleterre, les carrières des affaires sont actuellement les plus recherchées, en dépit des plaintes des cadres envers le traitement qui leur est fait par le gouvernement travailliste. Une récents enquête menée auprès d'un groupe d'étudiants montre que, même en période de relative crise économique, cette orientation ne se démentit pas. Les affaires et l'industrie attirent environ le quart des étudiants et faires et l'industrie attirent en-viron le quart des étudiants et ne sont dépassées en prestige que par la recherche fondamen-tale universitaire, ce qui expli-que peut-être le nombre de prix Nobel britanniques depuis la der-nière guerre. L'enseignement et la fonction publique viennent ensuite, suivies dans l'ordre des objectifs affichés ches les jeunes, par les techniques du commerce et de la comptabilité.

Les reproches de l'industrie à la coalition «bourgeoise» suédoise

La coalition - bourgeoise - suédoise, qui a évince les Suisse s'est avérée être la bonne ». sociaux-démocrates après quarante-quatre ans de « règne », vient de passer le cap des cinq cents jours de gouvernement. Son plus grave problème : résoudre la crise économique. Les chefe d'entreprise suédois sont-ils satisfaits de la situation actuelle?

N entretlen evec M. Hans Werthen, président du conseil d'administration de la société Electrolux et très éconté dans les milleux du grand patronat, a vite débouché sur la politique de l'énergie du nouvean rouvernement sufet très contropolitique de l'énergie du nouvean gouvernement, sujet très controversé. Blen que ses sympathies aillent au parti conservateur, rallité à l'antomne 1976, aux libéraux et eux centristes en vue de former la coalition de Stockholm. M. Werthen est très critique à l'égard de la politique énergétique du cabinet Thorbjörn Fälldin (parti du centre), adversaire de l'énergie atomique.

« Ca ne sont pas dix mais cinquante réacteurs otomiques dont la Suède o besoin, dit le président d'Electrolux, provocateur.

Bans Werthen est à la tête

Hans Werthen est à la tête d'une entreprise qui a su mai-triser avec succès la crise économique actuelle. Ses reproches ne s'adressent pas seulement à la

politique énergétique de la coali-tion, mais également à sa politique économique en général. Il est d'accord pour dire que les « ennuis » ont commence en d'ennuis » ont commence en 1973 evec la crise du pétrole. Pour des raisons diverses, la Suède ne pouvait pas prendre le même chemin que la Suisse on l'Allemagne. La politique de l'emplos en était notamment la cause, puisque, dans ce pays, la notion de travailleur immigré n'existe pas. Tous les étrangers sont considérés comme des immi-grants et donc intégrés Malgré l'aggravation du chômage en R.F.A. M. Werthen estime que. a rétrospectivement, la voie empruntée par l'Allemagne et la

Laxisme salarial

L'essor de la demande exté-rieure, attendu pour 1976, n'eut pas lieu. Les stocks accumulés ou cours des années précédentes auraient dû être écoulés par l'exportation, et la balance des pajements courants aurait dû voir son déluit s'empanies. rexportation, et la balance des paiements courants aurait du voir son déficit s'amenuiser. En attendant cette évolution posi-tive, un accord tarifaire de deux ans avait été mis an point en 1975. Et, selon M. Werthen, c'est à ce moment-là une le fente c'èt 1975. Et, selon M. Werthen, c'est à ce moment-là que la fante décisive a été commise : « L'accroissement trop rapide des salaires o entraîné une diminution des exportations au-delà de la diminution générale de la demande. La Suède o perdu des marchés étrangers. Il curait beaucoup mieux valu que l'Etat laisse s'accroître le déjuit budgétaire, diminue les impôts et laisse s'accroître le déficit bud-gétaire, diminue les impôts et apparaisse lui-même sur le mar-ché international du crédit plu-tôt que les entreprises. L'effet sur le marché intérieur aurait de cette façon été préservé, l'ac-croissement des salaires n'aurait pus été aussi fort et l'industrie n'aurait pas perdu ses marchés, conservant so compétitivité. 3

Après la débâcie économique, qui, en trois ans, a abouti à une augmentation des coûts de la main-d'œuvre de 45 % par unité produite, le gouvernement socialiste s'est trouvé acculé. « Députieure solutions de la margin de la mar tuer la couronne était une solu-tion Quitier le serpent était rai-sonnable Co n'o pas été jarde de jaire comme les pays du Benelux et l'Allemagne tout en voulant conserver les habitudes

Pour lui, la crise politique suble par son pays, dans lequel le commandement suprême est le maintien total de l'emploi, se résume de la facon suivante : a C'est en toute conscience que la Suède a accepté de diminuer la Suede à accepte de atmanuer ses exportations et d'accroître ses importations ofin de stimuler la demande sur le marché inférieur, politique qui devait, à son tour, garantir le plein emploi, à Pour atteindre ce plein emploi, des mesures furent prises, nodes mesures lurent prises, no-tamment par l'Etat, qui fit pres-sion sur l'industrie lors des négo-ciations tarifaires de 1974. Furent ajoutées plus tard des subven-tions de l'Etat de diverses sortes, notamment sur les salaires on sur les stocks. « Mais, à l'époque, cetta politique avait quelque chose de positif. La Suède faisait partie, avec les pays de l'OPEP, du tout petit nombre d'Etats bénéficiant d'une bonne conjonc-

grands d'Europe, et en régulari-eant le cours des fleuves. »

Dans cette hypothèse, c'est du mohs ce que pense M. Werthen, le Suède pourrait exporter, entre antres, de l'électricité et des pro-duits finis comme de l'alami-nium. On pourrait mettre de Il faudra attendre quelque temps avant que la politique économique d'austérité décidée par le gouvernement Fälldin porte ses fruits. Cels dépendra beaucoup des résultats des négociations salariales qui se dé-roulent actuellement. Le coût de la vie en Suède est très élevé. Mais M. Werthen réfute énergiquement les reproches émis de diverses parts selon lesquels ce diverses parts selon lesquels ce sont les grandes entreprises qui s'expatrieralent afin d'échapper à leur responsabilité sur le plan social, et après evoir négligé de s'occuper de leurs débouchés à l'époque des vaches grasses. « Si l'on considère les succès que nous remportons un plan international », dit-il, « il n'est responsable que notre

vraiment pas possible que notre industrie soit la pire qui existe. Nous avons mis sur pied des filiales à l'étranger qui marchent bien. Il est paradoxal de nous critiquer à ce sujet tout en pré-tendant que notre niveau éco-nomique est inférieur à celui des pays dans lesquels nous nous installons. Au reste, nos litoles étrangères offrent maintes pos-chibité d'amortotion à nos en-

étrangères offrent maintes pos-sibilités d'exportation à nos en-treprises nationales. » Electrolux exporte aussi bien vers les pays de l'AELE que vers ceux du Marché commun. « Ce qui compte, dans ce cas, c'est la catégorie de marchan-dise », dit M. Werthen, en souli-gnant que la CEE n'offre pas un marché homogène : « La France mène une politique na-tionaliste ofin de développer sa propre industrie Le Royaume-

Uni est encore protégé par des salatres légèrement plus faibles. La R.F.A. travaille dur et béné-ficie, en raison de sa position géographique centrale, d'une longue tradition d'échange. » S'il existe des obstacles anx échanges, ils sont plus le fait des traditions que des conditions

tarifaires.

Afin de faire repartir l'éco-nomie suédoise vers les cimes (le bas-fond devrait, selon Hans Werthen, être atteint ou cours du premier semestre 1978), le président d'Electrolux préconise, parallèllement à la relance de la demande internationale et à la diminution des couts de pro-duction, le développement tous azimuts du secteur énergétique.

« Nous ne devrions pas nous endetter à l'étranger en voulant relancer la consommation, mais nous devrions nous endetter en voulant créer des valeurs. Et ces valeurs, on les créerait en cons-truisant des centrales nucléaires, en autorisant l'exploitation des gisements d'urantum, les plus

nium On pourrait mettre en point un carburant pour véhicules capable de remplacer le pétrole ; tout cels ayant pour but de faire diminuer le déficit de la balance des paiements sué-doise par un accroissement des exportations et une diminution des importations de pétrole.

Un risque nucléaire

C'est pourquol Hans Werthen manifeste peu de compréhension à l'égard du monvement anti-nucléaire suédois qui est entré au gouvernement avec le parti ceutriste et y e pris racine. « Il existe un risque nucléaire. Mais, avec le pétrole, ce n'est pas seulement un risque. Le dommage est déjà fait. » Et, plus dur : « C'est d'une hypocrisie incroyable, au niveau notional, que de tani parier des pays en voie de développement alors qu'en même temps on n'est pas prêt à diminuer sa propre consommation de C'est pourquol Hans Werthen temps on n'est pas prêt à dimi-nuer sa propre consommation de pétrole, bien que l'on vive au-dessus du plus grand gisement d'uranium d'Europe Qu'est-ce que cela o à voir avec une pen-sée et une action idéalistes lors-qu'on sauve une belle vue grâce à son veto dans un pays plein de belles vues our dépens des à son veto dans un pays plein de belles vues oux dépens des générations futures et des besoins en energie des pays en vote de

RAINER GATERMANN.

Les professions qui montent

En Allemagne fédérale, les mé-decins et les professeurs d'univer-sité occupent le dessus du panier ever les chafs d'entreprises, les evocats, les ingénieurs, les poli-ticleus, les pilotes et les journe-listes. Le statut prestigieux des professeurs d'université se main-tient, ainsi que celui, plus mo-deste, mais epprécié, de l'en-semble des enseignants. C'est une différence sensible evec la France, où le statut des ensei-France, où le statut des ensei-gnants se dégrade régulièrement depuis plusieurs décennies, et où depuis plusieurs décennies, et où celui des professeurs d'université a été durement éprouvé depuis les événements de mai 68. En Italie, seuls les professeurs d'université ont échappé à cette tendance, les eutres échelons se trouvant pénalisés. Insulaire, la Counte Penalisés. Grande-Bretagne semble équili-brée à un nivean moyen d'ap-préciation, qui est parfois éleve dans le domaine universitaire.

Dans l'ensemble, les professions évoluent. En Allemagne fédéraic (où les médecins sont depuis long tempe en tête de liste) les ingénieurs en physique nucléaire, qui ont vu leur staint baisser après avoir joui d'un grand prestige, le voient actuellement remonter. Les enseignants de tous niveaux ainsi que les militaires et les hommes d'effaires ont vu réce...ment leur cote monter, de même que les journalistes. Ceux-ci, très privilégiés socialement en Italie (maigré les structures en époral très tradi-tionnelles de la presse transal-pine) sont respectés en Angle-terre et en République fédérale. cependant qu'en France ils sont plus enviés pour les avantages dont ils disposent (contacts, yoyages, etc.) qu'ils ne sont admirés et imités pour la fonction qu'ils occupent. Tontefois, le journalisme, la publicité, et d'una man'ère générale tout ce qui touche aux mass media et aux moyens de communication se trouve sur une trajectoire ascendaute parce que ces métiers jouent des rôles

> JACQUELINE GRAPIN. (Lire la sutte page 25.1

\$1 #117 H 135 1.4111.5 tiet is commu

1000

71 4 2

....

P. . -(y) = y'100

* * المسالين

6.55

<u>.</u>

E panorama des gestions à court terme comparées de l'Allemagne de l'Ouest, de la France, de la Grande Bretague et de l'Italie est réalisé par une équipe de conjoncturistes européens avec la collaboration de Cégos-Economie.

Ont été sélectionnés six indicateurs Itaux de croissance de la production industrielle, prix à la consommation, taux de chômage, équilibre des échanges commerciaux, goulets de production et investisse ment, degré de sensibitité au marché international). Les quatre premiers funt l'objet de graphiques, de manière à muntrer aussi nettement que possible la position relative de chaque pays. Ce qui permet ensuite de les nuter (pour les deux derniers indicateurs, nn se limitera à ces nutes).

Ces appréciations seront obtennes par regroupe-ment des résultats nutour des trois objectifs majeurs d'une bonne gestinn à court terme : a) croissance la plus forte possible; bl croissance de bonne qualité linflation et tanz de châmage limites!, c) croissance puuvant être maintenue (rythme d'investissement suffisant, échanges équilibrés, degré de sensibilité au marché international limité),

LES CLÉS DE LA CONJONCTURE

L'Amérique ne croit pas à ses bons résultats

tets d'ectivité illustre encare une tois le carectère médiocre et hésitani de la conjoncture actuelle. Même le courbe allemande de production Industrielle, qui peralsseit vouloir reprendre de la hauteur, reste tinelement plutôt plate Pourtant les eignes tavarebles se multiplient en Allemegne. Le carnet des commendes è l'Industrie est remanté nettement en novembre, ayant regegné quelque 14 % depuie le creux de juillet. De même :ee offres d'emploi non satistaites eugmentent à nouveau légérement, ce qui est en général de bon augure.

Mals les craintes sont nombreuses depuis que le chute du dollar a fait bondle le deutschemark S'it teut en croire de récentes études. le coût salarial allemend est maintenant le plus élevé du monde, dépassant celui des Etats-Unis et bien sûr largement ceux de le France et du Japon. Devant ce denger national, syndicats et patronat se sont retrouvés dans la concertation, un moment délaissée à la suite de leur différend sur le loi de la cogestion. La réaction allemande est de eurveiller encare plus les coûts et de renforcer le modération salariale pour garder eux produits

En Frence, après le recul des

NOTATION DES GESTIONS À COURT TERME COMPARÉES

demiere mois, t'activité est tégère-ment remontée: Meis il e'agit ancors d'une stagnation, en ettendant la légère reprise que promet pour le printemps une récente prévision de l'Institut des statistiques. Le patronet trençals vient de se prondncer dans sa dernière assemblée pour une relence vignureuse taisant retrouver é le croissance un rythme de 5 è 8 %, en redéployant l'ectivité vers de nouveaux secteurs. Ceci ne peut être réalisé, d'après lui, que et l'on supprime les contraintes edministretives qui étouffent les industriele, et plus particullerement un contrôle des prix à la - trançaise - rendu responsable de numbreux échecs seclariele, comme celul de le pepeterie.

En tout cas les menœuvres du dollar qui pesent sur l'ectivité allemende semblent beaucoup moins gener le France. De par la pasition du tranc, intermédieire entre le dollar et le deutschemark, elles tendralent plutôt à te tavoriser. ellégeant la tacture du pétrole, tout en rendent plue profitablee les exportations vers l'Allemagne.

Tout eutre est le cas de la Grande-Bretsons, dont la livre a étà poussée vers le haut tout aussi tortement que le dsutschemark nu le yen. Performance intéressante à certains égards, car elle a renforcé

MAINTIEN DE LA CROISSANCE

considérablement la lutte centre l'espèrent pour 1978. Spontanée, et l'inflation, dont les résultats contiquent à être excellents, avec un taux d'à peine 8 %. L'austérité commence à payer. Fait remarqueble, pour le première foie depuis de longs mois, le pouvoir d'achat e recommence à augmenter au quatrième trimestre 1977. De même les bénéfices des entreprises unt sensiblement progressé, et elles envisegent d'accroître fortement de 20 % teurs investissements de 1978. Sont-ce là les eignes précurseurs d'une véritable reprise ? Les Angleis

au besoin, comme le promet le gouvernement, sidée per les coups de pouce de queiques nouveaux allegements fiscaux. Cet uplimisme est renforce par le bon bilan de fin d'année que le gouvernement peut présenter : une balance des peiements excédentaire pour le première fois depuis 1972 de 59 millions de livres . et des réserves de changes qui, avec plus de 20 milliards de dellars, placent le Grende-Bretagne parmi les teaders, é côté de l'Ailemagne, du Jepan et de

de se rabattre sur d'eutres solutions pour rétablir son équilibre menecé, D'où un déficit budgétaire massif de 37 % des recettes, entraîné par un fact développement des équipements collectifs. Son financement devrait utilieer l'excédent de cette épergne extreordinaire de 25 % du revenu netionel, qui persiete, alore que le taux d'investissement e chuté è 13%. Mele experts et industriele japonais sont eceptiques devent ces projets gouvernementaux. Le même scepticisme se retrouve eussi chez les Américaine devant

ÉTATS-UNIS: SITUATION ET INCIDENCES

CROISSANCE .	÷ (+)	Depuis un mois, on note une certaine décélération de la croissance américaine avec le recul des commandes à l'industrie en novembre (0,4 %), des ventes au détail en décembre (0,7 %) et la baisse de la production en décembre. Pourtant, quelques chiffres tout récents sont plus optimistes: l'indice des indicaleurs, qui n'avait progressé que de 0,1 % en novembre, repart à 0,7 % en décembre, et les commandes de biens durables ont fait un bond de 5,5 % au cours du même mois.
PRIX	-)	Si le rythme d'augmentation des prix de détail, avec 0,4 % en décembre, se maintient toujours proche de 5 %, celui des prix de gros continne à susciter des craintes. En effet, sur la période septembre-novembre, ou observe une augmentation qui, en rythme annuel, est de 5 %. Ells est due pour l'essentiel an relournement des prix agricules, mais tient aussi aux prix industriels.
COOMAGE	<u>-</u> →	Enfin le taux de chômage a très nettement baissé en dessons des 7 %, puisqu'en décembre II n'est plus que de 6.4 % de la population active. Cette amélioration est due en grande partie à une modification des corrections saisonnières, qui a simultanément fait réviser en baisse les taux de septembre (6.8 %), octobre (6.8 %) et novembre (6.7 %).
CAPACITE	<u>-</u>	Le trux d'utilisation des capacités, blen qu'en diminution légère, reste toujours, en novembre, aux environs de 83 %. Le dernier sondage du département du commerce fait apparaître pour 1977 une progression des luvestussements en volume de 7 %. Chiffre honorable. En révanche, celui résultant des intentions des industriels pour 1978 l'est beanconp moins ; 4.5 % seniement.

Les déficits de la balance commerciale, calculés en POB-FOB, de novembre (2.1 milliards de dollars) et de décembre (3 milliards de dollars) sont en net recui par rapport à celui d'octobre (3.1 milliards de dollars). Finalement, le déficit annuel de 1977 s'élève à 26,7 milliards de dollars, solt près de cinq fois celui de 1976.

Les mouvements désordounés du dollar, qui s'exercent surtout à la baisse, continuent à jeter la perturbation parmi les monnaies enropéennes. Pour réconlibrer la situation, on observe an double munvement de taux d'intérêt. En hansse aux Etats-Unis, où le taux d'encompte est passé de 6 à 6.5 % et le prime rate de 7,75 à 8 %. En baisse en Allemagne, où le taux d'escompte a recuié de 3,5 à 3 %; et en Grande-Bretagne, où le MLLR. est revenu en arrière de 7 à 6,5 %. Pas de changement en France et en Italie, où les prime rates resteut à 9,3 et 17 %.

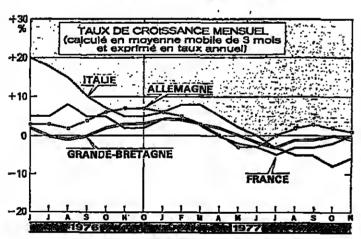
La décélération de la croissance américaine va certainement provoquer une réaction de relance en 1978 (ou parte de 25 milliards de dollars). L'Alle-magne ne va pas suivre ce monvement, préférant comprimer encore plus ses coûts. En revauche, le Japon a décidé une relauce de sa demande interne, stimulée par un déficit, budgétaire considérable (35 % des

.. TAUX QUALITÉ DE LA CROISSANCE

	CROISSANCE	Prix	Emploi	Capacité de production	Echanges	Sensibilité (f) internationale	
ALLEMAGNE	+	++		+	+++	+	
	+	: .+++·::	:2:53 1 :55 ·	+ -	****	÷.	
FRANCE.	_	-	— .	-	++	+	
4,444,1-24			<u> </u>	i: -	+		
ITALIE,	- I	— —·		i —	++	+	
		a samaya ay	- 17m	: -	:-:4:	+	
GRANDE-	_	+		+	+	++	
BRETAGNE		- + 1 Co.		+	+.+.	++	

(1) La sensibilité internationale, appréciée par topport à la structure des échanges; n'est pas comparable d'un pays à l'autre. Plus elle est élevée, plus elle constitue en handican nour le nestion à court terme.

i. — TAUX DE CROISSANCE



Les reculs des productions industrielles tendent à s'attenuer en Grande-Bretagns (-1%), en France (0%) et même en Italie (-6%). En Allemagne, la reprise reste relativement faible (1% à 2%).

II. - ÉVOLUTION DES PRIX

MOYENNE DES QUATRE PAYS

PAR RAPPORT

A LA MOYENNE

Après être monté le mois dernier à 7,4 %, le rythme moyen des prix des quatre pays est de nouveau révénn à 5,8 %. Il fant surtont citer le recui de l'inflation française, qui passe au-dessons de 8 %. Peu de changement pour les taux anglais (6 %) et allemand (1 % à 2 %). En Italie, l'évolution apparaît hésitante, novembre ayant été manyais, mais décembre mellieur.

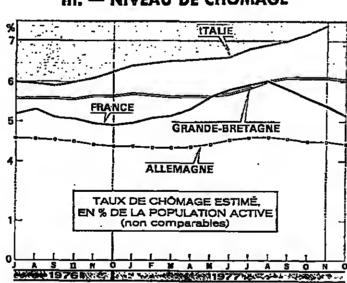
FRANCE

III. — NIVEAU DE CHOMAGE

ECHANGES

MONETAIRE ET FINANCIER

ECONOMIQUE



An cours du mois de décembre, les taux de chômage par support à la population active, corrigés des variations salsonnières, ont diminné. Très légèrement, de 4,58 % à 4,45 % en Allemagne, de 6,10 % à 6,95 % en Grande-Bretagne, mais fortement, de 5,40 à 5,15 % en France. Pour cette deralère, c'est le quatrième mois consécutif de baisse.

IV. - ÉCHANGES EXTÉRIEURS

d'utiliser mainlenant le plus vile et le mieux possible cette manne pétrolière pour un rattrepage indus-

L'Italie en queue de peloton

Arzbie Szoudite. Le problèm

S) la Grande-Bretagne peut espérer des emélioretions rapides, Il n'en est pas de même, hélas i pour t'ttalie. Pourtant le redressement extérieur de cette demière est en bonne voie. Elle peut, elle eussi, annoncer pour 1977 une balance des paiements en excédent de 1.8 milliards de dollers, la première depuis cinq ens. La lire, eprès son eccès de taiblesse entraine par le crise politique, e'est ressalele. Mele è côlé de ces résultats financiers, comme taute hanorables, les chiffres économiques restent décevenis : croissance en recul de 8 % (blen que se redressant un peu en décembre), chômage très élevé de 7,5 %. Ces demiers auront peut-être le mérite de rappeler è plus de sagesse syndicats et partis politiques, en les incitant è trouver plue repidement une solution è la crise.

Si eucun des quatre paye européene ne peut ou ne veut en tirer de cette croissance déclinante ou rempente (même l'Allemegne qui, par la voix du chanceller Schmidt, vient encore une lois de refuser toute mesure de relance), il en est différemment chez les deux eutres grande Occidentaux, Jepon et Etats-Unis. Après l'âpre betaille économique es monétaire qui les e opposée, ils viennent de signer le 13 Janvier un ermistice qui semble annoncer un journant dens le politique économique nippune. Le Japun ne pouvant plus compter ni eur les exporterions ni eur une eugmentation rapide de la consom Japonals habitués à la frugelité, ni e fortion sur des Investissements prodoctifs, en face de ses surcapacités et des tallites, est obligé

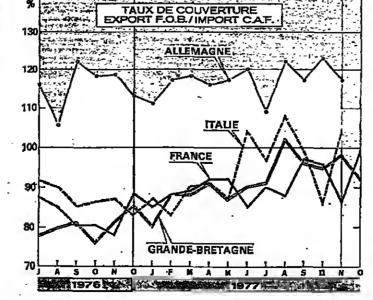
les promesses pr Comme le montrent de récents sondages, le popularité de M. Carcelul de l'egence de l'Associeted Press, 57 % des Américains pensent que leur président est moyen ou meuveis. Pourtent les résultats économiques etteints en 1977 ne eont pas négligeables, et les pays européens s'en contenteralent : 4,8 % de croissance du produit national (contre 2.4% en Allemagne et 2,7 % en France), chômege réduit sensiblement avec création de quetre millions d'emploie, inflation remenée à 5 %. C'est presque le carré megique, euquel ne menque qu'un côté, maie essentiel,

Il est certain que les bone résultats ont été fortement hypothéqués par les maiedresses qui ont trop ionement jalanne l'histoire de l'équipe de M. Carter. Calle-ci errivera-t-elle è se resealeir devant une eituation qui se dégrade à nouveau? La croissance est menacée, comme le montrent les demlers chiffres de production industrielle (0.2% seulement en décembre, les chiffres d'octobre et de novembre ayant eux-mêmes été révisés en balase de 0,2 à 0,4 %). Les investissements de 1978 seront moine importanta que prévu (+4,5% seule-ment) L'inflation, a'il faut en croire t'accélération des prix de gros, menece è nouveau. Et tes taux d'intérêt en heuese (le prime rate est à 8 %).

celui de l'équilibre extérieur.

A cel égard les mesures envieegéez par le gouvernement amé-ricain, comme les 25 milliarde de dégrèvements ascaux ou le nou-veau soutien eccordé eu doiler grâce aux accords swaps passés avec la Bundesbank, ne seront efficaces que si elles pauvent bénéficler de la crédibilité que peuvent eccorder les Americains, comme les eutres Occidentaux, à le politique de la Maison Blenche.

MAURICE BOMMENSATH.



Les taux de converture des importations par les exportations, corrigés des variations saltonnières, n'ont guère évoloé en Allemagne (120%) et en Grande-Bretagns (où il reste prochs de l'équilibre, maigré le léger déficit de décembrs). Le taux français, après l'accident de novembre (86%), est remonté très fortement en décembre (99%). La même amélioration s'observe pour le taux italien entre octobre (86%) et novembre (144%).

Europa

Conseil de réduction : Pierre Drouin Jacquelize Grapin (a le Monde »), Piero de Garzarolli, Marin Fasanotti (e la Stompa »), Juhn Greig, David Spanier (« The Times »), Ingeborg Schnwohl, Hons Baumann (« Die Welt ».

Rédoction en chef : Jacqueline Grapin. Publicité: Michel Gérard (c le Monde »), Riccarda di Corato (« la Stempa »), Bryan Todd, coordonnateur (« The Times », Dietrich Windberg (« Die Welt »).

Copyright a le Monde ».

Yous Calculer.

gace pour le Mari



benson le dessin automatique

Pourquei?

The same of the sa

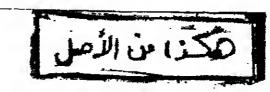
ASSESSMENT OF THE PARTY OF THE

Four qui?

Commen :

- 11 W

benson



ÉCHOS DE BRUXELLES

.

Marie de la

PART 24

-6 :

ET INCIDENCES

Man of the state o

22 EG 42 4EA 21

Ar here a M

1

résult_{ats}

L'élargissement de la Communauté : une menace pour le Marché commun agricale

L'élargissement presque inévitable de la Communauté européenne à trois pays du sud du coutinent reudra indispensable une modification de la réglementation du Marché commun agricole. Heinz Pentzlin défend ici cette thèse.

ELARGISSEMENT de la Communauté européenne par l'entrée de la Grèce, de l'Espagne et du Fortugal procure aux neuf pays membres du Marché commun plus de complications que d'avantages et met les organismes de la Commu-nauté devant de nouvelles tâches, difficiles à accompir. Majgrè cela, l'entrée de ces trois pays d'Europe méridionale ne saurait être refusée. Blen des consè-mences néssite pourrelent s'enquences néfastes pourraient s'en-suivre si les négociations avec eux étaient remises à plus tard, comme Bruxelles semble le vou-

Ces trois pays, qui viennent de retrouver dans des conditions précaires des formes de gouvernement démocratiques, ne peuvent consolider et développer leur économie, et par là sussi leur régime politique, qu'en étroite liaison avec les autres pays d'Europe de l'Ouest, économiquement et politiquement mieux établis. Une récession économique au lieu de l'expansion espérée redonnerait un essor accru aux forces extrémistes de ces pays et déclemmistes de ces pays et declen-cherait la menace de leur retomcherait la menace de leur retom-bée dans des dictatures pires qu'auparavant. Il en conterait donc finalement plus cher aux autres pays d'Europe de l'Ouest que toutes les complications ou frais qu'on puisse imaginer pour l'entrée des trois Etais d'Europe méridionale dans la Communauté des Nortes

Bien des estimations ont déjà été faites sur les frais suxquels ls Communauté européenne peut s'attendre en tout état de cause. s'attendre en tout stat de cause.
Les pays qui sollicitent leur
schésion appartiennent a u x
Etats les plus pauvres de l'Europe de l'Ouest. De vastes régions
de ces pays sont de purs et
simples territoires en voie de
développement. Ces trois pays développement. Ces trois pays ont tous une population pour une très large part rurale et une production plus agricole que celle

de la Communauté des Neuf. C'est de là que l'on craint la plus grosse des difficultés : de fortes exportations de produits agri-

Les agriculteurs français et italiens sont les premiers à sentir d'avance un renforcement de la concurrence. Les excèdents de la concentrate. Les excepts de la Communacté européenne en vin, agrumes, nilves et primeurs (sur-tout en tomates) s'en trouve-raient accrus. Il faut ajouter à cela que les coûts de financement du marché agricole devraient farilement d'un contrat de la contrat de la contrat de la collection de la contrat d également a accroître proportion-nellement, ou peut-être même comme beaucoup le craignent, de

Encore des excédents

Les estimations sur l'ampleur de l'augmentation des coûts dide l'augmentation des coûts di-vergent parce qu'on peut diffi-cilement évaluer de quel volume la production des trois pays d'Europe méridionale saugmen-tera, avec un accès facilité aux marchés des pays de la Commu-nanté européenne, et des recettes plus élevées. L'estimation la plus basse est de 1 milliard d'unités de compte européennes. D'autres de compte européennes. D'autres calculs arrivent presque an dou-ble, et il u'est pas du tout exclu que cela occasionne en fin de compte des frais supplémentaires encore plus élevés si l'on doit conserver eu core longtemps, même après l'élargissement de la ommunauté européenne, le sys-me de réglementation du marché jusqu'ici en vigueur.

C'est pour cette raison, mais pas sculement pour celle-là, qu'on soulève à nouveau la ques-tion de savoir s'il n'est pas nécessaire, voire finalement iné-vitable, de procéder à une modification radicale de la réglemen-tation. Le système existant a dès le début, été en butte à blen des critiques, il avalt été mis en question quand il s'était agi de l'entrée de la Grande-Bretagne, de l'Irlande et du Danemark. A l'époque, c'est seulement pour la Grande-Bretagne qu'il en était résuité des modifications d'importance : pour se piler à la réglementation du Marché commun, elle avait dû supporter l'augmentation des prix sur certains produits alimentaires Mais la situation de concurrence entre les Etats membres é'est, toute proportion gardée, peu déplacée, car, avec des pays excèdentaires en produits agricoles (l'irlande et le Danemark), était en même temps intégré dans la Communauté europhenne un pays importateur de produits agricoles : la Grande-Bretagne. Par le suite, même l'augmentation des productions excédentaires de l'ensemble de la Communauté européenne un cadre encore supportable.

L'entrée des trois Et at s

L'entrée des trois Etats d'Europe méridionale aura, en revanche, des conséquences plus importantes. Ces derutères années, à l'intérieur déjà de la Communauté des Neuf, les productions expédentaires ent sur ductions excédentaires ont aug-menté, ainsi que la teudance à une croissance renforcée. De plus la système de paiements pour compenser les frontières, intro-duit en 1969, étant données les disduit en 1969, étant données les dis-parités monétaires à l'intérieur de la Communanté européenne, a entraîné des frais supplémen-taires très élevés. Si bien que les tracasseries financières qui vien-nent de la réglementation du marché agricole ont même déjà, sans qu'il y ait de nouveaux excédents ni d'accroissement sup-plémentaire des frais pris une plémentaire des frais, pris une proportiou considérable qui me-menace de dépasser le suppor-

Le Parlement européen assume la responsabilité du budget

On ne peut pas ue pas voir qu'avec l'entrée de la Grèce, de l'Espagne et du Portugal dans la Communauté européenne, d'autres dépenses élevées vont nairre, ajoutées à celles qui tiennent à la réglementation du marche agraréglementation du marche agridéveloppement régional des vasdeveloppement regional des vas-tes territoires encore arrières dans ces trois pays d'Europe méridionale. Cela va se produire précisément à un moment où le situation financière de la Communauté sera soumise à un contrôle plus serré et à me criti-que plus sévère que ça n'a été le cas jusqu'à présent.

Le Parlement européen assume Quand les membres du Parlement européen seront directe-ment élus, leur responsabilité se ment eus, seur responsainte se traduira encore plus clairement. Ils auront alors des comptes à rendre à leurs électeurs sur leur politique et surtout sur les fouds alloués par eux, de façou incom-parablement plus ferme et plus rigoureuse que jusqu'à présent.

Ce qu'ils peuvent continuer à avancer comme arguments de bon sens sur la défense de la réglementation du marché, son utilité ou même sa nécessité, ils pourront difficiement le faire comprendre à la plupart des électeurs. Etaut données les dépenses élevées et constamment croissantes, les prix se maiutiendront aussi élevés, et en accroissement. En conséquence, des excédents seront produits qui, à leur tour, na pourront être exportés dans le tiers-moude qu'en entrainant des frais supplémentaires, ou seront éliminée par la destruction.

Le réglementation du marché agricole de la Communauté européenne a été établis en suivant le modèle de la églementation du marché élaborée en Allemagne dans les années 30. Ette avait fonctionné à l'époque parcs que l'économie allemande ne couvrait pas les besoins intérieurs et qu'en important la brêche était coimatée. Mais elle présente de graves défauts pour un marché agricole dout l'économie nationale produit plus de produits alimentaires qu'il en est demandé à l'intérieur.

C'est nourquoi une modifica-

C'est pourquoi une modifica-tion du système devrait être amorcée. Et ce ne peut étre qu'une bonne chose que l'entrée de la Grèce, de l'Espagne et du Portugal oblige à réflèchir sur la manière dont les modifica-tions nécessaires doivent être

HEINZ PENTZLIN.

parlez

ALLEMAND ITALIEN ESPACNOL ARABE RUSSE JAPONAIS.

LOGOS international centre privé de formation

4, villa Ornano 75018 PARIS Tel: 255.09.05 TOURS, 20,9821 NANTES, 47,70,90 ORLEANS 62.24.20 MUNICH 87.47.3

LORENZO NATALI : résigné au plus redoutable

DES NEUF AUX DOUZE

C EST à Lorenzo Natali, cinquante-olnq ans, député démocrate - chrétien des Abruzzes, qu'il revient au sein de la commission de superviser tout ca qui, da près ou de loin, a trait au futur élergissement de le Communauté Téche énorme comme son titulaire e délà pu e'en rendre compte : 11 est tentent, en etiet, pour ses collègues comme pour les gouvernements membres, d'imputer au commissaire responsable les inéultables déconvenues d'un doseler imposable . - L'èlergissement de la Communauté est politiquement indispensable, il est économiquement rédouteble - Personne dans le Communeuté n'e encore trouvé un moyen raisonnable de dépasser cette contradiction... et, d'une certaine manière, on en fait reproche à M Natall La Commission s'étail engagée à souétrangères, an octobra, un rapport d'ensemble sur l'élargissement de le C.E.E. Un soir à Luxembourg, alors que l'échéance se reporochait, alle examina é la va-vite un projei que répétait ces vérilés dont on ne pervient pes à sortir : réussir l'élergissement, faire en sorte qu'il n'emplifie pas les délauls el les difficultés de l'actuelle Communeuté, qu'il n'hypothèque pas son evenir, sere une opération extremement difficile, coûteuse, et ne pouvant réussir que movement une préparation in-

L'évolution des mentalités à tensive at une attention continue. lequelle on assiste lui donne Las collègues de M. Netall raison. Peu de gens aujourd'hui irrités par un rapport qui, sauf songent à nier que la Commuà être melhonnête, ne pouveit être estisfalsant, décidérent qu'il mes par l'élargissement et que

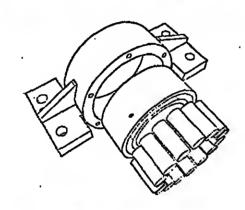
étalt mai structuré, et qu'après tout il n'étalt pas absolument Indispensable de présenter un - Ce reposti étalt peut-être mai écrit, mais les idées de base ont élé setenues », note en souriant M Netall Et an vérité l'intervention que ît, pour sauver la face, le président Jankins devant les minietres reprenait 'es principales idées qui e'y trouvalent développées. - Il n'y a pas entre nous de divergances protondes sur les problèmes que soulève l'adhésion de la Grace, observe M, Natall - S'll en existe continue-t-II parfidement, mele avec une cialivoyance certaine. c'est sur le conception même de la C.E.E. - Entendez que certains commissaires veulent d'autent plus favoriser l'élergissement que le dilution de la Communauté en zone de libreéchange qui risque d'en récultout au contraire. Il faudreit beaucoup plus que les coupe de griffe de certains de ses pairs pour décontenancer ce vieux routier de la politique italianne proche d'Amintore Faniani, ancien ministre de l'agriculture et é ce titre rodé de longue dete oux joutes communautaires Ses convictions idéologiques ne soni peut-être pas évidentes, mais c'est un homme de tectique dont

espoire de cohésion et d'autonomia de l'Europe unie. C'ast la der, même si elle est peu exal-tante Voici quelques semaines encore, un tel discours était rejeté par des gens - les commissaires comme les ministres - qui. en dépit des échecs porieni mai, de menière curieuse qu'on er parle autrement qu'en Après le tournée des capitales

qu'il vient d'antraprandra, M. Netali, fort du soulien des saire. sera prêt pour rédiger et cette fols faire eccepter par ses collègues - le document de fond que tout le monde ettend. On y trouvers quelques idées aimples. Pour des raisons les problèmes agricoles sont les plus importants, mais, moyennant de le bonne volonté de la part de tous les Etats membres, lle ne sont pas insolubles L'idée d'une pré-adhésion est néfeste ; d'une part, perce qu'alle interdit ce que les candidets veulent obtener le plus vila possible, à savoir le participation effective aux décisions politiques, intéres sant la vie de le Communeuté : d'autre part, parce que son corol laire - une sorte de plan Marshall auropéen en favour des pays candidats - n'est pas bon Ce qu'il taudre obtenir, souligne M. Netali, ce soni certes des mais aurtout un effort partagé, une side out devra être étrolte ment liée eux objectits de l'inté-

PHILIPPE LEMAITRE.

Vous Calculez... Eh bien, Dessinez maintenant!



benson le dessin automatique.

Pourquoi?

Parce que le dessin automatique vous apporte la rapidité et la précision de l'exécution graphique.

Parce que la machine à dessiner libère votre personnel des tâches

Comment?

Selon vos exigences et vos besoins, Benson vous presente une gamme modulaire de 30 machines à dessiner automatiques. Mais surtout, Benson ne vous laisse pas dans l'embarras du choix. Benson, c'est d'abord le conseil, c'est d'abord le dialogue.

Pour qui?

Que vous soyez ingénieur, gestionnaire ou architecte, Beosoo est pour vous l'outil avancé de recherche et d'exécution graphique. Benson est pour vous l'efficacité d'aujourd'hui.

Avec Benson, dans la plupart des cas, le dessin automatique entre chez yous pour 1000 F/mois. Alors, contactez-nous. Nous parlerons votre langage et le nôtre. Nous parlerons dessin.

Documentation sur simple demande à BENSON - 1, RUE JEAN LEMOINE - Z.L DES PETITES HAIES 94015 CRÉTEIL FRANCE - TEL. 899.10.90.



benson

VIENT DE PARAITRE

on peut deviner qu'il ne se

leissers pas enlermer, pour le

confort des autres, per le dos-

eler dent 1) a la charge.

deux cent mille exemplaires vendus en 1976 Le Monde publie la troisième édition de

L'année économique et sociale



un bilan complet, économique, social, financier et boursier, en France et à l'étranger.

168 pages/109 pays/en vente partout 15f

LES NOUVEAUX ÉCONOMISTES

Fred Hirsch : dialectique de la pénurie et de l'expansion

Qui sont les nonveaux économistes de notre époque? C'est la question que, à tour de rôle, des journalistes et des professeurs se poseront chaque mois dans « Europa ». David Blake a choisl icl de parler de Fred Hirsch, jeune et brillant économiste britannique qui vient de mourir. Il avait jeté les bases d'une explication partielle de la société post-indus-

A plupart des débats qui ont porté, ces dernières années, sur la croissance économique ont été centrés sur le point de savoir si elle est possible et sur ce qu'il faut faire pour l'obtenir. Il s'est produit une division assez simple entre les optision assez simple entre les optimistes qui pensent que les économies du monde, et du monde
occidental en particulier, peuvent
continuer à croître rapidement,
et les pessimistes qui pensent
que nous approchons des limites
imoosées par le manque de ressources de notre planète, ou que
nous les nvons déjà atteintes.
La récession mondiale actuelle,
elle-mème, n'a guère contribué
à estomper cette distinction. Certaines personnes jadis optimistes

a estomper cette distinction. Cer-taines personnes jadis optimistes sont devenues pessimistes, et l'idée que certains problèmes de structures rendent la croissance plus difficile à réaliser a joui

d'une nouvelle vogue.
C'est parce qu'il était parvent à introduire une dimension nouvelle dans le débat sur la croissance que le professeur Fred Hirsch, qui est mort tragiquement le mois dernier à l'âge de provente de constitut de mois dernier à l'âge de provente de constitut de mois dernier à l'âge de provente de constitut de mois dernier de l'âge de provente de constitut de mois dernier de l'âge de provente de constitut de le constitut de la constitut de l quarante-six ans, avait si blen reussi à capter l'attention aussi bien des économistes universitalres que des lecteurs ordinaires. Dans un livre publié l'an dernier (1), le professeur Hirsch tentait de traiter trois questions fondamentales émergeant de l'ex-périence économique de l'après-guerre. Il le faisait d'une façon qui comportait peu de chiffres et excluait toute équation, mais

et excluait toute équation, mais qui contenait néanmoins certains des raisonnements les plus soll-dement argumentés que l'on ait vus récemment en économie.

Pour simplifier, le professeur Hirsch essayalt de répondre à trois questions :

1) Pourquoi l'expansion économique reste-t-elle une force aussi pnissante et un objectif pour les individus, alors que, lorsque tous y parviennent, cela ne semble pas produire une société plus heureuse ?

2) Pourquoi l'angmentation

société plus heureuse?

2) Pourquol l'angmentation générale des niveaux de vie n'a-t-elle pas provoqué l'euthanasie des conflits économiques et sociaux? Le niveau de vie de la plupart des individus s'est fortement èlevé en Occident au cours de la période d'après guerre à cause de la croissance, et celle-el a provoqué une blen plus grande expansion du herplus grande expansion du bien-être matériel que la redistribution n'aurait jamais pn en apporter. Et surtout, la société est devenue plus soucieuse de la manière dont cette richesse est

3) Bien que les attitudes de la société solent devenues plus inditage mis sur la liberté des indivitage mis sur la liberte des indivi-dus dans des domaines comme les normes sexuelles, il y a eu un glissement continu vers l'inter-vention de l'Etat et les mesures collectives dans l'économie. L'argumentation du professeur Hisch est me les trois mestions

Hirsch est que les trois questions interférent et qu'elles provieninterférent et qu'elles provien-nent d'une cause unique. Le problème est que la croissance économique, telle que nous la mesurons, n'est plus un étalon adéquat pour apprécler le blen-être de la société. L'idée centrale de cetté thèse est celle des « blens de position ». Si le blen-être n'est qu'une ques-tion de récepteurs de tèlévision en couleur et de lave-vaisselle. les vieilles normes que l'on uti-

en coment et de lave-valsale.

les vieilles normes que l'on utilise depuis l'époque d'Adam
Smith sont encore valables. Mais,
de plus en plus, la configuration
de la consommation et, ce qui est,
encore plus important, de la
consommation désirée s'éloigne
des biens de ce type.

encore plus important, de la consommation désirée s'éloigne des biens de ce type.

Prenons le simple exemple d'une volture. Ce que veulent lea consommateurs, ce ne sont pas seulement des automobiles C'est le droit de les conduire où ils veulent sur des routes raisonnablement dégagées, à travers le genre de zones où ils peuvent contémpler un beau paysage. Mais si tont le monde a droit à une volture, cela devient impossible. Ou bien les routes ne sont pas construites, ou blen elles le sont et les paysages sont détruits. Dans les deux cas il y a une limité à la fourniture possible de biens.

Cet exemple de congestion physique présente des similitudes avec beaucoup d'idées qui ont préoccupé ces dernières années les économistes cherchant à appliquer au domaine social l'analyse des coûts et des avantages. Ils ont essayé de mesurer le coût de nuisances comme la congestion, et de l'exprimer en sommes d'argent.

Leurs efforts n'out pas été entièrement satisfaisants, mais ils représentent un pas en avant par rapport à l'idée ancienne que la

représentent un pas en avant par rapport à l'idée ancienne que la possession de biens privés n'en-traîne pas du tout de coûts Le professeur Hirsch a considérahlement dépassé ce stade de la réflexion en faisant porter soo attention sur des problèmes autres que la congestion physique. Il l'a concentrée sur le problème de ce qu'on peut faire pour réduire les coûts qui apparaissent lorsqu'un nombre de plus en plus grand de gens cherchent à bénéficier des mêmes avantages.

En ce qui concerne beaucoup de blens, il est tout simplement impossible qu'il y en ait pour tous. Il y a dans le monde nne quantité limitée de tableaux

ne peut rien faire pour en aug-menter le nombre. Cette quesmenter le nomure. Cette does-tion pourrait être traitée sim-plement par le mécanisme des prix en élevant le prix des Ver-mesr, et en forçant ainsi les gens à rechercher d'aotres biens. Mais il y a une limite dans ce sans.

il y a une limite dans ce sens. Il arrive un moment où nne forte proportion de ce que les gens désirent consiste en choses dont l'approvisionnement est limité. Alors l'idée de croissance commence à perdre de son sens. Cela s'applique particulièrement à toute une gamme de limites sociales. Nous pouvons tous espérer devenir le chef du gouvernement de notre pays. gouvernement de notre pays, mais le poste ne peut être occupé que par une senie personne à la fois.

Le plus important des domai-nes où s'applique cet exemple simple est l'enselgnement, large-ment considèré jusqu'ici comme

le chemin de la promotion éco-nomique et sociale. Chacun estimant avoir le Chacin estimant avoir le droit d'emprunter cette voie, le nombre de personnes passant par le système d'enseignement aux niveaux supérieurs a angmente. Par là même, la valeur de cette éducation a été réduite, car un filtre qui laisse toot passer ne mérite plus son com

mérite plus son com.

C'est parce qu'un nombre de pius en plus important de biens que les individus désirent dans la société sont d'une espèce qui

la société sont d'une espèce qui ne peut être produite en quantité toujours croissante que la croissance économique devient de plus en plus difficile à réaliser, sonténait Hirsch.

Le fait que les gens désirent de plus en plus des choses que seuls quelques-uns peuvent posséder explique pourquoi le souci de la répartition de la richesse dans la société a angmenté.

C'est aussi le fait qu'un nombre de plus en plus grand de blens sont d'une espèce que les particuliers ne peuvent tous espé-

particuliers ne peuvent tous espé-rer possèder eux - mèmes qui explique le collectivisme réticent qui se répand à travers l'Occi-

La conclusion qui découle de l'argumentation de Hirsch a peut-être surpris besnœup de ceux qui connaissaient ses travaux antèrieurs.

vaux antèrieurs.

L'écart est important entre les études de système monétaire international qu'il mena et ses recherches, d'abord à Nuifield Collège (Oxford), puis à l'université de Warwick. L'un des aspects les plus tragiques de sa mort est qu'il ne sera pas en mesure de poursuivre les travaux qu'il avait entrepris, ni de répondre à la critique la pius sèpondre à la critique la pius sérieuse qui a été avancée contre son argumentation, à savoir qu'elle met quelques blens limites au centre du débat économis

(1) Social Limits in Growth, Routledge and Keegan Paul, éditeurs, Londres, 5,50 uvres sterling.

Une formule d'avenir

Les « villes clés en main »

L'Italie fait, sous la pression d'un important groupe de construction, l'expérience des villes nouvelles. Elle en tire parti pour exporter vers les pays en voie de développement

ES malheurs de la construc-tion en italie remontent à 1971, année à partir de la-quelle le nombre des babitations mises en chantier a diminué, exception faité d'une brère pause en 1975. Ces années « noires » ont eu pour effet de placer l'Italie an dernier rang dans le classement européen des logements disponibles, où elle est même devancée par la Grèca, le Portugal et l'Espagne. Depuis Portugal et l'Espagne. Depuis 1971, en effet, on ne dépasse pas un chiffre de quatre logements pour mille habitants chaque année cootre une morenne européenne de 6,8 pour mille.

Que!les en sont les causes ?
Il y en a principalement trois.
D'abord la mauvaise volonté politique qui, jusqu'ici, a produit
d'innombrables c plans », « lois », d'innombrables e plans v, e lois v, e interventions v, sans pour antant résoudre le problème à sa racine. Ensuite, les coûts de la construction, qui augmentent de façon vertigineuse chaque année de façon lelle que, dens bien des cas, les bàtisæurs ont intérêt à changer de mêtier (et il y en a beaucoup qui l'ont fait). Enfin, le coût de l'argent, qui n'est pas un mal spécifique de la construction, mais qui pèse sur toute l'activité productive italienne et qui décourage aussi blen les entrepreneurs que les épargnants.

Pour affronter cette situation

Pour affronter cette situation apparemment sans remède, il fant réduire les coûts globaux de la construction Comment cela ? Certainement pas en restant dans les limites de l'inoustrie artisanat

Silvio Beriusconi. Milanais quarante et un ans a tenté celte daventure » industrielle a v e c . derrière lui, une solide expérience dans le domaine du batiment. Il est depuis quelques mois prési-dent de la COEDIN. consortium

dirige par Alexander Ko

pec, quarante-quatre ans, ingé-nieur électronicien, ancien cham-

pion olympique de basket-ball :

une stature et un physique

exceptionnels.
Pour d'évidentes raisons d'es-

pace, les grues de 100 tonnes ne sont pas exposées an slège du ministère de l'industrie méca-nique à Varsovie. Mais la gamme des produits proposès à l'atten-tion du visiteur en exemplaires attentiones que en modèles ré-

anthentiques ou en modèles ré-duits, sur des panneaux lumi-neux on sur des agrandissements

photographiques, est suffisante pour donner une idée de ce que

signifie, dans un pays socialiste, la propriété des moyens de pro-

duction par l'Etat. Nous n'avons pu contrôler qu'il existe effec-

pu contrôler qu'il existe effec-tivement cent quarante mille produits différents, fournis cha-que année sous le label made MPM par l'intermédiaire de di-zaines de filiales, et grâce au travall de buit cent mille per-sonnes, pour un chiffre d'af-faires de 16 milliards de dollars par an, sur les marchès intérieurs ou extérieurs des deux on trois mondes entre lesquels on a, de nos jonrs, coutume de diviser la planète.

Il était toutefois plus stimulant de nous entretenir avec M. Kopec de l'organisation de son minis-

tère plutôt que de son catalogue. Le ministre, courtois et ouvert, doté d'un vif sens de l'bumour

et d'un fair-play sportif excep-

poz- la construction industriali-sée qui groupe quatorze grandes entreprises de la branche parmi les plus importantes d'Italie. Ce nouveau colosse emplole qua-racte mille personnes fait un chiffre d'affaires de 1500 milliards de ilres environ, et il est en mesure d'agir dans plus de quarante pays.

L'objectif n'est pas de cons-truire d'x ou cent maisons mais de véritables unités urbaines : des villes satellites destinées à une population de quelque dix mille habitants. La nouveauté mille habitants. La nouveatté elle est encore telle pour l'Italie, du moins partiellement — consiste à bâtir, outre les maisons, les écoles, les installations pour les joieirs et le sport, et des centres commerciaux et de réunion. Le COEDIN veui, en somme, vendre des villes complètes.

Un précèdent important a constitué le point de départ des grandes interventions » nu consortium de Silvio Berlusconi. consortium de Silvio Beriuscoil.

Il s'agit de Milano 2, la cité
satellite édifiée à la périphérie
de Milan depuis 1969, qui est la
première unité urbaine (dix mille
babijanes) avec trois circuits
différenciés (piètons, bloyclettes
et antos) qui ne se rencontrent
lariais.

Si le phénomène de l'urbani-sation se poursuit, il y a selon S. Berluscont, danx sointions ; un egrandissement en tache d'bulle des villes, que les admi-nistrations municipales semblent vouloir fortement limiter, ou la construction de cités satellites autour d'une cité noyau La seconde hypothèse est celle qui est considérée comme la plus probable par les architectes du COEDIN.

Dans les pays qui aspirent à devenir modernes et industria-

de l'industrie mécanique

l'industrie moderne pour marquer

des buts, et aussi pour encaisser ceux des autres. Une fois seule-

ment, Kopec a failil perdre son sang-froid olympien : lorsque nous lui avons demende si le pourcentage éleve des exporta-tions polonaises en Union sovié-

tique était du à la difficulté de le concurrence sur les marchés du monde non communiste.

du monde non communiste.

c C'est un prévugé, a répondu
le ministre, que de considérer
le marché soviétique comme fu-

cile. Un pays qui possède de l'or, du petrole, des richesses naturelles illimitées comme l'URSS.

tend vers un développement du-

namique et peut se permettre d'acquerir ce qui lui est néces-saire dens n'importe quelle partie

saire dans n'importe quelle partie du monde, en choisissant le mieux de ce qui est disponible. Par conséquent, les produits que mon ministère fournit à l'Union sociétique sont de haute qualité, d'une technique ne différant en rien de ceux que nous vendons à l'Occident.

Pour lui, le motif de l'expan-sion considérable des exporta-tions polonaises vers l'U.R.S.S. dans le fait qu'il est plus facile de signer avec ce pays des contrats pour de grandes quan-

tités de produits et sur une lon-gue période de temps. C'est ce qui permet de programmer les

productions et les ventes, avec des avantages évidents de coûts

et d'investissements.

Certes, le ministère polonais de l'industrie mécanique appartient à un gouvernement de l'Est. Mais, à part cela, qu'est-ce qui le distingue d'une grande firme occidentale?

E ministère polonais de tionnel démontre en permanence l'industrie mécanique est combien la pratique du basket dirige par Alexander Ko-dulge par Alexander Ko-peut servir aux dirigeants de

lisès, le consortium compte sur une formule originale, celle du produit c clès en main ». Aux pays affamés de maisons que sont, par exemple, ceux de l'Afrique du Nord ou du Proche-Orient, sont offertes des unités urbaines assorties des infrastructures et des services nécessaires. Le COEDIN s'occupe en outre de la totalité de la gestion (systèmes industriels en collaboration avec les divers entrepreration avec les divers entrepre-neurs italiens), et il trouve les financements indispensables. Le pays qui commanda une ville n'a donc qu'à signer le contrat : c'est le COEDIN qui fait les pro-positions. De cetté manière, les temps de réalisation sont nette-ment réduits

temps de réalisation sont nette-ment réduits.

La technique adoptée est d'avant-garde, et c'est un pas an-delà du préfabriqué. Il s'agit d'une technique de construction fondée, comme l'explique 8. Ber-lusconi, sur l'emploi de « tunnels » pour la réalisation des structures pour la réalisation des structures d'origine française) et, dans un second temps, sur l'application « à sec » de toote une série de composants produits de façon industrielle. L'avantage est d'ob-tenir une structure rigide (ni préfabriquée ni assemblée). Le

mands, des Français et des Espa-mands, des Français et des Espa-gnols », explique S. Berlusconi. Pour certains ouvrages, le COE-DIN a en à ses côtés des par-tenaires européens, mais assez

MARIO FASANOTTI

tenir une structure rigide (ni présabriquée ni assemblée). Le résultat est supérieur qualitativement à la construction traditionnelle. Les temps sont abrégés; et on calcule une économie d'espace d'environ 40 %.

Jusqu'icl, des travaux ont été effectués dans de nombreux pays, parmi lesquels les Etats-Unis, le Venezuela, le Canada, la Malaisie, la Libya, le Soudan, la Turquie et la Zambie. Le groupe négocie actuellement la fourniture d'un réseau routier interarabe. La concurrence ?

« Elle est jorie du côté des Allemands, des Français et des Espa-

Une grande firme : le ministère polonais

de la coopération, des investisse-ments, de la recherche et du développement, et de la technonologie En outre, trois « équipes » de

direction dépendent des sous-secrétaires : pour la securité et l'hygiène du travail, pour la

pour le développement des biens de consommation (le secteur qui caractérise la nouvelle orientation caracterise la nouvelle orientation de l'économie polonaise). Mais même les entreprises opérationnelles qui dépendent de ces départements et de ces équipes retombent, en définitive, sous l'antorité du ministre, dont dépendent également le conseil d'administration cen traile le d'administration centrale, le département de la coordination et de la supervision, le département du personnel et le département légal. En substance, le ministère est organisé co une une pyramide à

organise comme une pyramide a natre degrés borizontaux, qui s'élargissent progressivement les centres de lécision sur le plus élevé, les départements des direc-tions au second rang, les unités eleve, les departements des directicus au second rang, les unités exécutives an troisième, et les entreprises opérationnelles au quatrième. Ces dernières, qui sont regroupeés sous vingt-cinq chefs de groupe, dépendent toutes, en définitive, dn ministère, à qui reviennent les décisions definitives, les choix de programmes et les nominations de directeurs (qui doivent se aituer bien évidemment dans le cadre de la politique énérale du gonvernement).

Finalement, en face d'un ministre qui ressemble à s'y méprendre à un ?-D.G. occidental, et devant un organigramme

et devant un organigramme digne de la « Business School » de Harvard, on est tenté de se dire que la Pologne a dépassé la première phase dn passage le l'agriculture a l'industris, et celle dn développement quantitatif de la p. oduction. Elle semble meintene t entrés deus la ble maintenant entrée dans la troisième période, celle da pro-grès qualitatif avec de sérieuses intentions d'obtenir sinon un titre olympique du moins un bon

MARIO SALVATORELLI.

Des cours à l'étranger

La part des exportations du ministère de l'industrie mécanique polonais, c'est-à-dire du groupe d'entreprises qui en dépendent, atteint presque un tiers de la production. Mais les rapports avec l'étranger ne se limitent pas aux éthanges commerciaux M. Kopec est fler de pouvoir affirmer que 85 % des idées, traduites dans les 140 000 produits industriels du groupe dont il est responsable, sont polooaises, alors que 15 % sculement proviennent de l'étranger. Mais il est tout aussi disposé à reconnaître qu'en un an, 26000 ouvriers, ingénieurs et prolesseurs polonals ont suivi des cours à l'étranger, confor-mément à une habitude des plus utiles. Le ministre ne dit pas, mais il ne nie pas oon plus, qu'à son avis, les directions, les entreprises et le ministère lui-même ont atteint aujourd'bui un degré d'utilisation de l'informatique qui ne craint pas les comparaisons avec l'étranger. Etats-Unis compris. Il en fournit une preuve : les ressources consa-crées à la recherche scientifique représentent 5,5 % du chiffre d'affaires du groupe, et dans certains secteurs, comme celui de l'électronique, elles arrivent

Nous avons vouln comparer ce ministère à une firme de ministre a objecte que, en denors de son rôle économique, il fallait aussi tenir compte de son rôle politique. Il n'y a pas de doute que, toutefois, la fonction la pluz fascinante pour l'ingénieur électronicien qu'est Alexander Kopec est son rôle opérationnel de grand manager dont dépendent non seulement 800 000 tra-vailleurs, dont 100 000 techniciens et ingenieurs, mais aussi l'in-dustrialisation de son pays.

Le ministère polonais de l'in-dustrie mécanique est un exemnie d'organisation centralisée et décentrée en même temps, sur le type des boldings financières et opérationnelles d'Europe occidentale

Sur le papier, en effet, tout dépend du centre, du ministère, qui, pour quelques secteurs sen-lement, délègue son autorité aux six sous-secrétaires d'Etat, dont l'un a le raog de premier vice-ministre. Di x départements dépendent des sous-secrétaires : ceux de l'électronique, de la pla-nification, de l'économie et des finances, de l'emploi et des salaires, de l'exportation et des relations économiques avec l'étran-ger, de la gestion des matériaux et des ventes, de la production et

Le Monde

LES ÉLECTIONS

EN FRANCE

LES TRANSPORTS AÉRIENS

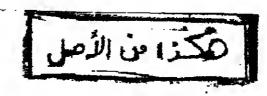
> Le naméro : 3 F Abonnement un an (dix numéros) : 39 F

Paris-Londres 6 vols quotidiens à votre service

ROISSY-HEATHROW	HEATHROW-ROISSY
9h00*	8h00
. 11h00 .	10h00*
13h00*	12h00
15h00	14h30*
18h00*	17h00*
20h00*	19h00*
*Envolez-vous dans un TriStar British Airway le plus confortable sur Paris-Londres. A l'aéroport de Heathrow, prenez le nour express. Il vous conduit directement au cen Enfin, n'oubliez pas nos vols directs de F Manchester, Cardiff, Birmingham, Bristol.	veau métro ntre de Londres.

"Peut-on vous aider?"





en mein

: Ministere po

mecanique

表 表表 1.74 ಪ್ರದೇಷ ಕೃಷ್ಣ . ಪ್ರಕ್ಷಣೆ ಕೃಷ್ಣ . ಕೃಷ್ಣ

Entreprises

L'harmonisation des comptes A quoi tient le prestige social? Une classification qui inquiète

Le Conseil des Communantés européennes vient de mettre le point final à un projet qui doit être adopté inces-

samment avant d'être présenté, pour décision, aux ministres des pays de la Communauté économique. Ce projet traite de la publicité des sociétés de capitaux européennes, c'est-àdire des sociétés anonymes, des sociétés en commandite par actions et également des sociétés à responsabilità limi-tée. Un sujet d'inquiétude ?

qui souvre pour les grandes entreprises européennes. L'économie européenne s'en sent bien sur dérangée dans son anonymat.

c'est d'Italie, de France et du Royaume-Uni que s'elévent les voix les plus inquiètes, a lors qu'en Allemagne fédérale la publicité des sociétés s'aupuie relativement nius sur les conceptions et les décisions du Conseil companyautiffe Meir la malacia de la conception de les décisions du Conseil companyautiffe Meir la malacia de la conception de et les décisions du Conseil com-munautaire. Mais le malaise est également grand outre-Rhin en raison de la quatrième directive du Conseil oui prévolt que les sociétés à responsabilité limitée doivent elles aussi obéir à l'obli-gation de publicité.

Dans leurs critiques, les Allemands font remarquer oue les bilans des S.A.R.L. portent, dans 90 % des cas, sur des sommes inférieures à 1 million d'unités de compte, 5 % seulement étant compris entre 1 et 3 millions d'unités da compte, ce qui ren-drait impossible l'application à ces sociétés des mêmes critères que ceux appliqués aux sociétés de capitaux. Les autres pays eu-ropéens partagent le même point de vue. Les S.A.R.L. peuvent donc peut-êire s'artendre à une rigueur moindre en ce qui con-cerne leurs obligations de publi-cité. Mais on ne pent guère par-ler de consensus en ropéen au sujet du mode d'établissement d'un bilan.

C'est ainsi qu'en Allemagne le c'est ainsi qu'en Auemagne le pouvoir législatif s'insurge contre l'intention manifestée par le Conseil de prendre la valeur de réacquisition comme critère en vue de l'établissement d'un bilan relatif aux biens. Cela fait longrelatif aux biens. Cela fait long-temps que cette méthode est passée dans les mœurs pour les huit antres pays du Marché com-mun, mais en République fédé-rale la législation s'en tient tou-jours à la valeur d'acquisition. En général, l'économie allemande sersit prète à changer de méthode, ce qui lui permettralt de ne plus avoir à compenser les pertes dues à l'inflation par des reserves, mais le législateur allemand estime que l'inflation doit étre combattue et non intégrée à la législation fiscale. Dans les ministères, on défend également fermement ce point de vue.

Des litiges

tous dans le sens d'une plus provocation à l'égard des sociétés de capitaux européennes.

En effet, les quatorze points qui composent cet article vont

Matières premières

Le cacao en baisse

Les cours du cacao, après des oscillations spectaculaires, sont à nouveau en baisse. Les spéculateurs s'en aperçolvent, mais pas les consommateurs, dont le chocolat est produit avec du cacao acheté cher.

Bourse de New-York », dit le grand Winfield. « Le priz du cacao baisse de 3 cents... et je pris tout ce que je veux », répliquel-je. « Comment le priz du cacao pourrait-il diminuer ? », repartit le grand Winfield...

Clté en 1954 par l'auteur du c Jeu de l'argent », camoufié sous le pseudonyme d'Adam Smith, l'année où les courtiers de Wali Street, estimant leurs possibilités insuffisantes sur le marché des actions, cherchèrent d'autres moyens de spéculer et se tournèrent vers le marché du cacao, ce dialogue pourrait très bien avoir été prononcé l'été de l'année dernière. En effet, Wall Street ne marchaît pas bien, tandis que le prix du cacao dépassait chaque jour de nouveaux records aux Bourses de New-York et de Londres. Le 18 fuillet, le cours du cacao atteignait 3126 livres, la tonne, sur la place de Londres, battant ainsi un nouveau record. En un an et demi, le prix du cacao à Londres avait plus que quadruplé. Clté en 1954 par l'auteur du

Mais il arriva la même chose aux spéculateurs qui avaient tant contribué à cette hausse qu'aux béros d'Adam Smith qui, après avoir commencé à gagner, perdirent plus que ce qu'ils avaient investi au départ. An cours du dernier semestre de l'année passée, le prix du cacao s'est effonderner semestre de l'ames pas-sée, le prix du cacao s'est effon-dré. En six mois, le prix a diminné de mortié pour ne plus atteindre finalement que 1610,5 livres la tonne.

Comment les prix ont-ils pu changer autant en si peu de

La hausse avait été déclenchée des 1975 par la penurie de mar-chandise immédiatement dispochandise immédiatement dispo-nible. Des retards dans le char-gement avaient eu lieu dans la port de Lagos, au Nigéria. D'au-tres pays d'Afrique, producteurs de cacao, annoncèrent également des difficultés de livraison et la manchandise n'arrivait que de manière très sporadique en Europe et aux Etats-Unis. On ignore encore aujourd'hui s'il s'agissait de véritables difficultés au niveau des livraisons ou si r'agissait de vernantes difficultés au niveau des livraisons ou si l'état de pénurie était dû à une limitation volontaire. De toute l'açon, les pays producteurs saiment l'occasion et, an sommet le la hausse, vendirent dejà des savier de la résolte 1977-1978. parties de la récolte 1977-1978. Sarties de la récolte 1977-1978. Selon des bruits — que cerains firent courir, — la prochaine
écolte de 1975-1976 (1,51 million
le tonnes), celle de 1976/77 ne
levait s'élever qu'à 1,33 million
le tonnes. Poussés par la panique, les industriels ayant besoin
le marchandise livrable immélistement les spéculaturs se liatement, les spéculateurs se récipitérent pour acheter, fai-ant ainsi grimper les prix. Mais, au cours du deuxième

semestre de 1977, il devint cer-tain que si l'on s'en tenait aux facteurs fondamentaux, c'est-àdire aux chiffres de production et de consommation, il n'aurait pas dû se produire de hausse, is récolte 1977-1978 devant de nouveau être 1978 devant de nouveau être 1978 devant de

demande. D'après une estimation de la maison Gill et Duffus, qui fait l'artorité auprès de ses consœurs, la récolte 1977-1978 devrait atteindre 1,464 million de tonnes, soit 9,3 % de plus que la récolte précédente. Or, des récoltes de 1,5 million sont considérées comme de bonnes récoltes. Plus des deux tiers de ce tonnage sont le fait de quatre pays pro-ducteurs : le Ghana (320 000 t), la Côte-d'Ivoire (255 000 t), le Brésii (249 000 t) et le Nigèria (220 000 t)

Alors que les producteurs de Alors que les producteurs de cacao sont presque tous des pays en voie de développement, les principaux consommateurs sont les pays industrialisés. La consormation est évaluée à partir du tonnage de fèves broyées. Egalement selon une estimation de Gill et Duffus, ce dernier s'élevait à 1,37 million de tonnes en 1977, chiffre le plus faible depuis 1970. depuis 1970.

Le tonnage de fèves de cacao broyées aux Etats-Unis, pays le plus gros consommateur de ce prodult, s'est élevé en 1977 à 183 700 tonnes, soit 18.5 % de 183 700 tonnes, soit 18,5 % de moins que l'année précèdente, et également moins que les estimations de Gill et Duffus. En revanche, en Allemagne fédérale, pays venant en deuxième position parmi les pays consommateurs, le tonnage de féves broyées a, contre toute attente, augmenté de 1,2 %, pour passer à 142 293 tonnes.

Mais même cette nouvelle post-Mais même cette nouvelle positive, qui fut connue à la mijanvier, n'a pas pu freiner la
tendance à la baisse sur le marché du cacao. Effectivement, les
facteurs de baisse l'emportent
actueilement. Il fant s'attendre
à une stagnation de la consommation du chocolat en raison
de la mode (minceur et santé)
et de la hausse du prix de ce
produit an cours dn premier
semestre 1977.
Si. on le considère au plan

semestre 1977.

Si on le considère au plan historique, le prix actuel est très élevé. De 1970 à 1975, époque où les prix commencèrent à monter, le cours du carao sur le marché de Londres oscillait seulement encore entre 350 et 750 llvres. Cela explique également pourquoi la phipart des maisons de courtage s'attendent qua les prix continuent de descendre. Mais, pour les mangeurs de chocolat, pas de diminution de prix en vue, le carao traité actuellement ayant été acheté au actuellement ayant été acheté au cours le plus élevé.

LÉO FISCHER.

qué le taux de change de référence pour les valeurs mentionnées en monnaie étrangère, ce
qui, jusqo'ici, ne se pratiquait pas
toujours au sein des Neuf. De
même, la valeur nominale et la
forme des actions émises lors
d'un espital souscrit doivent-elles
être mentionnées? Quant au
point 6, il précise que le montant
des engagements financiers doit
être indiqué dès lors qu'il reste
plus de cinq ans à courir, texte
qui va dans le sens d'une plus
grande rigueur par rapport au
nrojet antérieur (1972). En effet,
celui-el prévoyait simplement
que ce mentant devait être mentionné si l'indication était utile :
porte querre à toute forme ds
subjectivité.

Autre point important et qui a

Autre point important et qui a particulièrement effrayé le s grandes entreprises : le point 8, selon lequel l'annexe du bilan selon lequel l'annexe du bilan doit porter sur « la ventilation du montant net du chiffre d'affaires (...) par catégories de produits et d'activités, ainsi que par marché: géographiques (..)». Une telle vendiation permettrait à la concurrence de se retrouver très au fait de la situation d'une entreprise donnée. Supposons qu'une société commence à s'introdnire s'ur n' marché, la concurrence peut facilement voir où elle en est à partir du bilan et prandre les mesures de riposte qui conviennent. C'est pourquoi la délégation britannique do 1 t proposer un nouveau texte aux proposer un nouveau texte aux ministres sur ce point.

En ce qui concerne les éclaircissements qui devront, à l'ave-nir, être fournis relativement à la rémunération des membres des organes d'administration et de direction, il faut mentionner le point 13, qui exige que le mon-tant des rémunérations allouées, tant des rémunérations allouées, de méme que celui des retraites, soient clairement indiqués. A noter que cette pratique existe déjà dans certains pays, ces montants ne sont indiqués que de façon globale. A l'avenir, ces indications devront être fournies séparément pour chaque catégorie. Enfin, devront également être mentionnés non seulement les crédits ou avances allouées les crédits ou avances allouées (ainsi que les conditions) aux membres des organes d'adminis-tration, mais également les rem-boursements effectués. L'ensem-ble va dans le sens d'une plus grande transparence.

L'harmonisation des systèmes européens de vrait faciliter les prises de participations à travers les frontières et l'avènement de l'Europe financière.

HANS BAUMANN,

(Suite de la page 21.)

C'est le cas aussi du syndicalisme dans tous les pays. Sur cette activité, les envies sont cette activité, les en viea sont pritagées (négativement et positivement), mais il est clair que la base ouvrière l'apprécle et que son évolution est aussi ascendante. Les artistes et les sportifs professionnels, sans doute aidés par la télévision, se sont installés récemment dans la société, et les fonctionnires — seuf en Allemagne fédérale — semblent s'y être même enracines.

En sens inverse, on a vu. en

Allemagne fédérale — semblent s'y être même enracinés.
En sens inverse, on a vu, en France par exemple, le prestige des prêtres diminuer, sans doute du fait d'une désaffection religieuse grandissante. Celui des juges (particulièrement en Italie et en France) a aussi souffert. Les fameux , nginiere » italiens ont vu leur rôle baisser en même temps que celui de la mécanique dans nos technologies. Les notaires français ont été compromis indirectement par trop de scandaies. Enfin, dans l'ensemble, et surtout en Angleterre et en France, il est clair que ce sont les cadres amoyans supérieurs » qui ont le plus souffert de l'inflation et de la recherche d'une plus grande (galité par le rétrécissement de l'éventail des revenus et l'augmentation de la fiscalité directe. Leur pouvoir d'achat, indiscutablement, diminue par rapport à celui d'autres salariés en valeur relative; à tel point ou'on voit aujourd'hui certains

employés anglais refuser des pro-motions de cadres parce ou lis estiment que les avantages à en attendre ne justifient pas les inconvénients.

Une récente étude britannique. Une récente étude britannique, publiée par l'association des consommateurs dans son magazine Which, a d'ailleu. montré que l'indice da satisfaction des professions n'est pas toujours léétroitement à leur niveau de revenus. Il est plutôt lié à deux éléments : la pleine utilisation des capacités ou de la formation acourse et l'intérêt en sol du des capacités ou de la formation acquise, et l'intérêt en sol fu travail. Ainsi, les «clergymen» anglais, qui sont au plus bas de l'échella des revenus moyens, sont au sommet de l'échelle des satisfactions, suivis par les chefs d'entreprises, les agriculteurs et les horticulteurs.

Mais, par les temps écologiques qui courent, si l'on sait one le mode de vie paysan est sain et équilibrant, la profession ne semble guère attirer les ambitions des Européens pour leurs enfants. Les agriculteurs — mis à part les très grands exploitants, qui tiennent généralement leur situation de leur famille et sont peu imitanent généralement leur situation de leur famille et sont peu imitables — viennent loin dans l'ordre des prestiges professionnels. Il semble d'ailieurs que les ouvriers agricoles, qui se trouvent dans chacun de nos pays au plus bas de l'échelle sociale, réunissent pour leur malheur le double inconvénient d'être à la fois a ouvrier a et « agricole ». « ouvrier » et « agricole ».

Des souffre-douleurs

Ce sont les derniers barreaux de cette échelle du prestige qui font ressortir les préjugés de nos sociétés. Eo France, le personnel de maison, les ouvriers agricoles, les balayeurs et éboueurs partagent, assez lo in devant les ouvriers, les employés et les porteurs, les charges de souffreduleur, En Italie, ce sont, dans le même ordre, les ouvriers agridouleur. En Italie, ce sont, dans le même ordre, les ouvriers agricoles, les balayeurs, le personnel de maison, les ouvriers non qualifiés de la construction, les
employés non qoalifiés et les
fonctionnaires de ulveau modeste
eo général. En Allemagne, ce sont
les éboueurs, ouvriers agricoles,
personnel de maison, porteurs,
étudiants. Font, actuellement,
particulièrement pitié en GrandeBretagne les domestiques, les
employés de nettoyage, les vendeurs auxiliaires. deurs auxiliaires.

L'apparition des étudiants parmi les souffre-douleur de l'Europe est une nouveauté. Les policiers, en revanche, semblent échapper à leur sort (comme en Italie) avec la vague de terrorisme qui renverse l'opinion. Ce

sont les femmes de ménage qui sont dans l'état le plus profon-dément génant, semble-t-il, étant « femmes » et « de ménage », dans une société qui ne cesse de dé noncer l'exploitation de l'bomme par l'bomme. Même le berceau de la société libérale et démocratique, l'Angleterre, n'échappe pas à la règle : blen qu'ils solent assez bien payés avec un salaire de 3 700 livres par an, les éboueurs s'y trouvent aussi au dernier rang pour l'indice de satisfaction, non loin des., économistes, dont le salaire annuel mistes, dont le salaire annuel nettement plus élevé ne compense certainement pas les gênantes incertitudes sur leur science et leur utilité, suriout en préside de circulaire.

Chaque pays e, en ellet, ses particularités. Ainsi le prestige des professious suit-il, en Angle-terre, certaines modes, qui vont souvent avec les évènements d'actualité et en particulier avec les grèves. Par exemple, la grèva des pompiers a permis à ces derniers, en expliquant publi-quement les risques qu'ils pren-

période de crise,

ent et le genre de travail qu'ils foot, d'attirer une sympathie et une admiration nouvelle de la part du poblic. Il en a été de nême, en des circonstances analogues, des infirmières, des policie et du personnel de quelques antre: services publics britanniques.

Antes services phones antanniques.

En Allemagne fédérale, la
niveau de vie de l'ensemble des
rofessions s'est accru. Mais les
artisans et les ouvriers spécialisés de l'industrie ont vu leur
condition s'élever moins vite que
la moyenne parce que, assuret-ou. les conventions collectives

la moyenne parce que, assuret-on, les conventions collectives
les empéchent de travailler plus
longtemps que la durée définie
par les syndicats.
En Italie, les politiclens font
le score maximum d'impopularité, 24 % de la population les
déclarant ouvertement défenseurs d'intérèt s particuliers
contradictoires, avec l'intérêt seurs d'Intérèts particuliers contradictoires avec l'intérèt général (taux le plus élevé pour de semblables observations sur toutes des professions). Les artistes de cinéma et les joueurs de football y sont très en vue. Certains signes traduisent le caractère récent du développement de pays Ainsi le caractere recent du developpe-ment du pays. Ainsi la constatation d'Ignorance péjo-rative qui s'attache aux ouvriers non qualifiés du bâtiment s'ex-plique par le fait qu'il s'agit souvent du premier emploi d'Ita-liens du Sud pauvres, déracinés pour vivre.

Sécurité matérielle

En sens inverse, le modeste prestige qui s'attache, dans les peltes agglomérations en par-ticulier, aux postes de fonction naires traduit le goût ancestral d.s moins favorisés pour la sécurité matérielle. Certaines catégories de travailleurs comme les bouchers ont aussi vu leur niveau de revenn et de prestige niveau de revenn et de prestige augmenter avec le développement du pays. Là encore plus qu'ail-leurs, estime-t-on, l'éducation universitaire confère le prestige, d'où le respect du titre de « doc-teur » par exemple. Utilisé aussi dans les rapports quotidiens comme en Allemagne fédérale, il traduit le caractère hiérarchisé de la société.

de la société. Partout, l'estimation précise par les revenus de la hlérarchie des professions est délicate à faire. Mais en Italie, elle est carrément impossible en raison de salaires dissimulés et du travall noir.

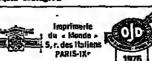
En France, le prestige social 53 mesure de moins en moins par l'argent gagné ou possèdé, mais le culte des grands concours (Ecole nationale d'administra-tion, Ecole polytechnique, Ecole normale supérieure. Ecole cen-trale des arts et manufactures, Ecole des hautes études com-merciales, etc.) y reste l'un des is vils en Europe. Les professic as ouvertes par ces concours conduisent en effet généralement

conduisent en effet généralement à la fois à la securité, à l'influence dans la société, et à des rémunérations élevées.

En sens inverse, le travailleur manuel est si peu en v'ié en France que de nombreuses tâches de sa catégorie sont considérées comme normalement le fait des travailleurs immigrés (deux millions environ dans la population active française, qui compte également un million de chômeurs! Il a même fallu créer, ce qui est tout à fait exceptionnel en Europe, un secrétariat nel en Europe, un secrétariat d'Etat à la condition des travailleurs manuels pour essayer de revaloriser leur statut, mais il semble que le gouvernement ne soit pas parvenu à grand-chose dans ce domaine. Partout un cas semble étrange,

celui des commerçants. Libres de leurs mouvements et disposant de revenus importants, ils sont souvent enviés. Mais lls ne sem-hlent guère admirés et leur pressouvent envies. Mais is ne semibient guère admirés et leur prestige est déclinant. On dira, dans
un pays comme la France, que la
population les tient pour largement responsables de l'inflation.
Mais cela n'explique pas tout. On
observe, en Europe, une montée
générale des « élites» et du goût
pour la sécurité et pour le service public, par opposition à la
défense d'intérêts particuliers
avec des risques élevés, l'objectif
étant bien évidemment de défendre son intérêt particulier en
même temps que l'intérêt général. Les attaques qui se multiplient en vers des professions
libérales jadis « inattaquables »,
comme celles d'avocat ou de
médecin, sont un signe L'idéal,
demain, restera d'accumuler des medecin, sont un signe. L'Ideat, demain, restera d'accumuler des diplômes, mais si possible de devenir président d'une entreprise nationalisée non déficitaire parce que monopolistique, ou médecin hospitalier patron d'un département de médecine préventive... JACQUELINE GRAPIN.

Buité par la S.A.B.L. le Monde.



Reproduction interdite de tous arti-cles, sau/ accord avec l'administration. et publications ; no 57437.



Des differentes entreprises pour l'aunée 1978. Les 8 entreprises nationales prises en compte sont : EDF, GDF, OdF, P et T, SNCF, RATP, Air France, Air Inter

21 régions Le dossier présents les programmes d'équipement des

21 régions de France. 400 contrats Il s'agit du recensement des 400 principeut/contrats d'exportation négocié avec les pays en voie de

9 pays étrangers Le dossier décrit les perspectives d'investissement de 9 pays industrialisés, toujours pour famée 1978. Les 9 pays pris en compté sont : Allemagne Fédérale, Beigique, Espagne, USA, Grande-Bretagne, Pays-Bas, Italie, Japon,

Matériel de Travaux Publics
 instruments et matériels de précision, etc.

Les produits de la construction électrique et électronique Citons à titre d'exemple : « Malériel de traitement de l'information Machines de bureau Biens d'équipement électriques

Biens d'équipement électroniques
Biens intermédiaires électriques et électroniques Les véhicules utilitaires Le matérial roulant ferrovising Les bătiments à usage industriel, commercial et agricols ainsi que le Génia Civil.

Ce document indispensable à vos prévisions 1978 est en vente dès maintenant au prix de 350 francs. Il vous auffit d'anvoyer votre commenda eux éditions da l'Usine Nouvelle-BIPE 15, rue Bleue, 75009 PARIS. Tél. 246-72-37 accompagnée de votre règlement.

Proche-Orient

(Suite de la page 21.) De 724 millions de dollars

en 1975 elles sont passées en 1976 à 883 millions de dollars

et pour les dix premiers mois de 1977 à 874 millions de dollars,

de 1977 à 874 millions de dollars, ce qui permet de penser qu'au cours de l'année dernière elles auront avoisiné 1 milliard de dollars. Elles se répartissent approximativement comme suit : un tiers de marchandises industrielles, un tiers de diamants. L'accord avec la Communauté économique européenne est donc très important pour Israèl et, en règle générale, il nous est favorable.

rable. Cela dit, il faudra sans doute

Cela dit, il faudra sans doute revoir certaines dispositions de l'accord en procédant ici et là à des aménagements, notamment dans les domaines industriel et financier. Les exportations vers les Etats-Unis ont atteint, en 1977, 600 milliuns de dullars. C'est considérable et j'estime que nous sommes en mesure de les doubler, voire même de les tripler. Les

voire même de les tripler. Les accords ne constituent cepen-dant qu'un cadre fonctionnel à

nos exportations. Ils ne peuvent être profitables à uos exporta-teurs qu'à condition que leurs produits soient compétitifs, ce qui suppose de meilleures rela-tions de travail en Israël.

— Etant donné qu'une par-tie non négligeable de l'indus-trie israélienne travaille ac-tuellement directement ou indirectement pour les besoins

de lo défense, est-ce que le passage éventuel d'une écono-

mie de guerre à une économie de paix ne va pas obliger l'industrie israélienne à une

douloureuse reconversion, qui pourrait considérablement ac-centuer les risques de chô-

— La paix au Proche-Orient, lorsqu'elle s'instaurera, nous placera évidemment devant une

réalité économique nouvelle et nous contraindre à une certaine reconversion de notre économie.

Mais cette reconversion ne de-vrait pas poser de problèmes par-ticuliers. C'est dans les industries liées à la défense, en particulier les i u d n a t r l e s aéronautiques.

les i u d'n at r le s aéronautiques, qu'Israél emploie ses meilleurs cerveaux, et je suis convaincu que ces derniers u'auront aucune difficulté à se recycler dans d'autres activités industrielles, D'ailleurs la plupart des lignes de production tant dans l'industrie militaire qu'aéronautique, q n'i sont, soit dit en passant, hantement compétitives pourront être

ment compétitives, pourront être alsément reconverties pour leur adaptation aux nouveaux besoins.

— En dépit des efforts dé-ployés depuis trente ans, la plus grande partie de la popu-lation israélienne est toujours

auton istrictione est conjous concentrée dans la région co-tière et à Jérusalem. Avez-vous des projets précis pour encourager le peuplement de la Galilée et du Néguev ?

la Galilée et du Néguen?

— Il faut sortir des sentiers battus et rechercher des solutions plus originales que par le passé révolutionnaires. Il est indispensable d'arriver à une meilleure répartition géographique de la population. Certaines règton suous posent des problèmes rarticuliers. Il y a notamment lieu de se soucier des secteurs à faible densité de population juive. Pour ma part, j'ai des projets que je compte soumettre au gouvernement. Il s'agit de propositions qui vont très loin, comprenant uotamment d'importants avantages matériels destinés à drainer de

matériels destinés à drainer de nombreux candidats à l'installa-tion en Galilée et dans le Néguev.

— Done le budget de 1978, 63 % des dépenses sont consacrées à la déjense et ou

remboursement des dettes, intérieures ou extérieures.

Comment comptez-vous, dans ces conditions, contribuer cette

Un entretien avec M. Igal Hurwitz

année à la réduction des iné-galités sociales?

On ne pent pour l'instant réduire ni le budget de la dé-fense, pour des raisons évidentes, ni le remboursement des dettes, car ce poste détermine en fin de compte la crédibilité financière du gouvernement. Pour le resta, il faut établir un ordre de priorités. A mon sens, notre premier ubjectif doit être de développer noire économie par des projets à long terme garantissant l'avenir. Cela suppose que nous reduisions les dépenses uou directement liées à un accroissement de la production. La questiou-clé qui se pose à uous est en fin de compte de savoir si uous voulons investir nos ressources ou les consommer. Je souhaite ardemment que ni l'éducation, ni la santé, ni la sécurité sociale ue solent touchées, mais uos ressources budgétaires sont maigres, et, tant que les deux gros budgets (défense et dettes) ue pourront être réduits, il faudra se contenter de tirer le meilleur parti de nos possibilités.

— Pensez-vous que, dans compte la crédibilité financière

— Pensez - vous que, dans l'éventualité d'une paix impliquant le retrait isradiien de Cisjordonie, l'économie de la Judée-Samaris restera liée à celle d'Israël, et que le réser-voir de main-d'œuvre de la Cisjordanie continuera à ali-menter le morché de l'emploi israélien?

israelien?

— Anjourd'hul, ces frontières de l'Etat d'Israel sont ouvertes et les deux économies sont parfaitement intégrées. Environ soixante mille travailleurs de Judée-Samarie et de Gaza sont employés en permanence eu Israel et il n'y a aucune raison pour que cette situation ne se perpétue pas et ce quel que soit le réglement politique qui interviendra dans la région. Je suis convaincu qu'un Etat palestinien indépendant ne verra jamais le

jour, et par conséquent il n'y aura pas de frontières politiques artificielles entre Israel et la Judée-Samarie. Je pense que 2 coopératiou économique ne doit pas se limiter à la main-d'œuvre, mais s'étendre à tous les secteurs : agriculture, industrie, tourisme, et pour le bien de tous.

- Tonjours dans la perspective d'une pair oui, malgré les visissitudes de la négociation, semble pointer à l'horizon, voyèz-cous une complémentarité entre les économies égyptienne et isruélienne, et la possibilité d'une exploitation commune des ressources industrielles, énergétiques et touristiques de la région?

touristiques de la région?

— Si la paix s'instaure, ce qui est encore extrêmemen; hypothétique, je suis persuadé que les deux pays en tireront d'énormes avantages. Je crois en la possibilité de projets communs grace à des capitaux puisés dans les deux pays. Je crois également dans l'utilisation de nos connaissances de pointe dans les domaines agricole et industriel qui auront un vaste chemp d'action grâce à l'énorme marché que représente l'Ezypte.

représente l'Ezypte.

Avec la paix, ou devrait assister aussi à un e boom a touristique Par ailleurs, les investisseurs égyptiens, dans le domaine du tourisme comme dans les autres secteurs, pourront profiter des très importantes concessions accordees par la loi en Israël. Nous sommes même en israel Rolls Solinies in estate proposer des inves-rissements coucrets, rentacles, D'autre part, je ne vois aucune raisou pour que uos cooperants qui aldent de nombreux pays du tiers-monde, et qui se sont illus-trés en particulier dans le domaine agricole, ne fassent pas bénéficier également l'Egypte de leur expérience.

Propos recueillis por GEORGES LEVY.

ISRAËL RALLIERA-T-IL L'EUROPE A LA CAUSE « ANTI-BOYCOTTAGE » ?

Israël presse l'Europe d'adopter une législation qui mette hors la loi la pratique des Etats arabes qui excluent de leurs marchés les entreprises qui commercent avec Israël. La Communauté ne semble guère pressée de prendre une position nette, mais l'Idée fait son chemin.

ES pays arabes uut utilisé des armes économiques contre Israel depuis les pre-miers jours de son existence. Mais lusage du boycottage, en vertu duquel des firmes extérieures au Proche-Orient peuvent se volr refuser l'accès aux marchés arabes si elles font certains types arabas si elles font certains types d'affaires avec Israel, n'a commencé à faire du mal à l'économie Israelienne que depuis le début des années 70, lorsque la montée en flèche des prix du pétrole 2 accru la puissance économique et politique des Arabes.
L'antorité de la guerre économique de Jérusalem, crète en 1975 pour coordonner l'actiou contre le hoveptrage à l'échelle contre le boycottage à l'échelle mondiale, pense que le moment est opportan pour un front comest opportun pour un front com-mun américano - européeu anti-boycottage et que la ripost e devrait oasser par l'intermédiaire de la Communauté économique européenne les Etats-Unis ayant promuigué par ailleurs l'été der-nier des lois sévères coutre le

Les puurparlers de paix Les puurpariers de paix expro-israéliens n'ont pas rendu le sujet moins brûlant. Le dialogne pacifique avait plutôt aggrare les inquiétudes, car on craignait que les Etats du Frout du refus au Froche-Orient ne resserrent encore le boycottage pour manifester leur déplaisir à

l'égard du président Sadate et de M. Begin.

La campagne de couloirs qui se déroule actuellement en Europa est menée avec discrétion. Israél a l'intention d'ubtenir l'appui de la C.E.E. pour faire échec au boycottage mais besite quant arr moyens à ntiliser de crainte qu'une sa atégie mai choisie n'ait ur esse n'égatif ; la C.E.E. tout en affirmant sans ambiguité son opposition au boycottage semble faire preuve d'une certaine pré-cantion. Après le quadruplement des prix du pétrole, l'Europe est consciente de la puissance de l'arme pétrolière arabe et se rend compte de sa vulnérabilité en tant que consommatrice de

pétrole.

La C.E.E., dans des déclara-tions sur les accords de coopérations sur les accords de coopéra-tion qu'elle a signés avec plu-sieurs des pays de la Ligue arabe, a souligné son opposition au boy-cottage. Mais Israël veut quelque chose de plus fort: une forme quelconque d'initiative législative de la C.E.E. mettant effectivement le boycottage bors la loi. Cela est hors de question, du moins pour le moment. Une telle me-sure exigerait l'accord de tous les Etats membres. Or la plunart Etats membres Or la plupari des pays d'Europe ne manifestent guère d'inclination à agir indi-viduellement et encore moins de

La France ambigue

La Grande-Bretagne il gure parmi les pays de la C.E.R. dout la réactiou à l'égard du boycottage est la plus faible. Une loi antiboycottage a certes bénéficié d'une seconde lecture à la Chambre des lords, mais personne ne parierait gros sur ses chances d'entrer finalement en vigueur. L'Allemagne de l'Ouest fait des efforts plus énergiques que la plipart des autres pays de la C.E.R. pour combattre le boycottage par nes voies diplomatiques, mais ne semble nullement disposée à promovoir une législation fédérale à ce sujet.

Mais, même si la Grande-Bre-

Mais, même si la Grande-Bre-Mais, meme si la Grande-Inte-tagne et l'Allemagne pouvaient être persuadées de s'associer à une initiative de la C.E.E., la coopération de la France semble improbable.

L'attitude françals e sur ce sujet est ambigue. L'été dernier, sujet est ambiguë. L'été dernier, le Parlement français a voté à une majorité écrasante une loi qui, entre autres choses, interdit de se plier à des boycottages. Mais, evant même que l'encre ait sécbé, le gonvernement français, profitant d'une clause échappatoire inscrite dans la loi même, a publié une disposire naprutant. toire inscrite dans la loi même, a publié une directive annulant, en falt, les effets de ce texte au Proche-Orient: selon cette directive, la loi ne s'appliquera pas aux garanties accordées par la COFACE — organisme d'Etat — pour les coutrats au Proche-Orient.

Orient.

Les études de la C.E.R. ouvrent cepeudant une ontre possibilité, peut-être plus prometteuse: l'utilisatiuu des articles 85 et 86 du du traité de Rome, qui concernent les entraves à la libre connent les entreves à la libre con-currence et les abus de position dominante. En uovembre 1976, la commission de la C.E.E. a réaf-firmé son opposition aux boy-cottages et déclaré que, en cas de violation des articles 85 et 86, la Commission avait le pouvoir d'imposer de s amendes et de pénalls er les entreprises en cause.

Il y a trois types de boycottages

mis en œuvre par les pays de la Ligue arabe par l'intermé-diaire du bureau du boycottage à Damas. Le boycottage primaire interdit simplement aux Arabes de commercer avec Israël d'une facon quelconque. Les boycot-tages secondaire et tertiaire funt tages secondaire et tertiaire funt intervenir des tiens dans le conflit entre les Arabes et Israël. En vertu du boycottage secondaire, les entreprises situées hons d'Israël on des pays arabes qui enfreignent les règles du boycottage fixées par Damas — soit en investissant en Israël, soit en faisant un certain type d'affaires avec conste mentent être insraisant on certain type d'arraires avec ce pays — penvent être inscrites sur une liste noire, ce qui signifie qu'il leur est interdit en fait de commercer avec les pays arabes. Le boycottage tertiaire, poussant les choses plus loin. pénalise ceux qui font des affaires avec des firmes inscrites

sur la liste noire. La C.E.E. ue s'intéresse pas au boycottage primaire, qui est considéré comme une forme légitime de guerre économique entre deux parties en conflit. Mais la Com-mission est dérangée par des mesures qui introduisent le boymestres qui introdusent le boy-cottage en Europe par la procè-dure de la « liste noire ». On estime que cela peut canser des restrictions dans les "échanges. Par exemple, une firme de la C.E.E. fournissant on acheteur arabe pourrait déclarer qu'elle n'achètera pas de pièces déta-chées à une autre firme de la Communauté inscrite sur la liste noire. Cela pourrait, dans cer-taines conditions, contrevenir à

l'article 85.
Tout en ne recherchant pas acti-Tout en ne recherchant pas activement eux-mêmes des exemples d'une telle action, les fonctionnaires de la C.E.E. indiquent clairement qu'ils aimeraient enquêter sur un tel cas s'il était porté à leur connaissance. Cela signifie que l'initiative appartient désormais aux adversaires du boyontage.

MALCOLM BROWN.



Qui peut vous ouvrir le Marché Britannique?

A condition toutefois que vos prix demeurent compétitifs une fois convertis en Livres Sterling.

Mesurez bien l'avantage que vous apporterait une usine située à moins de 100 km de ce grand marché en expansion. Vous seriez installe à l'intérieur de la zone Sterling, tout en bénéficiant d'une exonération d'impôt sur les bénéfices jusqu'en 1990 et d'une liberté totale de transfert de capitaux vers n'importe quel pays.

Et comme la République d'Irlande fait partie intégrante du Marche Commun, vos produits seraieot vendus librement sans aucune discrimination tarifsire sur le marché

De plus, les coûts de production Irlandais sont les plus bas du Marché Commun.

Pour plus ample information, telephonez à Terry Brown au 720.67.10.



britannique.



les bons du tresor c'est votre intérêt de les connaître!

disponibles: Les bons du Trésor, quelle que soit la durée pour laquelle vous les avez souscrits, peuvent être rembuursés à tout moment, passés les trois premiers muis. Ceci sans furmalité ni pénalité.

commodes: Vaus pouvez les céder facilement. Les buns du Trésor peuvent être établis au porteur ou à votre num. Vaus pouvez souscrire et être remboursé partout, sans

retrurérateurs: Vuus avez le choix entre des bons à 2 ans (6,75 % l'an) et des bons à Intérêt progressif (9,75 % l'an durant 5 ans). Dans cette seconde catégorie, las buns émis au pair uffrent les taux les plus attractifs.

BONS DU TRÉSOR A INTÉRÊT PROGRESSIF

TAUX ACTUAR	IFLSE	RUTS	(avanti	Tipou	
IAUX ACTOR		2 2019	3 203	4ans	5 ans
	•				
Bons au pair	5.50%	6,50 %	7,25%	8,25%	9.75%
(5 armutés au remoud serve v					9,75%
	5,25%	6,25%	7%	876	3,10
au remboursement)					

Bénéficiant de la meilleure des garanties, - celle de l'État -, les BONS DU TRÉSOR sont toujours disponibles au bon mument et vous procurent un rende nt intéressant.

entretien de l'é

"ires per les lum

communet ne suffi

ce midi, ils same cocher. Cast pour e phare pour le

repas du soir, tra Morceau de la Ri ce cœur à l'ouve

merets qui sont

eglise elle men electrifier le clech

se désespère

produire les m

en leur affecten d'autre chose?

Vous aurez ainsi affaire à un in-

terioculeur unique qui a dejà supervisé l'implantation près de 500

un plan d'aide financiere specialement adapte à vos besoins.

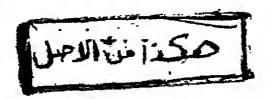
L'IDA IRLANDE vous trouvers un terrain, vous conseillera dans le recrutement de votre personnel et vous assistera dans la negociation avec les syndicats ... jusqu'à ce que

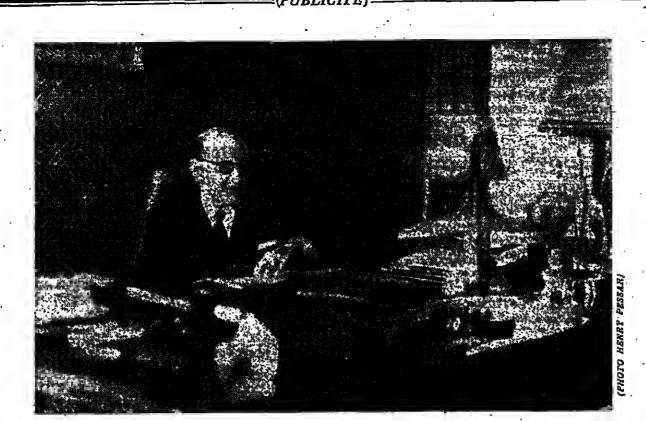
votre entreprise atteigne sa pleine capacité de production, dans le

1DA IRLANDE 34, Avenue George V - 75008 PARIS Telephone: 720.67.10

respect des délais.

Telex: 660416.





LA GRANDE MISÈRE DES PETITES ÉGLISES DE FRANCE

Autrefois, avant la guerre de 1914-1918, ils étaient 700, 800, 900, quelquefois 1000 dans le village.

L'impôt communal suffisait non seulement aux besoins de la commune, mais à l'entretien de l'église et du presbytère.

Après la guerre, tous ne sont pas revenus. Puis le développement des machines agricoles fit qu'il fallait moins de bras pour cultiver la terre. Beaucoup de jeunes furent attirés par les lumières de la ville.

Aujourd'hui ils se retrouvent 80, là où autrefois ils étaient 800 et l'impôt communal ne suffit plus à l'entretien de la commune et de l'église.

Ils sont attachés à leur église à cause de leur foi catholique et aussi à cause du cimetière qui se trouve au pied de l'église et où reposent les parents, les grandsparents et tous les autres.

Ils aiment leur église où ils ont fait leur première communion, où ils se sont mariés et où ils ont baptisé leurs enfants.

Lorsqu'ils travaillent dans l'immensité de la plaine et qu'ils entendent l'angélus de midi, ils s'arrêtent de travailler un instant. Dans la brume lointaine, ils aperçoivent leur clocher. C'est pour eux un point de ralliement comme le drapeau pour le soldat, comme le phare pour le navigateur.

Ils savent qu'auprès de l'église, dans leur maison, leur femme prépare le repas du soir, que les enfants vont revenir de l'école. C'est, en un mot, leur foyer, un petit morceau de la France dont ils ont la responsabilité, et ils se remettent au travail avec plus de cœur à l'ouvrage.

Mais il faut entretenir l'église, alors il faut faire un emprunt et payer les intérêts qui sont lourds.

Un jour, c'est le clocher qui est à refaire ; un autre jour, c'est la couverture de l'église elle-même, faute de quoi l'humidité pénétrera dans les murs. Une autre fois, il faut électrifier le clocher, car il n'y a plus de sonneur, la pendule elle-même est à remplacer.

Alors que tout cela était facile autrefois, la petite communauté s'essouffle et se désespère.

Il n'y a pas que les grands agriculteurs, il y a aussi les petits qui participent à produire les récoltes qui sont le pétrole de la France.

Alors, pourquoi ne pas aider les communes rurales à entretenir leurs églises, en leur affectant, par exemple, le revenu du tiercé, ou le revenu du loto, ou le revenu d'autre chose?

C'est à M. le Ministre de la Culture à prendre sa décision.

Marcel Dassault, Député de l'Oise

LE JOUR -DE LA MUSIQUE

L'indispensable Mozart.

On saluera avec joie la réédition en deux columes reliés plus solides et maniables, du Mozart en cinq tomes édifié de 1912 à 1916 par Théodore de Wyzewa et Georges de Saint-Foir, l'un des monuments de la musicologie francaise. Car cet outrage de chevet, qui étudie la biographie intérieure de Mozart, celle de son génie, est un tresor irremplaçable, analysant chacune ues quelque six cent cinquante œupres avec une minutie de savant.

Certes, la numérotation nouvelle adoptée par les auteurs n'a pu s'imposer et t'on doit regretter à ce sujet une grace lacune de la présente réédition alore qu'on a conservé à la fin du premier volume ! pages 983 à 1004) une table de concordance prévisionnelle (rendue cada-que par le développement ultérieur du travail) avec le catalogue Koechel, on a supprimé la table définitive établis par Saint-Foix en 1946 (tome V. pages 341-343), qui est un ino trument indispensable pour la consultation de cet outrace. In numerotation Koechet étant aujourd'hui un toerselle-ment adoptée. Il n'empêche que tout mélomane doit avoir-ces livres pour découvrir mille choses admirables et émouvantes du cœur de Mozart, indécelables à la seule audition, fût-elle cent fois multipliée (éd Desclée de Browner, 1044 et 1232 pages, 250 F).

Signalons aussi deux textes fondamentaux jamais traduits en français, la Vie de Mozart. de Franz Xaver Niemetschek, et le Nécrologe, de Schtichtegroll, présentés excellemment par Car de Nys et Georges Favier, dans une édition bilingue qui fait honneur à l'université de Saint-Etienne (375 pages, 75 F : 2. rue Tréfilerie, 42100 Saint-

Suivez le guide!

Para a y a quelques mois. te Guide pratique de la mn-sique, de Jean-Noël Darde et Jean Rollin, n'est déjà plus tout à fait à jour : des festiraissent, tes directeurs et tes cheje se succèdent à la tête des théâtres ou des orchestres. Mais si on voit au-delà de ce qui peut changer du jour au lendemain (dates, adresse, téléphone), facile à rectifier, la consultation régutière de ce litre, véritable répertoire des Joyers musicaux français et étrangers - conservatoires opéras, associations de concert, discothèques de prêt, orgues historiques, — mais qui ne pré-tend pas à l'infaillibilité, à l'occasion d'un voyage, par simple curiosité ou pour découvrir les éléments d'une information reputée introuvable, se révèle fructueuse et pour ptusieurs années encore. Editions Seghers, 448 pages,

Choisir

ses disques.

Comme chaque année la revue Harmonie public un catalogue, à jour au 1ª janvier, de tous les disques et cassettes classiques actuellement sur te marché en France, avec trois répertotres : par compositeurs, par interprètes, par opéras (synopse des principaux interprètes des diverses versions); un volume de 732 pages, 40 francs. Autre édition devenue traditionnelle. la Discothèque idéale présente et commente un panorama des melleurs disques disponibles en 1978 pour toates les périodes de l'histoire de la musique; un polume de 492 pages, 55 francs (Harmonie, 38, rue Fessart, 92100 Boulogne).

Approches

de l'opéra.

En liaison avec le festival d'Aix - en - Provence, les Jeunesses musicales de France organisent cinq stages consacrés à l'approche de l'opéra : introduction à l'histoire de l'opéra, à Aix même, du 14 au 20 juillet (de seize à dir-huit ans); approche de l'opéra italien et des opéras de Mozart (stage no 2); approche des opéras français (dix-septième et dix-neuvième sièctes) anglais et slaves (stage nº 3), du 16 au 26 juillet, au Domaine du Griffon; une semaine au festival d'Aix, stage nº 4); du 17 au 24 ou du 24 au 31 juillet; formation à t'animation d'un club lyrique, les 14, 15 et 27 juillet, Domaine du Griffon.

Rock

Les métamorphoses de FRANK ZAPPA

Si, ao début des anores 70, une partie du rock est devenue une chose inerre, un produit . culourel » er un phénomène commercial, il n'en a pas écé de même pour la musique de Frank Zappa, en perpéruel renouvellement, en prise directe sur la vie, sur une cermine torme de vie.

Avec ou sans les Mochers ut lavenion, groupe qui e conou une dizzine de formules, d'incombrables changements de personnel depuis sa formation en 1964, l'œuvre protandément originale et cohérente de Zappa, découvrit Webern et Varise en même temps que te rbythm and blues dans les an-nées 50 avant de subir les influences du blues et do rock, epparair qui a trainé dans la musique occidencale depuis des années.

Très exigeant vis-à-vis de sa mo-

lement soumis à son œuvre mass qui, à l'inrérieur de celle-ci, peuvent s'exprimer, entrer dans improvisation apparente sous la direction omniprésente de Zappa, à la tois charpenné, moteur et âme de l'ensemble, — mulopliant les expériences et simant ensuire les esp-

sique - et de ses mosiciens, tota-

porter, provoquent les rencontres, - on sair que de nombreux grands musicieus our fair parrie des Mo-thers of Inventiun, — Frank Zappa, qui e quine la marginalité tout en resmor un des grands creamus do rock, évolue continuellement, comme les speciaients du Pavillon de Paris pontront encore un fois le constater pendant trois jours (les 6, 7 et 9 février à 20 h.) dans un mirrent de sons, dans une cascade mors d'où sunt extraires mares les vibrarions et toutes les réso

CLAUDE FLEOUTER.

Cinéma

Simone Signoret, Jean Rochefort, Alain Resnais récompensés

La nostalgie toujours

Roman Polenski n'est pas venu samedi soir salle Pleyet pour la ramise des Césars du cinéme français. Tant pls. Alein Delon non plus, ni les eutres ecteurs et ectrices retenue dans l'ultime sélection, à l'exception des deux leuréets, Jean Rochefort et Simone Signoret. Il y evait cependant beaucoup de visages connus pulsque, apparamment, la délense et lilustration du cinéme, pour la profession, passe par la glorification des vedettes.

Dans cette lête empreinte d'une nostalgle - hollywoodienne -, tout, du sourire figé des ertistes face eux fleshes des photographes à la mondanité d'un cérémonial suranné, sembiait destiné à meintenir la distance rituelle qui fait do l'univera cinématographique un lieu megique et de nages légendeires. Au point qu'on randit hommage eux grands disparue et qu'on récompense un . moins grand », Peter Foldes, mort II y e moins d'un an, cans même saluer sa mémoira. Gloire eux puissents, malheur à ceux que les foules ignorent. Ce n'est peut-êtra pee le meilleura façon de répondra à la sensibilité d'un public que l'on voudrait tant élargir. Providence a - trusté - les prix :

mellleur film de l'année, meilleur scènerio (David Mercer), mellleur réa-Ilseteur (Alain Resnaie), mellleur eon (René Magnol et Jacques Meumont). meilleur montage (Albert Jurgenson), metileura musique (Miklos Rozsa). mellieur décor (Jecques Sauinter). Le Crabe-Tambour, de Pierre Schoendoerfier, e fait figura de brillant

second evec trois citations : meilleur ecteur (Jeen Rochefort), meilleure photo (Reoul Coutard), mellieur second rôle mesculin (Jacques Outithol. La Via devant soi, de Moshe Misrahl (meilleure ectrice: Simone Signorat), la Menace, d'Alein Corneeu (mellieur second rôle téminin : Merie Dubols), Une journée particulière, d'Ettore Scola (meilleur film étranger) et trois courts métrages (fiction : 500 grammes de loie de veau, de Henri Glaeser; documentaire : le Meréchal-ferrent, de Georges Rouquier; animetion: Réves, de Peter Foldes) se sont partagé le

Ces choix sont plutôt honorables Providence n'est pas un film - commercial »: sorti à Paris II y e tout Justa un en, Il e - fait - 233 568 à peine plus que Tendre poutet en deux semaines (à titre de comparalson, le Crabe-Tambour et Nous Irons tous au paradis, qui sont encore en exploitation, ont totalisé, en douze semaines, respectivement 318515 et 651 262 entrées). De plus, Providence est pratiquement un film cans vedettes: ses cept prix couronnent le travall d'une équipe. Enfin, par un juete retour des choses, le Société française de production, c'est-à-dire Indirectement la télévision, a participé à son finencement.

SI ces caractéristiques indiquent la vole qu'entend suivre la profession cinémalographique, on ne peut que s'en réjouir. Tout de même. Resneis, Rochefort, Signorat : on elmeralt voir honorées des valeura moins conss-

THOMAS FERENCZI.

MERCREDI

Cacoyannis a fait le plus beau film que j'aie jamais vu. Eugène IONESCO

MICHAEL CACOYANNIS

IRENE PAPAS COSTA KAZAKOS - COSTA CARRAS

TATIANA INFOMOSCOU

MAGUE DE MIROS THEODORANIS - ECRTETREMEENA MICHAEL CACOPANNIS EMPOUNTE MERO D'ELRUPEDE

LIMENODUCTION GREEK FELM CENTRE - DETUBLEDE LES ARTISTES ASSOCIES

Expositions

L'art moderne en province

(Suite de la première pace.)

Même st fon ne voit pag au Grand Palais le Netura morte aux aubergines de Grenoble, que son état ne permet pas de déplacer, qui est le plus important Metiase conservé en France et t'un des troie ou quatre tablesux les plus radieux, hardis et Essayons plutôt da voir comment les choses se sont passées.

Premièra constatetion : les deux cent _ustre-vingt-dix-sept œuvres présentées proviennent de soixante éte-Mme Jean Malisse. blissements aur le millier de musées que t'on dénombre en France, ce qui montre qu'il y 2 eu, qu'il y a encore ici et là des ames bien obscurcies et Duty, celle du merveilleux verrier átrangères à la modernilé, de terrioles que fut filaurice Merinot. On nous sommeils que le manque de crédits n'explique pes entièrement. D'eutant que, c'est le seconde constatation et nous citons le catalogue : « Bien plus de le moitié des œuvras modernes proviennent d'acquisition à titre gretuit, c'est-à-dire de dons, de legs, de dépôts d'Elat ou de dépôts privès », et no nde collectivités locales qui donnent trop souvent l'impression que te musée est le cadet de leurs soucis surtout lorsqu'on pease à ce que fut l'altitude en ce domaine des municipalilés et des notables du siècle der-

Pisce donc eux donsieurs. Oueile que soit leur origine sociale, grande fortune ou cousin Pons, et si divera que soient les motifs de leur générositè (patriotisme local, souci de leur gloire, désir de trouver un lieu où soit exposé de facon complète et plus evantageuse qu'à Paris un ensemble qui a élè la passion de toute leur vie), c'est à eux que les musées de province doivent les plus beaux fleurons de leur couronne. Pour nous en tenir à des exemples récents, rappelons l'importance de la donation Granville à Dijon, Baderou à Rouen, Pierre Lévy à Troyes (elle eera présentée bientôt à l'Orangerie), Georges et Adèle Besson (Sonnard, Matisse, Marquet), à Bagnois-sur-Cèze et à Besançon.

Un cadeau somptueux

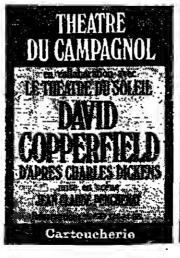
Mels aujourd'hut ne doit pas feire oublier hier et demain. Aix-les-Bains doit beaucoup à l'ensemble d'œuvres prè-impressionnistes et Impression nistes qui lui turent léguées en 1942 Faure, et si la ture abstraite des années 50 et 60 est si bien représentée eu musée de Nantes, c'ast grace aux donalions Gildes Fardel de 1958 et 1974 N'oublions pas non plus que le délicleux Musée de l'Anonciade, è Ssint-Tropez, s'est constitué eutour de la collection personnelle de Georges Grammont, et souhailons que solt le plue vite possible cons truit dans le ville nouvelle de Lille le musée qui ebritera la magnifique collection cubiste de Jean Masurel : événement d'autant plue heuraux que le cubisme est précisément le point faible de nos collections provincieles. Quent à le donation Agutte Sembst (1923), sur laquelle nous reviendrons, elle e fait du musée de Granoble un musée de niveau Internetional el le plus riche musée d'art contemporein qui soit en France avec celui de Strasbourg.

Donstions et legs peuvent étra eussi le feil des artistes ou de leur

E Les Chorègies d'Orange présen teront cette année a Samson et Dalila » (avec P. Domingo et E. Obrastzova, direction D. Bareubolm) to 22 Juilin; le s Requiem a, de Brahms, to 29 Juiliet, et a Muc-beth a, de Verdi (avec L Wixeli, G. Bumbry et R. Raimoudi, direction Ch von Dohnanyi), te 5 2001.

E La Festival de La Rochelle organise do 3 eo 7 Juillet un concours futernational de flute consacré à le mosique contemporaine. (Renselgue-ments : La recherche artistique, 104, rue de la Tour, 75016 Paris.)

la La prochaine saison des Arènes de Vérone, du 13 juillet au 2 septembre, sera enosacrée 20 œpvres suiventes : « le Trouvère », « la Force du destin », s Madame Butterfly », s la Dumnetiou de Faust » et un spectacle de ballet. (Renseignements : Arena Eute Autonome piazza Bra 28, 37100 Verous Italie.)



familie. St les Picasso d'Arles et de Lyon ne sont pas exactement transcendants, on n'imagine rien de plus somptueux que le cadeau fait per 1.latisse au musée du Ceteau, se ville nalale, avec l'extraordinaire Fenêtre à Tahiti, Matisse, qui est déjà si bian représenté à Cimiez, avec le non moins extraordineire Fauteuil rocalite de 1956, grace aux dons de sa veuve que complète eulourd'hui

Il serzit tastidieux de continue l'énumération : Arp et Freundlich au musée de Pontoise, la donation accordera tout de même une minute de plus pour signaler l'importance du legs Magnelli au musée de Valiauris. Voilà un artiete qui n'est pas encora mis à sa juste place, el son éclatante Virginia de 1914 nous e para être une des œuvres les plus tortes de l'exposition avec l'Accomplissement, de Klimt, qui est eujourd'hui au musée de Strasbourg.

un important ensemble de scutptures

et de papiers découpés offerts par

Royaume de l'incertain

Un Klimt en France, un Klimt à Strasbourg ! Klimt dont les œuvres ne courent précisément pas les rues el auguel le goût français est demeuré si longtemps ellergique l Par quel miracle ? C'est, en effet, une sorta de miracle el qui nous permet d'Introduire l'autre protegoniste de notre affaire, celui de qui, en résumé, tout dépend et qui est tout simplament is conservateur : a ses débuts et dans les périodes de ruptura, de l'oraison artistique, un musée est toujoure l'œuvre d'un

Deux noms sont ici à mettre hors do pair : celui d'Andry-Farcy à Grenoble et de Hans Heug à Strasbourg. Le grand conservateur n'est pas seulement calul qui sail voir, echeler à temps, obtenir des crédits, convaincre son maire (et le terrible edjoint dont le dynamisme provoque les dons, la concours des amateurs. Sans Andry-Farcy, la collection Agutte-Sembat ne serait pout-être pas entrée en 1923 au musée de Grenoble : quinze ane plus tard, Nevers refusalt l'extraordinaire

sembles par Félix Fénéon, et si Dierre Loeb e fait don entre les deux querres, toujours au musée de Grenoble, de deux trèe beaux Miro (nos 205 et surtout 204), c'est sans doute que Grenoble était à l'époque la seule ville en France où t'on ne tirait pes à boulets rouges sur l'art En parcourant l'exposition, on de-

couvrira, à côté de plèces capitales comme le Petit Poucet, de Bonnard (Besancon). la Construction tinéaire nº 2, de Gabo (Grenoble), ou le Prolesseur Gosset, de Duchamp-Villon (Rouen) ou encora le Rameur, de La Fresneye (Saint-Tropez), quantité d'œuvres inattendues, savoureuses ou singulières : une neture morte de Bauchamp (Le Hevre), un dessin de Beckmann, le Calé du commerce, de Laboureur (Nantes), un paysage de Permeke (Grenoble), deux délicieux portreite de Suzy Solidor par sée de Cagnes), quentité d'exemple; aussi de le peinture trop oubliée des années 30 (Boutet de Monvel. Paul Iribe, Renà Vincent, Robert Poughéon). Tout cela cité presque au hasard, tant le choix est riche, et sans oublier la très lerge part faite eux erts décoratils, evec les grès d'Auguste Delaherche, les céra ques de René Butheud. les verres d'Henri Naverre et un megnifique panneau de laque de Renà Dunand Salistaction complète ? A peu près, malgré des lecunes qu'il sera

l'on est étonné de le façon trop rapide (est-ce un parti pris ?) dont est représentée la peintura ebstraite d'eprès-guerre. Et la fin ? Eh blen l c'est la fin, ou le début de quelque chose qui n'e pas encore de forme et qui n'en eura peut-être Jamale, tant le plupart des œuvres exposées leissent sceptique : compte tenu du fait que le choix aureil pu être eulre, après le soleil des eeux, volci l'écume des jours, le royeume de l'incertain, où l'on se demande si Dieu lul-même reconnaîtra un jour

ANDRÉ FERMIGIER.

* Grand Palais, entrée Clemen-ceau, jusqu'au 24 avril, Commissaire de l'exposition : Henri de Cazals.

Théâtre

Bruno Bayen et Jérôme Savary sans subventions

Le ministère de la culture et dans l'impossibilité de poursulvre de l'environnement vient de son travail et dans l'obligation de clesser « hors commission » licencier son équipe. quatre nouvelles troupes, qui bénéficieront d'une subvention de 400 000 francs. Il s'agit du Studio-Théâtre de Vitry, de Jacques Las-sale; des Ateliers de Lyon, de Gilles Chavassieux; du Théâtre populaire jurassieu, d'André Bénichou : et du Théatre populaire du Midi, de Bernard Gauthier.

Rappeions que les subventions aux compagnies dramatiques sont distribuées soit, pour la majorité des troupes, eprès evis d'une commission consultative, soft, pour une trentaine d'entre elles dites « hors commission », directement par le ministère.
D'autre part, le contrat de
Bruno Bayen, codirecteur du
Centre dramatique de Toulouse

depuis 1975, ne sera pas reacu-velé. Maurice Sarrazin resterait donc seul à la tête du ceatre. Bruno Bayen et sa compagnie
La Pebrique — qui présentent à
Suresnes, du 9 au 19 février, la
Mouette — subisset les effets de
la décision prise per M. Michel
d'Omano de ne pas prolonger
(sauf pour le centre de Grenoble)
la formate de ordinarties prise per la formule de codirection mise en place par M. Michel Guy. La sub-veation de La Fabrique étant purement et simplement suppri-mée pour le deuxième semestre 1978 sans qu'eucune solution solt proposée, Bruno Bayen se verra

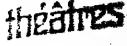
De même. Jérôme Savary, direc-teur du Magic Circus, vient de recevoir une lettre du ministère recevoir une lettre du ministère lui indiquant que sa subvention ne sera pas renouvelée. Classée « hors commission », la troupe bénéficie depuis 1975 d'une aide de 250 000 F que M. Michel Guy lui avait attribuée pour un minimum d. quatre ans, c'est-à-dire jusqu'en 1979. Le Magic Circus, qui n'a pas de sière fixe doit qui n'a pas de slège fixe, doit louer à Paris des salles de théa-

louer à Paris des salles de thea-tre et de répétitions sans pour antant pratiquer les mêmes prix de place que le secteur privé. A Nanterre, Pierre Dehauche a fait connaître sa décision de quit-ter à l'autonne prochain la di-rection de la Maison de la culture afin de « se consacrer davantage à la création à travers son métier d'acteur et de metteur en scène ». Enfin, la M.J.C.-Théâtre des Deux Portes, qui était installée provisoirement 9, rue de Monte-Cristo, Paris (20°), depuis son expulsion des locaux du 46 rue Louis-Lumière, annonce qu'elle est « contrainte d'interrompre l'ensemble de son programme da diffusion culturelle et ses activités socio-éducatives » et appelle à un rassemblement an palais de la Mutualité, le 17 février, à partir de 19 heures, « pour que vive le Théâtre des Deux Portes ».



ÉLYSÉES LINCOLN - QUINTETTE





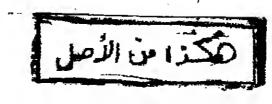
Core. Feb. of Sel The Address throught 4000 M & AMERICA

-

The ball of the second of the

AU MUSEE COM

SSOCIATION PO



Si drôle

si intelligent

siréussi

PREPAREZ VOS

MOUCHOIRS

Bertrand Blier prouve

que le cinémo françois

peut s'écloter.

3em CONCERT EXCEPTIONNEL

9.FEV/20H

CLEMENTINE

PAV. DEPARIS

LOC RILIPAV DEPARIS

MERCREDI

UNE SERCTION COUNTE/ PATTHE CINEMA

UNE MODICION LORITAR PROPRIE

UN FILM DE

Interdit aux moins de 13 ans

4.3

SPECTACLES

Les salles subventionnées Centre Georges-Pompidon, 20 h. 30 : Fantastic Miss Madona. Considis-Française, 30 h. 30 : lee Acteurs de bonne fut : On ne ba-dine pes avec l'amour.

Les salles municipales Nouveau Carré, salle Papin, 20 h. 30 : Aris et techniques du cinéma et de la télévision. — Grande salle, 21 h. : Ostendorf Decours et Radu-lesco, dir. M. Panni (Clementi).

Les autres salles

P. State of the St

200 - 117 32-

booking at a year

21. 12 1 1 1,

1 - 1 - 1 - 1 - 1

 $\sim -3\pi \lesssim \frac{3}{\Lambda_0}$

1.000

William St.

Marrie Street

A PER COURSE OF

傳 基础等

Linegria.

PARTY OF T

VI. L ...

47.70

سب الى .

Cartoucherie, Théâtre du Soleil, 20 h. 30 : David Copperfield. — — Théâtre de la Tempéte, 20 h. 30 : Dom Juan. Comédia Caumartin, 21 h. 10 : Boeing-Boeing. Rapare Cardin, 20 h. 30 : Cripure. Gymnase, 21 h. : Coluche. Buchette, 20 h. 45 : la Cantatrice chauve. chauve.

Il Teatrinu, 20 h. 30 : Louise la Pétrolause.

Radaleine, 20 h. 30 : Pean de vache.

Marigny, 21 h. : Miam-Miam.

Monffetard, 20 h. 30 : le Fou et ta ne. śniche, 20 h. 30 : le Psycho-Joly. . Théatre do Marzis, 20 h. 45 : Tueur

rans gages.
Théaire Marie-Stuart, 18 b. 30 :
- Ahmed Ben Uhiab ; 20 b. 45 :
- Gotcha ; 22 b. 30 : Just Hamlet. Les cafés-théâtres

An Bas fin, 20 h. 45 : Seule dans ta botte : 22 h. : Fouth : 23 h. : la Femms rompus.

Klancs-Manteaux, 20 h. 30 : Alex Massyer : 21 h. 45 : An niveau du chou : 23 h. 15 : les Autruches.

Café d'Edgar, I. 20 h. 30 : Douby : 22 h. : Popeck. — II. 20 h. 30 : J.-F. Derec.

Coups-Chou, 22 h. : les Prères ennemis. Coupe-Chou, 22 h. : les Frères enne-mis.
Connéceble, 20 h. 30 : le Petit Prince;
22 h. : la Cruche enchantée.
Cour des Miracles, 30 h. 30 :
A. Sachs : 22 h. : Fromage ou des-sert.
Petit Rain-Nevotel, 21 h. : Valérie Bellet : 22 h. 30 : Denis Wetter-vald:
Aux Quatre Cents Coups, 28 h. 30 :

l'Antobus ; 21 h. 30 : Qu'elle était verte ma salade ; 22 h. 30 : J. Seiler.
Le Salanite, I, 19 h. 45; Enns clos;
21 h. 15; Grivelsons; 22 h. 30;
les Franzozos. — II. 20 h. 30; les
Bonne; 21 h. 30; Megnum Satsu;
22 h. 30; Ah I Les petites annon-

Les chansonniers

Caveag de la République, 21 h. : Ce poir no actualise. Deux-Anes, 21 h. : Aux ânes citoyens. Dix-Renres, 22 h. : Mars ou crêve.

Les concerts

Lucerpaire, 19 h.: Désiré N'Escus, J. Vandeville (Bach, Poulenc, Ein-demith, Schumann). Salle Pieyel, 20 h. 30: Orchestre de chambre de Stuttgart, dir. K. Munchambre de Stuttgart, dir. K. Munchinger (Bach).

Galetie Nane-Stern, 19 h. : G. Darcia, flüte (De Luna, Boouf,
Petrassi).

Egilse Sain t-Jacques - du - HentPas, 20 h. 30 : M.-C. Alain (Marchand, Bach, Buxtehude, Pachelbel,
Mandelssoho).

Centre calturel canadien, 20 h. 45 :

A.E. Keefer (Telemann, Schobert, A.E. Esefer (Telemann, Schabert, Fukushima).

Eglise des Eillettes, 21 h.: Ensemble instrumental A. Boulfroy (Bach).

Eglise de la Trinité, 20 h. 30 : Concerts Colonne, dir. J. von Websky (Haydn).

Eglise de la Madeleine, 20 h. 30 : Chœur philharmonique de Cologne (Hawdi).

(Haendei).

Palais des arts, 20 h. 30 : Orchestre du Conservatoire de Paris, dir.
D. Debart (Carré-Chesneau, Bartok, Beethoven). Denart (Carre-Chesneau, Bartok, Besthoven).

Maison de la radio, 20 b. 20 : Quatoor Alban Berg (Hayin, Janacek, Mosart).

Théatre de la Flaine, 20 b. 30 : Trio Uebussy (Telemann, Mozart, Leciair, Albin, Britten).

Théatre 13, 20 b. 45 : Beatrix Balzi, plano (Villa Lobos, Guarnieri, Ginastera).

Jozz, pop' et folk

Théatre Montfetard, 22 h. 20 : David Murray. Palais de la découverte, 19 h. 30, 30 h 45 et 22 h.: Lasertum. rook. Pavillon de Paris, 20 h.: Prank Zappa.

La danse Centre Mandspa, 21 h. ; Shiro

cinémas

(*) Films interdits any moins de trebse ans. (**) Films interdits any moins de dir-huit and.

Les exclusivités

Les exclusivités

A BIENTOT LA CHINE (OL., V.A.);

Styl., 5° (SI3-08-40).

L'AMI AMERICAIN (Ail., V.A.) (**);

Studin Cujaa, 5° (333-89-22).

L'AMIDE VIOLE (Fr.) (**);

Studin Cujaa, 5° (333-89-23);

Saint-Laure Pasquier, 8° (333-89-33);

Saint-Laure Pasquier, 8° (335-89-33);

Saint-Laure Pasquier, 8° (335-38-33);

Saint-Laure Pasquier, 8° (335-38-30); Normande, 8° (335-38-3

(325-71-05).

CINEMA CHINOIS [v.o.] : Cirmpic, 14 (542-67-42) : Joure pairs : (es Fieers rouges de Tienehan; Jours impairs : les Fienelers; Studie Saiet-Sèverin. S' (033-30-31) : Jours pairs : le Détachament féminio rouge; Jours impairs : le Terrent de (s révolution.

COURS APRES MOI, SRERIF (A. v.o.) : Elysées Point-Ghow. 8 (225-67-29); v.f.: Maxéville. 9 (770-73-267). 73-567.
LE CRARE-TAMBOUR (Fr.): Bosquet, 7* 1551-44-11): Elysées Point-Show, 5* (225-87-29).
CROIX UE FER (A. v.). (**): Quintette. 5* (035-35-40): George-V. 8* (225-41-48): v.f.: Montparnass-83, 5* 1544-14-271; ABC. 2* (236-55-54): Rin-Opéra, 2* 1742-82-54): Nations, 12* (343-94-67), Gaumont-

ANNIE HALL (A., v.o.); Grands-Augustina, 6° (633-22-13); Marbeut, 8° (225-47-19). L'ARGENT DE LA PRILLE III., v.o.); Le Marais, 4° (278-47-86); Hautefeuille, 6° (633-79-26); Ely-sées-Lincoin, 8° (339-36-14); Olym-pic, 14° (342-67-42).

- 58-00): Monte-Carlo, 8° (225-09-83):
Saint-Lature Pasquier, 5° (387-33-00): Napoléon, 17° (383-53-3): 14-Juillet Bastille, 11° (357-90-81): P.L.M.-Saint-Jacques, 14° (383-58-42): Cambroone, 15° (734-42-96): Clichy-Pathé 18° (522-37-41):
- ANGELA DAVIS, L'ENCHAINEMENT (Pr.): Quintetta, 5° (333-35-40): Bastille, 11° (357-90-91): La Clef, 5° (337-90-90).

- MERCREDI - MERC

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles

LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES > 704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34

(de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés)

Lundi 6 février

Convention, 15° (828-42-27); Clichy-Pathé, 18° (522-37-41).

DEUX SUPER-FLICS (A. v.f.): Capri, 2° (508-11-59); Merchit, 8°
(225-78-90); Paramount-Opies, 9°
(072-34-37); Paramount-Opies, 9°
(072-34-37); Paramount-Mootparasse, 14° (528-22-17); Secrétan,
19° (205-71-33).

DE L'ALITES COTE DE MINUIT (A.,
v.f.): Surritz, 8° (723-89-23); v.f.:
UGC Upera, 2° (261-50-32); Slenveque - Montpurmasse, 15° 154425-03).

| BOTEL US LA FLAU'S (FT.) | RECONSTRUCT (A. C.) | C. (2.2.4.-0.2.1) | EVENTICA (F. (2.2.4.-0.2.

cals de C. Chahrol (*). V.A.; U.C.C. Oanton [197] (329-42-62); Blarritz (8*) (723-69-23) V.F. Chahrondo-Opera [19*) (770-01-90); U.G.C. Gare de Lyon (12*) (343-61-59); U.G.C. Gobelinz (13*) (343-61-59); U.G.C. Gobelinz (13*) (359-52-43); Convention Saint-Charles (15*) (579-33-00); Bleavendo-Montparnase (15*) (344-25-62); M of rs (18*) (268-99-75); Secrétan (19*) (268-71-33); Iber Lungen (18*) (328-71-33); Iber Lungen (18*) (522-47-94).

ET VIVE LA LIBERTE, film français de 3. Korber: Richelleu (2*) (233-35-70); Cluny-Paisce (8*) (333-1-78); Ambersade (8*) (333-1-78); Ambersade (8*) (333-1-78); Ambersade (8*) (333-1-78); Cluny-Paisce (8*) (331-1-78); Amberta (12*) (374-42-96); Wepter (18*) (374-42-96); Wepter (18*) (357-50-70); Deument-Gambetta (20*) (787-02-74)

L'OR ETAIT AU ENDEZ-VDU3, film américain de A Lazarus V.O.: Cluny-Ecoles (3*) (332-51-71). V.F.; Rez (2*) (338-39); U.G.C. Oobelinz (13*) (331-36-19); Miramer (14*) (325-41-92); Mistral (14*) (325-41-92); Mistral (14*) (325-50-34)

Paramount-Montparnasse, 14° (328-22-17). Convention Salot-Charles, 13° (579-33-00). Murst, 16° (328-39-75). Paramount-Mallot, 17° (758-24-24). Paramount-Montpartre, 18° (508-34-25). Secretain, 19° (306-71-33). Montin-Rouge, 18° (406-34-25).

(605-34-25).

HOTEL UE LA PLAUE (Pr.): Richelien, 2° (233-55-70). Baint-Germain Village, & (831-87-80). Lord Byron, & (225-94-22). Paria, & (339-53-90), Prançaia & (770-33-88), Françaia & (770-33-88), Françaia & (370-33-88), Françaia & (370-33-88), Françaia & (370-38-88), Françaia & (370-38-88), Françaia & (370-38-38), Françaia & (370-38-38), Westernain & (370-39-78), Gaumont-Competita, (370-50-70), Gaumont-Gambetta, (370-50-70), Gaumont-Gambetta, 20° (777-22-74), Gaumont-Gambetta, 20° (777-23-84), Ga

(331-51-)61.

LES GISEAUX DE NUIT (Pr.) (*):
Action Obristine, 5 (325-85-77):
BOITE & FILMS (17*) (754-51-50):
DN PSUT LE URR SANS SE
FACHER (Pr.): Baisso, 5* 1358-52-70).

LA PART UU FSU (Pr.): O.C.C.
Danton, 6* (325-425): Bretagne, 5* (325-87-97): Starritz, 5* (713-69-23):
Cameo, 9* (770-20-89): Magic-Convention, 15* (828-20-84): Tourbles, 30* (536-51-98).

PAULINE ET L'ORDINATEUR (Pr.):
La Cief, 5* (337-98-90): J Rauoit, 9* (874-40-75)
PERDITION (Brés., vo.): Le Soine, 5* (325-85-99) B Bo.

CHATELET-VICTORIA (c.o.) Action Leisure (9*) (578-80-50): tion Leisure (9*) (578-80-50): t

FACHER (Pr.): Baisse, 8- 135852-70).

LA PART UD FEU (Pr.): O.C.C.
Danton, 6- (323-42-62); Bretagne, 8(222-57-87); Blarrius, 8- (723-69-23);
Cameo, 9- (770-90-89): MagicConvention, 13- (823-20-84): Tourelies, 29- (523-51-88).

La Clef. 5- (337-86-80): J Renoit.
9- (874-40-75)
PERDITION (Bree., v.o.): Le Soine,
5- (323-85-99) B Bp.
LES PETITS CALINS (Pr.): Quintette. 3- (633-35-40); Montparname 83. 6- (344-14-27); Concorde,
18- h. 15: Nos plus bolies
années; 20 h. 15: Prankentich
Junior : 22 h. 15: Un tramway
onume désir.

II: 13 h. 1: Let it be; 14 h. 20:
The Yellow Buhmarine; 18 h.; is
Lauries; 17 h. 45; En route pour
la giorie; 20 h. 30: Mort à Veniue;
12 h. 40: A bout de souffle.
11 14 h.: l'Bonneur; 18 h. 20:
12 h. 30: Mort à Veniue;
12 h. 15: On bout de souffle.
12 h. 40: A bout de souffle.
13 h. 16: I années; 20 h. 25: Mort années; 20 h. 20: Mort années; 20: Mort an

Opéra, 2º (261-50-32); Bonaparta, 8º (325-12-12); Biarrita, 8º (723-69-23).

89-23).

PREPAREZ VOS MOUCHOIRS (Pr.)
(*): Rez., 2* (238-43-43); U.G.C.
Opéra, 2* (261-50-32); Boul-Mich,
5* (033-43-23); U.G.C. Danton, 6*
(323-42-23); Blantitz, 6* (123-63-23);
Paramount-Eightes, 8* (973-34-37);
U.G.C. Gare de Lyon, 12* (343-63-19); Mistral, 14* (339-52-43);
66-19); Mistral, 14* (339-52-43);
Paramount-Montpermana, 14* (326-24-7);
Magio-Convention, 15* (328-23-17); Magio-Convention, 15* (328-23-17); Magio-Convention, 15* (328-24-24).

20-84): Paramount-Maillot. 17 (738-24-24).

LE RETOUR RE L'ENFANT FRO-DIGUE (AIg.-Reypt. v.o.1: Palais des Arts. 5 (272-62-82). El sp.: Studio Logos 5 (032-63-80). El sp.: Studio Logos 5 (032-68-62). EL sp.: Studio Logos 6 (032-68-62). ECRETE ENFANCE (Fr.): 14-Juillet-Parassa 6 (225-68-001: 14-Juillet-Parassa 6 (225-69-001: 14-Juillet-Parassa 6 (235-60-1).

LA ?* CUMPAGNIE AU CLAIR DE LUNE (Fr.): Colisée. 6 (259-29-68): Pracquis. 9 (770-33-88). TRNUER POULET 197.): Roc. 2 (236-69-93): D.G.U Upérs. 2 125-59-32): D.G.U Upérs. 2 125-59-32): D.G.D. Décos. 8 1222-47-87): Normandie. 7 (559-41-18): Paramount-Opérs. 13 (707-12-22): Magic-Convection, 15 1528-20-64): Paramount-Godelinz. 13 (707-12-22): Magic-Convection, 15 1528-20-64): Paramount-Oriéans. 14 (540-45-22): Murita, 16 (288-99-15): Paramount-Maillot, 17 (758-24-24): Moulio Rouge. 18 (268-34-25).

LES TZIGANES MUNTENT AD CIEL (80e. vo.): Elunpannuers. 18 (366-50-50)

UNS JURNEE PARTICULIERE (L. vo.): U.G.C. Danion. 8 1229-42-62).

UNE SALE EISTDIRE (Fr.): Salot-Andif-des-Aris, 6 (328-48-18)

UN MURNET DE GARESMENT (Fr.): Elchellen. 2 (233-58-70): Montparasse 23, 6 (544-14-27): Marigman. 8 1339-92-82): Caumout-Sud. 14 (531-51-16): Clichy-Pathé. 14 (532-57-41).

LA VIE DEVANT SUI (Fr.): Studio

37-41).

LA VIE DEVANT SUI (Ft.): Studio
Respail, 14° (320-35-86): Paramont-Marivaux, 2° (442-85-90):
Paramonot-Elyséea, 8° (359-49-34).

VOVAGE EN CAPITAL (Fr.): Diympia, 14° 1542-67-42) EL sp.

E. HAWKS 10.0.1: Action-Le Payette, 8° (273-30-30): Port de l'angoisse. U. SCHMID : Studio Galande, 5° (333-72-71): la Paloma.
LE L'INEMA FRANÇAIS, UN REGARD DIFFERENT : Action-République. 11° (205-51-33): las Naufragés de l'Ille de la Tortie.
FESTIVAL DU RIRE : Bilboquet. 6° (22-57-23), an alternance : le Prère ie pius fitté de Sheriock Holmen, Un éléphant, ca trompe énormément. la Dernière Poile de Mei Smoks, Mon oncle, las Vacanoss de M. Huiot, Jour de fête.
FANTASTIQUE (0.0.): Studio des Acacias. 17° (754-57-33), 14 h.; le Formes republe: 18 h. 50; les Borniers de la guerre; 17 h.; le Voyage fantastique; 18 h. 45; Théture de anng; 20 h. 50; l'Abominable docteur Phibes; 23 h. 50; les Betour de l'abominable docteur Phibes; 23 h. 50; le Nuit des FANTAIRE (y n.]: Mac-Mathon, 17°

ASTAIRE (VIII : Mac-Mahon, 17

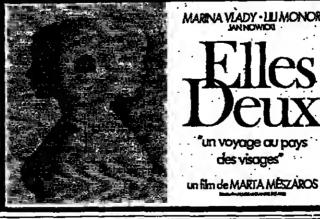
F. ANTÄIRE (V II : Mac-Mahon, 17(380-34-81) : Roberta.
M. DURAS, le Seine (S*) (225-85991 : 12 h 20, : India Song ;
14 h 30 : Batter, Vera Batter ;
15 h. 50 : le Camion.

LES RIVIS OU TERILLER (V.O.) :
(Olympia, 14* (542-67-42) : Tueur
d'élite.
COMEDIES AMERICAINES (V.O.)
(Olympia, 14* (542-67-42) : Uno
cadiliso en or massif.
TENDANCES DU CINEMA AMERICAIN CUNTEMPURAIN (V.O.) Action Lafavette (9*) (578-80-50) :
le Prête-Noun.

- MERCREDI

U.G.C. MARBEUF - SAINT-ANDRÉ-DES-ARTS

RACINE - OLYMPIC ENTREPOT - JEAN-RENOIR



MARINA VLADY - LLI MONORI "un voyage au pays" des visages"

6, piece d'Iéna - 75016 Parti MARDI 7 FÉVRIER

MEC CHARLES DURING LOUGOSSET IN PERFY KING CLYDE KLIPNESU STENHEN MINCHT TIMINESTIRE

BANDY CHAID CHUCK SACCI DONSTROUD JAMES WOODS

MIRT YOUNG MEN HOUS YCTHOCK

MAN RANKOVOL

PRESENT ACTION OF THE PROPERTY OF THE PROPERTY

Priz des places : 18 P. 7 F.

et sur piace

cvec ELISABETH CHOUNACKA

AUTOUR DU CLAVECIN

Location : FRAC-Alpha, Copar-Crous

AU MUSÉE GUIMET, PROGRAMMŒUVRE XVI : CLAVECIN - PERCUSSION - CORDES

TRIO A CORDES DE **PARIS**

MERCREDI

VO ASET OBIG

■ DENISOV ■ SCHONBERG ■ ■ NUNES ■ TON-THAT TIET ■

= XENAKIS = MARCO = # OHANA # ALSINA #

SSOCIATION POUR LA COLLABORATION DES INTERPRÈTES ET DES COMPOSITEURS avec Gaston Sylvestre, percussion, Claude Maisonneuve, haetbois, et Gilles Hahaat, cot.

A. 197

Le printemps de Prague

. Un jour un homme .. dimencha solr aur Antanne 2. Le jour, c'élait le 21 aoûl 1968. Oui, dlx ans bientôt, dix ans déjé depuis la printemps da Prague, cette formidable flambés d'espoir que l'irruption des chare acvietlques allait réduire en cendres ce matin-là. L'homme, c'est Jirl Pelikan, directaur da la léléviaion Ichaque a l'époque el président de la commission des effaires otrangéres du Parlement.

On se demande comment ce communista sincère, convaincu, a vécu, encaissé, les annéee 50, es grands procès, Slanski, London, qu'en a pensé alors, qu'en pense aujourd'hul cet ami déclaré de Dubcak, ce partisan courageux du mouvement d'émancipation, de démocretisation, de ce grand élan vers un socialiame à vieage humain, un socialisme dégegà da loute - pression policiare -. Exclu du parti et déchu da sa nationelité, Jir Pelikan edile a Milan une revue, Listy, organo de l'opposition socialiste an exil, l'exil où vivent à présent plus de cent milla de ses compatrioles.

Au cours de son émlesion

temps . pressait, — Jean-Marie Cavada nous a montré certaina documents inédits en France et notamment un appel de l'auteur dramatiqua Pavel Kohout en feveur de Jiri Lederer, un journallete condamné à trole ena de prison pour délit d'opinion. lls sont plua d'un miller é avoir signé, souleves par les promesses des accords d'Heleinkt, la Charta 77, plua d'un millier à suble les conséquences souvent dramatiques d'un ecte da courege dont on mesure sans doute mal icl la portée. Un juriste réfugià à Vienne avec sa famille noua e expliqué ce que eignifie en Tchécoalovequie perdre son emploi, ne plus appartenir eu syndicat. En mots simples, hésitants, il démontalt le mécanisme du plaga : étre sene ampiol c'est sa voir eccuser de parasitisme, c'est ancourir les foudres de te loi, c'est aller droit é la prison ou à l'asile .psychietrique.

Ce courage, cette foi, cette révolte, l'étudiant Ichèqua qui s'est fait brûler pour protester contre la « normalisation » les e poussés jusqu'au sulcide. On e revu les toules en lermes

Ce que l'on evait oublié ou que l'on Ignorait — Gaorges Bortoli est venu nous le rappeler, --c'est qu'au méme moment, à peu près huit Russes sont ellés menifester dane le môme sens aur le place Rouge, huil breves. huit malheureux arrivés le séparément, sortant de leur poche de petits callcots écrits à le main, immédiatement tarrassés par des policiare an civil et arrêtés pour ivrogneria. M. Jacques Oenis, membre

du comité central du P.C.F., é

qui l'on demandalt si son parti accapterelt d'intervenir auprès du Kremlin pour obtenir, dix ans après, le retrait des troupes d'occupation, dont plus rien ne jusstovaquie, M. Jacques Denie a éludé la question. Le P.C.F. s'étalt élevé contre cette intervention. Dès ta première heure. un communiqué du bureau polilique en dete du 21 aoûl en feiselt fot. Que demander de plus? Son aourire navrá avait l'air de mattre en doute la résultat d'une démarche en feveur des droits de l'homma et des libertés euprès des maîtres du Kremlin. M. Carter Jul-même...

CLAUDE SARRAUTE.

Le sacre de San Antonio

Qui a été mie en question dimanche soir à FR 3 ? Certainement pas Frédéric Dard. Ile étajant trois, Geneviève Dorman, Bertrand Poirot-Delpech, Frençois Chelais, à lui tresser des couronnes. Et quelles couronnes l « La plus grand écrivain vivent de langue trançaise », « le guerisseur de tous les désespoirs... ». Et cela ne eulfisall pas encore : « San Anlonio e réussi ca que Rabelais a ralé. . On n'avait jamais vu à cette émission poser moins de banderilles à un homme.

Contre qui le défendeit-on ? Contre une cohorte de pissetrold qui font la petita bouche eur ses vulgarités at son exploitation de l'almenach Vermot ? Ou blen défendait-on Frédéric Dard contre lui-même ? Car II était le

seul à douter da lui dane cet aréonage, é se donner pour un « triquard de la littérature «, à avouer qu'il evalt créé son héros pour ne pes crever de leim, que feire rire les gene jusqu'à les guérir de leurs petites misères, c'est un méller qui s'epprend. La aimplicité même. Et qui leisse le champ libre eux vrales admirations : Céline. Marcel Avmé. des peintres comme Magritte, Gnolli, Dubout, le caricaluriste, et les

Il evalt le ton juste, Frédéric Dard. Et même un peu plus que cela, le ton authentique, perient de sa luria d'écrire, de son mal existential, de ses déboires eveo son héros qui lui taillait des croupières chaque tols qu'il écrivait sous son vral nom. C'étalent les eutres qui sorteieni de leurs

gonda. Bien aur, soixante-cinq millions d'exemplaires pour les cent deux 6an Antonio publies et les quelque trente Frédéric Derd, qui alourdissent il est vrai assez peu le plateau, vollà qui lait rêver. Pourquol un tel succès ? Parce que le rire est le propre de l'homme? Frédéric Dard n'hésite pas à ejouter, le rire et la gaudriole. On veut aller plus profond : le calembour n'est-il pas ectuellement considéré comme un des beaux arts ? On n'avait pas attandu cette soirée pour sacrer écrivain, comme II convient, Frédéric Dard. De doctes prolesseurs s'en étalent epercue euparavant, mais combien de critiques influents? Heureusement pour le littéralure

JACQUELINE PLATIER.

INA: la grève s'étend à tous les centres

Une partie des personnels C.G.T., C.F.D.T. et S.N.I. de l'INA (Institut national de l'andiovisuel) — 35 %, selon la direction générale de l'INA; 60 %, seion les syndicats — occupent depuis le 2 février les locaux du centre de Bry-sur-Marne (» le Monde « du 4 février). Les autres centres de l'INA, les Mercuriales (vidéothèque centralel, les Essarts (conservation), Cognacq-Jay (archives des actualités télévisées) Valmy (production) et Jules-Ferry (administration centrale) ont également décidé de se mettre en grève. Ce monvement a été lance le 1er février dernier pour obtenir la reintégration

de Mme Patricia Gny, une collaboratrice contractuelle, dont le contrat n'a pas été renonvelé. Par cette action, le personnel de l'INA en greve entend protester contre l'utilisation abusive de l'article 2 du statut relatif au personnel occasionnel et hors statut.

Dans un communique publié le vendredi soir 3 février, M. Pierre Emmanoel, président de l'INA, avait souligné que l'occupation des locaux de Bry-sur-Marne par les grévistes constituait • une atteinte intolérable à la liberté du travail - et que - la gravité de ces actions irré-fléchies mettait en danger le service public -.

BRY-SUR-MARNE: une occupation réfléchie

Ilmitée. On constete une utilisetion Sur le plateau de Bry-sur-Marne, eu bout d'une Impasse, 4, evenua de l'Europe, là où se dressent les bâtiments modernes du Centre de formation professionnolle, de recherche et d'action internationale de l'institut national de l'audiovisuel, tout semble calma ce samedi eprès-midi. Aucune activité particulière ne règne aux alentoure da ces locaux, devant lesquels des camionnettes marquées eu algie de l'INA, vides, ettendent... Aux fenêtres closes et devant les portes varroulliées, des banderoles flottent au gré du vent et de la plule. Elles expliquent en lettres capitales, l'occupation du centre par les grévistes, évoquent le cas d'une employée hore statut : - Petricia Guy, licenclés abusivement. - Devant la seula entrée ouverte du bâtiment central, gardée par des piquets de grève, des pancartes résument les revendicationa des grévistes de I'INA : - Statutaires, hors statut, même patron, même contrat - ou encore » intégration des hors-statut occupant des fonctions permanentes «. A l'intérieur du locat, dena le hall principal, les gréviates se sont organisés pour l'attente... Une lista de quatre-vingt-seize personnes volontaires pour assurer l'occupation au coure du week-end a été établie. . Par petits groupes de trente, lis se releient, sane oublier d'apporter des provisions pour subsister. » L'exemple da Patricia Guy, licen-

ciée abusivement, constitue un cas limite, illustrant une situation générale devenue intolérable, expliquant trols délégués du comité d'action et d'occupation intersyndical C.G.T. C.F.D.T. at 8.N.J. du centre de 8rysur-Marne. Le stetut du personnal de l'INA a été dévoyé. La direction emploie Illégelement pour des travaux de type eletutaire à carectère permanent des personnes engagées hora stetut, sous contret à durée

abusive de l'articla 2 du statut relatit au personnel occasionnel et hors atatut. Or, è l'institut national de l'audio-visuel, les « hora statul « représentent 30 % du personnel, dont les trois quarts occupent des emplois à cerectère permanent. » » J'ai été engagée le 16 tévrier 1976, déclere Mme Patricia Guy, en lant qu'« occa-» sionnelle ». Ma lettre d'engagement e été renouvelée aix tois, puis un contrat » hors statut » m'a été accordé, reconduit é trois reprises. venant è échéance le 31 décembre 1977. Jétala employée comma agant administratit. Ce contrat devait étre ranouvelé pour trois mois, aussi ei-le refusé de signer un avenant proiongeant seulement mon contrat d'un mois et demi. En conséquence, une lattre m'e algnitlé la fin da ma préaence au centre de Bry-sur-Marne en dete du 27 Janviar demier. «

La délégation du comité d'ection et d'occupation da Bry-sur-Marna estime que le cae de Mme Patricie

Guy est exemplaire, car d'eutres personnes diaposent de contrats venant à expiration le 28 février prochein, . La réintégretion de Petricia Guy,

TRIBUNES ET DÉBATS

LUNDI 8 FEVRIER

Un face - à - face entre MM. Jean Lecanuet, président du C.D.S., et Roland Leroy, membre du secrétariet du P.C., a pour thème : « Les libertés sont-elles menacees ? », sur France-Inter, à 19 h. 15. — An cours de l'émission

« Spécial législatives 78 », MM. Christian Bonnet, ministre de l'intérieur, et Gaston Defferre, président du groupe socialiste de l'Assemblée nationale, prennent la parole sur A 2, à 21 h. 25.

précise le comité d'action C.G.T., C.F.D.T. et S.N.J., n'est pas un préalable à le poursuite des négo clations avec la direction générale da l'INA, mala talt partie de l'ansemble da nos revendications. Nous demandons un moratoire auspendan tout licenclement de personnes à contrat da durée limitée et voulons que soit respecié le statut du personnel, tel qu'il est défini. Nous demandone l'application des régles statutaires en metière de définition de fonction et de promotion. I n'existe à l'INA aucune définition de

la tonction de tormation et da recherche, seules les tillères administrative, technique, de production renouvelé pour trois mois ; aussi ai-le tuées. Nous souhaltons égaleme que cette aberration solt corrigée.

Una assemblée génàrale aa tient ce lundi 6 février, eu centre de Bry-sur-Marna pour examiner tes formes d'action pour l'evenir. A 15 heures, les délégués syndicau rencontrent le direction générale de l'Institut pour engager de nouvelles

EVELITA MOOD.

MARDI 7 FEVRIER — Mgr Poul Seitz, ancien évê que de Kontum, et notre colla borateur Jean Lacouture débat-tent sur le thème : « Le Vietnam est-il vralment réunifié ? : sur France-Culture, à 16 heures. - M. Georges Marchais, secré-taire général du P.C., est inter-

rogé sur R.M.C., à 19 heures. M. Jean-Pierre Fourcade président des clubs Perspective et réalités, est oppose à M. Mi-chel Rocard, membre du secrétariat national du P.S., au cours du magazine α Spécial élections légis-latives », sur TF 1, à 21 h. 30.

LUNDI 6 FÉVRIER

CHAINE I : TF 1

18 h. 25. Pour les petits; 18 h. 30, L'ile aux enfants; 18 h. 55, Feuilleton: L'accusee (der-nier épisode); 19 h. 15. Une minute pour les femmes; 19 h. 45, Eh bien... raconte!; 20 b.

Journal.

20 b. 30, FilM: LA LOI DU SEIGNEUR, de
W. Wyler (1956), avec G. Cooper, D. McGuire,
M. Main, A. Perkins, R. Eyer, P. Love. (Redif-

fusion.)

En 1862, une temale de quakers de l'indiana, adepie de la non-riolende, se trouve obligée de prendre les armes à l'orrirée des Sadistes.

De grands problèmes moraux enteloppés dans une deponiption plinoreque de la rie des quakers. Entre la comédie et le drane, les effets de Wyler frisant la démagogie.

22 h. 45, Documentaire : La mort du buffle, de D. Reznikoff et H. Fraise.

Agonia et mort d'un buffle embourbé en Tanzanie.

23 h. 15 Journal

CHAINE II : A 2

18 h. 40. C'est la vie : 18 h. 55. Jeu : Des chiffres et des lettres; 19 h. 45. Jeu : Les six jours d'A 2: 20 h. Journal. 20 h. 30. Jeu : La tôte et les jambes; 21 h. 35. 20 h. 30, Jeu : La tote et les lamoes ; 21 h. 35.

Spécial élections législatives 1978 (fece à face
M. Christian Bounet, ministre de l'intérieur, et
M. Gaston Defferre, president ou groupe socia-liste de l'Assemblee nationalel ; 22 h. 35. Bande
à part : Debors l'hiver, réal. M. Pamart.
23 h. 5, Journal.

CHAINE III: FR 3

18 h. 35. Pour les jeunes; 19 h. 5. Emissions régionales; 19 h. 40. Tribune libre : le C.N.P.F. (le Conseil national du patronat français) :

20 h. 30. FILM (cinéma public) : LES CAVA-LIERS, de J. Frankenheimer (1970), avec

KESSEL Les Cavaliers GALLIMARD

O. Sbarif. J. Palance. L. Taylor-Young. P. Jeffrey. Le chet vieillissant d'une tribu alghane est scienz des prouesses équestres de son fils. Celui-ci, vaincu dans une course, cherche à ce réhabiliter. D'oprès un roman de Joseph Kessel, un film trop manifestement pittoresque, mais qui peut impressionner par son brio tech-

22 h. 20, Journal.

FRANCE-CULTURE

FRANCE-CUL I ORE

18 h. 30. Futiliston... c le Mysiérieux Docteur Corné
lius b. de G. Le Rouge; 19 h. 25. Présence des arts;

20 h., c la Mouche b. d'Henri Weitzmann, avec

E. Degrand. S. Golire, J. Bretonnière. Réalisation

J. Rollin Weisz; 21 h., L'autre scène, ou les vivants

et les dieux, oe P. Nemo ; c la Biblie b; 22 h. 30,

Nults magnétiques; 22 h. 35, Récits, par F. Venaille;

22 h. 45, Le couple d'aujourd'hul; 22 h. 35, Musique et

animation; 23 h. 20, L'art léminin, par D. Boone.

FRANCE-MUSIQUE

18 h. 2. Musique magazine; 19 h. Jazz time; 19 h. 45. Coccours niternational de guitare; 20 h. Les grandes voix: G. Thill; 20 h. 30. En direct do grand suditorium, « Cycle de quatuors »... le quatuor Alhan Berg: « Quatuor, opus 76. n° 2 » (Haydn); « Quatuor, opus 3 » (Berg); « Quatuor en el hémol majeur K. 453 » (Mozart); 23 h., France-Musique la nuit... Mécènes de la musique : les « Fugger ».

MARDI 7 FÉVRIER

CHAINE I : TF I

CHAINE | : TF |

12 h. 15, Jeu : Réponse à tout; 12 h. 30, Midipremière; 13 b., Journal; 13 h. 45, Restez donc avec nous (en direct du Carnaval de Nicel; à 14 h. 5, Emission pédagogique (reprise à 17 h.); à 16 h. 15, Télé troisième âge.

14 h. 30, Fil.M.: OTHELLO, d'O. Welles (1952!, avec O. Welles, S. Cloutier, M. Mac Liammoir, R. Coote, H. Edwards, (N., rediffusion.)

Transposition, dans un flambogen: langage cinématographique, de la tragédie de Stackespeare, par Orson Welles, qui fait cussi une extraordinaire composition d'acteur.

18 h. A la boune beure; 13 h. 25, Pour les petits; 18 h. 30, L'île aux enfants; 13 h. 55, Feuilleton: La passagère; 19 h. 15, Une minute pour les femmes; 19 h. 45, Eh bien... raconte!; 20 h. Journal.

20 h. 30, Variétés: le Carnaval des carnavals, réal. A. Delarive.

Des extratis de la grande fête organisée par Europe 1 è Paris, le soir du 25 fuin 1977.

21 h. 30, Spécial élections législatives 1978:

M. Jean-Pierre Fourcade, membre du bureau national du P.R., face à M. Michel Rocard, membre du secrétariat national du P.S.

22 h. 30, Emission littéraire: Pleine page, de P. Sipriot.

Avec M. M. 8 to h. el Pontatouski (pour d'Histoire de la Eussis E'Amérique et de l'Alaskab), Fernand Breudet (a la Méditerranées), Alain Peyrejitte (a les Roseczz froissés 3), Vincent Bruoère (a Encyclopédie générale s) et Nime Christina Arnothy te le Bonheur d'un manièra ou d'une cuires).

CHAINE II : A 2 CHAINE II: A Z

13 h. 5, Emission pédagogique; 13 h. 35,
Magazine régional; 13 h. 50, Feuilleton: Les
dessous du ciel (premier épisode, rediffusion);
14 h. 5, Anjourd'bui madame; 15 h., Rediffusion a chaud (reprise du programme du
samedi 4 février): La nuit des Cèsars; 16 h. 50,
Anjourd'hui magazine; 17 h. 55, Fenètre sur:
le monde de la danse, d'O. Joyeux, réal. Ph.
Agostini; 18 h. 25, Dessin animé; 18 h. 40, C'est
la vie; 18 h. 55, Jeu: Des chiffres et des lettres;
19 h. 45, Jeu: Les six jours d'Antenne 2; 20 h.,
Journal. Journal.

Journal. 20 h. 30, Les dossiers de l'écran. Téléfilm : Louis XI ou la naissance d'un roi, d'A. Astruc, d'après P. Murray Kendall, avec D. Manuel, D. Gélin, F. Bergé (rediffusion).

Celin, F. Berge (rediffusion).

22 h. Débat : Les conspirations d'un daopbin.

Arcs MM. Michel Mollat et Philippe Contamine (professeurs à la Sorbonne), Jean
Favier (directeur général des Archives nationales), Michel Parisse (professeur à lo faculté
de Nancy), Pierre-Boger Gaussin (professeur
à la faculté de Soint-Etienne) et Mme Régine Pernaud (historienne). 23 h. 30. Journal.

CHAINE III : FR 3

18 h. 35, Pour les jeunes ; 19 h. 5, Emissions régionales ; 19 b. 40, Tribune libre : l'Union des Français de bon sens ; 20 b., Les jeux.

Français de bon sens : 20 b., Les jeux.
20 h. 30, FILM (westerns, policiers, aventures): LA MAIN GAUCHE DU SEIGNEUR, d'Ed. Dmytryck (1955), avec H. Bogart, G. Tierney, L.J. Cobb. A. Moorehead, J. Porter. (Redif.) En 1947, un aviateur américain, prisonnier d'un bandit chinois, lui échappe en prenant l'habit et l'identité d'un prêtre mort. Il se réfugie dans une mission.

Fâm d'aventures avec variotions ambigués sur l'imposture. Ne vaut que par l'interprétation d'Humphrey Bogart.

21 h. 55, Journal; 22 h. 10. Magazine Réus-site : La surveillance des avalanches.

FRANCE-CULTURE

7 h. 2. Poèsie : Vves Buin (et à 14 h., 19 b. 55 et 23 h. 50); 7 h. 5, Matinales; 8 h., Les chemins de ta concaissancs... Les empires de la mer; à 8 h. 32, Les esgots; à 8 h. 50, La face cachée du ciel; 9 b. 7, Matinale des actres; 10 h. 45, Uo. quart d'heure avec Y. Cazaux; 11 h. 2, Semaines musicales dans la région Rhône-Alpes, avec J.-G. Bailly; 12 b. 5, Parti pris; 12 b. 45, Panorama; 13 h. 30, Libre parcours variétés; 14 h. 5, Un livre, des volx : « Fortune de France», de R. Marle; 14 h. 45, Après-midi de France-Culture... L'avenur de la Méditeranée; à 16 h. Match: Mgr P. Seitz.-J. Lacouture Le Vietnam est-il vraiment réunifié?; à 16 h. 23, En direct avec le Dr Lacronique; 17 h. 32, Semaines musicies dans la région Rhône-Alpes (pop music); 13 h. 30, Penilleton: « le Mystérieux Docteur Cornélius», de G. Le Rouge; 19 h. 25, Beleuces : Ce qu'informer veou dire; former veot dire :

former veot dire;
20 h. Dialogues fracco-britanniques; Syndicata
et politiques, avec Tom Jenkins et Jacques Moreao;
21 h. 15, Musiques de notre temps, avec J.-C. Eloy;
22 h. 30. Noits magnétiques; à 22 h. 35, E4cits, par
F. Venallie; à 22 b. 45, L'art au léminin, par D. Boone; à 23 h. 35, Musique et enimation.

FRANCE-MUSIQUE

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 3. Quotidien musique; 8 h. 30, Cinémuse;
9 h. 2, Le matin des musiciens; Bach, Chopin,
Brahms; à 10 h. 30, Musique en vie; R. Prasquier
et J.-F. Meisser; 12 h., Chansons; 12 h. 40, Jazz
12 h., Chansons; 12 h. 40, Jazz classique;
13 h. 15, Sièrèo service; 14 h., Radio scotaire;
14 h. 15, Ilivertimenio; T. Fersti, E. Ziliner; 14 h. 30,
Triptyque; 15 h. 32, Musiques d'autiretois; E. Moulinie, J.-B. Besard, J. Conseil, E. Geuet, L.-A. Dornel,
T. Arbeau; 18 h. 2, Musiques magazine; 18 h., Jazz
time; 19 h. 45, Itinéraire musical da Clara Hashii;
de Falla, Chopin, Mendelssohn;
20 h. 30, Cycle symphomique en direct du grand
auditorium... Nouvei Orchestre philharmonique de
Radin - France, dir. E. Krivine, avec M. Frager,
planiste: « Leonore II », ouverture, et « Concerto pour
placo n° 3 en ut miosur, opus 37 » (Besthoveo),
Symphonie n° 3 en un hémot majaur, « Rhénane »
(Schumanni; 22 h. 30, Prance-Musique la nuit;
Paysages sonores; 23 h. 15, Nouveaux talents, premiers sillons; 0 h. 5, Paysages sonores

La rencontre des «petits poucets»

... «Faut-il jouer sur la clandestinité ou sur la tégitimité?... Des
monopotes de T.D.F., professionnel ou de l'argent, lequel est-il le
plus redootable?... Pourquoi Untel
n'a-t-il jamais été brouillé?... Il
ne s'agit pas d'émettre pour se
faire plaisir t... Certains semblent
bénéficier de la poblicité que leur
fait la presse, d'antres pas t... Dissonances et concordances fusaient
au coors de l'assemblée des
« pirates » des ondes réunies à
l'initiative de l'ALO (Association «Faut-il jouer sur la clandesl'initiative de l'ALO (Association pour la libération des ondes), te samedi 4 février près du parc Montsouris. Près de vingt radios « libres » participaient à cette réunion, dans le but de coordonner leur action à la veille de la journée nationale des radios libres, prévue le 15 février pro-chain. (Lire à ce sujet l'enquête d'Henri Deligny dans le Monde date 23-23 et 29-30 janvier 1973.) Chacun fit part de son expè-rience on de ses projets. Radio-Calamine (de Lille) fit le point de la situation dans le nord de la France et confirme la créstion de inacum fit parance on de ses proparace on de ses proparace de la situation dans le nord de la France et confirma la création de Radio-Libre 59, qui émet sur 99,5 MHz et fonctionne parallèlement à Radio-Uyienspiegel, Radio-Beau - Délire, et Qu'elle - était-verte-ma-radio. « L'action dans le nord de la lemande, se présents de l'entre diversifiée, a prècise Radio-Calamine, on ne precise Radio-Calamine, on ne matériel. »

Après que le droit de chaque peut défini par l'article 19 de la Déclanation des droits de l'homme et l'entre diversifiée, la phase préparatoire à la journée nationale du 15 février înt ebor-

diffusé des programmes culturels, ils préparent des émissions sur des thèmes spécifiques tel « l'aotogestion ». Action Banlieue - Sud, dont l'équipe travaille aussi à l'élaboration d'un journal de contre-information local le Petit Montrougin en colère, a annonce qu'elle émettra prochainement. Nombreux étaient venus les « pirates » parisiens - Ables « pirates » parisiens : Abbesses - Echo, prolixe, détailla son objectif de créer « un aer-vice public décentralisé », et rappella son refus de « toute structure pyramidale ». Radio - Bas-tille et Radio-100 ont confirme qu'elles sraieent prêtes à émettre le 15 février. Radio-Verte a signale le rythme quotidien de

fonctionne depuis un an dans une cité de HLM, a souligné : lisant les stations qui émettront le jour J fut ébauchée. Un cercets » des ondes, mais on nous reçoit parjaitement. » Après evoir diffusé des programmes culturels, l'a raine sont des émissions sur des la clambate des interiors sur des l'acquires sur d'acquires sur des l'acquires sur des l'acquires sur des l'acquir te jour J fut ébauchée. Un cer-tain nombre d'émissions seront réalisées en direct et en public pour sortir de la clandestinité. Par souci de décentralisation et en raison de la bonne organisa-tion des « pirates » de la région du Nord, la coordination de toutes les radios libres leur a été en partie conflèe. Pour sa part, l'ALO continuera d'assumer son rôle de « piate-forme de l'àrole de « plate-forme de ré-flexion » sur les problèmes du monopole, du broulliage, des émetteurs et des programmes, et se tiendra à la disposition des amateurs pour leur fournir des renseignements techniques et juridiques ou prodiguer des conseils utiles... Somme toute, une réunion fructueuse. — E. M.

> Dans un article initule
> Demain, radios sauvages? *,
> Bernard Weisz, dans l'Humanité
> do 6 février, écrit : « En confiant télévisions et radios locales aux collectivités territoriales, l'opplication du programme commun casion au programme commune peut engendrer une démocratisa-tion de l'information. » Il évoque la possibilité d'un essar « de l'expression du pluralisme au niveau local », « par une répar-tition des rouvoirs (fier l'orant. tition des pouvoirs (élus locaux, usagers et travailleurs de l'injor-

- 1 toneurrence feros. et aux alens

THE REAL PROPERTY. THE RESERVE THE PARTY NAMED IN

TOTAL POR A MARIN

The state of the s A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

The second of th The second of the second The Market Agent Agent THE REPORT OF THE PARTY AND PARTY. August Marie Comment of the second

Americ Gertalen

\$5.50 m

The second second

1 TWATER

4.1 (E.) Cot samples which the same

THE RESERVE OF THE PERSON OF T

THE STREET STREET The state of the s

RANCE: MUSIQUE

145 - 15 T

gara.

*

1.044

LES CHAMPIONNATS DU MONDE

Une concurrence féroce sur les pistes... et aux alentours

De notre envoyé spécial

Garmisch-Partenkirchen. — Les michampionnats du monds de ski ni nimi se sont terminés, dimanche to février, sur un succès populaire a senfin ensoleillé. Des files de voilitures de Munich avaient déversé des foules, toute la matinée, an stade olympique où se disputa la demisse épreuve, le sialom spédial hommes, qui vit le phémomène suédois Ingemar Steumark misver sa deuxième médaille d'or devant le champion olympique de la spécialité l'Italien Piero Gros.

C'est ici même que le gigan-stemnique d'hiver avait pris

Gros.

C'est ici même que le gigantiame dympique d'aiver avait pris son essor en 1936. On aurait pu craindre que forte des excellentes performances de ses champions — me médaille d'or, trois médailles d'argent — l'Allemagne de l'Ouest ne secrète sur la terre de Louis II ces « résidus parsifaliens », dont parle Roland Barthes. Or, il n'en fut rien et les conditions atmosphériques éprovuantes — il neigea jous les jours sauf les deux derniers — ne parvinrent point à altèrer l'ambiance aimable voulue par les organisateurs. par les organisateurs.

Ainsi, durant neuf jours, les aggiomérations jumelées de Garmisch et de Partenkirchen auront hébergé les stands du Grand Cique blanc, une intendance plus sophistiquée encore que la caravane du Tour de France, groupant antour de trois cent cin-quanet-deux concurrents de trente cinq nations, quelque cinq mille représentants de l'industrie du sir, qui n'hésitent pas à dépenser des sommes fanfastiques pour leurs opérations de propagande. Car les gros contrats se mon-naverent avec une concentration antrement importante que dans. les stations alpestres disseminées de la Coupe du monde.

Le marché dela coulisse

L'acharnement des champions valent à défendre leurs chances en une seule épreuve sans appel — celles qui ont le trac, comme ta jolle Suissesse Lise-Marie Moerord n'y résistèrent pas — n'eut s'égal, en effet, que la concurance féroce des fabricanis dans marché de la coulisse. Les iédailles d'or, même pour ceux, mme Stenmark ou Anne-Marie loser-Proeil, dont les gaina teignent 1 million de francs 1 une saison, valaient une forme 500 000 francs, dit-on. A lumière de cet or blanc, faith fondre définitivement les liges immaculées de l'amateuiges immaculées de l'amateu-sue de papa, on comprend

BIBLIOGRAPHIE

« SKI EN CRISE » de Fortuni di Ruzza ef Bernard Gerbier

les « industriels de la neige »
matent à l'origins de la crise
i traverse depuis quelques anés je ski français, et notamment
lite masculine. C'est ce qu'affirent dans leur livre, Ski en crise,
ax économistes de l'université
Grenoble, F. di Ruzza et
Gerbier, Promoteurs immobi-

Grenoble, F. di Ruzza et Gerbier, Promoteurs immobins, fabricants de ekis, de firaus de chaussures out, au cours
a années 60, « investi » dans
quipe de France de ski, dépensé
a sommes considérables pour
promouvoir » sur la plus haute
arche « leurs » coursurs... mais
rtost leurs nyoduits rtout leurs produits.

La compétition permet de lan-r des stations en cours de créan, d'attirer la clientèls fran-ise et étrangère, de placer les oducteurs français face à leurs tentrents internationaux, aussi m en France qu'à l'étranger. tte « convergence d'intérêt » clarent les auteurs, a permis la ation d'un système original atés sur la participation finan-re humaine et matérielle des misseurs de l'Equipe da France ski. Ce système qui fonctionne riaitement au cours des années serait à l'origine des victoires l'équipe, que conduisait alors more Bonnet.

1 partir de l'hiver 1970-1971, le artel de la neige » se dissout, intérêts étant ailleurs. Les ricants de matériel de ski e'innationalisent. Ainsi, la société ssignol réalise pour la première s la majeure partie de son fire d'affaires à l'étranger. fire d'affaires à l'étranger.
Les firmes les plus puissantes
et désormate prendre des « asances » dans toutes les équipes
n que, par-delà le drapeau
tional, ce soit turjours leur
blème qui l'emporte ». Cette
relle stratégie affaiblira les
idements matériels et le sysne d'organisation de l'élite,
recursant des conflits internes voquant des conflits internes français, concluent les au-rs. — C. F.

r Ski en criss, le cirque blanc profit... la compétition, Portuni Eussa et Bernard Gerbier, Presses versitaires de Grenoble, 188 p.,

mieux que Josef Fischer, le mag-nat du pool des fabricants aunat de pool des fabricants autrichiens, qui entretlent et équipe
avec l'appul de la fédération
la plus forte mobilisation de
skieurs et de skienses à l'heure
actuelle, ait pris l'initiative de
e saquer » le directeur sportif de
Pranz Klammer. Et que celui-ci,
furieux de la « paire de exis
froide » (sie) qu'on lui avait
laissé chausser au départ de la
descente où il fut battu — la
sensation de ces champlonnats —
ait décidé de courir la saison
prochaine pour la marque rivale
dont Anne-Marie Moser-Proeli est
le fleuron. Et enfin que Heinz dont Anne-Marie Moser-Froell est le fleuron. Et enfin que Heinz Krecek, l'âme du pool altemand auquel perticipent une grande marque d'automobile et les mar-chands d'articles de sport, se soit vu voter des félicitations pour les brillants résultats obtenus par ses coureurs

Le désastre français

Pas une seule médalile pour les Français, une hécatombe de ohutes on d'entorses. Autum re-présentant autre que Philippe Hardy dans la dernière épreuve du slalom spécial masculin, en-core qu'il soit sorti de la piste dès la première épreuve : le désastre est total. Nos skieuses, si bri-lantes il y a quatre ans à Saint-Moritz, se sout elles-mêmes effon-drées. Fabienne Serrat u'a pu garder son titre du slalom géant. Danièle Debernard s'est blessée à l'entraînement. Patricia Emonet a été éliminée... par les uerfs. Seule dans cette nuit, la petite Perrine Pelen a manifesté, sans monter sur la podium, quelque étincelle, encore que Marielle Goltschel, à dix-sept ans, eût déjà exhibé triomphalement sa rage de

Le plus cuisant, pour notre amour-propre, c'est que l'équipe de France est en extinction, Pourtant, Alain Navillod, vingt-deux ans, Patrick Pellat-Finet, tringt-ping and court exploration par quix ans. Patrick Pellat-Finet, vingt-cinq ans, sont selectionnes, hichonnes, entretenus depuis des années aussi blen sinon mieux que leurs giorieux ainés : pour ceux-ci, dix-huit médailles sur vingt-quatre pour la France aux championnats du monde en 1966 ! Qui dit mieux?

Il ne s'agit pas d'accabler le seul Walter Trilling, directeur des équipes nationales, qui est un homme de bonne volonté, mis en place seulement depuis deux ans par une fédération qui a tout de même des comptes à rendre aujourd'hui, na serait-ce que dans le domaine de la compétence le domaine de la compétence d technique. Car. en dehors de l Jacky Fourno, capitaine de notre équipe féminine, le ski alpin francals manque avant tout d'entral-neurs. Pas d'entraîneurs, pas de coureurs : le refrain est connu. Et coureurs: le refrain est connu. Et nous savons blen que l'on radote en citant, les grands anciens, Allais, Coutet, Oreiller, ou les ainés d'hier, Killy, Périllat, Duvillard, Augert. Mais à défant d'hommes, il reste an moins le terrain. Quel autre pays possède des pistes de descente aussi pentues et aussi variées que le nôtre? Et où donc s'entraîneut ces uouveaux coureurs des pays de l'Est que nous avons vus à Garmisch jeter toutes leurs forces sans le moindre complexe dans des déclivités qu'ils découvraient? Nous moindre complexe dans des décli-vités qu'ils découvraient? Nous ne voyons pas pourquoi ou conti-unerait à envoyer nos garçons s'entraîner l'été en Amériqus du Sud, e'il s'agit d'aligner, l'hiver venu, une équipe de bras cassés et de chiques molles. Les lam-pions sont éteints, les grincements de dents commencent...

OLIVIER MERLIN.

RUGBY

LA VICTOIRE DE LA FRANCE SUR L'ÉCOSSE (19-16)

Un rayon de lumière dans la boue de Murrayfield

De notre envoye spécial

le plus grand joueur que l'Eccese sit offert ou rugby depuls trente ans, resta cloué su sol grimaçant de d'attaque à le main. douleur, après evoir touchà en but et donnà à son équipe une avance, alore miraculeuse, de 13 points à 0, ce France-Ecosse, qui restera dans les mémoires comme un modèle d'émotion et de construction dramatique, fut-li décidament faussé? L'élimination d'un seul champion suffit-elle à leter un doute ou une ombre sur une victoire arrachée à granda coupe d'eudace et d'énergle. bleu, une tête de l'anergle. . Non, nous disalent samedi soir le capitaine et l'entraîneur écossais. Le « Gallantry » rugby est un jeu collectit. Le sort d'une équipe ne saurait dépendre

HANDBALL

POUR LA PREMIÈRE FOIS DEPUIS 1948

La République fédérale d'Allemagne

championne du monde

De notre correspondante

d'ivine lut, pour nous, cruclale. • C'est vrai : le euccès de l'équipe de France (19-16), sous le ciel moullià, eur le soi trempé de la très royele Edimbourg, aurait été plus probant encore, sì ne e'élait pas reprodult evec une étrange exactitude le scénerio du match joué deux semaines plus tôt contre l'Anglaterre au Parc des Princes, le renverse-ment à le trente-troisième minute du rapport de forces physiques, transformant une première partie perdue

d'un seul homme. Male ta parte

Edimbourg. -- Quend Andy Irvine,

en un second match gagné.

Dans l'immense cirque de Murreyfield, gluant de boue et de aule, les joueurs français ont manifesté pourtant d'eutres vertus que deux samaines plus tôt devant leur public. Sous la pluie, dens un climat moral étrangement hostile, ils affrontaient une équipe à l'humeur plus conquérante encore que l'Angleise et qui, fidèle à une vieille tradition du jeu écossals, sut d'ebord, evec un merveilleux eens de l'opportunité, jouer

eavonnette et psu propre ao jeu de jouer sofin à quinze, et à trois Puis, quand le chance eut changà ds camp et que l'équipe tricolore,

à grands coups de poussées en mělée qui fumali comme une grosse bête épuisée, reprit l'avantage, le quinze eu chardon montra ce que peut être dans l'edversité le flerté écosselse : les dix dernières minutes du match ne furent plus qu'une ruée des joueurs blancs dans le cemp

Cette équipe que l'on décrivait affaible et vieille, hors de combat, et qui venaît de ee voir amoindrie et privée de le victoire entravue, fit alore exploser de jule ses partisans et enchants ceux mâmes qu'i jugazient que le redressement de l'équipe de France et le maîtrise dont elle avait fait preuve lui valeient enfin la victoire. Ce qu'ont fait elore les Ecossais de Doug Morgan privés de leur meilleur champlor ll y e un mot dans le langue anglaise pour le décrire : celui de «gallantry», qui n'e rien à voir avec la stratégie amoureuse ni d'ailleure avec la stratégie tout court, et ee rapporte tout entier à l'esprit d'eventure inutile et de risques librement pris.

Pour reprendre 13 points à ces gens-là, entre le trente-troislàme et le quatre-vingtième minute de jeu. pour les battre enfin de 3 points, Il ne fallalt pas seulement du talent ou du courage. Il falleit les deux. On avait..découvert é Parle, deux semaines plus tôt, une équipe de avec le pled un bailon mué en France sédulsante at vivace, capable

dimensions, sur plusieurs claviers. On lui a découvert lei une quatrième dimension, celle où il est permia non seulement de changer de rythme, mais de projet, et ds is faire dans l'adversité et la tempête, de se remettre en question, entre un coup du eort et une epparente catastrophe. On tenalt-Bestlet pour un grand 7 contre 13. A la cinquante-cin perbe meneur de jeu, apte à ranimer epontanée. Gallion sert Belascair les courages et à transformer d'un qui lance Skreia, qui donne à Ave coup un style de jeu, du brillant au rous : plaqué, le joueur de La sérieux, du joyeux à l'efficace. Avec lui, on e redécouvert Aguirre et blen lancé à l'intérieur et qui, à Gallion sorprements d'autorité, de sang-froid. Et Rives et Skreia, comme toujours. Et Viviès, si malheureux contre l'Angleterre, ici très eur, efficace, bon défenseur, dont II faut tout de même attendre qu'il supplée Aguirre dans les tire au but. Et comme surprise, enfin, qui enrichit cette riche équipe, la rantrée

Gallion le herdi a tapé en chandells et bondi eu-dalà de le ligne écossaise, 13-4 à la mi-temps. Alions, c'est jouable. Comme l'eutre jour contre les Anglais, dit Bastiat à ses aussi bien qu'à le main. La demiheure gul suit sere française, totalement. Aguirre porte le score é bien lancé à l'intérieur et qui, à 10 mètres du but, fait table rase de trois Ecossale parce qu'il n'y en a que trois devant lui, Une Impression

debout, sur le terrain, les joueurs. cœur ? // faudre blentôt qu'Aquirre, Imperturbable · donne à ees amis

Les Gallois vaingeurs à Twickenham

De notre correspondant

Londres. - Les solxante-dix mille privilègiés admis dens l'enceinte de Twickenham, archicomble (certaines pieces de tribunes s'étalent revendues pour 100 livres), ont été trustrés... Brevant le pluie et un vent gtacas, ils escomptalent un grand match, Mais « Therbe escrée » du terrain, devenu merécage, ne permit eucune ection d'éciat des grands barons du rugby gallois. Gareth Edwards, lui confera l'insigne honneur de guider le quinze gallois sur le terrain, trouva d'ee touches extraordinaires, é quelques mètres pretiquement sur la ligne de but anglalae par de dalicats coups de pled en diagonale. lignes arrière et transforme le match en on rude et obscur affrontement d'events cours-

gaux, glissant, pataugeant mēme partois dans le boue, pressés de se débarresser par de grands coups da pied d'une balle

riche en surprises contre les Danois (19-15). La Rogmanie, quatre fois détentrice du titre, s'est assuré difficilement une soptième place qui la qualifis de Le flamboyant scenario façon automatique pour les Jeux olympiques de Moscou

Cott. fols, elle était de 184 m, 190 m pour les Allemands de l'Ouest; les Soviétiques avaient trois jou eu re dépassant les 2 mètres. Selon les experts, il 2 mètres. Selon les experts, il apparaît dont de plus en plus que les sélectionneurs rechercheroint partout des géants, si bien que des pays comme la France, l'Espagne on le Japon, où les malabars sont moins fréquents, ne pourront qu'être handicapés par rapport à la plupart de leurs adversaires des autres pays avantagés par des centimètres supplementaires.

CAMILLE OLSEN.

avants britanniques, jouant avec

En première mi-temps, les

lougae, firent mieux que se détendre. Falsant jeu égal à ta touche, mais dominant à la lle bioquèrent et bousculèrent le peck galiois, pourtant plus expé-rimenté. Le score de 6 à 3, bien qu'obtenu par des coups de pied de pénelité, reliétait la courte prapondérance englaise. Mais, à le reprise, le pression galiolae s'affirma de bout en

bout sens toutalois se concrétiser per un essal. Finalement. le botte de Phil Bennett assure une victoire sens gioire ni éciat eux Gallois, il réussit ses trois buts de pénalité, alors que l'arrière anglais, Hignail, n'eut qua deux coups heureux sur cinq. Les chœurs gallois, fortament aprouvés par le pluie et l'émotion, retrouvèrent toute leur vigueur à le fin d'un match peu convaincant, où les talents ne purent s'exprimer, peu révéou insuffisances des équipes.

joue un rôle primordial dans le bon rendement do pack français, plus dominateur qu'eu Parc des Princes.

Mels quoi ? Commenté évoquer un Ces nenvièmes championnats du monde auront apporté une tal match cans en rappeler en quet-confirmation. A cavoir que la taille moyenne des joueurs de carlo, fabriqué par un Ponson du Terrail qui serait venu de Gascogne. Terrali qui serait venu de Gascogne. troislame essal. Non ? Mais non, ce mains françaises, une sorte de rou-lette russe, les dégagements des gens du chardon prenant é contrepied la défense française, de l'essai eventureux de Shedden contrant un maledroit Gourdon, à la galopade éclatante d'Irvine, à la poursuite d'un bellon en cavale, battant à la régul'Ecosse six points qui lui coûteront peut-être beaucoup en échange.

jouent un peu trop vite, nous a-t-i semblé, une pénalité indirecte, remette côte à côte le coq et le chardon. Restent dix minutes, et Aguirre en profite encore pour tirer entre les potegux écossais. Le stade n'est plus qu'une rumeur immense, le marmite d'où les sorcières vont telre jaillir l'oracle. Les Françaie jouent si bien maintenant gu'ils vont marguer un La première demi-heure, c'est le eont Morgen et ses camarades qui triomphe des pieds écossais sur les, déferient, jouant comme des diables, gris de boue et scintiliant de flammes. C'est le fin.

L'équipe de France était un peu plus forte, plus complète que ceile d'Ecosse privée d'Irvine. - Maie remonter on handicep de 13 points en match international, je n'avais pas vu cele en soixante ans de rugby ., liàre, sur 60 mètres, Averous et grommelait, ce eoir-là, le cher Roger Gourdon, pour e'elfondrer vainqueur Lerou qui commendait l'équipa de et blessé à le fois, errachent pour France au temps de Clemenceau...

JEAN LACOUTURE.

Les résultats

CHAMPIONNAT DE FRANCE Willeurhanne bat Monsco .. *Villeurbanne bat Monaco 35-80

*Racing bat Caen 91-87

*Densin bat Tours 109-99

*Le Mans bat Josuf 113-75

*Challans bat Avignou 80-64

*Clermont bat Berck 105-87

*Antibles bat Bagnolet 107-74

*Orthest bat Nice 82-68

Classement. — 1. Le Mans, 56 pts; n. villsarbanns, 50; 3. Casa., 48; 4. Antibes, 46; 5. Orthes, 44; 8. Challans, 42; 9. Clermoot, 42; 10. Monaco, 42; 11. Berck, 40; 12. Avignon, 32; 13. Bagnolst, 32; 14. Josuf, 28; 15. Denain, 25; 16. Racing C. F., 24.

Football

CHAMPIONNAT DE FRANCE DE PREMIÈRE DIVISION (derniers matches

*Metz b. Paris-Saiut-Germain .. 2-1 *Troyes b. Sochaux 1-0 Classement. — 1. Nice, 35 pts; 2. Mantes et Monaco, 34; 4. Mar-seille, 33; 5. Strasbourg, 32; 8. Laval, 29; 7. Nancy, Sochanz, Bastla et Saint-Etienne, 28; 11. Lyon, 24; 12. Paris-Saint-Germain, 23; 13. Lena,

Basket-ball Bordeaux et Mstz, 22; 18. Valenciennes, 21; 17. Troyes, 20; 18. Nimes et Reims, 18; 20. Rouen, 15. CHAMPIONNAT DE FRANCE DE DEUXIEME DIVISION (vingt et unième journée)

avait enlevé la médaille d'or aux Jeux olympiques de Montréal. Après un départ un peu long et flottant, cette rencontre a pris très vite l'allure d'une empoignade épique au cours de laquelle les deux équipes en présence se sont surpassées, tenant en haleine jusqu'au coup de sifflet final les sept mille spectaturs qui remplissaient à ras bord le vaste palais des sports de Broendby, aux environs de Copenhague.

Les Allemends (tout de blanc

Les Allemands (tout de blanc

Les Allemands (tout de blanc vêtus) y ont surtout fait montre d'une rare intelligence dans l'art subtil et précis de l'attaque face à des adversaires (habillés de rouge) dont les lignes de défense semblaient quasi impossibles à forcer. C'est par vingt buts à dix-neuf qu'ils ont, à l'arraché, mis un terme à dix-sept ans de suprématie des pays d'Europe de l'Est, qui s'étalent uotamment assuré les trois premières places aux championnais de 1970 et de 1974. Ces résultats, ils les doivent en partie à leur entraineur (you-

en partie à leur entraîneur (you-goslave) Viado Stenzel sur la

Classement. — 1. Besancon, 31 pts; 2. Angars, 30; 3. Toulon, 27; 4. Ajaccio, 25; 5. Martigues, Epinal et Camnea, 24; 8. Auxerte, 23; 9. Alès, 21; 10. Aries et Saint-Dié, 19; 12. Chaumont, 18; 13. Béziets, 17. 14. Avignon, Melun et Raguenau, 16; 17. Toulouse, 15; 18. Fontainebleau, 9.

GROUPE B GROUFE B

*Châteauroux h. Red Star ... 3-1

*Lille h. Angoulême ... 3-1

*Dunkerque h. Nœux ... 3-1

*Quimper et Tours ... 2-2

*Quimpar et Lucé ... 1-1

*Cam at Boulogne ... 1-1

*Limoges et Ranues ... 1-1

*Paris F. C. b. Brest ... 6-2

*Poissy et Gueugnam ... 1-1 Classement. — 1. Lille at Dunker-que, 30 ptz; 8. Tours et Red Star,

29: 5. Paris F.C., 28; 6. Guengnon, 25; 7. Angoulâme, 23; 8. Château-roux et Brest, 21; 10. Luce, 20; 11. Boulogne et Quimper, 16; 13. Bennes et Grimgamp, 17; 15, Limoges, 15; 16. Poissy, 12; 17. Caen, 11; 18. Nanz, 10.

Handball. CHAMPIONNATS DU MONDE Première place
Allemagne de l'Ouest bat
Union soviétique 26-19 Première place
Allemagne de l'Ousst bat
Union soviétiqus 20-19

Trolsième place
Allemagne de l'Est bat
Damemark 19-15
Cinquième place
Yougoalavie bat Pologne 21-19

Septième place
Ceampionnat de Prance
(quatorsième juurnée)
POULE A

CHAMPIONNATS D'EUROPE
à Strasbourg 189,52 ptz;
Lurz (R.P.A.), 189,10 ptz; 3. Vodo(R.D.A.), 189,52 ptz;
Lurz (R.P.A.), 189,10 ptz; 3. Driano
(Ital.), 179,96 pts;
DAMES

1. Poetsch (R.D.A.), 189,52 ptz;
Lurz (R.P.A.), 189,10 ptz; 3. Driano
(Ital.), 179,96 pts;
DAMES

1. Poetsch (R.D.A.), 189,52 ptz;
Lurz (R.P.A.), 189,10 ptz; 3. Driano
(Ital.), 179,96 pts;
DAMES

1. Poetsch (R.D.A.), 189,52 ptz;
Championnat's D'EUROPE

à Strasbourg
(R.D.A.), 189,52 ptz;
Championnatic (R.D.A.), POULE A

POULE B

.. Hippisme

Le prix de Nevers, disputé à Vin-cennez et retenu pour les paris couple gagnant et lieres, e été gagné par Gipsy d'Hudson, mist de Hêtre vert et de Greyhound. La combinai-son gagnante est 12 - 4 - 17 Patinage artistique

CHAMPIONNATS D'EUROPE

Rugby TOURNOI DES CINQ NATIONS Prance b. *Ecosse 19-16
Pays-de-Galles b. *Angleterre 9- 3

En Coupe d'Europe, l'équipe de França B 2 dominé l'Italie par 31 à 8 te 3 février à l'Aquile.

Pour jouer contre l'Irlande, la 18 jévrier, au Parc des Princes, les sélectionneurs ont apporté une modification dans l'équipe de France. L'allier droit Jean-François Gourdon seru remplacé par un joueur de Saint-Jean-de-Luz, Louis Bübao.

Ski de fond

LES CHAMPIONNATS DE FRANCE à Gérardmer 15 kilomésrs: 1. Jean-Paul Fiarrat (Vosges), 41 min. 21 sec.; 2. Faul Fargeix (Auvergne), 42 min. 42 sec.; 3. Eoland Jeannerod (Jura), 43 min. 13 sec.; 4. Jean-Paul Vandel (Jura), 43 min. 33 sec.; 5. Daniel Drezet (Jura), 43 min. 35 sec.

Volley-ball CHAMPIONNAT DE FRANCE (onsième journés)

*Racing C.F. b. Asnières 2-0
*Stade Français b. Cannes 3-0
*MUC b. Saint-Maur 3-0
*Béta b. Clamart 3-0 Classement. — 1. Rading C.F., II pts; 2. Amières, 18; 3. Clamart, T; 4. Saint-Maur, 16; 5. Sète, 16; t. MUC. 15; 7. Stada Français, 15; c. Cannes, 14.

OFFRES D'EMPLOI OEMANDES O'EMPLOI IMMOBILIER **AUTOMOBILES AGENDA** PROP. COMM. CAPITAUX

ANNONCES CLASSEES

AMINENCES ENCAPREES OFFRES O EMPLOIS DEMANDES O'EMPLOIS IMMOBILIER AUTOMOBILES

Le m/m col. 24,00 5,00 27,45 5,72 22,88 22,88 20,00 20,00 20.00

REPRODUCTION INTERDITE



emplois internationaux

La ligne T.C. 49,19 11,44 34,32 34,32 34,32

10,00

emplois internationaux

emploir internationaux

INSTITUTION EUROPEENNE **A BRUXELLES**

1 analyste/programmeur

chargá d'analyser des procédures de gestion administrative et de suivi de production en vue de leur informatisation en utilisant des configurations de taille moyenne opérant soit en real-time soit en batch avec accèe sur "base de données".

Ces fonctions comportent également la coor-dination et le supervision d'une équipe de programmeurs.

Conditione requises: ☐ être ressortissant d'un des 9 étais membres des Communautés européennes; ☐ être titulaire d'un diplôme de fin d'études universitaires dans un domaine se rapportant aux fonctions à exercer; ☐ avoir une expérience professionnelle d'eu

moins 5 ens. dans le domaine visé ci-dessus. Une expérience pratique du système BS 1000 et ISDAM est très souhaltable;

avoir une parfaite maîtrise d'une des

langues officielles des Communautés européennes (allemand, anglais, danois, français, italien, néerlandais) et de bonnes connaissances d'une deuxième de ces langues.

Conditions offertes: ☐ rémunération mensuelle nette comprise entre 54.500 FB et 59.500 FB, en fonction de l'expérience professionnelle antérieure; ☐ eous certaines conditions, allocations familiales et indemnité de dépaysement

de 11,800 FB au minimum. L'engagement se fera sur une base contractuelle (egent temporaire) et est prévu pour ie mois d'avril 1978.

Les intéresses sont priés d'introduire un cumculum vitae complet et particulièrement détaillé quant à l'expérience professionnelle acquise, le type et le niveau des fonctions exercées. Des copies des diplômes et certificats se rapportant aux études et à l'expénence professionnelle sont indispensables. Les candidatures accompagnées des pièces justificatives doivent être adressées au plus tard le 18 février 1978 à l'adresse suivante:

Secrétariat Général du Conseil des Communautée européennes Service du Recrutemer rue de la Loi 170, B-1048 Bruxelles, Belgique

INSTITUTION EUROPEENNE **A BRUXELLES**

2 programmeurs

pour la conception. l'écriture et le test de programmes concernant le déroulement de procédures de cestion administrative et de suivi de production en utilisant des configurations de taille moyenne aperant soit en real-time soit en batch avec eccès sur base de données.

Conditions requises: être ressortissant d'un des 9 états
 membres des Communautés européennes; ☐ être titulaire d'un diplôme de fin o'études

secondaires ou evair une expérience professionnelle de niveau écuivalent: 🗆 avoir une experience professionnelle d'au moins 3 ans dans le domaine visé ci-dessus. Une expérience pratique du système BS 1000 et ISDAL est très souhaitable:

☐ connaissance de deux langages de programmation dont le COBOL (TASSEMBLER et le RPG Il sounaitables):

 avoir une parfaite maitrise d'une des langues ufficielles des Communautés européennes (allemand, anglais, dancis, français, italien, neerlandais) et de bonnes connaissances d'une deuxième de ces

Conditions offertes: Trémunération mensuelle nette comprise entre 36.000 FB et 39.400 FB, en fonction de l'expérience professionnelle antérieure; sous certaines conditions, allocations

familiales et indemnité de dépaysement

L'engagement se fera sur une base contractuelle (agent temporaire) et est prèvu pour le mois d'avril 1978.

de 7.000 FB au minimum.

Les intèresses sont priés d'introduire un curriculum vitae complet et particulièrement détaille quant à l'expérience professionnelle acquise. Le type et le niveau des fonctions exercées. Des copies des diplômes et certificals se rapportant aux études et à l'expérience professionnelle sont indispensables.

Les candidatures eccompagnées des pièces justificatives doivent être adressées eu plus tard le 18 février 1978 à l'adresse suivante ;

Secrétariat Général du Conseil des Communautés européenne Service du Recrutement.

rue de la Loi 170, B-1048 Bruxelles, Belgique.

Par suite de son expansion une

importante, ayant des activités diverses en Suisse et à l'étranger, nous charge de la recherche d'un

DIRECTEUR DE CHANTIER POUR L'AFRIQUE DE L'OUEST

principalitation et de la construction d'un ou phisieurs projets industriels es de bâtiments de taille moyenne. Le candidat sera un Ingénieur Génie cifil diplômé E.T.P. de 33 à 48 ans et duit avoir l'habitude de travailler jusqu'à un certain degré de façon indépendante.

Le salaire et les conditions d'emploi correspondant à l'importance extra-ordinaire du poste.

Toutes les candidatures seront traitées confidentiellement : des réserves

Veuillez envoyer votre curriculum vitae avec photo et lettre manuscrite sur référence MAA 2.793 à

IDGW (MANAGEMENT) CONSULTANTS UNTERNEHMENSBERATUNG CONSEIL DE DIRECTION

of London, c/o Postfach 1188, 8022 Zürich

largue maternelle française, avec des connaissances pratiques de egials. L'expérience sur des chantiers de l'Afrique de l'Ouest ou des pays Moyen-Orient serait un grand avantage.

ENTREPRISE SUISSE DE CONSTRUCTION

Un groupe international recherche pour l'une de ses filiales située dans un pays d'Afrique francophune :

UN DIRECTEUR DE CONCESSION AUTOMOBILE 9-10 millions C.F.A.

Dépendent du Directeur Délégué du groupe pour le pays considéré, il aura la responsabilité de la vente, de l'après-vente et des comptes clients de cette l'Ulale spécialisée dans la distribution de véhicules (VI.-PI.) d'une grande marque internationale. Il participera à la définition des objectifs et mettra en œuvre les moyens propres à les atteindre — animation des équipes de vente, administration des ventes, lichier, transit, crédit, contrôle des approvisionnements, gestion du stock pièces de rechange, contrôle des eteliers et garages. Il aura autorité sur 300 personnes. Le candidat retene, 1ge d'au moins 33 ans, de lormation supérieure, aura assumé des responsebilités de vente et d'après-vente dans une entreprise commerciale de la branche automobile et plus particulièrement outre-mer. Poste Réf. 149/M.

Ce même groupe recherche pour l'ensemble de ses filiales à vocation commerciale et industrielle (effectif 550 pers.) situées dans ce même pays :

UN CHEF DU PERSONNEL ET DE LA FORMATION

sons l'autorité du Directeur Délègué du groupe, il assumera les responsabilités propres à la lonction — recrutement, accueil, intégration, sulvi des carrières, pale, relations avec les délégués du personnel, déclarations sociales, rapports avec l'administration. Il gèrera un budget furmation et procèdera à des définitions et évaluations de postes afin de les africaniser dans le cadre de la politique du groupe. Le candidat retenu, âgé d'an moins 32 ans, obligatoirement de formation supérieure, possèdera une expérience simulaire acquise si possible, en partie, à l'étranger. Foste Réf. 150/M.

UN CHEF DU CONTENTIEUX

6.5 millions C.F.A. Sous l'autorité du Directeur Financier, il sera chargé de suivre les dessiers de crédits accordés à la clientèle et de vailler au recouvrement des créances, et si besoin, da déclencher les procédures contentieuses. Il sera en rapport avec les antorités compétentes. Le candidat retenu, âgé d'au moins 30 ans, de formation supérieure (Licence an Droit) aura une expérience similaire acquise si possible dans un cabinet de recouvrement un dans une société de crédit automobile. Poste Réf. 151/M.

Pour ces trois postes, écrire en précisant la référence à :

ANNONCES CLASSÉES

TELEPHONÉES :

296-15-01

GRH Conseils

offres premier emploi

SOCIETE DE CONSEIL

EN INFORMATIQUE

jeunes collaborateurs

célibataires, dégagés des obligations militaires libres repidament

DESIREUX D'ENTREPRENORE

L'INFORMATIQUE

Formation assurée dens la cadre d'un contrat

Adresser lettra de candidat, avec CV détaillé

+ phuto en précisant la date de disponibilité à Nu 44.475 Contesse Publicité 20, av. Opéra 75040 PARIS CEDEX 01, qui transmettra.

LE MONDE s'efforce d'éliminar da ses Annonce

Classées tout texte comportant allégation ou indi-

Si, majoré ce contrôle, une petite annonce abusive

s'était glissée dans nos colonnes, nous prions ins-

tamment nos lecteurs de nous la signaler en nous

LE MONDE, Direction de le Publicité,

5, rue des Italiens, 75009 PARIS.

de travail ferme avec stage rémunéré.

JEUNES UNIVERSITAIRES

souhaitant faire stage premier emploi rémunéré en entreprise pour apprendre technique.

Formation professionnelle.

téléph. 359-12-77 ou 359-68-70.

ses lecteurs.

UNE CARRIERE dans :

3, avenue de Ségur, 75007 PARIS. Toutes les candidatures seront traitées confidentiellement.

Le Chef du département routier d'une importante société française recherche un

INGÉNIEUR

ROUTIER

contraintes de l'environtement, Nous étudierons avec attention votre candideturs que vous vou-drez blen adresser accompagnée de votre C.V. et de vos préten-tions (base Franca) en spéci-lant sur l'enveloppe la REFE-RENCE 5.107, CONTESSE PUB., 20, av. de l'Opèra, PARIS (1st).

URBANISTE

nièressé par les problèmes l'habitat dans les pays en voia de développement, cet expert aura une bonne connaissance du contexte etricain et sera à même de conseiller efficace-

du contexte efricain et sera à même de conseiller efficacement un organisme efficiel local pour la mise en place d'une politique d'un entre en place d'une politique d'un entre est d'en superviser le récilisation. Cette ection se situant à un bon niveau, le candidat retenu devra faire étal d'une sorieuse expérience soit en bureau d'études, soit en bureau d'études, soit et bureau d'études, soit et la seit et d'en et le sera égé au minimum de sans. Veuillez écrire (joindre C.V.) avec mention de votre demière rémunérat en précis. sur l'enveloppe la référ. 11.114. CONTESSE PUBLICITE, 20, av. de l'Opèra, PARIS (1=1).

CABINET TOPOGRAPHIQUE recherche pour QUTRE-MER ... Un chef de brigade, échelon 8. ou C; ... Un opérateur OP 2.

Env. photo et C.V. à CEREST, 7, rue de Serre, 5000 NANCY.

Pour séjour en AFRIQUE NOIRE FRANCOPHONE ante Société franç, rach.

HENKEL, Groupe Chimique International, 3200 personnes, Siège Social à Dûsseldorf, Produits industriels : Détergents, Colles et Adhésits, Produits Organiques Produits de marque : FA-SUPER-CROIX - MIR LAINE - MIR COULEURS

propose à un:

ingénieur industries alimentaires

ayant une expérience de 4 à 6 ans de la vente ou du marketing de produits industriels, de poursnivre son évolution de carrière dans un cadre internotional.

Un passage de 2 à 3 ans à Dusseldorf lui permettra de se préparer à un poste de responsabilité dans une filiale europeenne ou d'Outre-Mer. La pratique de l'allemand est indispensable.

Ecrire sous réf. 960 à HENKEL FRANCE S.A. D.R.H. - 12, avenue Raspail -

Dans le cadre d'un accord de coopération franco-algérien, recherchons :

B.T.S., DUT ou INGÉNIEURS

en Electromécanique, Electrotechnique, Mécanique, Régulation.

pour animer at encadrer un groupe d'élèves tech-niciens an entretien au cours d'un stage dans les entreprises nationales algériennes.

Les candidats seront recrutés sous contrat de deux ans renouvelables.

- 5 ans min. de trava0 en millen industriel ; 3 ans min. d'activité ds un service d'entretien.

Env. cand. man. avec C.V., prét. à n° T02898 M. REGIE-PRESSE, 85 bis, rue Béaumur, Paris (2°).

Ingénieurs

Notre société vend des machines textile de teintures

Nous recherchone des ingénieurs textile ou équivalent ayant eu moins 5 ens d'expérience dans le

domaine, soit de la construction de ce matériel, soit

Noue attachons toutefois une importance primor-

diale eux conneissances et ou à l'expenence tech-

Le développement se fera è l'exportation par l'élabo-

ration de projets techniques et commerciaux, en

Les déplacements pourront représenter jusqu'è 50 %

. Une bonne connaissance de l'anglais est indispensable.

Résidence Nord de la France à prévoir après intégration.

Adresser lettre manuscrite, C.V. dataillé, Salaire actuel et photo (ret.) es réf. 401 MARCHE 54, n. des Petites Écuries, 75010 PARIS

APPRECIATION PROFESSIONNELLE REMISE AUX CAN

collaboration avec nos agents étrangers.

L'ellemand est fortement souheité.

de son utilisation, eoit de sa commercialisation.

pour l'exportation

94250 Gentilly.

Expérience demandées :

sur le marché mondial.

nique des candidats.

Henkel

Création de poste

32 ans mini.

Directeur Filiale B.T.P. Afrique

Ingénieur Grande Ecole

Nutre Société spécialisée dans la construction et l'entretien des réseaux divers : électricité toutes tensions, postes de transformation, éclairage public, eau, assainissement, P.T.T., en France et à t'étranger, recherche un Directeur pour une de ses filiales Africaines.

Il devra assurer, sous l'autorité du Directeur Général et dans le cadre d'une politique définie au niveau du Groupe, l'urganisation et la gestion d'une affaire ayant un taux d'expansion élevé, son développement et son profit. Ses missions essentielles parteront notemment sur :

la mise en place et le functionnement d'un contrôle de gestion efficace (tableau de bord - compte d'exploitation par chantiers - procédures...).

Ce poste convient à un ingénieur de formation grande école, complétée si possible par una furmation de type I.C.G. - I.A.E., ayent assumé pendant 4 à 5 ens la gestion effective d'unités opérationnelles - expérience chantiers et anglais courant appréciés.

Homme de terrain, organisateur et gestionneire, il devra sevoir «vendre» ses idées et sa planification à tous les niveaux.

Rémunération élevée - logement - avantages expatriés.

Lieu de travail : Capitale Africaine.

CEGOS

Adresser lettre man.C.V. détaillé + photo, rémunération souhaitée, sous réf. 73428/M à Mme CLERE, Sélé-CEGOS 33, quai Galiléni 92152 SURESNES.

ENTREPRISE T.P. A VOCATION INTERNATIONALE recherche pour sa filiale au NIGÉRIA

CHEF COMPTABLE 35 ANS MINIMUM FORMATION B.T.S. - D.E.C.S.

Très bonne connaissance de l'angiais. Expérience professionnelle minimum 5 ans, ai possible à l'étranger et dans la branche T.P. Notions de comptabilité engio-saxonne appréciées.

Ecrire avec C.V. dét. à nº 47.631, CONTESSE Publicité, 20, av. de l'Opéra, 75040 PARIS Cedex 91.

Dans le cadre de ses missions d'assistance technique auprès de l'administration d'un pays d'Afrique noire francophone une import, société française rech

UN ORGANISATEUR

chargé d'élaborer, de metire en piece et de gérer système de comptabilité dans le domaine d'opérations municipales d'aménagement immobilier. Cette intervention, qui est prévue sur plusieurs années, conviendrait à diplômé de l'enseignement supérieur, d'environ trente ans. Merci d'adresser votre lettre manuscrité de candidature précisant votre rémunération actuelle et vos présantions (jeledre C.V.) en Indiq sur l'envelope la référence 3.946,

ULITATION OF THE PARTY OF THE P

emplois inter

évisionne lle personnel.

RAMATOME

2.227年15日77日北京新田 (李明)

AFRICTE FEAREST MARK

-----Care Swings and THE PARKE W 10.7417

7 2 20 20 20 20

EUREQUIP The state of the state of

TO THE PERSON OF 11 6 M S . # in tes chartiers au Nigeria

MORECTEUR DE CHANTIER

The second secon The state of the s

The second

MONTANT GROUPS PRANCES ATRIQUE YOURE

PA COMPTERE IN DIRECTOR With the party of the party of

The Property of the Party of th

TOTAL TOTAL COLIN

. 10.00 ----

900x 50x ----

1000 SHE CANDA DE EXPERIENCE

The second secon 27 2.2 A see. See . .

Compression Control Estat

--

IF Filiale B.T.P. Aft

TRES IMPORTANT GROUPE BELGE DE NIVEAU INTERNATIONAL ET DU SECTEUR CONSTRUCTION ET DES TRAVAUX PUBLICS

pour ses chantiers au Nigéria

de formation Ingénieur « Grande Ecole »

mécanique ou T.P.;

ayant une expérience d'une disaine d'années
sur chantier outre-mer;

ayant dirigé des chantiers routiers et ouvrage
d'art;

le connaissance de l'angéeix de l'angéeix nalssance de l'anglais est indispensable.

Envoyet votre candidature et curriculum vitae à : UNIVERSAL MEDIA - Chaussée de la Hulpe, 122, 1050 BRUXELLES, qui transmettra.

Veuillez mentionner la référence LM/155 sur l'enveloppe qui pourra ainsi nous parsenir fermée.

IMPORTANT GROUPE FRANÇAIS AFRIQUE NOIRE UN COMPLEXE INDUSTRIEL

sur une motière première tropicale) berehe pour sa mise en place définitive

Ayant una expérience réussie en management et dont la principale caractéristique sera — d'animer une équipe importante ; — de gérer avec profit un Ensemble disposant de moyens ultra-modernes.

4, rue Amiral Courbet

leconte 75116 PARIS

OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLOI IMMOBILIER . **AUTOMOBILES** AGENDA:

PROP. COMM. CAPITAUX

FRAMATOME

USDNE de

CHALON-SUR-SAONE (71)

TECHNICIEN SUPÉRIEUR

EXPERIENCE PROPESSIONNELLE :

FORMATION DE BASE:

BTB on DUT Mécanique, avec expérience
ex gestion, ou DUT gastion avec connaissances Manutention Transport.

2 ans minimum en gestion dans des sec-teurs de chaudronnerie lourde, manuten-tion ou transport.

ESPONSABILITES RESENTIBILES

A FONCTION:

• établisement des prix de revient (transport, manutention travaux extérieurs);

• suivi des prévisions et du coutrôle hadritaire:

noscible dans la recherche d'un logement.

Errire avec curriculum vitae :

Service Recrutement B.P. 13 - BAINT-MARCEL 71380.

budgétaire ; détarmination des prix élémentaires nécessaires pour l'établissement des dovis estimatifs de travaux.

Société spécialisée dans la chaudronnerie l

English of the

11,44 -34,32 34,32 34,32 30,00 30,00

ANNONCES CLASSEES

emploir régionaux

OFFRES D'EMPLOIS DEMANDES D'EMPLOIS IMMOBILIER AUTOMOBILES

T.C. 27,45 5,72 24,00 5,00 20,00 20,00 22,88 20.00

REPRODUCTION INTERDITE

emploir régionaux



emplois régionaux emplois régionaux

GROUPE DE DISTRIBUTION (C.A. 2 MILLIARDS)

contrôleur de gestion NOTRE PROFIL DE GROUPE : Nous sommes des spécialistes dans la Distribution de détaît. Notre implantation, régionale à l'origine, est désormais nationale. Nous opérons dans des circuits diversifiés tels que Hypermarchés, magasins traditionnels, restauration. Nous connaissons une très forte expansion et sommes animés d'un fort souci de rentabilité. Notre diversification implique la coexistence de différentes méthodes de gestion. Nous voulons perfectionner

notre système de gestion, développer la rigueur dans notre Groupe sans toutefois mettre en cause son dyna-Le candidat sera responsable de l'établissement et de la qualité des budgets et objectifs des différents dépar-tements. A ce titre, il sera en contact avec la Direction Générale et les différents Responsables de départements

Il aura à assurer le contrôle des budgets d'investissements et d'exploitation. Il devra analyser les écarts et préconiser les actions correctives. Il établira les tableaux de bord pour la Direction Générale et les différentes Directions du Groupe. Il réalisera ou fera réaliser des études de rentabilité ponctuelles sur différents secteurs d'activité du Groupe

ainst que sur des affaires nouvelles. Il sera garant du respect des procédures administratives et budgétaires et aura, éventuellement, à collaborer avec des Conseils extérieurs Il participera à la formation de l'Encadrement en ce qui concerne la gestion et les procédures administratives

et conseillera les Responsables opérationnels sur le contrôle de leurs propres unités. VOTRE PROFIL:

VOTRE PROFIL:

- Une authentique expérience dans les problèmes évoqués ci-dessus

- Etre familier de la gestion «décentralisée»

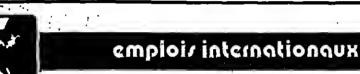
- Une formation supérieure et spécialisée est souhaitée

- Susceptible de s'intégrer dans une équipe jeune et ambitleuse

SI vous estimez correspondre à ce profil, ADRESSEZ C.V. très précis sur vos responsabilités et réalisations, photo et rémunération actuelle à :P.L.ICHAUS.A.-BP220-75063 Paris cédex 02 qui transmettra. Réf. 2808.

Poste situé dans une grande ville de l'Ouest

emplois internationaux



gestion

de personnel AFRIQUE FRANCOPHONE

prévisionnelle

Nous sommes une société minière et nous employons mès de 4500 personnes (personnel local et expatrié). Nous recherchons le responsable de notre G.P.P. En étroite collaboration avec les Directions des différentes unités de production et leurs, départements, il aura la responsabilité de la gestion prévisionnelle du potentiel humain de la Société dans une optique d'africanisation de qualité. Pour réaliser estre tâche, il supervisera égalament les services de sélection et de formation permanente.

vous etes de jormation supérieure (si pos-sible ingénieur), les problèmes humains vous passionnent et vous considérez comme par-ticulièrement motivant de travailler dans un milieu culturel différent. Bien plus, cette différence représente pour vous une oppor-tunité et non un obstacle! Ecrivez rapidement sous référence 20.17-M (en indiquant un numéro de téléphone) aux Conseils du Département Recrutement d'EUREQUIP à qui nous avons confié le soin de rétair les candidatures.



EUREQUIP B.P. 30 - 92420 Vaucresson

UN DIRECTEUR DE CHANTIER

DIRECTEUR GÉNÉRAL

Conditions de vie et de salaire très étudiées. La connaissance de l'AFRIQUE est indispensable. Envoyer lettre manuscrite avec C.V. à u° 47.731.

LEGAL and GENERAL

Groupe de Compagnies d'Assurances Britanniques

recharche un DIRECTEUR COMMERCIAL

en Espagne à MADRID

Le candidat retenu devra : - être âgé de 35 ans minimum : - parler couramment Pespagnol; connaître le marché sspagnol de l'Assurance Vie et I.A.R.D. avec, si possible, une expérience pratique du marketing Vie acquise soit en Espagne, soit en Amérique du Sud.

inférieure à 1 200 000 pesetas par an. Envoyer caudidature, turriculum vitas manus-crit, photo et prétentions au

Directeur Général pour la France

GROUPE LEGAL and GENERAL 58, rue de la Victoire, 75440 PARIS CEDEX 69.

(Secrétariot de Direction) .

SOCIÉTÉ BRITANNIQUE recherche urgent

pour ALGÉRIE

2 INGÉNIEURS

de formation gde école ou équivalent Susceptibles d'assurer la formation de

techniciens algériens en mécanique et électricité. Une expérience en équipement de

leurs appels d'offres d'emplois.

pompage pipe est souhaitée.

payé.

Contrat de 5 mois + 1 mois de congé Bonnes conditions de rémunération. Env. C.V.+photo ù B.T.E., 27-29, r. de Bassaco 75008 Paris, ù l'attention do M. Guillot.

URGENT

BUREAU D'ÉTUDES U.S.A.

RECHERCHE POUR L'ALGÉRIE In vue realisation vasts programme travaux géo-techniques concernant études définitives grands ouvrages d'hydraulique (y compris reconnaissance, et évaluation zones d'emprunt)

UN INGÉNIEUR EN CHEF

Géotechnicien contismé, minimum dix ans trempé-rience dans programmes analogues. Il sera chargé de la conduite de l'ensemble d'une équipe enca-drée par deux ingénieurs de terrain (field engi-necia), un ingénieur de laboratoire et un mattre sondeur, ainsi que de l'établissement des rapports d'étude. Frauçais indispensable - Anglais souhaitable

Prière adresser C.V. détaillé avec photo récente à Apartado, 36188 Madrid (Espagne). Indiquer noms, adresses et téléphones précédents employeurs, postes occupés, projets étudiés at participation personnelle exacte aux études, prétentions salariates. Il ne sera pris contact avec les références citées qu'après accord de l'intéressé. Il sera répondu à toutes les candidatures.

COMPLEXE INDUSTRIEL

Filiale d'un groupe français de première importance, recherche, pour son siège social situé dans une grande ville d'Afrique fran-cophone (zone franc), un

CHEF COMPTABLE Titulaire du D.E.C.S. ou +. âgé d'au moins 40 ans et ayant une expérience confirmée dans la responsabilité de comptabilités en industrie.

Une commaissance de l'Afrique et du plan O.C.A.M. est appréciée. Contrat forme assorti des avantages et des garanties « expatriés ».

Ecrire avec C.V. explicits sous reference CO/CC.

CETAGEP Importante Société française dans le cadre de ses missions d'assistance technique auprès des organismes officiets, d'un pays d'Arique du Nord recharche un APRICIUL

recharche pour 2º trimastre 1978

APRICIUL

(un an d'angérience)
pour postes : ECONOMISTES,
AGRONOMES, URBANISTES,
ZOOTECHNICIENS,
ECITE avec C.V. à
nº 80,308 M. REGIE-PRESSE,
85 bis, rue Réaumur, PARISZº.
Pour un sèlour en AFRIQUE
DU NORD dans le cadre d'une
assistance téchnique, Société
française d'ingémierie recherche

INGÉMEUR

IN AFRIQUE

diplâmé d'une Grande Ecole, ayant une première expérience professionneile acquise dans la conception et la réalisation de zones unbaines nouvelles. Ca poste convisandrait particuller ment à ua cétibataire. Marci d'adr. votre candidature (join des CV.) et indiqu. rénumèration actuelle un mentionnant la référ. 2.710 à Contesse Publ., madaira. Ecr. Outre-Mer Mutations, et contra de CV.) et indiqu. rénumèration actuelle un mentionnant la référ. 2.710 à Contesse Publ., madaira. Ecr. Outre-Mer Mutations, et cours de l'Opèra, PARIS (19).

emplois internationaux emplois internationaux Le Monde présente cette rubrique dans ses pages d'annonces (lundi, mardi

et mercredi). Cette classification permet aux sociétés nationales ou internationales de faire publier pour leur siège ou leurs établissements situés hors de France

Texas Instruments

FRANCE **DIVISION DES SEMI-CONDUCTEURS**

e Sī vous êtes à la recharche d'un métier pessionnant,

e si vous voulez travailler pour une moltinationale dont la croissance s'est toujours confirmée et esi vous êtes ingénieur électronicien et que la tachnique est pour vous un support indispen-

e si vous voulez valoriser vos connaissances en les approfondissant et en les diversifiant, vous répondez alors au profil que nous cherchons à PARIS ou à LYON, pour la fonction d' **INGENIEUR**



sable et non une fin,

avec C.V., photo et prétent, et date de disponibilité a Madame LE GUET T.J.F. - Boite Postale No 5 06270 VILLENEUVE-LOUBET

IMPORTANTE ENTREPRISE T.P.

recherche le RESPONSABLE administratif ET COMPTABLE

de sa Direction du matériel La fonction comprend notamment ;

la Gestion administrative du Parc et de l'Atelier Central, l'établissement des prévisions de commandes, reasolissement des previsions de commandes,
 la participation active aux négociations des conditions de paiement des contrats d'achat,
 le suivi des commandes,
 la responsabilité de l'ensemble des problèmes douaniers, · le suivi des contrats d'assurance, le contrôle des prix de revient.

Ce poste conviendrait à un homme rigoureux ayant né-cessairement une expérience de plusieurs années dans un poste similaire et pouvant faire la preuve de sa réus-site. Il sara égé de 32 ans minimum et aura une forma-tion A.M. ou équivalente complétée par une expérience

La rémunération annuelle prévue est de 80.000 F.+ et il sera tenu compte de l'expérience du candidat retenu. Le lieu de travail est situé dans le Sud-Duest. Adresser C.V. détaillé, photo et prétentions, sous référence M. 13429, à SEM Publicité, 142, rue Montmartre,

qui transmettra.

75002 Paris,

FRAMATOME Société spécialisée dans la chaudronnerie l USINE de CHALON-SUR-SAONE (71) ----

DEUX TECHNICIENS (NES)

FORMATION : B.T.S. Assistant (e) Ingénieur B.T.S. ou D.U.T. spécialité mécanique. COMPETENCES : Utilisation du programme de calcul sur ordi-nateur. Calcul par méthode des éléments finis souhaitable.

EXPERIENCE PROFESSIONNELLE:

2 ans (Bureau de Calcul ou équipe d'analyse
mécanique ou Bureau d'Etudes avec participation à la rédaction de notes de calcul) POUR TRAVAILLER DANS NOTRE ÉQUIPE CALCUL

 MISSIONS GENERALES:
 Participer à l'analyse du comportement des enceintes du circuit primaire principal (Généra-teur de vapeur, Pressuriseur, Cuve). Men de travall : CHALON-SUR-SAONE. Alde possible dans la recherche d'un logement.

Ecrire avec corriculum vitae : FRAMATOME

B.P. 13 - SAINT-MARCEL 71386.

ETABLISSEMENT PARA-PUBLIC situé dans une ville du Sud de la France

UN ASSISTANT EN GESTION INDUSTRIELLE (réf. 2564) qui participera à l'assistance générale aux P.M.L. sur le plan de la gestion financière et technique. Ayant 30 ans min., Il aura une formation d'ingé-

nieur complétée par des études de gestion et quel-ques années d'expérience en milieu industriel. Adr.lettre manuscrite + CV + photo i pretau: CABINET OPPERT BP 4, 64 8th Mol Justice 92340 Bourg La-Reine

REPRODUCTION INTERDITE

offres d'emploi



emplois régionaux

49,19 11,44 34,32 34,32

10,00

30,00

30,00

emplois régionaux

MONTEURS D'AFFAIRES

AGRO ALIMENTAIRE

DRGANISME PUBLIC

INGÈNIEUR

système IBM, DOS Connaissances:
Connaissances:
Co.t.C.S., DLI souhaitées,
resser C.V. lettre manuscrite
photo et prétentions à
H 8135 Havas Bordeaux.

CREDIT HOTELIER
COMMERCIAL et INDUSTRIEL
spécielisé dans le financement
des Investissements des P.M.E.

che pour sa délé régionale Centre à

ORLÉANS

ATTACHÉ

COMMERCIAL

L FAUT :

- une formation DUT finances
convotabilité ou BTS sestion.

- une expérience des conlacts
commerciaux pécessaire,
- une mobilité sur 2 dépts
(permis VL exigé),

Solide formalion aux études de crédit assurée par un stage ré-munéré de 3 mois à Peris. Sa-leire 1re année ; 45.00 F ; seconde année ; 55.000 F ; indemnités frais de voiture.

45010 ORLEANS

SOCIETE VAR UN INGENIEUR SUPELEC

ou équivelent, 2-3 ens expé-lence industrielle dans étude, nise au point systèmes utilisant nicro-processeurs INTER ou

micro-processeurs INTER ou TEXAS. Adresser C.V. à Mme LAMY THIVILLIER-DARRAS (900) 164, fg SI-Honoré, 75008 Paris

ETABLISSEMENT PUBLIC

RECHERCHE

UN CHARGE DE MISSION

FONCTION:
Collaborateur du chef de service promotion industrielle, sa
mission consistera à apporter
eux entreprises P.M.E. un souilen méthodologique en matière
d'études de marché.

PRDFIL:
Formellon supérieure l'Ecoles commercieles! au eutodidacte confirmé.
Trois années d'expérience minimum au sein d'un service étude de marché.
Lieu de travell: LIMOGES (87) Rémunération: 70,000 à 50,000 francs/an.
Contrat à durée limitée avec possibilité éventuelle d'intégration définitive.

ADRESSER :

C.V. + lettre menuscrite + photo à Chembre Régionale de Commerce ai d'Industrie,

15, place Jourdan, 87038 LIMOGES CEDEX

IMPORTANTE STE T.P. CH.

CHEF MÉCANICIEN

pour chantier en métropole icr. HAVAS MARSEILLE 91426

GREANISME PUBLIC

Système 18M DOS Connaissances CICS DL 1 souhaitées

photo et prétenlions, é : H 8135 HAVAS 80ROEAUX:

CABINET DE CONSEILS JURIDIQUES ET FISCAUX LIMOGES recherche

JEUNE COLLASORATEUR

ilcencié en drois ou dipl. équiv. ayant déjà queiques années de

pratique professionnelle an droif des sociétés ou droit fiscal. Débulant s'abstenir.

Ecrire HAVA5 LIMOGES sous le nº 89.065 H.

ANNONCES CLASSEES

TELEPHONEES.

296-15-01

Une société ayant pour nbjet la mise en valeur de réginus di centre de la France recherche deux « monteurs d'affaires » pour sa division agricole.

eous l'autorité du Directeur de cette division, ils seront chargés de rechercher et étudier avec les divers ageots économiques intéressés (groupements de producteurs, coopératives, etc.) les « affaires » destinées à valoriser la matière première agricole, à ajuster la production animale et sa transformation, et à facilier la régularisation des marchés. Ils seront entièrement responsables du montage de ces affaires — étude de faisabilité créstion des afractures porteuses nécessaires (SICA, éA...), définition, ohtention et mise en place des financements, définition des ricutures porteuses nécessaires (SICA, éA...), définition, ohtention et mise en place des financements, définition des afractures porteuses nécessaires (SICA, eA...), définition, ohtention et mise en place des financements, définition assistance su démarrage, etc. Les candidats retenus, âgés d'an moine 22 ans, de formation soit BEC, ESSEC..., avec des connaissances en agro-alimentaire, soit ENSIAA avec des connaissances commerciales, posséderont trois à cinq ane d'expérience acquise dans une fonction ideotique comportant one connaissance de l'industrie de la viande, Ecrire sous référence 162/M à :

GRH Conseils 3. avecoa de Ségur, 75007 PARIS. Toutes les candidetures seront traitées confidentiellement.

FRAMATOME

Société spécialisée dans la chaudronnerie lourde

USINE DE CHALON-SUR-SAONE (71)

UN INGÉNIEUR

GRANDES ECOLES OU UNIVERSITE. COMPETENCES ACQUISES:
Bonne connaissance en Mathématiques appliquées et analyse oumérique.
Angials la indispensable (éventuellement parié). - COMPETENCES SPECIFIQUES : Méthode des éléments finis, Programmatinn FORTRAN.

 EXPERIENCE PROFESSIONNELLE;
 Une à deux années dans la calcul des structures (programmation et utilisation) POUR TRAVAILLER DANS NOTRE ÉQUIPE CALCUL

 MISSIONS GENERALES: Analyse et Programmation dans le domaina du « CALCUL DE STRUCTURE »

Assistance technique ao niveao de l'utilisation des programmes de calcul et des moyens informatique, Lieu de travail : CRALON-SUR-SAONE Déplacements fréqueois : PARIS

Alda possible dans la rechercha d'un logemeot.

Ecrire avec curriculum vitae à FRAMATOME
Cervice Recrutement
B.P. 13 - SAINT-MARCEL 71380

GROUPE INTERNATIONAL

Très important de l'industrie de transformation des matières plastiques Recherche pour sa fülale française implantée dans la région de MONTARGIS

INGÉNIEUR

RESPONSABLE DE L'ENTRETIEN

Ce poste conviendrait à un candidat :

— 30 ans minimum;

— Diplômà supérieur technique;

— Possédant una expérience de plusieurs
années dans un noste similaire.

— Parlant anglais si possible.

Ecrire avec C.V. et photo n° 47.953 - CONTESSE Publicité, 20, av. de l'Opéra, 75040 Paris Cedex 01, qui transmettra.

ETABLISSEMENT PUBLIC DE VALENCE rechereha

- UN ASSISTANT TECHNIQUE AU COMMERCE

Responsable de l'animation collective et de la formation des commerçants. Homme mi-nimum 30 ans. Niveau CEFAC ou SUP. de CO Expérience dans la fonction souhaitée. 66.000 à 79.000 F.

- UN ASSISTANT A LA DIRECTION ADMINISTRATIVE ET FINANCIÈRE Homme minimum 25 ans. Nivezu D.E.C.S. ou DUT de GESTION. Expérience dans la fonc-tion indispensable. 55.000 P et +.

Ecrire lettre manuscrite avec C.V. et photo & ; HAVAS VALENCE (26) 9652.

DÉLÉGATION GÉNÉRALE POUR L'ARMEMENT

recherche

INGÉNIEUR

- Diplômé ENSI, DESS ou équivalent; Débutant ou quelques années d'expérience pour calcul numérique appliqué au dépoulllement de mesures et études paramétriques ;
- Sens des relations humaines.

Ecrire avec curriculum vitae, photo et prétentions à : Monsieur le Directeur de l'Etablissement technique de Bourges, carrefour de Zéro-Nord, route de Guerry, BP 712 - 18015 Bourges Cédex

| legrand

PREMIER CONSTRUCTEUR EUROPEEN O'APPAREILLAGE ELECTRIQUE DINSTALLATIONS

8 DBB personnes - C.A. 860 millions REMFORCE SES EQUIPES DE VENTE ET OFFRE CARRIERE COMMERCIALE

JEUNES DIPLOMES

ESC, UNIVERSITAIRES, IUT, BTS

Dès votre engagement vous serez forme à le connaissance des produits et aux mé-thodes modernes de pramatian, de vente et da négociation. Vous serez imégrà à des équipes dynamiques. Vous devez êtra disponible pour de fréquents déplace-

Postes à pourvoir dans Grandes Villes Jniversitaires.

sous réf., 28M033 69, rue da Monceau 75008 PARIS

Adresser CV et prétent. A poliquee

FILIALE D'UN IMPORTANT **GROUPE FRANÇAIS**

nous recherchons

UN RESPONSABLE ADMINISTRATIF ET COMPTABLE

Sous l'antorité du Directeur d'usine et en relation avec le directeur administratif et flouncier de la Société, il assure la charge du budget, des compta-bilités indostrielles, géoérale et analytique.

niveau D.E.C.S. :
 expérience d'au moins 5 ans à un poste similaira en usine, avec animation d'égolpe.

Ecr. avec C.V. en prétentions à n° 47.723 Contesse Publicité, 70, avenne de l'Opéra, Paris-ier, qui tr.



THOMSON-CSF

PROGRAMMEUR SYSTÈME TEMPS RÉEL

MINI-CALCULATEUR - NIVEAU V Expérience programmation assembleur - Fortran et aystème disque.

et système disque.

Connaissances micro-programmation et gamme
mitra appréciées.

Adresser C.V. et prétentions à :

THOMSON CSF/DASM Service du Personnel
Route de Conquet 29208 BREST

ENTREPRISE de TRAVAUX PUBLICS

d'importance nationale recherche pour PROVENCE son

DIRECTEUR D'AGENCE

rattaché à l'équipe de Direction, il sera responsable de l'organisation, du fonctionnement et du déve-loppement de l'Agence située dans la région marseillaise.

Pour cela, il davra avoir exercé des responsabilités importantes dans un poste d'agance. Il aura :

— acquis une maîtrise parfaite dans les domaines travaux, commerciaux et de gestion.

Env. lettre manuscrite, curriculum vitae et photo sous référence 36/178 à : CEONOS, 99, boulevard Sakarini, 13005 MARSEILLE, Réponse et discrétion assurées.

DIRECTEUR GENERAL ADJOINT :



de 35 ens environ, capable de metriser l'expin tation quntidlenne (ornduction, ventes, como tabilité), et nuvert à le prospective

Homme de relations aussi Les candidats retenus seront avisés avan

Bretagne Atlantique



COMPTABLE (S) II

offres d'emploi

B.T.S. ou niveau D.E.C.S. expérimente (s)

 1 poste de comptabilité générale, banques, fournisseurs, prépara-tion pele informatique, déclarations URSSAF... • 1 poste de comptabilité auxiliaire cliants, relances, gestion crédits

Angisis lu, écrit (parlé)

Ecrire ou téléphoner : DATA GENERAL FRANCE La Boursidière - Immeuble M AN 186 - B.P. 78 92250 LE PLESSIS ROBINSON Tel.: 630.21.05 - M. Lucien RUHIER

1 poste de comptabilité générale et d'administration.
 Anglais parlé exigé.

Envoyer C.V. à DATA GENERAL EUROPE 61, rue de Courcelles 75008 PARIS

Data General

Nous sommes un des plus importants groupes français

Nous créons ce poste pour faire face au développement de notre département informatique (supérieur à 200 persoones). Nous souhaitons rencontrer un ingénieur dipiômé d'une grande école ou un universitaire ayant au moins deux ans d'expérience dans ce type de fonction et une bonne connais-sance du matériel IBM 370 et des systèmes DOS/VS - DL1 -

La rémunération sera très motivante pour une personnalité de valeur.

Le poste est à pourvoir en banlieue sud. Merci d'adresser lettre manuscrite C.V. et photo ss réf. M1219B

egor

5, rue Meyerbeer, 75009 PARIS

Responsable exportation Europe

Un groupe français de Vins et Spiritueux (marques de notoriété) fortement implanté sur le marché national, élargit sa distribution sur l'EUROPE at crêe le poste de :

RESPONSABLE EXPORTATION

Il eura pour première mission de créer cette fonction : organisation, planification, aualyse des marchés, administration commerciale, relations avec les organismes à l'exportation et les administrations.

Responsable du développement du chiffre d'affaires, il procèdera au recrutement des agents et distributeurs qu'il suivra et animera. Basé à Paris et secondé par une secrétaire trilingue, il devra être disponible pour voyages

Homme d'action avec esprit d'entreprise, rompu eux problèmes d'exportation (un minimum de 5 années d'expérience dans un poste similaire est nécessaire), il devra être efficace rapidement Une connaissance de la branche sera un atout supplamentaire. Maîtrise de l'anglais indispensable, deuxième langue : allemand.

maicrise de l'anglais indispensadle, deuxigme langue : aliemand. Le salaire sera function du niveau et de l'expérience des candidats. TOTANTE Adresser lettra manuscrite. C.V. détailé, ILANUL Salaire actuel et photo l'etournée) eous référence 6501 MARINE 54, rue das Petitee Écuriae, 75010 PARIS

A STAPPRECIATION PROFESSIONNELLE REMISE AUX CANDIDATS

ho consell Conseil de Direction des cinquante premières

entreprises du marché français recherche Ingénieurs Grandes Ecoles

ayant au moins trois ans d'expérience dans une société multinetionale.

Une maîtrise perfaite de l'allemend serait appréciée. Ecrire : HB Conseil 70, rue de Ponthieu, 75008 Paris

DEUX COMPTABLES ITINÉRANTS 80.000 F

Proche bonlieue Nard-Ouest

Un groupe international diffusant des véhicules (VI, et PL) et des biens d'équipement recherchs deux Comptables Itinérants. Sous l'eutorité du Chef des services comptables, ils seront chargés de missions de remplacement de plus ou moins longue durée anprès des services comptables des différentes filiales. Ils assureront alors la totalité des tâches se rapportant à la fonction ipassation des écritures, élaboration de comptes, analyse de résultats.) Les candidats retenus, âgés d'au moins 30 ans, de formeilon comptable D.E.C.S., B.P. ..., posséderent une expérience de comptable principal acquise dans une société industrialle ou commerciale. Ces postes impliquant 90 % du temps en mission, ils seront confiés de préférence à des célibataires. Ecrire sous réf. 158/M à :

GRH Conseils

3. avecue de Ségur, 75008 PARIS. Toutes les candidatures seroni trail.

onfidentiellement.

éu Personnel

· 上京 100 左左 700 4 英國 Level District Responsable du Service máes de Marché

and the or other desired. Transferred 1 100 S 4000 Committee of

To Halland and

--- ·

undard Chartered 1 What I should be the second to the

MARKETING ASSISTA TOTAL CHICA

The second second second second a resident to the state of the THE STREET PROPERTY AND ADDRESS OF THE The state of the s

The Late of the la - - - -

ispendant comm

4.95

BLES

Section Laboration

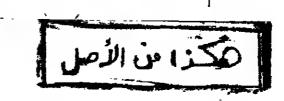
Andrew Manager Constitute de projet

in STRCA is not at

ali de la composition de la compositio La composition de la

THE RESIDENCE OF THE PARTY OF T Fres.

A STATE OF THE STA



La ligne T.C. 49,19 11,44 10,00 34,32 30,00 30,00 30,00 34,32 34,32

ANNONCES CLASSEES

OFFRES D'EMPLOIS DEMANDES D'EMPLOIS IMMOBILIER AUTOMOBILES **AGENDA**

24,00 5,00 27,45 5,72 22.88 20.00 22.88 20.00 . 22,88

offres d'emploi

PROP. COMM. CAPITAUX

offres d'emploi

offres d'emploi

REPRODUCTION INTERDITE

offres d'emploi

Leader mondialement connu

1 TECHNICO COMMERCIAL

pour son siège de PARIS

VOTRE FONCTION

Poursulvre l'expansion du territoire français dans le secteur des fabricants de circuits im-primés et dans celui des fabricants de semi

VOUS AVEZ -le sens de la créativité, l'ambition de faire une

longue carrière dans notre société jeune et dynamique.

-l'expérience dans la fabrication des circuits imprimés et si possible une expérience de la

une voîture et de bonnes connaissances

VOUS RECEVREZ Un bon salaire de base, après période d'essai, une commission sur la réalisation des objectifs,

frais de déplacements et de séjours confor-

NOUS SOMMES

Une société en pleine expansion sur le marché Européen et Américain.

Si vous êtes intéressé, écrivez avec C.V. détaillé,

cedex 02 qui transmettra.

IMPORTANT GROUPE PHARMACEUTIQUE

INTERNATIONAL SITUÉ A PARIS. RECHERCHE

POUR SON DÉPARTEMENT CLINIQUE, UN

photo récente et salaire s/ref 5719 à : P.LICHAU S.A. - B.P. 220 - 75063 Paris

ses produits chimiques recherche pour sa force de vente française :

GROUPEMENT FRANÇAIS DE CONSEILS SPECIALISTES EN RECHERCHE DE CADRES NOUVEAUX

110, RUE DE SEVRES 75015 PARIS

POUR IMPORTANTE SOCIETE D'ENGINEERING ET DE TRAVAUX FILIALE D'UN GRAND GROUPE

Chef du Personnel **DIVISION INTERNATIONALE**

110/125.000 F an

Jeune, 30 ans environ, c'est un professionnel de la fonction qui couvrira l'ensemble des problèmes humains, sociaux, purdiques et administratifs posse par un effectif dispersé de 850 expariés. Ratiaché au Directeur des Relations Humaines du groupe, il prendra progressivement une part importante dans la définition de la politique sociale. Sérieuse évolution possible.

Siège Bantlieue Parislenne Ouest. réf 513

- G POUR IMPORTANT LABORATOIRE PHARMACEUTIQUE

Responsable du Service **Etudes de Marché**

90/110.000 F an 30 animin; de formation supérieure, c'est avant iout une personne, doite de solides qualités d'organisation et de maturité ainsi que d'une honne expérience des études (qualitatives et quantitatives) dans le domaine pharmaceutique. De ponnes bases d'anglais sont nécessaires. Siège Bantieue Parisienne Nord.

réf 567 POUR GRAND CONSTRUCTEUR DE **VEHICULES**

(LOURDS ET LEGERS) Directeur de Succursale METZ

150/200.000 F an C'est déjà un professionel confirmé du véldcule et de préférence du POIDS LOURDS.
Son expérience, d'abord commerciale doit également couvrir les aspects après-vente et gestion, il aura à animer une équipe de 150 personnes.

PES 11

POUR IMPORTANTE SOCIETE DE TRAVAUX D'ELECTRICITE etINSTRUMENTATION Responsable

Commercial Secteur Pétrolier 120/150.000 F an

min., c'est un excellent co doublé d'un spécialiste de travaux électriques ou d'instrumentation dans le secteur pétroller. Il dispose déjà de bonnes introductions dans ce secteur et en particulier auprès des engineerings. Rattuché au siège, il interviendra également en appul auprès des agences de Province. Siège Région Parisienne. POUR SOCIETE DE PREMIER PLAN.

Spécialiste des Contrôles non destructifs

125/150.000 F an C'est un ingénieur confirmé qui dispose d'une bonne expérience de ces techniques et qui sou-haite évôtuer vers d'importantes responsabilités. Sens du contact à haut niveau indispensable. ref 530 Stège Bantleue Parisienne.

POUR SOLIDE ENTREPRISE DE TRAVAUX INDUSTRIELS FILIALE D'UN GRAND GROUPE

Responsable Administratif et Financier

DIVISION EXPORT 120/160.000 F an 30 ans min., disposant d'une solide formation et d'une bonne expérience en comptabilité et gestion; il devra néessairement blen connaître les problèmes posés par l'exportation. financements, trésorerie, fiscalité, douane. Très sérieuse évolution possible à moyen terme. A valuir parcessine.

Sièce MARSEILLE ref 572

Envoyer CV en précisant la ou les références qui peuvant vous intéresser. Les consultants du GFC vous garantissent une réponse et une discrétion absolue Prière de préciser le nom des sociétés auprès desquelles vous ne souhaitez pas postuler.

Standard Chartered Leasing

English group, one of the Europe's largest companies in the leasing of BM computer is looking for a.

MARKETING ASSISTANT for its Paris office

The final applicant will be joining a well-established marketing team and will have the apportunity to develop an Interesting and rewarding career. An excellent starting solary and fringe benefits offered with potential to move on to a commission earning basis.

Minimum age of 25 with experience of IBM computer, fluent in French and English and prepared to travel, please send your C.V. to STANDARD CHARTERED LEASING COMPANY 27, ovenue de

Vous êtes diplômé d'Etudes Supérieures, vous parlez couramment anglais et allemand, vous aimez les chiffres. La vente vous attire.

Nous vous proposons le poste de correspondant commercial dans notre

la vocation est l'isolation.

Sirca

tion en France et en Europe.

compagnie nouvellement créée, affiliée à un groupe international dont

Pour votre premier poste, vous serez derrière un téléphone, en relation

avec nos clients, pour gérer les commandes et assurer leur suivi jusqu'à la livraison. Ceci en rapport avec nos différentes unités de produc-

Vous pourrez ensuite accéder à des fonctions de responsabilité com-

Nous avons confié aux consultants de SIRCA le soin de nous présenter votre candidature. Ecrivez leur rapidement sous référence 78173 M.

merciale ou technique sur le terrain en prise directe avec le client.

64, rue La Boétie 75008 Paris

n électronique

dégagé des obligations militaires.

L.M.T. - Direction du Personnel

B. P. 402 - 92103 Boulogne

recherchés pour BOULOGNE (M° Pont de Sèvres).

Agent Technique 1 ou 2 (niveau 4 métallurgie),

débutant (e) ou confirmé (e),
intéressé (e) par la Radio Navigation et les radars,

Adresser rapidement C.V. et pretentions à : A de Béjarry,

Adjoint Directeur Informatique

Le groupe (3 M, de CA, 10.000 personnes) possède une organi-sation informatique décentralisée donc présente dans les princi-pales filiales et unités de production (15 centres). L'équipement est puissant et varie comprenant aussi bien des IBM (1.000 K) que des KL (144-K) ou GE (96 K)... On travaille pour l'essentiel en temps réel loçal. La fonction confiée comprend : assistance à tous les centres (cahier des charges, choix des moyens, mise en place rapide de systèmes cohérents et performants), développement et optimisa-tion, participation à l'élaboration et au suivi d'une politique infor-matique à long terme (plantinformatique, évolution des moyens); elle est donc celle d'un concepteur et d'un conseiller interne du groupe. Le poste suppose une haute compétence technique (Grande

Ecole d'Ingénieurs ou de Gestion) confirmée par une expérience d'au moins 5 ans en cabinet ou en entreprise. La pratique de



Les personnes intéressées sont invitées à adresser leur dossier sous référence DI 201/M à SEFOP qui les en remercie.

SEFOP 7, rue Lincoln 75008 PARIS

CHEF DE PROJET

POUR LA COORDINATION DES ACTIVITÉS DANS LE DOMAINE CARDIOVASCULAIRE EN FRANCE.

LA PRÉFÉRENCE SERA DONNÉE A DES CANDIDATS PRÉSENTANT LES QUALIFICA-TIONS SUIVANTES :

- Thèse d'Etat de Docteur en Médecine.
- C.E.S. de Cardiologie.
- Expérience antérieure (3-5 ans) et capacité établie dans la conception, la mise en place, l'organisation et le suivi d'essais cliniques Phases II et III avec des médicaments cardio-Phases II se an avec vasculaires. Bonne connaissance des statistiques et de Pharmacocinétique eliniques. Prédispositions pour le travail d'équipe. Are: 30 ans environ.

 Age : 30 ans environ.
 Disponibilité pour de fréquents voyages en France.
 Le candidat retenu supervisers des études de nouveaux médicaments à travers la France et dépendra du Chef de Droupe Cardiova-culaire du département de recherche clinique. Excellente rémunération. Lien de travail : Paris.

Envoyer C.V. N° 8529 « le Monde » Publicité, 5, r. des Italiens, 75427 PARIS-9°, qui transmettra.

IMPORTANTE SOCIETE INDUSTRIELLE BANLIEUE SUD-OUEST PARIS

TECHNICIEN DUT • BTS ELECTRONIQUE

PROGRAMMEUR DUT INFORMATIQUE

Réalisation de programmes de tasis. Analyse, écriture, et mise au point du programme. Expérience exigée (5 ans).

TECHNICIEN BTS OU DUT ELECTRONICIEN

avec expérience informatique. Contrôle, qualité et recettes de sous ensembles de systèmes analogues à IRIS 80.

ENVOYER C.V. DETAILLE ET PRETENTIONS (AVEC PHOTO) A No 47940, CONTESSE PUBLICITE - 20, AVENUE OPERA 75040 PARIS CEDEX 01, QUI TRANSMETTRA. (INDIQUER REFERENCE).

TELEVISION - HI-FI MENAGER

Il aura notamment en charge l'établissement des comptes annuels et mensuels ménagement des procédures comptables - la tenue des dossiers fiscaux.

Lieu de travail : FRESNES (94).

Adresser lettre de candidature avec C.V. et photo en indiquant prétention à M. Olivier GUILLARD 14, Allée de l'Abrauvoir Zone Sofilic 94260 FRESNES



IOTA

GROUPE HACHETTE

INGENIEUR PROGRAMMEUR

LE POSTE cet ingénieur devra concevoir et réaliser des programmes dans les domaines d'activité suivants ;

• Informatique áditoriale

• Systèmes conversationnels de gestion de textos

sur des ordinateurs de grande capacité (IBM, CII-HB) LE PROFIL - le candidat devre avoir :

 une formation supérieure une pratique courante de l'assembleur IBM 370
 un sens aigu du contact et du travail en équipe.

Envoyer lettre manuscrite et C.V. détaillé à IOTA. Direction du Personnel, 34, av. du Roule, 92200 Neuilly-s/Seine

recherche pour développer sa clientèle PARIS et BANLIEUR et dans les - AQUITAINE (agence de Bordeaux)

COTE-D'AZUR (agence de Nice)

Les candidats devront avoir une expérience professionnelle confirmée de vantes de crédits aux entreprises et si possible de collectes de dépôts auprès des particuliers.

Des connaissances bancaires approfondies (niveau BP minimum) niveau classe III ou IV

Candidature manuscrite avec CV et pré-tentions photo sous réf 14308 à : SNPM - PETITES ANNONCES 100', avenue Charles de Gaulle -92522 - NEUILLY SUR SEINE

Control of State of the Party o Section 5 Training Section 500 place to depty (Farie)

ABLE(S) || O.E.C.S. expérimenté(s)

HEFAL YOU'L 性素の数 10 mm からからまる Maria Carlos Car depope Condition a grant property

A BENEFIT COURT THE TAIN THE TAIN THE ata Genera

September 1985 and the

1342

onachie expertation

ACTOR STATE OF STATE OF STREET

シャグラン 国外 ガン かまい カー・減さ 学問題 !

Correspondant commercial

----والمراجعين 250,700 75 **139**

OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLOI IMMOBILIER **AGENDA** PROP. COMM. CAPITAUX

La ligne T.C 49,19 10,00 11,44 30,00 34,32 30,00

ANNONCES CLASSEES

AUTONORS ENGAGREES OFFRES D'EMPLOIS CEMANDES D'EMPLOIS I!!:MOBILIER **AUTOMOBILES** ACENDA

27,45 5,00 20,00 22,88 20,00 22,88 20.00 22.8B

- DE A ... ******

7.42

أنجين وماسه ومرا

grand Sand Sand

The second secon

REPRODUCTION INTERDITE

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi



KLOCKNER INA GROUPE INTERNATIONAL **EXPORTATEUR** D'ENSEMBLES INDUSTRIELS

recherche pour sa Société française à Paris un

EXPERT de FINANCEMENTS EXPORTATION

qui oura comme táches principales :

 le montage de financements multinationaux de projets de grands ensembles industriels; les relations avec banques et fonds monétaires loternationaux ainsi qu'avec les autorités et assureurs crédit (DREE, COFACE, etc.).

Nous demandons aux candidats les qualifications suivantes :

-- formation supérieure HEC, ESSEC;
-- expérience dans situation similaire;
-- expérience dans la négociation de contrats de crédits avec fonds européans et arabes;
-- expérience de montage de crédits euro-dollars;
-- bonne connaissance de la langue anglaise, allemand souhaité.

Adresser C.V., photo récente et prétentions à KLÖCKNER INA FRANCE

31, RUE MARBEUF, 75008 PARIS



Une des premières Sociétés de Services en France

dans le cadre de l'expansion de son activité petits systèmes :

> **– Ingenieurs** DÉBUTANTS OU CONFIRMÉS (2 ans d'expérience)

– ANALYSTES-**PROGRAMMEURS**

DÉBUTANTS DU CONFIRMÉS

(niveau IUT - 1 à 5 ans d'expérience) Connaissances en gestion appréciées ainsi qu'une experience sur petits ou mini-ordinateurs (IBM, NCR, Cli, HB, DEC, INTERTECHNIQUE, DATA GENE-

Ecrire avec C.V. sous référence J.P.C. 01/78

SG2 12, avenue Vion Whitcomb



Data Systems

pour faire face à l'expansion de son activité

SYSTÈMES MULTI-TRANSACTIONNELS des ingénieurs commerciaux SENIOR

- o Diplômés d'études supérioures.
- pouvant justifier d'uns expérience de plusieurs aunées dans la vente de matériels ou de ser-vices informatiques auprès de grandes Sociétés. NOUS VOUS OFFRONE :
- des postes, susceptibles d'évolutions uitérieures au selo d'une structure dynamique (17 Agences et Oépts au France).
- une rémunération motivante sur un marché en - une période initiale de formation à nos pro-

Uu acquis technico-commerciai ainsi qu'une bonne connaissance de l'environnement transactionnel, constitueront pour les candidats des atouts déter-minants.

Postes à pourvoir à : LILLE - LYON et PARIS

Envoyer candidature accompagnée d'un C.V. à : PHILIPS Data Systems, Direction du Personnel; 5, square Max-Hymans. — 75015 PARIS.

ENTREPRISE TELECOMMUNICATIONS MOYENNE IMPORTANCE

> RECHERCHE D'URGENCE SUITE EXPANSION RAPIDE

INGENIEUR OU TECHNICIEN SUPERIEUR

pour étude et réalisation projets Importants dans le domaine des rediocommunications

• Le candidat idéal aura 28 ans minimum, une solide formation technique et un véritable

 Sa culture générale, son sens des responsabi-lités et sa connaissance des affaires lui permet-tront d'intervenir efficacement à tous les niveaux en France et à l'étranger.

Si ce profil est le votre, nous attendons votre C.V. détaillé, photo et Indication de votre rémunération actuelle sous réf. 5588/M à SPERAR 12, rue J. leurès 92807 PUTEAUX

IMPORTANTE SOCIÉTÉ D'ELECTRONIQUE PROFESSIONNELLE

INGÉNIEURS ÉLECTRONICIENS

de formation GRANDES ÉCOLES

Débutants ou ayant qualques années d'expérieuce et intéressés par les activités de ses laboratoires d'Etudes et de sa Direction Commerciale ;

- Etuda at développement elecuits ana-logiques et oumériques.
- Conception et réalisation de systèmes électro-optiques. • Etude de circuits uécessitant expérience
- · Installation et suivi de chantiers.

Commercialisation matériels télé-infor-matiques et télécommunications.

Réponse assurée sous huitaine. Adr. C.V. et prét. nº 48.301 CONTESSE Publicité. 20, avenus de l'Opéra, 75040 PARIS Cedez 01.



Usines de Beauchamp (Val d'Olse)

ingénieur sécurité confirmé

Formation : Ingénieur ayant de ponnes connaissances en chimie, mécanique, physique, électricité,

Expérience dans la fonction en Industria chimiqua ou parachimique.

Connaissance approfondie de la législation concernant la sécurité du travail, la prévention des Aptillude naturella au commandement et au dialogue.

Anglais Indispensable. Envoyer C,V, et pholo + prétentions au Service Recrutement 3M FRANCE Avenus Boulé 86250 BEAUCHAMP.

SOCIÉTÉ FINANCIÈRE DIMPLANTATION INTERNATIONALE recherche

pour assistance de ses filiales étrangères

analyste programmeur qualifié matériel IBM 360-370

COBOLANS OOS Ayant 2 à 3 ens d'expérience, parlant anglais et appelé à se déplecer fréquemment à l'étranger.

Adresser curriculum vitae détaillé et prétentions sous référence HOUM (à mentionner sur l'enveloppe) à



EMPLOIS of CARRIÉRES 30, rue Vernet, 75008 PARIS

IMPORTANTE SOCIETE COMMERCIALE

ASSISTANT (E) DU CHEF DU PERSONNEL

LE POSTE :

- gestion du personnel (1.200 personnes);
 liaisons comptables et infermatiques;
 études diverses;
 participation à formation continue.

bonne fermation, Droit du travail, Reletions humaines; expérience 2 à 5 ans dans Service do Persounel avec gestion et législation sociale.

POSTE LIBRE IMMEDIATEMENT. Ecrire avec photo, prétentions et C.V. détaillé à : M. MAFFRE, B.P. 208, 75526 Paris Cedez 11.



SORO

GROUPS ISA/CREUSOT LOIRE

INGÉNIEUR TECHNICO-COMMERCIAL

preudre en charge la promotieu des activités et la vecte des produits de sa DIVISION OPTO-MECANIQUE (environ 120 personnes)

Situation d'avenir dans une société à croissance

Envoyer C.V. à M. SOYER SORO ELECTRO-OPTICS 25, rue Berthellet, 94110 ARCUEIL.

fonction personnel

L'expansion permanente de notre Division SIMU-LATEURS ET SYSTEMES ELECTRONIQUES

CADRE DEBUTANT DIPLOME DROIT DU TRAVAIL

ou ayant en tant que juriste un ou deux ans d'expérience dans la fonction personnel.

Après une période d'adaptation de plusieurs mois dans notre établissement de TRAPPES du il exercera principalement des activités de recrutement, il verra ses fonctions s'élargir en devenant le correspondant du service du personnel dans un établissement situé à CERGY-PONTOISE (banlieue Nord Ouest de la région parisienne).

Toutes les candidatures seront traitées confiden-

Adresser C.V. détaillé sous référence 10 76/1 à L.M.T. Service du Personnel B.P. 116 - 78192 Trappes Cedax

GRANDE ENTREPRISE SPÉCIALISÉE CONSTRUCTION TURBO-MACHINES

EN RÉGION PARISIENNE

JEUNES INGÉNIEURS

CENTRALE, MINES, SUPELEC, ARTS ET MÉTIERS, I.D.N., I.N.S.I. Grenoble, Nancy, Poitiers, Nantes, etc., I.N.S.A.

Pour les postes suivants :

INGENIEURS BUREAUX D'ÉTUDES

INGÉNIEURS CHARGES D'AFFAIRES

Pour chacun de ces postes nous recherchons : des INGÉNIEURS DÉBUTANTS ou gyant une

première expérience professionnelle. Ecrire avec C.V. détaillé à R. GROSSARD, 3, Villa George-Sand - V5016 PARIS, qui transm

bureau d'études commerciales

Notre groupe est la leader européen du marché des articles d'hygiène en ouate de cellulose à usaga do

Pour améliorer notre efficacité commer-eiale an France, nous créons un poste fonctionnel de Respansable du Bureau d'Études commerciales.

Sous l'autorité du Oirecteur Commercial,

Sous l'autorité du Oirecteur Commercies il utilise l'Informatique pour feurnir eux directions des ventes et du marketing tous les éléments de gestion dont elles ent besoin, elnal qu'une anelyse perma-nente du suivi des hudgets. Nous souheltons reneontrer un homme ou

une femme de 2B ans minimum, qui et, soit une expériance similaire, soit le geût de ce type de fenction et l'ouverture d'esprit, la rigueur et l'adaptabilité nécessaires pour reussir à ca poste.

Pour recevoir des informație ns complémentaires, écrire sous référenc M 1216U

Stue Meyerbear
75003 Paris

TRÈS IMPTE ENTREPRISE DE B.T.P.

SIÈGE SOCIAL BANLIEUE SUD

COMPTABLES 2° Echelon DÉBUTANTS OU CONFIRMÉS

Les postes proposés offrent de réciles possibilités de carrière en France eu à l'étranger. Connais-sance de l'angiais appréciée.

Ecrire avec C.V. à nº 47.634, CONTESSE Publicité. 20, avecue de l'Opéra, 75040 PARIS CEDEX 01



Dans le cadre du développement de ses merchés à l'exportation, un important constructeur d'organes automobiles rechorche, un

INGÉNIEUR COMMERCIAL diplômé d'une école de mécanique, introduit euprés des constructeurs d'automobiles européens. Allemand courant lodispensable, anglais ou italien souhaité. Le salaire est de l'ordre de 120.000 F. pour un candidal confirmé.

Adresser lettre manuscrite CV et photo sous référence 319 à A.S. CARME EMPLOIS ET ENTREPRISES 18, rue Volney 75002 PARIS



KLOCKNER INA GROUPE INTERNATIONAL **EXPORTATEUR**

D'ENSEMBLES INDUSTRIELS

recherche pour sa Société Française à Paris un

INGÉNIEUR D'AFFAIRES

dans le domaine agro-alimentaire

Le candidat sera INGENIEUR de GRANDE ECOLE, nt travaillé comme expert ou conseiller evec pays en voie de déveleppement industriel La pratique professionnelle de l'Anglais et de l'Allemand est oécessaire.

Uce fermatico complémentaire dans la maison mère eo Allemagne est covisagés dans les domai-ces : Finances et Gestion de contrats.

Adresser C.V. photo réceote et préteutions, à : KLÖCKNER INA FRANCE 31. RUE MARBEUF. 75008 PARIS



Au sain d'una Société de Conseil de renomnée inter-nationale les activités de RECRUTEMENT sout regreupess dans un départament dont nous couhaitons confier l'animation et la développement à un Basponsable

Nons recherchous un candidat de formation "Sciences Homannes" ayant un moies 10 années d'expérience Industrielle dont une partie dons la fonction Personnel.

Ouvert à tons les problèmes d'insertion et de dévoloppoment des Hommes dans la via professionnella, ca Responsable devra savoir Intégrer les prostations du département aux nutres activités de l'entraprise.

Perfaitement auglophone, O aura à traiter des problè-mes do touvements de cadres internationaux.

C.A. International Classified Advertising

Adresser latire manuscrite et C.V. détaillé sous réfé-rence 70,18-M à LC.A. qui transmettra.

CRÉDIT COMMERCIAL

Importante Société leader mondial dans sa branche rechercha

Jeunes Diplômés

l'Enseignement Supérieur

Pour postes à pourvoir à Paris et en Province, axigeant :

e des qualités de cootact, de dynamisme et de bon sens, le goût des responsabilités que comportent l'eppréciation des risques de crédits commer-ciaux et l'étude de la solvabilité des Entre-prises.

Adresser lettre manuscrite, curric. vitas détaillé, prétections et photo réceote sous la n° 47.645 à : CONTESSE P., 20, av. Opéra, 75040 Paris Cedex 01.

A Prodair

Spécialisée dans la production de gaz indostriels, recherche poor son siège social

RESPONSABLE COMPTABILITE GENERALE

directement rattaché au Chef Comptable 27 ans minimum

 niveau D.E.C.S. expérience 3 ans minimum dans poste analogue, si possible dans une société anglo-saxonne.

 disponible rapidement Larges possibilités d'évolution pour un candidat Envoyer C.V., lettre manuscrite et photo Monsieur Guerini - PRODAIR - Tour Pley 93521 5AINT-DENIS

Groupe Bancaire Paris recherche pour son

un Cadre Comptable

niveau DECS, chargé de contrôler les services, agences et filiales. Déplacements en province pour des missions de durées variables.

Une expérience de l'Audit acquise dans un établissement bencaire ou financier serait appreciée. Envoyer CV manuscrit avec photo et prétentions sous référence 13.077 à :



plein emploi 10. rue du Mail-75002-PARIS

...... the delivered to

WELL DOK

chef de produit

THE PROPERTY OF

このでも被害を強いる

7-15-59

. . LE, "(450 WE.

行工工工程产工的

PERSONAL PROPERTY

the Park of the Park of the

TATE DEVELR

E ELVIL CLASSE

The same of the sa MODERATE TO A STATE OF THE STAT

le centre d'études de prévention GREAT THE GO CONTROLS

TECH CUE CI CASECURITE

The state of the s

ALCOHOLOGY THE THE CHARLES the state of the s No. of the second

Maria 2 22 Andert Groups de Caisses Midites complementalies

B. Commercial Commerci

A CONTRACTOR

SOCIAL (E) THE PARTY OF THE P

• • LE MONDE - 7 février 1978 - Page 37

DEMANDES D'EMPLOI IMMOBILIER AUTOMOBILES

PROP. COMM. CAPITAUX

AGENDA

La ligne 43,00 10,00 30,00 30,00 30,00

ANNONCES CLASSEES

Marque internationale

de produits de soins et d'hygiène

Ce poste convient à un jeune doté d'un esprit

Une formation commerciale supérieure et la

LA GENERALE INFORMATIQUE D'EXPLOITATION, équipée de matériel de grande puissance recherche des

eninformatique

Ecrire avec CV et photo, sous référence 549 --

INGENIEUR ELECTRONICIEN

Grandes Ecoles

(E.S.E. - ENSERG - ENSEEIHT...)

Il a une responsabilité d'étude et de développement

réalisé en laboratoire de systèmes avec micro-

processeur. Ca poste concerne un ingénieur ayant une expérience

de 3 à 4 ans des micro-processeurs et des connais-sances en calculateur temps réel.

Tour Franklin, Cedex 11,92081 Paris - La Défense

pratique d'une langue étrangère sont

Env. C.V. manuscr. photo récente HAVAS CONTACT 156, Bd Ham 75008 PARIS, sous n° 37944.

techniciens

d'exploitation

DUT Informatique ou équivalent,
 Formation complèmentaire assurée,
 Rémunération niveau Programmeur +

Service du Personnel

consommation sonhairée.

d'analyse et de synthèse.

DEMANDES D'EMPLOIS IMMOBILIER AUTOMOBILES

27,45 5,72 24,00 5,00 22,88 20.00 20,00 22,88 22,88 20,00

REPRODUCTION INTERDITE

offres d'emploi

INGENIEUR D'AFFA

DES INGÉNIEURS

- programmation en Assembleur : - essais réels et simulation de logiciel de

Le connaissance de la programmation de système temps réel est souhsitable. Ces postes convien-dratent à des diplômés d'une écola d'ingénieurs syant 3 à 4 années d'expérience.

KLOCKNER INA FIL Un des postés pourrait être pouryu par un débutant.

Adresser les candidatures à la Direction du Per-sonnel, 45, quai Alphonse - Le - Gallo, B.P. 402, 22103 BOULOGNE; sous la référence PMD.

respons recruten

===

ATTEMPT TO STREET

and the second to a true

A0.5

(日本海社) TEMPORAL CONTRACTOR

offres d'emplo

KLOCKNER INA

EXPORTATEUR

DENSEMBLES IND

Serve of Transfer and Addition

dant is demaine egreet

GROUPE INTERNA

Excellent 1 其基式_{可以提出}

> IMPORTANT GROUPE CHIMIE région parisienne recherche pour sa direction commerciale METALLURGIE

un chef des ventes un chef de produit

Ces responsables de haut niveau devront ;
— se prévaloir d'une réussite professionnelle de plus de 5 ans dans des postes équivalents eire capables d'apporter quelque chose da plus à une équipe réputée pour son dynamisme et ses performances

- avoir une formation superieure technique ou

commerciale - être âgés d'au moins 30 ans.

Nous offrons:

- haut niveau de salaire

- possibilité de faire carrière.

Si vous êtas intéresses, envoyez c.v., photo et prétentionsen rappelant la référence du poste a AXIAt, Publicite, 91, Fbg Saint-Honoré 75008 Paris, qui transmettra.

Société Industrielle C.A. 200 MILLIONS - PARIS - PANTIN

INGÉNIEUR DE GRANDE CLASSE

- ARTS et METIERS, SUPELEC ou équivalent.

35 ans minimum, dynamique, pour prendre la responsabilité des études et recherches auprès du Directeur Technique du Groupe.

Il devra animer les études de prototypes et la lancement d'appareils nouveaux de série.
 Excellent praticles de la mécanique.
 Connaissant asservissements électroniques, combustion gaz et thermique petits échangeurs.

REMARQUABLE OPPORTUNITE POUR PERSONNE DE VALEUR

Adresser C.V. manuscrit avec photo à u° 3.656, PUBLICITES REUNIES 112, bd Voltaire, 75011 Paris, qui transmettra.



le centre d'études de prévention

ORGANISME de CONTROLE TECHNIQUE et de SECURITE

INGENIEUR

ayant l'expérience des contacts commerciaux pour occuper un poste d'attaché technico-commercial chergé de la prospection en région parisienns.

Adresser lettre manuscrite avec C.V., photo et prétentions au :

CEP Service du Personnel référence DRES 34, rue Rennequin 75017 Paris

Important Groupe de Caisses de retraites complémentaires

recherche pour son service social (RECHON PARISHENE) COLLABORATRICE ou COLLABORATEUR pour le poste de

DÉLÉGUÉ (E) SOCIAL (E) Les candidats devront être titulaires du Bacca-laurent, posséder uns bonns connaissance de la législation sociale et avoir l'expérience profession-

Envoyer C.V., photo, sons oo 4.750 PARFRANCE, 4. rus Robert-Estienne, 75008 Paris, qui transm.

offres d'emploi

Organisme de SECURITE SOCIALE rech. CADRE

pour direction d'une équipe chargée de la conception et de l'animation d'actions de l'animation at de perfectionnement en organisation du travail.

Les candidats devront avoir 25 ans minimum, diplômés organisation du travail ou solide expérience professionnelle. Bonne pratique de l'animation. Fréquents déplacements.

Candidature sous pil fermé avec coste des diplômes et photo d'identité à M. le Directeur de l'UCANS.

Tour Maine-Montoenasse
Boites 45 et 46
33, avenue du Maine
73785 PARIS CEDEX 15

P.M.E. Sed PARIS en picine expansion Secteur Allmentaire retherche

CHEF COMPTABLE

Il sera responsable de la comptabilité générale lusqu'au bilan, participera à l'élaboration d'une comptabilité analytique en llaison avec l'informatique, gérera la trésorarie et assistera la Olrection Générale à le sestion budgétaire et au contrôle de gestion.

Très bonne expérience professionnelle 10 ens environ, niveau OECS souhaitable, le sens de l'organisation concrète de l'autorité sont indispensables.

Adresser C.V. à SOREPA BELLE-EPINE 196 94521 RUNGIS CEOEX

Directeur du Personnel d'une importante Société Paris therche la futur Chef de son Service **ADMINISTRATION** DU PERSONNEL

OU PICOURIEL.

Cet homme, mini. 30 eas, est un praticien notammeni de la paie par informatique. Son inveau de culture générale doit lui permettre d'aborder d'aborder d'aborder probt, de la fonction. Les caudidats ayant une réelle expérience de l'administration du personnel soni priés d'écr, une lettre manuscrite (Joindre C.V. + photo) et mentionner dernière rémunération en spécifiant sur l'enveloppe (a REF, av. Opéra, 75001 Paris,

> Nous sommes une société fran çaise de première importance Nous recherchons

> > PERSONNES DE CARACTÈRE

tapables, après un STAGE patteindre en quelques mois UN SALAIRE 10 4,000 à 6,000 F MENSUELS. Nous leur offrens ?

Une formation complète; Une activité prenante; Un plan de carrière précis. SI your pensex pouvoir faire

éléphoner 260-31-35 pour fixer rendez-vous

La préférence sera donnée à candidats ayant fait :

— SOIT de bonnes étades,

— SOIT la preuve de leur

INGÉNIEUR

ou A.T.P. ELECTRONICIEN

pour responsabilités

SERVICE CONTROLE

Mise ou point d'équipement
péri-informatique.

Définition des méthodes,
— Encadrement de trohiciens.

Suivi de qualité.

Exper. min. 3 ans d'industrie.
Lleu de traveil :

Z.l. de PONTOISE/ST-OUENL'AUMONE.

Ecrira avec C.V. et prétent. sous no 3581, à PRO MULTIS 47, rue des Tournelles 75003 PARIS qui transmettra C.G.E.E. ALSTHOM DIVISION EXPORTATION

(E.C.P., E.S.E., E.N.S. G

5 à 10 années d'expérience en entreprise électricité, contrôle d'unités industrie-les en traveux neufs ou sur grands chantièrs à l'étranger.

Poste basé à LEVALLOIS avec déplacements de durée limitée. Anglais parlé.

Envoyer C.V. a M. HUA, Direction du Personnel C.G.E. ALSTHOM 13, rue Antonin-Raynaud, 92309 Levaliois-Perret cédex

Sté PROMOTION LOISIRS

COLLABORATRICE

Profil recherché :

— Minimum 25 ans.
— Excellente négociatrice.
— Expérience vente directe
— Volture indispensable.
— Libre de suite.
Nous assurons :
— Formation sérieuse.
— Forte rémanération.
— Travail indépendant,

Envoyer C.V. at photo : IPSA, 71, r. Fg-St-Honoré, 7500 Paris.

(HERCHEUR)

Scialisés en éconémie
sersie et études de marc
pour produits raffiaés.
et pétrochimiques. el perrochimiques.

royer C.V. et pretantions à :
A.P.R.C.

av. ingres • 75016 PARIS

Adresser CV, rémunération souhaitée **MATRA** à Monsieur KORFAN BP Nº 1 - 78140 VELIZY

SWISSAIR

recherche pour tenforcer son équipe de vente à Paris UN ATTACHÉ COMMERCIAL

25 ans minimum

Maîtrise angiais, expérience commerciale ventes
de service, commaissance de atratégie de vente,
initiative, disponibilité, voiture indispensable,
poste évolutif pour candidat de bon niveau et
acceptant une mobilité future.

Env. curriculum vitas plus photo, à SWISSAIR, sarvica du personnel, 75682 PARIS - Cedex 14.

ORGANISME FINANCIER PARIS 16 recherche

UX CHEF DES SERVICES COMPTABLES

HME, bonna expérience de comptabilité générale et la gestion informatisée indispensable.

Adresser C.V. menuscrit et desiderata sous référ, 822 M EUROLEAO, 68, rue de Renne 75006 PARIS.

Cet ingénieur devra pouvoir assumer rapidement des responsabilités de Oirection de projets ou de réalisations mpliquant de solides capacité l'organisation et de gestion. GROUPE INTERNATIONAL Siège région parisienne recherche un

RESPONSABLE INFORMATIQUE

> Ayani piusieurs années d'axpérience dans un poste identique. Matériel IBM 270-125 (OLI - DOS - VS - CJ.C.S.) Envoyer C.V. et prétentions sous référ. 437 à ORGANISATION et PUBLICITE 2, rue Marengo, 73001 Paris q.t.

AGENCE DE PUBLICITE FRANCO-ALLEMANDE NEUILLY, cherche 1 ASSISTANT (E)

DE PUBLICITE

CONSTRUCTEUR IMPORTANT
OE MATERIEL
ELEPHONIQUE
(4 500 personnes) recherche:
pr son milité de production,
située en son son sur de Paris UN INGENIEUR

OH INCENTION

OH CADDE hautement qualifié ayant une experience d'ateller de plus années, et possédant de réelles compétences dans le demaine des fabrications électroniques (travaux de séries exécutés sur presses à découpe, outil à suivre, usinage). Postaévolutif pour candidat de valeur. Ecr. evec C.V., photo et prêt. sous réf. T.E.L. à A.O.I.P., B.P. 301, 75013 Paris.

answare

(fillale du Groupe THOMPSON) INGÉNIEURS

INFORMATICIENS conneissance d'un langue,
 ayant 1 à 4 ans d'expér.,
 certaine postes sont à pourvoir à ALGER. (Réf. (N/02).

ANALYSTES PROGRAMMEURS
attiquant bien un langage,
anaissances CICS, IAS ou

Adresser Sous réf. correspon-dante, C.V. détaillé, photo, pré-tentions, détai de disponibilité à M. HUOT - ANSWARE 135, r, de le Pompe, 75116 Paris, Discrétion assurée. | 135, r, de le Pompe, 75116 Paris, Discrétion asserée. | 135, r, de le Pompe, 75116 Paris, Discrétion asserée. | 135, r, de le Pompe, 75116 Paris, Discrétion asserée. | 135, r, de le Pompe, 75116 Paris, Discrétion asserée. | 135, r, de le Pompe, 75116 Paris, Discrétion asserée. | 135, r, de le Pompe, 75116 Paris, Discrétion asserée. | 135, r, de le Pompe, 75116 Paris, Discrétion asserée. | 135, r, de le Pompe, 75116 Paris, Discrétion asserée. | 135, r, de le Pompe, 75116 Paris, Discrétion asserée. | 135, r, de le Pompe, 75116 Paris, Discrétion asserée. | 135, r, de le Pompe, 75116 Paris, Discrétion asserée. | 135, r, de le Pompe, 75116 Paris, Discrétion asserée. | 135, r, de le Pompe, 75116 Paris, Discrétion asserée. | 135, r, de le Pompe, 75116 Paris, Discrétion asserée. | 135, r, de le Pompe, 75116 Paris, Discrétion asserée. | 135, r, de le Pompe, 75116 Paris, Discrétion asserée. | 135, r, de le Pompe, 75116 Paris, Discrétion asserée. | 135, r, de le Pompe, 75116 Paris, Discrétion asserée. | 135, r, de le Pompe, 75116 Paris, Discrétion asserée. | 135, r, de le Pompe, 75116 Paris, Discrétion asserée. | 135, r, de le Pompe, 75116 Paris, Discrétion asserée. | 135, r, de le Pompe, 75116 Paris, Discrétion asserée. | 135, r, de le Pompe, 75116 Paris, Discrétion asserée. | 135, r, de le Pompe, 75116 Paris, Discrétion asserée. | 135, r, de le Pompe, 75116 Paris, Discrétion asserée. | 135, r, de le Pompe, 75116 Paris, Discrétion asserée. | 135, r, de le Pompe, 75116 Paris, Discrétion asserée. | 135, r, de le Pompe, 75116 Paris, Discrétion asserée. | 135, r, de le Pompe, 75116 Paris, Discrétion asserée. | 135, r, de le Pompe, 75116 Paris, Discrétion asserée. | 135, r, de le Pompe, 75116 Paris, Discrétion asserée. | 135, r, de le Pompe, 75116 Paris, Discrétion asserée. | 135, r, de le Pompe, 75116 Paris, Discrétion asserée. | 135, r, de le Pompe, 75116 Paris, Discrétion asserée. | 135, r, de le Pompe, 75116 Paris, Discrétion asserée. | 135, r, de le Pompe, 75116 Paris, Discrétion asserée. | 135, r, de le Pompe, 75116 P

INGÉNIEURS TECHNICO-COMMERCIAUX

offres d'emploi

affaires à l'exportation d'usines ciés en main.

10 ans d'expérience environ dans un ne plusieurs des pays suivents : Atoyes-Crient. Amérique centrale. Amérique centrale. Amérique cut sod, ayent des contacts et telant très introdulis dens ces différents pays.

Capables de prospectar et traiter des contrats insportants de matériel thermique et électrique, vente à clients privés ou administrations.

Adressez C.V. détaillé, photo et prétentions sous numéro 56 à ZENITH PUBLICITE

36, avenue Hoche, 75006 PARIS qui transmettra. SOCIETE D'EQUIPEMENTS INDUSTRIELS (80 k/n. Ouest de Paris)

JEUNE INGÉNIEUR

TECHNICO-COMMERCIAL I tui sera confié la responsa-ilité des études, Analyses et Interventions préparant la telisation des Projets d'Affaires sur les plans Techniques, - Colus Prévisionneis, Relation-information clientée. Ce poste concerne un jeune

Relation-information clientèle.
Ce poste concrise un Jeune
Ingénieur Mécanicien ou
lectromécanicien ayant déjà
me expérience professionnelle
is 3-5 ens et qui souhaite
donner à sa carrière une
orientation Produit ou
Ter-heio-Commercial. ANGLAIS alsé nécessaire.

Env. C.V. avec indication de la rémmérat, actuelles ao 5.363, SIPEP, 3, r. de Coiseul, Paris-2

MÉTRO OPERA Société Machines-Cutils mondialement connue recherche CADRE

ADMINISTRATIF RÉDACTEUR .

Ayant sérieuse expérience Expertation, Colace, Crédits bancaires. 5. X 8. Cantino, 13° mois. Adr. C.V., pret., n° 2.083, PARFRANCE, 4, rue Robert-Estienne, 7508 Paris, q. tr.

Laboratoire de Méléorologie ynamique du C.N.R.S., rech UN INGÉNIEUR ANALYSTE

pour programmetion scientifique (fortran assembleur) Niveau maîtrise + DEA ou ścole d'ingánieur équivalento, Adr. C-V. et prét. & L.M.O. 24, rue Lhomond - PARISS.

CENTRE DE FORMATION D'AIOES SOIGNANTES FECH. INFIRMIERE
D.E. + 3 ans pour enseignement mittemps, Véhicule Indispensable, Tél. merc. 8, jeudi 9
Mile AUBEY, 10-12 h.: 834.93.93

IMPORTANTE SOCIÉTE (PRES METRO)

ANALYSTE-PROGRAMMEUR DE GESTION

im expérience de quelques années indispensable; Borné pratique Cobol nécess. Connaissance du matériei C.I.I. appréciée.

Adress. C.V. et prétentions sous référ, 516 à CREATIONS DAUPHINE, 41, av. Friedland 75008 PARIS, qui trensmetra importante Société de condition nement des eaux recherche

JEUNE CHIMISTE OU MICRO-BIOLOGISTE
Hime même début, plv. O.U.T.
ou BTS, nombrx déplacements.
Envoyer C.V. sous réf. 7,308 à
P. LICHAU S.A., B.P. 220,
75063 PARIS cèdex U2, qui tr.

Jeune Société recherche

CHIF COMPTABLE

33 ans min., 5 ans dans la fonction, niveau B.P. on OECS.
RESPONSABLE:

— Comptabilité générale;

— Fiscalité;

— Trisorele;

— Relations bancaires;

— Comptabilité analytique.

Aptitude à l'animation d'upe équipe de 5 personnes.

Qualités et rigueur et méthode.

Libre immédiatement si possible.

ECT. C.V. détaillé scrief. 8,932

à P. LICHAU S.A., B.P. 220,75053 Paris cédex 02, qui tr.

COLLABORATEURS H/F Age Indiffer, forte culture: sc. politiques pour cooperer mise en forme et rédaction ouvrage politique contemporaine. C.V., photo, prétentions AMADO 55, rue des Bellet-Feuilles, 75016 PARIS. Association sans but lucrafif

JOURNALISTE pour enquête à caractère technique, économique et social.
Adr. C.V. déraillé, n° 772,675,
M. REGIE-PRESSE

85 bls, rue Résumur, Paris (2°)
Sté de Oistribution vente par correspondance — chaîne de riagasins, en plaine-phase de réorganisation r.a.c. h e r.c. h e r. C. L. ABORATEUR houtement spécialisé. Fonction approvision-nement. 3 ans expérience minimum exigés. Formation techni-

SOCIETE INTERNATIONALE quartier St-Lazare, PL Cilchy RECHERCHE Gérer et planitier 100,000 KF d'achats de biens d'équipements généraux

offres d'emploi

C'est la mission que nous confierons à un CADRE qui obligatoirement a une formation supérieure technique ou de gestion et justifie d'une très solide expérience dans le domaine de l'achat de biens d'équipement,

Il pilotera : les achais de biens d'investissement pour no-tre siège social (2000 personnes) et nos chun-tiers actuellement installés en France et à

l'étranger-les achats de biens d'équipement (matériels L'expansion de notre Societé antorise de larges

parspectivas d'évolution de carrière - Poste basé à PARIS. Merci d'adresser C.V., photo et pretentions sous ref. 6096 à P.L.CHAU S.A. - EP 220

75063 Paris cèdex 02 qui transmettra

IMPORTANTE BANQUE PRIVÉE

futurs cadres

le tempérament commercial et accrocheur d'un "REPRESENTANT DE COMMERCE",
 une fermation aupérieure ; IEP, ESC, Licence Droit ou Sciences Eco,

e la possibilité d'entrer en fonction début mars. A l'issue d'une année de formation, les staglai-res pourront être affectés dans n'importe quelle grande ville française.

Une bonne connaissance de l'anglais est seu-

Adresser C.V., lettre menuscrite et photo sous réf. M 826 à Direction des Carrières B.P. 704-08 - 75361 Paris Cedex 08. Toute candidature à laquelle aucune réponse n'aura été donnée dans un délai de 3 semaines devra être considérée comme non retenue.

IMPORTANTE SOCIÉTÉ DE PRODUITS ALIMENTAIRES

propose des postes de :

RESPONSABLE DE SECTEURS Vous avez déjà réusel dans la vente et cette des hommes vous permettront de gérer et d'animer des hommes vous permettront de gérer et d'animer avec succès une équipe de vandeurs sur le terrain,

PROMOTEUR DE VENTES

Nous vous proposons de promotroir notre poli-tique commerciale, hous vous demandons donc un goût prononcé pour la vente. Votre expérieure dans celle-ci sera évidenment un atout pour votre réussite.

Ces postes conviendraieot à des candidats diplomés de l'Enseignement Supériour ou du nivean secondaire, ayant le goût et l'aptitude aux contacts et désimnt travailler dans une grande société en expansion.

Envoyer C.V., Dhoto et prétentions au nº 732.652, REGUE PRESSE - 85 bis, rue Réamour, 75002 Paris, qui transmettra.

Le Directeur du département

Maintenance Société Multinationale recherche pour l'assister dans ses tâches de gestion administrative et techniques

.. ENAM; ENI; INSA; etc. Débutant ou ayant une première expérience en industrie.

Anglais indispensable.
Connaissances en informatique et statistiques appréciées.

A moyen terme, le candidat devra être capable de prendre la responsabilité de la fonction maintenance d'une des usines du groupe. Envoyer c.v., photo et prétentions à 1º 731.964. RÉGIE PRESSE 85 bis rue Réaumur 75002 PARIS.

> STABLISSEMENT DE CREDIT PARIS recherche pour une activité de Diagnostic technique et financier d'entreprises industrielles moyennes

UN INGÉNIEUR

GRANDE ECOLE, E.C.P., A.M. on equivalent completée par une solide formation financière

une expérience de la P.M.R. acquise dans des fonctions non exclusivement techniques et prolongée éventuellement par une activité de conseil;

- le goût et l'habitude des contacts à haut niveau.

Env. C.V., photo, prétentions nº 47.897 CONTESSE PUBLICITE, 20, avenue de l'Opéra, Paris-1er, q. tr.

un Cadre Com

19 2 2 2 2 الواقع المراجع المراج

والمراجع والمستامات

- 7

T

TO ANGEL SE

MOTS CRO

or market the second of the second

Marie I de marie de la company de la company

THE RESERVE

To be the property of

22 Days

(F) 20 POPEN

THE RESERVE OF THE PARTY OF THE

THE X STREET

d'emploi

Cherche Etudiant ou étudiante pour garder deux enfants 2 et 5 ans, plus pelli ménage de 8 h. 30 à 14 h. Nourriture et éventuellement logement. Tét. 07-65-07 à pariir de 14 h... Mme SABATIER. Agence de Publicijó Levaliois recherche) assistante confir-mée 13 ans expérience mini-mum). Tét. 758-1-34, demander Agne COLIN.

Anne CULIN.

Centre de documentation rech.

MEDECIN-PSYCHIATRE
ou en cours de specialisation,
thèse soutenue, comnaissant anglais (versions), si possible allemand pour poste à mi-lemps.

Adrisser C.V. à C.N.R.S.,
Bureau 107, 26, rue Boyer,
75971 PARIS CEOEX 20. Ingenieurs d'éludes labo d'élec-tronique, 2 à 3 ans expérience en analogique. Banlieue Sud. Téléph. pour R.-VS: 292-25-73. La Fillajo d'un important groupe Agro - Alimentaire recherche:

RESPONSABLE DES VENTES

POUR RÉGION PARISIENNE Bon contact.

Combalil.

Expérience de la vente tous niveaux et de la gestion commerciale.

Ecrire avec C.V. manuscril et photo récente à me 8538, et l'André e Pub. 5, rue des Italiens, 75427 Paris-9-, qui fr.

secrétaires

de direction

ASSISTANTE DE DIRECTION

R: Secrétarial Gestion administrative Etaplissement budget d'un département, Anglais exigé Allemand souhaité

SRS 66, rue de Provenca -12º étage gauche)

Mº RICHELIEU-DROUOT portante Société dans le monde entier recherche : SECRÉTAIRE

DE DIRECTION RESPONS. du SECRETARIAT PARTICULIER du PRESIDENT

• Parteitement bilingue français-Anglais

Sténa dans les deux lang

Bonne formation générale

Goôt des chiffres

35 ans minimum

Statut CAORE. Avantages sock, Le poste est à pourvoir le plus lât possible

Merci d'adresser rapidement lettre manuscr., C.V. det., no de téléph., photo et prétentions, se rét. 773 M. à notre Conseil : CENTON DEPARTEMENT EMPLOI 13 bis, rue H.-Monnier, Paris 9º

Secrétaires

SECRETAIRE ANGLAIS confirmée PATV-81-33
PROTECHNA - 770-81-33
Rech. SECRETAIRE, bac,
Rech. Secretaire, bac,
allemand, Libre connaissances allemand. Libro de suite. 13º mois. Avantage sociaux. Ecr. \$/nº 78.511, a J.D.D. 39, rue de l'Arcade 8º qui transmettra Société export produits chimi-ques Porte de Pantin recherchi

SECRÉTAIRE STUKCIAIKE
STENODACTYLO
CONFIRMEE bilingue angials.
Expérience min. 5 ans, méthodique, grande maturité, espril
d'équipe. Selaire à débattre.
Ecrira sous référence 8.933 à
P. LICHAU S.A., B.P. 220,
75063 PARIS CEDEX 02, q. tr.

Stėnodactylo

Association Culturelle Musique quartier Hötel-de-Ville recherche STÉNODACTYLO Libre de suite, emploi stable Ecr. C.V. + photo, nº 23,226 B, Mme COLBERT, 78, av. Albert Bartholomé, 75015 PARIS.

information divers

EMPLOI

Le CENTRE D'IRFORMATION SUR L'EMPLOI Yous propose GUIDE COMPLET 1230 pagesi Extraits de sommaire :

Les 3 types de C.V. : rédact. examples, erreurs à éviter.

La graphologie et ses pièges.

12 méthodes pour trouver l'emploi désiré : avec plans, Réussir ontrellens, interciews.

Les homes réponses aux tests.

Emplois les plus demandés. mplois les plus demandès information, écr. CIDEM Monsigny, 78-Le Chesnay

autos-vente

8 à 11 C.V.

ALPINE 1600 S bleue, année 1973, prix 24.000 F. Téléph. FABRE, 871-08-20. Part. à part. ch. VW minibus ou combi occasion. Téléph. soir 633-85-06, après 19 heures.

12 à 16 C.V.

Particuller, je vends ma MERICEDES 280 S (W 116) année 1973, très bon état, blou métallisé, glaces électriques, intérieur cufr + en aption radio F.M., cassetta enregistr. Prix 43.000 F. Tél. h. bur. 246-16-71. Le soir 935-98-33.

animaux

Jeunes CHATTES opérées vaccinées, en détresse. Téléph. : 206-19-55

demandes d'emploi demandes d'emploi

SPÉCIALISTE DE LA FONCTION PERSONNEL ET RELATIONS HUMAINES

Vous êtes un Dirigeant de Société et vous avez pris conscience que la fenction Personnel est aujourd'hui une des données stratégiques pour l'avenir de votre Société.

 Vous n'avez pas de Directeur du Personnal/Relations humaines et/ou préoccupé par le poids du quotidien, vos services n'arrivent plus à « faire face ».

fice ».

• Vous avez le libre-arbitre pour fixer notre future association :

- Contrat salarial : temps maximum 1 semaine par mois.

Minimum à négocier.

- Contrat da service : temps maximum 1 semaine par mois.

Minimum à négociar.

- Eudes ponctuelles : forfait par dossier ou par intervention.

Basé en entreprise, en temps partagé : • Je feral avec vous l'analyse et le choix d'une stratégie sociale. Je feral pour vous, et en fonction de la formule adoptée : votre recrutement de cadres, votre audit social et blian social, grilles de salaires, infermation et communication, plan da formation, enrichissement des taches, gestion prévisionnalle, aide à la négociation. Aide technique diversifiée.

Ecrire Nº 2210 « LE MONDE » Publicité 5, rua des Italiens, 75427 PARIS (9°)

INFORMATIQUE CHEF DE PROJET

10 ans expérience Sociétés de Services, cabinet d'organisation et d'expertise comptable. Formation C.N. Arts et Métiers, I.B.M. TANT GESTIONNAIRE QU'INFDRMATICIEN Connaissant divers matériels langages, mètho-delogies et types d'applications. Excellent programmeur (écriture générateur COBOL).

Gout pour la formation et les contacts com-mercianx. merciaux. Recherche poste contrat impliquant engage-ment personnel at responsabilités de préfér. en

AFRIQUE NOIRE Ecrire LAILLER, 96, bd Barres, 92200 NEUILLY.

NATIONALITÉ SYRIENNE - ÉTABLI AU LIBAN COMMERÇANT, 47 ans

dynamique technico-commercial 10 ans exp. banc.
20 ans expérience textiles et filatures
Quadrilingus: AR. FE., ANGL., ITAL.
CHERCHE SITUATION EN FRANCE
Voyageur délégué commercial pour M.O. et IT.
Nombreux contacts sérieux:
Syris, Liban, Arabis séoudite, Yémen Nord, Italie LIBRE FIN JUIN

Ecrire nº 2,251 « le Monde » Publicité 5, rue des Italiens — 75427 PARIS-9°

CADRE SUPÉRIEUR, 38 ans

Specialiste VENTE et ABONNEMENTS Disponible pour poste à responsabilité cemmerciale ou de gestien dans la PRESSE en région parisienne.

Ecrire nº 8.651 g le Monde a Publicité. 5, rue des Italiens, 75427 PARIS-94, qui transmettre

ANCIEN INSPECTEUR DES IMPOTS (E.N.I.)

Spécialités : ures:

— droft: fiscal, sociétés, conventions fiscales internationales;

— rédacteur d'actes du droit des affaires;

— pratique : droit notarial, contentieux fiscal,

recherche emploi dans cabinet juridique, expertise comptable, syndi-cat professionnel, entreprise, etc.

Ecrire nº T 2950 M, REGHE-PRESSE, 85 bis, rue Réaumur, Paris (2º1.

H. 33 a. lic. en droit, exp. admin. et financ. contentx el immobiller, ch. sil. posit. cadre. Ecr. no 2247 e la Monda e Pub. S, r. des Italiens, 75427 Paris-9e S, r. des Italiens, 75427 Paris-9J.F. 24 ans, B.T.S.S. expertrilingue anglais espagnol,
Italion, sens responsabilité,
goût contacts humains,
recherche poste satble.
Ecrire nº 135, REGIE-PRESSE,
85 bis, r. Réaumur, 75002 Paris.
J.N. 27 a., D.I.U.P., 3º cycle
Droit, Sc. Soc. en cours, exp.
archi. Urbanisma Promot. B.C.
ch. empl. Ilb. de ste. LACARD
1, rue Honri-Dumant,
77260 La Ferté-sous-Jouarns.
J. Hime, 26 a., ch. poste

J. Hme, 26 a., ch. poste
ANIMATEUR SOCIO-CULTUR.
e ans d'expér. bénévola, milieu
rural et ouvrier, accepte de
changer de région,
Ecrire M. SAYNAC
Ecole de Varanges
21110 SENLIS

Assistance commerciale, ayent experiance négoce international, import-Export produits alimentaires dont africalins, 30 ans, recherche posta à ABIDJAN. Ecr. nº 833 «Ie Monde « Publ. 5, r. des Italiens, 75427 Paris-4e Jne Fme, 34 ans. C.A.P. Ier degré. C.F.P.A. 1977, bonne présentat. ch. empl. stable aldecomptable. Baalleue Nord. Ecr. Mine SABINA, 15, rue des Agneties, 92280 Gennevilliers

DIRECTEUR CENTRE
DE VACANCES, ch. poste durant vac. Påques 73 et juillet.
Téléph. (31) 84-81-88 poste 2288,
Michel Renaut. ING. INFORMATICIEN

J. H., 26 ans, trilingue Ifran-cals, anglais, arabel, expér. 3 ans traducteur Ambessade des Etats-Unis, analyse des données prép de dossiers prévisionnels écon, et polit, bne comaissance Europe et Moyen-Orient. Tél. 887-37-04 L. à V. 10-12, 15-17 H. 33 a lic an deals avant

CRÉATION PROMOTION, RELANCE.
Ingénieur civil des Mines, 37 a
arganisateur industriel, bon
commercial, recherche poste
de direction contrat à duré
de direction contrat à duré

55 bts, rue Réaumur, Paris-2*, Ex. sec. Direction codra, 34 a. rét. 1950 à 1972, expérience achai export-import, recrutement personnel, prix de revient. 6ne not. angl., allem., comptab...ch. entreprise moyenne Import., rég. Rosny 2 pour stage BTS rémunéré, avril, mai, juln, 4.000 F X 3, possibilité embauche ferme. Tia proposit. examinée. Tél. 844-86-64, au écrire au n° 02.917 M REGIE-PRESSE, 35 bis, rue Réaumur, Paris-2*. CADRE IMMOBILIER 36 a. II. Sc. Eca + I.A.E. grande expér. du montage de la direction et de la gestion d'opérations d'aménegement et construction recherche

recherche
niveau élevé de responsebilité
dans société dynamique.
Ecr. nº T 02910 M Régle-Presse
85 bis, rue Réaumur, Paris-2

36 a., 10 a expèr. professeur dessin. techn. + 5 a. expèrience vente aluminium, cherche poste vente aluminium, cherche poste AGENT REGIDNAL règ. ouest (possibilité dépôt). Ec. M. Piante, 4 bis, r. Variaire, 49000 ANGERS. T. 1411 88-01-83. DIRECT. GÉNÉRAL ADJOINT DIRECT. GENERAL ADJOINT 32 ans
Diplômé E.D.C. (gest, finenc.)
— Expérience direction Stès, avec polyvalence d'attribut, au sein d'un groupe bancaire.
— Management Stès diffusant produits financiers et immobiliers par réseau commer, Direction administr., contentieux, budgets, trésorerie.
— Animartion, conseil du réseau de vente.
— Créetion et direction département gestion clientèle (200 millions de F gérési.
— Etude, monlage el mise ou place des produits.
— Habitué contacts haut niveou recherche

HG. INFORMATION

20 e., expér. chez constructeur d'erdinateurs, format. compl.
Génie Maritime, ch. empioi a mi-temps. Tél. 763-76-12

ARCNITECTE O.P.L.G.,

31 a., ch. empioi. Ec. CARRERE 71, rue Sèvres, Parie (6°)

Trecherche poste Directeur ou D.D.A. dans société dynamique pour Paris, côte méditerranéenne, éventuel. étranger JAngl., Esp. exploitables).

Ecr. nº 2268 e la Monde e Pub. S, r. des Italiens, 75427 Paris-9e

les annonces classées du Monde sont reçues par téléphone

du lundi au yendredi de 9 h. à 12 h. 30 - de 13 h. 30 à 18 h.

au 296-15-01

L'immobilier

appartements vente

Rive droite

40 000 F. Proprietaire 224-02-86. 5.000 F. Propretaire Appears: lostmartre, SS, rue Abbesses: teller artiste, Clair, calme, 6 m. ous verrière, bel immeuble, 5 m2, en Cuplex, tout confort : 75.000 F à débattre, 520-43-57. S/SQ. ST-VINCENT-DE-PAUL: OANS LA VERO, BEL IMM. RENOVE, 2SC., STUDIOS REF. NEUF, a Dartir de: 115.000 F. 504-22-56 - 522-83-20. Idéal Placement, Immesble 74, 2 P., 50 m2, tt cft, & asc., vue dégagée, état neuf, park. Ss-Sol. Me Gallleni, 185.000 F. 273-05-81. 17., R. La Condamine. App. 3 P. or., cuis., s. bs. wc, Ind., calme. dair, 69 m2. Nathan, 326-50-19.

LE SAINT-LOUIS - 12, RUE
OULLETIER, 2 Plèces, cuisine,
airs, t. cft, caract, pouries,
neminee, décoré, Visite, mardi,
de 1 h. 23 à 16 h. 20.
CDURTDIS : 265-49-45. idéal placement imm. 72, 2 P., 32 m2, tt cft, 2. asc., vue sur lardin, élat neul, parking poss., M° Pelleport, 210.000. 373-05-81.

JEUNE CADRE SUPÉRIEUR

FUNE CAMEROUNAIS
Sc. Po IECO-FII, DES, SC. ECO.
OECS, Angl., not. all., ch. postresp, d. sté s. (déal fin., corrol.)
Ecr. nº 2260, a le Monde « Pub.
5, r. des Ilaliens, 7327 Paris-Po

INGENIEUR

SYSTEMES TELEPHONIOUES
SUP-ELECT. 34 ans
8 ans expérience
commutation électronique
Responsable prolet
Etuclerait
foutes propositions.
ECT. nº 8727. ale Monde a Pub.

foutes propositions. Ecr. nº 8532, a le Monde a Pub 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9

PSYCHOLOGUE

PSYCHOTÉRAPEUTE

O.E. formation analylique, expér. recherche, cherche travail institution ou autre. Ecr. nº T 02,948 M, Régle-Pr. 85 bis, rue Réaumur. Paris 2º

CADRE

FINANCIER

ANGLAIS - ESPAGNOL

RESPONSABLE I.B.M. 32

DANS LA PRESSE

ARCHITECTE D.E.S.A.

agence, Tel. : 328-62-10.

H., 31 ans, lic., D.E.S., Sc. Eco D.E.C.S., 5 ans expér, cammero et bancaire, cherche poste

RESPONSABLE DE GESTION

dans Association ou coop, ouvr Ecr. à 8.510, « le Monde » Pub. 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9

PSYCHO-SOCIO travait

20 ans expérience, ch. mission; Ecr. nº 732665, REGIE-PRESSE

COLLABORATRICE DIRECTION
Haut niveeu, 48 ans, anglais,
formation superieure, experience
gestion personnel, recrutement,
relations humaines, cherche
notia responseluities. Escreta.

poste responsabilités. Ecrire à nº 60.919 HAVAS CONTACT, 156, bout. Haussmann, Paris-8º.

J. Fme, 32 a., 13 a. ancienneté Secrétariat Dactylographe, aide-comptable dans très imp. organisme de retraites cadras, examinerell toutes propositions mi-lemps et plein-temps. Ecr. à T 82,942 M Régie-Presse, 85 bis, rue Réaumur, Paris-2.

INGENIEUR TRAVX PUBLICS

NGENIEUR TRAVA PUBLICS

9 ans, documentaliste, traduc-teur français persan, ch. poste. Ecr. nr 102,99 M Résie-Presse 85 bis, rue Réaumur, Paris-20. J.F., 25 ans, D.E.A., DROIT dua AFFAIRÉS, ch. le emploi, sere. juridique, personnel, contentioux. Ecr. à T 02,945 M Règie-Presse. 85 bie, rue Réaumur, Paris-2.

Ceuse licenclement économique jeune homma Photographe espé-rimenté ch. tout emploi presso-et édit. M. Abramovici, 227, rue de Vaugirerd, 75015 PARIS.

traductions 3

Physicien, 6 ans CNRS, propose TRADUCT, SCIENTIF. ANGL.

Essel grat, 1 page. Ecr. no 8.530 • le Monde • Publ., 5. rue des Italiens, 75427 Paris-9, qui tr.

Demande

iques ou Sié commerciale

responsable
ayant une expér, approfor
de ces problèmes
alliée à une pratique
des apéralions bancaires.

PRES ÉTOILE GRAND APPART 150 M2 meuble stand. Px i 761.: 266-67-06.

PORTE SAINT-CLOUD 6 PIECES A RENOVER chambre serv. Px interessant Tel. 266-67-06.
A 2' IA+ TELEGRAPHE auart neuf dans imm. Go STAHOG

Vue s/Paris. Sole L & et. Part. vend cause départ appartem. 64 m2 + lospia e m2. Très di living - chambres. Culs. lux. aménaéée. Sal. de bains. TEL. Moquette. Park. Cave. 230.000 F • 770-09-56 • 10-19 h.

VOTRE ACTIVITE
EST BASEE SUR OPERATIONS
DE GESTIOH TRESORERIE
FRANCE - ETRANGER GEORGE-V 6 pieces, 2 bains, grand standing, 175 m2. Poss. profess. liberale. MICHEL & REYL - 265-90-05. SHITER 3 pieces, cois., bains, w.c., 1él., sur rue, bei imm., plein soléi, calme. Mard-merc. 1417 h. T. 233-62-6, 44, RUE DU CAIRE TERNES

RUE PONCELET
Immetible ancien ravale
2 P. 38 A2 ENVIRON
2 P. Entrée, cuisine, bain
ENTIEREMENT RESTAURE
SUR COUR TRES CALME
Renseignements et vicine.

Ecrivez-moi no 48260, Contesse Pub., 20, av. Dpéra, Paris-Jer 227-91-45 ou 755-98-57 VENDRE DANS MARAIS APPT 80 M² bon état, cuis., s. 2 chbres, salle de bains, wc, dé-barras, cave el une petite pièce JOURNALISTE ÉCONOMIQUE 30 ans, H.E.C., vaste experi, minus REPORTAGES FRANCE ETRANGER, Responsabil, dans publicat. economique, ills. de ste recherche
POSTE A RESPONSBILITE
DECEDENCE

Appartement neuf 8/ m2

+ large balcon, séjour, 3 chambres, culsine, 2 bains,

Sur place mardi 7, de 11 h 30 é

17 h 30, ou sur R.V. : 885-12-33. Jans Imm. rénové, duples de 250 m2 envir., terrasse, balcon, grand cachet. Prix : 1.700.060 F. Téléphone : 604-09-58.

Paris Rive gauche

MONTPARNASSE. Propriétair vend atelier artiste à rénove: 30 m² environ, calme, caract dans imm. rénové. Prix 388.00 Téléphone : 565-65-09. MONTPARHASSE - RASPAIL Propriét, vend gd atel. artiste 200 m² envir., calme, caractère rénavé : I.400.000 F. 734-76-13 SEVRES-LECOURBE. - Entrée, 4 P. culs., wc, bains, chff, cal, 6- étg., asc., balc., imm. bourg., 460.000. Ets Brancion, 828-61-35. SORBDHNE. Beau 5 Pièces, cui-sine, bains, occupé, excellent alacement. Téléphone : 633-38-94. PETIT LUXEMBDURG (Prèsi, mm. EXCEPT., 4 P. classiqu., char. service. Tél. : 633-03-11.

chir. service. Tél. : 63-08-11.
Jardia des Plantes. Propr. vend
b. studio, cuis., s. bs, 21 m2, ti
cit, tr. bon étal, asc. 324-50-19.
CDNTRESCARPE IPRESI
rès beau STUDID spacieux,
parfait état, cuisine équipée,
bains, cheminée, pautres. Prix :
240 300 F. EICHER : 259-99-69. 240 000 F. EICHER: 339-79-69.
Sur Jardin Luxembourg, appart.
188 m2 envir., belle réception,
2 chor.. 2 bains, petit bureau,
2 chbr. serv., part., bon sidg,
tt cit. Ce Jour, mardi 14 h. 30 à
17 h., au 14, rue Guynemer ou
Europa: 765-26-10.
BD ST-GERMAIN, Me DDEDN
duplex, 140 m2 + terras., chbr.
serv., 5e et 6e étg., asc., tél.,
Lh. cal. Propriétaire: 857-36-80.
CDNVENTION

CONVENTION
magnifique studio, bains, kitchenette, 25 m2, 7e étage, baicon.
Téléphone: 55-722-88.
RUE DES FEUILLANTINES
Près LUXEMBDURG, 4 Pièces,
85 m2, 4e étg., asc. - 535-86-17.

AFOOD ANGERS. T. 1411 89-01-83.

TRADUCTRICE

ANALYSTE

Allern, angl., 15 a. exp. économ.
droit ppis industrie, organisal.
internation, esprit de synthèse.
Etudie toutes proposit. Ecr. a.
n° T 02.856 M REGIE-PRESSE,
5 bis, rue Rèsumur, PARIS-2".
PÜBLICITAIRE. Hime, 35 ans.
maquettiste, affichiste, sèr. rét.,
ch. emploi agence ou annonceur.
Téléphone: 843-13-79.

CADRE RESPONSAB. MARKTG FRANK ARTHUR
134, bd Haussmann, 75008 Paris,
746-11-49,
propose 2 appariements de 4 Pièces très prestigieux dans le quartar des ministères el des ambassades : entre Meltgnon et saues : entre MeHignon et les invalides 26, RUE BARBET-DE-JOUY : 174 et 183 m2, magnifique récep-ion. chambres service, parking, celme, belle bauteur sous pla-fond, solell, grand confort. Prix très élevé justifié. Visite sur rendez-vous ou semaine et sur place Téléphone : 843-13-79.

CADRE RESPONSAB. MARKTG

Etude marché étailst. : export
dével. des ventes, publicité,
étud. ties propos. P.M.I.P.M.E.,
Paris ou R.E.R. Ouest. Ecr. réf,
125, HERTZ. 10, passage des
PRINCES, PARIS-27.

Etranger

VISURA - Société Fiduciaire Zürich - Solaure - Lucerne - Aarau VEND APPARTEMENTS RESIDENTIELS à MORGES (15 km de Lausanne)

Immeuble résidentiel, avec terrasse, piscina et sauna, citté au Nord et dominant Morges, dans zone de verdure, vua imprenable sur le lac Léman et les Alpes. Dès sir, 230,000 - Pinancement assuré. Possibilité de vente aux étrangers.

VISURA - Société Fiduciaire Taistrasse 80, CH - 8021 Zürich Tél. Zürich/Suisse : 1.211.38.33 Telez N° 58375.

constructions neuves

4.670 F le m2 A 500 METRES DES **BUTTES-CHAUMONT** 20, RUE EURYALE-DEBAYNIN - PARIS (19*)

4 et 5 PIÈCES + BALCONS LIVRABLE IMMEDIATEMENT Dans résidence en calme evec jardin intérieur. Renseignements: 14, rue Magellan 75008 PARIS 723-72-00 SERCO

16. rue Ociambre Studios el 2 Pièces piace da 11 h. à 19 mercreci et dimand CIME - 538-52-52.

2, rue Saint-Grithard Neuf, 2 pces, 6° elage + loggia. Sur plate tous les jours, de il heures a 17 th 33, sauf marcredi et dimianthe. CIME - 538-52-52

St vous cherche: un appariement au une maison neuve dars les 3e, 9e, 10e, 11e, 14e, 20e arrordissements au à Beologne, Champs - sur - Marrie, Chaville, Chelles, Clamari, Ciry-s-Bois, Elancaurt, Eplaaysur-Seine, Gennevilliers, Maisons-Laffifte, Mariy-le-Roy, Melvin, Meatrouee, Neuilly, Nolsy-te-Grand, Puleaux, Samois, Sartrouville, Versailles, récevér greczusément, l'écilion spéciale de 4 aages de la revue L'IMMOBILLER, Vous y Irouve-ret. 27 programmes on écrivant à L'IMMOBILLER IM, 12, roe des Lions-Saint-Paul - 75004 PARIS.

Me CHARLES-MICHELS 75, RUE BUFFON
RAVISSANT PETIT 2 PIECES
SUR RUE ET JARDINET.
Immedible rensve, charme.
25.077 F. Mardi, 13 h. a 17 n. BERTHOLLET

Imm. pierre de taille agreable. 4 p., lout confort, impeccable. MARTIN, Dr Orst, 742-59-09. PLACE PANTHÈON Imm. catégorie exceptionnelle 210 M² tripte réception, tripte réception, tripte réception, tripte valories, tripte exception, tripte exception, tripte exception, tripte exceptionnelle tripte except

SAINT-GERMAIN-DES-PRES Salon. S. à M., 2 chambres, 2 bains. Téléphone : 757-15-57.

VAL-OE-GRACE, au 2°, 3 P., C., W.-C., poss. bains, 60 m2, plarre de taille, 310.00 F. T. 727-10-41.

DENFERT ROCHEREAU

8, rue Saint-Gotherd

Nedf, grand 4 poes - terrasse.
Sur place boos les jours, de
I heures a 18 h. 30, seuf
mercreci et dimanche.

DENFERT-ROCHEREAU

8, rue Saint-Gothard Neuf, granz 3 ziètes – loggia. Propiere tous les jours de 11 heures a 13 h. 20, sauf mercredi et dimanche.

DENFERT-ROCHEREAU

A 127 m MOUTON-DUVERNET
A 127 m MOUTON-DUVERNET
PARTICULIER VENO
St. beau studio 17 m.1 av. kitch.
equipee, refris., S. ce 15. act.
louer 779 F mens, Px 31.018 F.
Tel, 328-32-33 au 945-63-40

Rėgion parisienne

BOULDGNE. Stuffa blen situé calme. — P:|x : 85.070 frencs \$74.22.60 au sair 976-33-22. LIVRY-GARGAN (93) ale n centre, rus celme, beau 3 PIECES, beins, frut schfort, box terme, 2/3,020 F. Raynaud, 34, rue Lincoln, Paris, 359-97-50, 34. Nie Lincoli. Paris. 3577734.
NEUILLY Maurice-Barris. sur hols, bet hötel particul. 503 m envir. it cft. partial 613, carages, pesil jardin, divisible en 2 lots italiement independants et 333 at 175 nr. 4 103 m2 fer rasse. Prix global : 420,000 F. CLARIDE S.A., Téléphone : 720-29-18.

GRAND STANDING NEUILLY, bordure Bols SUC et EST, magnifique epai, enfrét particulière, entrés 20 m2 environ. 150 m2 environ. 758-12-0, poste 2-8

LE FRANCE PONT-DE-NEUILLY
Studio + park 155,000 F.
2 P. c. équi. + park 275,000 f.
5 P. Très sei cit + park AME CINCRITYING ACHARD : 637-14-56

BOULDENE Bel Introducte 1935, 2 P. It off 40 m2, 142 000 F. SUR PLACE 68, R. BELLEVUE, lundi 6, marci 7 tevrier, 15-17 heures. MEDILLY 6 MADRIO 4:5 p., bains, 135 mZ, 3º ét., cft., caime, soleil, 655.000 F. Mardi 14 h à 17 h. - 265-90-05,

NEUILLY SABLOHS STANOING 203 m2 envir. reception 100 m2, travaux à prévoir, service, box. Claude ACHARD · 624-76-97

province de l'aeroport
HICE - COTE D'AZUR
325 mètres d'allitude
CALME et VEROURE
La Résidence CALME et VEROURE
La Résidence
c HENRI MATISSE a
A VENCE
de très grand standing :
19 appartements
de 2 a et 4 Pièces,
nabitables ett 1978.
Appartement témoin
PISCINE
Berteau Foncier
Le Grignan
180, avenue Emile-Hugues
(6140 VENCE
Téléphone : 1931 58-01-56
et 1931 58-31-49.

MEGEVE à la PORTE
Bel ensemble résidentiel avec
piscines, sauna, restaurant
STUDIOS, à partir de 100,000 F
2 PIECES à partir de 260,000 F
CDDARA S.A. IMOBEL S.A.
I, RUE YBRY, à NEUILLYSUR-SEINE. Tél. 747-50-64.

appartements

occupés

XVI* RUE OE VARIZE
Propr. vd ds bei imm. P. de T.
et brig, rav., occupé, loi 1948, p.
1 pers. 94 a., 2e étg., av. asc.,
8EAU 3 P., entr., cuis., wc, bs.
80 mz. PRIX EXCEPT. 295,000.
Rapport act. 0.000 F. 244-47-12.
47e Prox. BOIS VINCEHNES
1- BEAUX PETTTS 2 PCES,
cuis., w.-c. OCCUPES par pers.
agées. Loi 1948. Prix moyen
1,000 F le mz. De 10 b à 12 b r.
265-44-94, on 14-18 h : 225-66-72.

villégiatures

et laisirs, lauez à la sernaine votre appartement neuf tout équipé. Documeni. grafuite Part-Barcarés Vacances 66420 PORT-BARCARES

NEGITTA

EXCEPTIONNEL 250 F M² PAR AN

Mos-Saint-Pan - Jose Fakts.

Mo CHARLES-MICHELS

à 150 m du Fron: de Seine

5 Indias 12 m.7. 220,600 F

3 P. 61 m2 + loss., 421,300 F

Habitables février 78

IMMDBILIERE FRIEDLAND

41, av. Friedland - 225-93-69

achat CHAMPS-ELYSEES 357 M² - 15 BUREAUX Jean FEUILLADE, 54, av.

Sté recherche appis même à rénov., secteurs 11°, 12°, 19°, 20°, Pour R.-V., Gieri : 272-05-81.

immeubles

VOTRE IMMEUBLE M'INTERESSE JE REGLE COMPTANT

appartem.

VIDAL - 758-12-40 Cause retroile, vds, urgent, dir firm. encien 320 m2 au so lauxiant remparts. sur bas 300.00 F. Ecr. M. Ch. Lombard r. A.-Daudel, 30220 Aigues-Morte jaucrant remparts, sur passe source F. Ecr. M. Ch. Lombard, r. A-Daudel, 2020 Aights-Mortes Ach. compt. Imm. LIBRES ou OCCUPES Paris et proche bant.

5TE C.F.C. - 386-70-41
VINCENNES Ipr. châleau) - Je vds directement très bel Imm. briques en finition rénovallon. composé : 14 STUOIOS, 6 2 P. Gd confort. Eludié pour le repport. Visile du lundi au vendred, 15 h à 19 h : 188, rue Diderol au 1646-h, au 531-85-56. Accepte lolermédiaire esclusivement avec client.

ORDENER PIETRE de taille Rapp. 175,000 F. Px 2.650,000 F. Ecr., no 1.016, à Publicité SIP, II, rue d'Uzès, Paris, qui traes.

locations non meublées

Offre Paris

TYPIQUE MARAIS, Jali studia, tout confort : 890 F. 229-52-98, IV. 54, RUE BEAUROURG Région parisienne

BOULOGNE près PORTE SAINT-CLOUD Tr. gd living, 2 ch., tt cit, tél., garage, 2.400 F. - Tél. 221-52-88.

locations non meublées **Demande**

paris prés Luxembourg i Parisi, APPT 4/5 P. + chbre de serv Ecr. Joyaux, 88, av. Port-Royal Paris-13° ou Téléphone 633-63-10 URGENT. Rech. pr ambassade 3 apparts standing. RECEPT., 3-4 CHAMBRES. Tel.: 359-21-48.

Région parisienne Etude cherche pour CADRES : villas, pavillons, ttes ban. Loy. garanti, 4.000 F maxi. 283-57-02.

locations meublées Demande

Paris INTERNATIONAL HOUSE PIECES 556-17-49 OIPLOMATES et Cadre

Immobilier. (information) LOCATIONS SAMS AGENCE OFFICE OES LOCATAIRES 18, r. La Michodière, Mo Opéra M, rue d'Alésia, Mo Alésia Frais abons. 180 F.- 266-52-04

bureaux

ropriétaire loue ds imm de 20 à 300 m2 Service Téles, Photoc Tél. : 758-12-40.

80 M2 - CRÉTEIL - ECHAT 8 bureaux ds imm. anc. 9d st. 156 m2 sans pas-de-porte, 6° 6L 567-22-88

PROPRIETAIRE
love 1 ou plusieurs bureaux
refaits neuts 563-17-27
Domicil. artis. et commerc.
Siège S. A. R. L. - Rédactio
d'actes Slatuts informations te
ridiques Secret. Tél. Tétes
Bur. - A partir de 100 F/mois
PARIS 11° - 325-78-80
PARIS 10° - 770-16-80

hôtels-partic.

NEUILLY, Maurice-Barrès s/bois, bel hôlel part. 500 m2 emiron, fout confi, parfall élat, serages, petti jard. divisible en 2 lots totalemeni ladésendants de 300 el 170 m2 + 100 m2 terresse. Prix global : 4.200.000 F, CLARIDE S.A. - 728-89-78 Recn. appts 1 à 2 Pces. Parts. préf. 5°, 6°, 7°, 14°, 15°, 16°, 12°, palement comptant che netaire. - Téléphone : 873-23-55,

fonds de

commerce Vd luxueux el Important maga-sin avenue de Versailles, Paris (16-), Gros chittre s'affaires, Personnel en place, Tél. : 469-10-56.

Vends BOUTIOUE à Châtenay Malabiry pour bureaux, artisans to auto-ácole, Chauff, centr. Tel. Ballier avec appt F-2. Prix : 23.000 F à débattre. locaux commerciaux

MAIRIE 18* - A vendre 5/280 m2 de l'errain LOCALOX pour Entrepôt, Stockage ou Aleller, 4 mètres sous plafond + 60 m2 de burseno. SEGECO - 524-43-20 propriétés

SI-LEU-LA-FORET
17 km Paris
20 mn train - EXCEPTIONNEL
Pp16 Impecc., Sej. 48 m2, cuis.
21 m2, 6 ch., beins, gar., jard,
750 m2. 735,000 F. Créd. 80 %.
Agence PERSE - 995-20-22. 35 KM. PARIS Villa, halt, double living, saton, belles chambres, dressing, bibliothèque, cuisine, balts, wc, chauffage coutral, gar. 1,000 m² tarrain. Gere, école, tous commerçes. 375,000 F, avec 20 % ACB BEAUMDNT - 470-28-14

terrains

Part. vend Fresnes terrain except. 1.575 m2 sur 3 rues Tél. 668-05-71 ARGENTEUIL COTEAU errain 400 m2 sv. permission de construire. 160.000 F. Tél. 584-00-24/23

pavillons

MEUDON exceptionnel, vue . 4 PCES, ft cft, gar., jardin 685,000 F 027-57-40 78-COIGNIERES 79-COIGNIERES
Sans aspeace
Sans aspeace
Société vend directement
ses derniers pavilions 5 al 6 p.
Disponibles de suite
1966,000 d 499,000 F)
Terrains lusqu'à 830 m2
Prêts spéciaux
Tél.: Alle WAND, 14 b à 18 b.
dimanche et loudi : 862-73-67
et mercredi : 233-77-48

DITS PROFESSIONNELS CAR 3 KM ST-GERMAIN-EN-LAYE Ravissante maison rurale 3 pièces, cave aména-geable. 320.000 F. 967-28-02.

villas KREMIN-BICETRE 5' Porte Italia, cause argence, splendide villa, sous-sol tot... 125 = 1, 6 p., cft, sar. 60 = 7, sar 62 m² cles, prix 780,000 F. Visite le 8 février, de 10 seures 4 to heures, Tél. pour rendaz-rs AGENCE BOURASSEAU

(151 38-92-70-73.

POISSY Résidentiel - S/615 m²
charmante mats. 1830.
8 pièces. 785.000 F. · 963-28-92.

maisons de campagne.

CENTRE dans bourg tous comm., maison 4 p., gr. œuvre parf, état, gren., dépend., eau, étec., w.-c., lerr. attenant et clos de 2,400 =2 PRIX 91.000 Possibililé crédit 80 %. PROGECO 3, B.P. 157, 90, aven du Général-de-Gault Gaus MONTLUCON CEDEX. Téléph. 15 (70) 28-30-30.

THE REAL PROPERTY AND ADDRESS OF THE PARTY AND es crede The The state of the s

de la company Constitution of the second sec

AUJOURD'HUI

CARNET

MÉTÉOROLOGIE



Constructions no

15

- F-RT

4.670 F le m2 BUTTES-CHAUMON

> PRÉVISIONS POUR LE 7.2.70 DEBUT DE MATINÉE ~ Verglas Brouillard. dans la région

> > **Expositions**

LE SALON DU VIEUX PAPIER EST OUVERT A LA GARE DE LA BASTILLE

qui est onvert de puis vendredi 3 février jusqu'au 12 février, dans l'ancienne gare de la Bastille, on pourra notamment se procurer le journal du jour de sa naissance,

pourvu qu'on soit né avant 1945. Les amateurs tronveront aussi sur

les stands des cent exposants, des

cartes postales anciennes : ... bandes dessinées des vieux jour-

naux gazettes et des journaux satiriques, des livres rares comme les antiphonaires (recuells de chants grégoriens), des antogra-phes et des timbres,

Dans le cadre du Salon, une exposition retracera l'histoire de la presse, uil débute avec la Gazette de Théophraste Renaudot.

Par des journaux et des gra-vures, on pourra relire la press

satirique, la presse des tranchées, la presse enfantine et celle de la

d'idie de guerre». Ces documents ont été rassemblés par une asso-ciation que préside M. Christian Balliy et qui souhaite voir se crèer bientôt, à Paris, un musée de la

en 1631

Les hactes pressions du proche-céan continueront de diriger sur France un flux d'air humide, stable et frais, de secteur nord-rest.
Mardi 7 févriar, le temps co France ira variable, souvent très nuageux Mard 7 février, le temps co France Mard 7 février, le temps co France ma variable, souvent très nuageux o couvert, avec des pulses passabres ou des averses éparses. Il neitre an montagne, parfois en plaine lans l'Est et le Nord-Est. Il y aura junéfois des éclaireles temporaires; elles-ci secont assex belies dans les égions de l'Ouest et du Sud-Ouest, illeurs. ces éclaireles seront de ourte durés. Des bancs de hrouil nd sont à crandre sur le Fiandre, 3 Bastin parisien et l'Alsacs en font de journés.

et 3; Strasbourg, 1 et 1; Tours, 8 et 3; Toulouse, 12 et 5; Pointe-A-Pitre, 29 et 23.

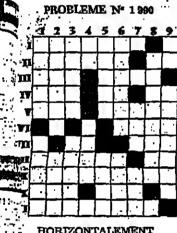
Tampératures relevées à l'étranger:
Alger, 18 et 0 degrés; Amsterdam, 2 et 2; Athènes, 18 et 8; Barlin, -1 et -4; Bonn, 1 et 0; Bruxelles, 5 et 4; lles Canaries, 22 et 15; Copenhagus, 0 et -2; Genéve, 5 et 0; Lisbonoce, 18 et 7; Londres, 9 et 1; Madrid, 15 et -1; Moscou, -8 et -10; Neirobi, 28 (max); New-York, -7 et -18; Palma-de-Majorque, 13 et 10; Roma, 12 et 0; Stockholm, -1 et -3. seront assez forts dans le Midi méditerranéen, faibles nu modérés sur le reste du pays. Les températures subiront peu de

Les températures subiront peu de changement.

Lundi 8 février, à 7 heures, la pression etmosphérique rédoite eu olveac de la mer était, à Paris, de 1 014,1 millibars, soit 760,0 millimètres de mercura.

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré eu cours de la journée du 5 février; le second, le minimum de la ouit du 5 au 6): Ajaccin, 12 et 5 degrés; Blarritz, 12 et 8; Bordeaux, 11 et 5;—Brest, 10 et 5; Caena, 10 et 4; Cherbourg, 8 et 8; Chermont-Ferrand, 7 et 1: Dijon, 3 et 1; Oreochle, 5 et 6; Lille, 8 et 4; Lyoo, 5 et 1; Morseille, 9 et 1; Nancy, 2 et 1; Naotes, 10 et 3; Nice, 12 et 5; Paris—Le Bourget, 8 et 3; Pau, 11 et 0; Perpignan, 14 et 7; Rennes, 10

MOTS CROISÉS



HORIZONTALEMENT L Conseil de sécurité. — IL Fut. aigré lui, un homme d'intérieur

ournal officiel

3ont publies au Journal officiel 5 février 1978 :

De Portant organisation de l'en-gnement vétérinaire : De la result de la la result de la la result de la res

isation prévue à l'article 1123 a) du code rural; B Relatif aux conditions de mination et d'avancement dans emplois de professeur contrac de l'institut national du sport de l'éducation physique, et été du 2 février 1978 fixant helonnement indiclaire appli-nic à ces professeurs.

JE LISTE Des élèves des unités péda-diques d'architecture ayant senu le diplôme d'architecte

Pronom. - III. Régna en d'autres Berceau de la poèsie lyrique.

VI. Ne pas se montrer coopératif.

VII. Làcher du lest (épelé);
Symbolique hommage à des vainqueurs.

VIII. Donne souvent des timoignages de tristesse de bon matin; Fin de participe. — IX. Souvent sympathique quand elle est drdie. — X. Commandait dans. le Sud; En Suisse. — IX. Eventuellement favorable à nos applications.

applications.

1. Mieux il est calé, plus il avance: Laissa un grand vide après son départ. — 2. Consignée non sans motif valable: Déchet. — 3. Couvre d'imagination; Ne pas faire preuve de retenue. — 4. Symbole: Vieux pays. — 5. Savait rendre la plus subtile des nuances: Partie du bâtiment.

6. L'objectif d'une expédition col-lective; Rivière.

7. Compagne de Jacob; Titre étranger.

8. Pas entamées.

9. Dure autant qu'une révolution; Agitées à des fins anaisantes.

Solution du problème n° 1989 Horizontalement

L Jour; Lis. — II. Ustensile. — III. SS.; Nuces. — IV. Tardive. — V. Itou; Fô. — VI. Cuvette. — VII. Etes; Top. — VIII. Alèse. — IX. Asperlites. — X. Clamée. — XI. Coca; Erse.

Verticalement

1. Justice !; Arc. — 2. Ossa-tures. — 3. Ut; Rove; PCC. — 4. dendues; Ela. — 5. Nui; Ara. — 6. Sèvit; Lime. — 7. Liée; L.éter. — 8. Ils; Osées. — 9. Se; Coupés (voltures).

GUY BROUTY.

David.

- M. Airlo MINC et Mine, née Sophie Boisrond, cont heureux d'an-ceucer la naissance de

Nos abonsés, bénéficians d'une teduction sur les invertions de « Carain de Monde », sous priés de joindes à lese estoi de texte une des dernière bander poor justifier de cette quelité.

VENTE A CHARTRES

OBJETS D'ART-TABLEAUX ANC.

* Tous les jours de 12 h. 4 20 h. Samedia et dimanches de 10 à 20 h. Entrée, 10 F.

(PUBLICITE)

de l'HOTEL PRINCE DE GALLES

33, avenue George-V. — PARIS (8')

de 10 heures à 20 heures sons interruption Estimotion grotuite de votre collection Těl. : 723-55-11

- M et Mme Paul RIMMER ont la joie d'annoncer la naissance de leur petite-fille. Céline.

L'inhumation aura lleu mardi 7 fevrier, à 14 h. 15, au cimetière de Pantiu. Réunico à la porte prin-cipale. 75010 Paris - M. Philippe Coqueux a la dou-leur de faire para du décès de soo

Edonard, le 1er février 1978.

Décès

Maurice TILLIEUX Nous apprenons le décès acci-dentel du dessinateur Maurice TILLIEUX.

Niamites Tillulieux.

Inté en Beigique en 1921, Maurice Tillieux fut l'un des cheis de file de la bande dessinée brurelloise. Après avoir été élère dans une écnie de navigatoir. Il publie, pendant la guerra, trois romans policiers. Il se lance ensulta dans la bande dessinée aux siudies Deplerre. é ârusselles, ou il collabors aix journaix « Avanturés Illustrées », « Bimbo » et « Jasp ».

a Jesp ». En 1946, il crée pour le journal « hiéroic albums » le personnagé de Bop Bong. C'est en 1948 qu'il trouvé sa vois avec les aventures policières et humoristiques et « Félix ». En 1956, il entrains Editions Dupuis, où il crée les posonnage de Marc Jeguer, puls de Gil Jourdan, qui seroni ses principaux succès, il publière dans le journal « Spirous » douze aventures de ce détective préé associé à l'inspecteur Crouton, au truend repenti Libelisie et à la secrétaire Queue de Carise.

repenti Libelteie et à la secrétaire Queue de Carise.

A partir des années 40, Maurice Tülleux abandonne progressivement le dessin pour les schartos. Avec Will, Il publie « Titlet Control » et Collebora avec les dessinateurs Walthery. Piroton et Francis. Depuis 1948, les aventures de Gil Jourdan étaient dessinées par Gos, sur des schnarlos de Tilleux. Son œuvre aveit pu se dégager de l'influence d'Hergé, et ja avait créé une atmosphère de mystère très caractéristique.]

GALERIE de CHARTERS
OIMANCHE 12 PEVRIER à 14 h.
FAIENCES, PORCELLAINES XVIIILille, Stranbourg, Marseille,
Cic des Lades
30 moules à galeaux en cuivre
ART GEETR-ORIENT; Tenbas
EXP. M. EBURDELEY,
6, rus de l'Elysée, PARIS (8°)
ARGENTERIE XVIII° et XIX°
BIJOUX.; billiants, sollisire,
broche, barrette.

Commissaires-Priseurs ass.

1 bis, pl. Gl-de-Gaulle, Charress
Tel.: (37) 36-04-33,

EXPOSITION D'ART DE CHINE du samedi 4 février au lundi 6 février Inclus

IVOIRES, PIERRES DURES. CORAIL TURQUOISES, JADES, MALACHITE, etc. dans les Salons Windsor

Naissances

oot la vive douleur de faire part du décès, surreau le 2 février 1970 à l'âge de quarante-trois ans, de David AZARIA - M. Maurice Béjà et Mms, née Coheo, ont la joie d'anneocer la ouissance de leur premier petit-fils leur mari, pète, gendre et beau-

leur de l'aire pars de control pète. M. Pierre COQUEUX-LE BOEL, survenu le 2 février 1978. La cérémonie religieuse sera célébrée le mardi 7 février, à 13 h. 45, eo l'église Saint-Maurier de Bécon, 218, rue Armand - Silvestre, Courbevote (82).

- Mme Robert Dreyfuss, M. et Mme Jacques Dreyfuss et leurs enfants,

out la tristesse de faire part du décès de

M. Robert DREYFUSS,

Les obséques out eu lieu dans La familie ne recoit pas.

177, boulevard Persire, 75017 Paris

M. André Fouquin. M. et Mme Pierre Fouquin et leurs

M. Jean-Claude Pouquin, out la douieur de feire part du décès de

Mme André FOUQUIN

pharmacien, ancience loterne des hopiteux de Paris, de Paris.
L'inhumatino a eu lico à Mon-targis, (Loiret) le 4 février 1976 dans l'intimité famillale.

- Mme Stephane Gardet, son

Laureot, Mathias et Sébastien

M. et Mme Jacques Weulf, ses

M et Mme Plarre Deffontaines, ses beaux-parents, Laureoce Weulf, sa sœur, Toute sa famillo et ses nombreux

amis.
out la grande douleur de faire part
de la mort, à l'âge de quarante-six
ans, de
Siéphane GARDET,

Stephane GARDET,
Les obséques auroot lieu dans la
plus stricte lotimité ramiliale le
mardi 7 février à Cusance par
Bauma-les-Dames (Doubs).
52 rue du Cardinal-Lemoine,
75005 Paris.
27, rue Cassette, 75006 Paris,

M. et Mme Jacques Weulf g'excu-sent de ce pas recevoir. 45, rue du Bois-Moothrieux-Oué-rard, par Crécy-le-Chapelle (7758).

— Mina Georges Gulochon,
M. et Mine Georges-André Gulochon, Abuette, Alice et Odile,
M. et Mine Claude Bouchlat,
Hélène, Genevière et vincent,
oot la douleur de faire part du
décès, le 4 février 1978, à l'âge de
soirante et ours ans. de

soixante et onze ans. de

M. Georges GUIOCHON,
ingénieur en chef
des ponts et cheussées (E.R.),
officier de la Légion d'honneur,
croix de guerre 1939-1945,
chevaller du Mérite maritime,
leur époux, père et grand-père,
La levée du corps aura lieu le
mardi 7 férrier, à 8 heures, à sou
domicile, 85, honlevand Raspall.
L'unbumatien à 16 beures au cimetière des Babilères de Niort

Indian Tonic . à l'orange amère SCHWEPPES Lemon & la pulpe

de citron.

Deux SCHWEPPES.

Un memo plaisir.

survenu le les février 1978.

enfants, Mile Nicole Fouquin

OBSIS DART-TABLEAUX ANC. Ecole Flamands of Franc. XVIIV
MOBILIER oc BOUS NATUREL
MOBILIER OK STYLE
Taphasa. 1930 par Onlikuume
EXFO: vsod. 15-17 h; sam. 10-12 h,
14-18 h; dim. 10-11 h. 30. Catalog.
Mrs. J. & J.-P. LELIEVRE.

Mme Béatrice Azaris, ses enfants,
Avy, Rouy Dany et Alain,
Mme veuve Alice Harari,
M. et Mme A. Cohen,
M. et Mme G. Harari,
M. et Mme R. e la Charité,
Les Fils de la Charité,
Invitent leurs amis à se rassem
autour du corps du
Père Jean LE BIHAN,
(quatre-vingt-six ans),
acciec vicaire général
des Fils de la Charité,
anchen curé
de Notre-Dame-Auxiliatrice M. le docteur et Mme S. Levy,

de Clichy,
ancien curé
de Saint-Jean-Baptiste
de Seileville (19*),
ancien curé

de Champs-sur-Marne, lors de la messe de sépulture qui surs lieu le mard 7 février 1978, à 10 h. 30, à Saint-Etjenne d'Essyles-Moulineaux (métro ; Mairie-d'Issyl d'Esy).
Les Fils de la Charité,
8, impasse Cloquet,
92130 Issy-les-Moulineaux.

- M. Louis Wouters, son pere,
Mme Jean Wouters, née Adrieune
Bleyac, son épouse,
M. et Mme Mario Bruschi, née
Wnuters, et leur fils,
M. et Ame Jacques Wooters et
leurs fils,
Mme Sébastien Benezet et ses enfants,
M. et Mme Marcel Belloni et leurs enfants, M. et Mme Albert Martineu et leurs mfante, M. et Mme Hao Levu et leurs enfante, Las families Duponchelle, Manet, Guillerd, Naudo, Blayac et Cham-

penaud oot la douleur de faire part du decès de M. Jean WOUTERS,

ingénieur agronome, ingénieur général du génie rural et des saux et forêts, chevaller de la Légico d'honne officier de la Orden de Isabel la Catholica, commandeur du Mérite agricole, commandeur

commandeur di Marite agricole, commandeur di Marite agricole espagnol, chevalier de l'ordre du Marite de la R.F.A.,
Cavaliere ai Merito della Republica Taliaon,
chevalier de l'ordre
de l'Economie ostionale,
survenu à Carqueliranne, le 4 février 1978,
Le service raligieux sara edicoré en l'église Saint-Léoc à Paris (15°), le mardi 7 février 1978, à 13 h. ty.
L'indunatice aura lieu au cimetière de Pantin-Paristec dans l'intimité.
Cet avis tient lieu de faire-part.

imité. Cet avis tient lieu de faire-part. 3. rue Bartholdi, 75015 Paris. 31. aliée des Narcisses, la Californie, 83320 Carqueiranne. 74. via Divizioce Torin, Rome.

[Né la 9 décembre 1930 à Paris, A. Jean Wouters, ancien élève de l'Ecole nationale de Grigone eleve de l'Ecole nationale de Grigone, fut directeur des services agricoles de l'Yonne, détaché auprès du haut commissariet français en Allemagne, il fut ansuite attaché agricole à Rome et à Madrid.)

Messes anniversaires

A la mémoire de E BEAU DE LOMENIE, messe & Saint-Nicolas-du-Charden-net, & 18 h. 30, mercredi 8 février.

 M. Jacques Woulf et Mme, noe Geneviève Martinet, ont l'immense douleur de faire part de la mort de leur beu-fils et fils, Stéphane GARDET, Les obséques auront lieu dans la plus stricto intimité familiale la mardi 7 février.

— Pour le vingtième anniversaire du rappel à Dieu du Père Paul BITH, une eucharistie seus calèbrés le samedi il février, à 11 houres, cha-peile de la communauté Saint-ignace, 35, rue de Sèvres, 1= étage, Paris.

Visites et conférences

MARDI 7 FEVRIER

MARDI 7 FEVRIER
VIBITES GUIDEES ET PROME
NADES. — 15 h. 58, rue de Richolieu, hall d'entrée, Mme Aliaz :
« Bibliothèque nationale ».
15 h. 18, rue Saint - Antoine,
Mme Bacheller. ; « Ls Visitation
Sainte-Marie ».
CONFERENCES. — 18 h. et 20 h. ;
12, rue Etianne-Marcel ; « Le plein
épanquissement du cœur et de
l'esprit » lentrée libre).
18 h. 30, 50, rue de Vareone,
MM. Panc Damsscelli, H. Mandras,
S. colf ; « Mythes et réalités du
ruralisme à l'époque fasciste ».
18 h. 30, 100, rue du Cherche-Midi,
M. Jacques Houiet : « Naissance d'un
urbanisme sonservateur ».
18 h. 30, nue de cherche-Midi,
M. Jacques Houiet : « Naissance d'un
urbanisme conservateur ».
18 h. 30, nue de Cherche-Midi,
Starky : « Petra, cité : insolite »
(Bible et Tevre sainte).
19 h. 30, 26, rue Bergère, docteur
Jenn-Pierrs Projol : « L'horoscope
chinois » (L'homme et la counaissance).

CREDITS PROFESSIONNELS CIC.

Crédits à l'équipement de 300.000 F en quelques jours.

Avec un délai inférieur à 8 jours et pour un montant maximum. de 300,000 F, les crédits à l'équipement professionnel du CIC ont de bonnes raisons d'être efficaces. Ces crédits concernent aussi bien l'aménagement de locaux que l'achat de matériel ou de véhicules.

Ces crédits sont souples: choisissez la solution adaptée à votre activité, votre investissement, vos possibilités de remboursement (6 mois à 5 ans).

Nous avons des formules capables de répondre aux attentes des

PME, PMI et Professions Libérales, clientes du CIC. Si vous êtes client, adressez-vous à votre succursale du Groupe CIC. Si vous n'étes pas client, téléphonez-nous au 280.92.08 cu 280.92.33

ou écrivez-nous: CIC, Département du développement 66 rue de la Victoire 75009 Paris, en nous indiquant votre nom, votre adresse et votre profession.

Crédit Industriel et Commercia

de mission o gravitant eutour de son cabinet, inconnus de l'administration parisienne, des étus et même des adjoints, et encore plus de la population, des associations ou des syndicats, mais néanmoins traitant de tous les problèmes parisiems.

Certes, tout à la fin de l'exposé

des nouvelles institutions décrites par la note du 14 janvier 1973. Jacques Chirac affirme que leur

but est e de créer, au niveau de l'arrondissement, une animation locale et de favoriser les rapports

entre les habitants de Paris et la municipalité », mais comment le

Les secrétaires généraux des mairies annexes n'y échappent pas, dépendant pour l'essentiel de l'administration générale, ils seront dorénavant notés sur evis de l'officier municipal délégué. Que devient alors la nentralité et la nécessaire réserve du fonctionnaire?

Voici donc l'officier municipal, commissaire politique de Jacques

Voici donc l'officier municipal, officier d'état civil de par le foi, pousse à exercer son activité dans tous les domaines réservés normalement aux élus : animation, relation, représentation.

écoute des aspirations de la po-pulation. Comme cette activité

ne « saurait porter atteinte à l'unité de responsabilité du maire et du Conseil de Paris », on comprend qu'elle est directement exercée contre les élus de gauche dans les arrondissements.

En vérité, si le soucl du maire de Paris était vraiment de dérelopper une animation locale, sa
politique aurait dû conduire à
reconnaître les associations, développer le mouvement associetif,
créer des unions de quartier,
ouvrir les locaux des mairies
annexes à la population et à ses

annexes à la population et à ses

représentants, avancer un pro-

gramme de construction dans les

arrondissements de « maisons pour tous », développer les maisons de jeunes, de la culture donner enfin les moyens financiers afin que l'animation ne soit les seulement un mot Cette via

pas seulement un mot. Cette vie

les problèmes parisiens.

UNE NOUVELLE VIE LOCALE A PARIS ?

Officier municipal ou commissaire politique

par DANIEL BENASSAYA (*)

U Bulletin municipal offi-ciel de la Ville de Paris, le A ciel de la Ville de Paris, le 14 janvier 1978, est portée à le connaissance du public une note de M. Jacques Chirac, maire de Paris, reletive à « l'organisa-tion de la vie locale dans les arrondissements ». En fait, cette rondissements ». En fait, cette note veut définir, en allant le plus loin possible, les fonctions des officiers d'état civil par rapport aux secrétaires généraux des mairies annexes, et leurs relations avec l'administration centrale parisienne, c'est-à-dire avec le recipille les mêmes.

trale parisienne, c'est-à-dire avec le maire lui-même.

La loi du 31 décembre 1975 a créé les officiers municipaux pour des fonctions strictes d'of-ficiers d'état civil. Cette loi a été voulue par la majorité présiden-tielle et a été votée par M. Chi-rac fui-même, alors qu'il était premier ministre. Il ne faut pas oublier que les dispositions oui oublier que les dispositions qui ont conduit à la création des commissions d'arrondissement, par suite, à la désignation par

le maire des officiers munici-paux, ont été imposées au Parle-ment pa- Jacques Chirac et ses amis dans le but de freiner toute démocratisation en profondeur du statut de Paris. Démocratisa-

du statut de Paris. Démocratisation revendiquée notamment par
les socialistes et inscrites dans
leur projet de loi.

La note de Jacques Chirac est
un véritable détournement de la
loi portant réforme administrative du statut de Paris.

Jacques Chirac se place audessus des lois... Pour quol feire?
Non pas pour démocratiser, pour
aller dans le sens de l'Histoire,
dans le sens de l'Histoire,
dans le sens de toutes les aspirations des Parisiens et Parisiennes qui veulent prendre leur
destin en main, mais an contraire destin en main, mais an contraire pour centraliser au maximum au niveau de la municipalité, donc de lui-même, tous les pouvoirs.

le Conseil de Paris et les conseil-lers élus de l'arrondissement — surtout lorsqu'ils sont de gauche, — en méprisant la volonté popu-laire exprimée par le suffrage universel.

Jacques Chirac Pavoue luimême, cyniquement : « J'ai dési-gné, dans chaque arrondisse-ment, un officier municipal, dé-légué du maire, charge de me représenter de jaçon permanente, sauj en cas de présence d'un de mes adjoints »

mes adjoints. En cleir, dans les arrondissements tenus par la gauche.

Voilà donc les officiers municipaux investis de super-fonctions les plaçant hors de tous les circuits démocratiques. Il est vrai que cette nouvelle ontrance croire lorsque tout eu long du document epparait une formi-dable volonté politique de concen-trer entre ses mains un pouvoir, hors du commun, et qui n'a rien à voir evec le service des Pari-siennes et des Parisiens. dn maire de Paris fait suite au véritable régiment de «charges

UN PETIT PATRON -DANS LES HAUTS-DE-SEINE

Se battre en famille

Nanterre, à quelques de le gare du R.E.R. et du périphérique conduisant en un quert d'heure à l'Etcile, des bâtiments sans étage, à toit plet, abritent les établissements Bertrandies.

Spécialisé dans le fabrication d'alliages antitrictions, de soudures et de produits à élamer destinés à des entreprises de constructions automobiles ou mécaniques, des plus grosses aux plus petiles — 10 % du chiffre d'affaires à l'exportation, cette petite entreprise femil'a'e de moins de quarante selariés a une longue histoire. Quatre générations se sont succédé depuis la créetion de le maison. Le président-directeur général, M Pierre Bertrandias - Pierre comme l'eppellent ses employés, - cinquante-cinq ens, ingénieur de l'Ecole centrale de Paris, P.-D.G. d'une eutre firme employant plusieurs centaines do personnes, membre de le chambre de commerce et d'Industrie de Paris, dirige l'entreprise de Nanterre avec son cousin el son fils, lequel, vingt-hull ens. maître és sciences et ingénieur

- Qu'est-ce qui vous a emené vous installer et è rester è

lui aussi, répond à nos ques-

- La famille s'est spécialisée dans la transformetion de métaux non farreux dès le milieu du dix-neuvième siècle. Mais c'est après la guerre de 1914-1918 que débute la labrication des sillages d'antifriction. Les actions de la sociélé anonyme londée en 1930 sont le propriélé des

divers membres de le famille. Entre 1925 et 1977, le consommation de l'étain est restée identique. Le consommetion de nos etllages stegne, voire importani la lotalité de son étain, notre chiffre d'affelres e sulvi l'évolution en hausse des cours mondiaux. Une chute brutale des cours serail donc lourde de conséquences pour

- La transformation continue de se feire selon des procédés et avec un marériel des plus

- En dehore de la direction qui comprend trois personnes tenons à les garder le plus longlemps possible. Selaire supérieur eu SMtC, errangement divers : c'est dans une atmosphère familiale que nous régions cantine. Jusqu'à présent, nous n'evons eu aucun conflit avec

· Après evoir effectué un stage dans une grande firme, l'ei décidé moi aussi de renparce que le travail m'intéresse et que mieux vaut se pattre pour

ces demières années de crise ? Qualtes cont les perspectivas?

ectuelle, c'est dur el il faut se ballre. La technicilé éteni très ancienne, il esi difficile de laire sux. Il faut donc se battre prix de revient, les rendements, el les économies d'énergle Bref, sur les charges qui pour une P.M.E. sont un problème. Comme le plupart de nos confrères, nous sommes poor un retour à le liberté des prix.

- Le terrain de plusieurs centaines de mêtres carrés sur Irès bien situé. Aucune raison done d'en partir. Ni de le revendre - ce qui serail évidenmen

· Mals nous cherchons à préseni un nouveau créneau complémentaire, de préférence dans les métaux non ferreux : effinege, récupération, nouvelles techniques, elc. Ce peut être eussi une production tout à fail différente. Ainsi pourrons-nous développer notre entreprise. »

DANIELLE ROUARD.

D'UN DÉPARTEMENT A L'AUTRE

Les Yvelines vont aux bois

Le département des Yvell-nes va acheter des forêts pour les mettre à l'abri de toute urbanisation éven-tuelle et les ouvrir au public. bejà en 1976, le département était devenu propriétaire des vingt-deux hectares du do-maine des bois Chauveaux, maine des bois Chauveaux, situé sur les communes de Jouy-en-Josas et de Saclay. L'an dernier, en ajoutant à leur patrimoine les cent quatre-vingt-huit hectares des bois de Méridon près de Chevreuse, les Yvelines sont entrées en possession de près de trois cents hectares de très belles forêts.

Le conseil général a décidé

Le conseil général a décidé de poursuivre son effort cette année. Il vient d'émetire un avis favorable pour l'acqui-sition des quatre-vingt-sept hectares des bois de Villiers, sur la commune de Crespières, au centre la zone naturelle d'équilibre de la plaine de Versailles. Feu vert aussi pour l'achat de cent cin-quante-huit hectares dans la torét des Alluets à Baremont forêt des Alluets à Bazemont foret des Aducts à Bazemont et Morainvilliers qui pro-longe la forêt de Marly en surplomb de la vallée de la Seine.

Courants d'air à Saint-Quentin

Les « chalandonnettes » font parler d'elles à cause de leurs malfaçons. Mais il existe aussi des ensembles de maisons neuves qui, sans exposer de plaies évidentes, présentent des défauts insupportables pour leurs propriétaires.

« Si vous achetez chez les «nouveaux constructeurs» vous n'achetez pas de la qualité, vous achetez des problèmes », vous achetez des problèmes », dit M. Lefort, président de l'association des résidents de Champcourt, un quartier d'Elancourt situé dans le périmètre de la ville nouvelle de Saint-Quentin-en-Yvelines.
Pourtant, l'ensemble de Champcourt a une allure plutôt agréable : cent cinq mai-

Après l'article publié dans le Monde du 9 décembre sur l'arri-vée du R.E.R. à Marne-la-Val-lée, M. Guy Peinturier nous

écrit:
Votre article où vous me faites
l'honneur de me désigner comme
président de sept associations,
alors que pour certaines je ne fais
ou ne faisais que participer à
leur vie, donne à mon opinion

CORRESPONDANCE

sons jumelées ou groupées par trois le long de rues courbes et de placettes eziguës. Un étage, des balcons de bois, des toits couverts d'ardoises. Quurante-cinq maisons ont été livrées en juillet 1976, · les autres au printemps dernier. Priz : de 280 000 F à 350 000 F. Les revendications des copropriétaires portent sur le tout-électrique, la toiture, le drainage des terrains.

tout-électrique, la toiture, le drainage des lerrains.
L'installation électrique, dans la plupart des cas, est défectueuse, a f fir m e n t les plaignants. Elle est même dangereuse dans les salles de bains. L'isolation thermique n'est pas suffisante aux portes d'entrée, aux portes-fenêtres et le long des vitres. Les co-propriétaires s'inquiètent du montant de la note d'électricité qui en résulteru.
La toiture n'est pas étanche. Fuites ici et là. Le nom-

bre d'ardoises au mètre carré, en tenant compte de la pente, est-il suffisant? Le terrain sur lequel sont bâties ces maisons est glai-seux et imperméable. Les jar-dins, après les violentes plutes se transforment en maré-

Radio-Sucy

A Sucy-en-Brie (Val-de-Marne), une station de radio diffuse chaque fin de semaine en toute légalité plusieurs heures d'émissions.

L'expérience est originale, à la frontière de l'animation et de l'information. Contournant le monopole de l'Etat, une dizaine de jeunes de l'AJDL. (Association jeunesse, détente (Association jeunesse, détente et loisirs), de treize à dir-sept ans, ont créé une radio baptisée tout naturellement R.A.J.D.L. (Radio A.J.D.L.), avec l'appui financier de la mairie, qui leur accorde une subvention.

Puisque les ondes leur sont interdites, ils ont choisi de alffuser leurs émissions par des haut-parleurs alimentés.

des haut-parleurs alimentés par 4 kilomètres de câbles disposés dans différents quar-tiers de la commune. Peu à peu, la priorité a été donnée à la musique et

strictement personnelle un reflet beaucoup trop officiel de la situa-

Mes déclarations n'engagent que mot-même et aucunement les associations dont l'ai pu faire ou dont le fais partie. Je n'ai jamais êté ni président ni vice-président de TILT et je n'ai jamais parlé en son nom.

les informations ont été rétes informations ont ete re-duites. Mais toutes les émis-sions sont entrecoupées d'an-nonces locales qui passent à l'antenne à la demande du associations (programmes du centre culturel, nouvelle acti-vité d'un club, calendrier des matches de trotholl etc.) etc.) matches de jootball, etc.) et de flashes d'informations pra-tiques sur la météo ou la situation de la circulation dans la ville.

Laver l'eau de la Marne

Le groupe communiste du conseil général du Val-de-Marne a fait dix propositions pour lutter contre la pollu-tion de la Marne et de la Seine. Le P.C. demande, par exemple, la suppression des luants dans les rivières qu dans les réseaux collectifs d'égouts. Les services de la navigation, comme la police des eaux, doivent pouvoir assurer l'application stricte de la réglementation anti-

pollution. Pour la lutte contre les pollutions accidentelles, les moyens de détection et d'intervention doivent être renforcés au niveau déparmental. Un fonds départe-mental d'intervention alimenté par les pollueurs dott être crée à cet effet. Le réseau d'assainissement ne couvre que 60 % des besoins

L'eau pure doit être réservée à la consommation des habitants et non à l'industrie, ce qui implique le recense-ment des nappes phréatiques dans les départements concernés. La Marne et la Seine doivent enfin redevents des zones de détente, de baignades et de loisirs et il faut débarrasser ces fleuves des détritus et des arbres morts tion pourrait être passée avec le Port autonome de Paris pour l'utilisation du bateau nettoyeur.

MARNE-LA-VALLÉE ET LE R.E.R.

locale sentile à la base, détermi-née à la base, Jacques Chirac n'en veut pas. Toutes les pro-positions socialistes dans ce sens ont été sytématiquement refusées. ROBERT & RENÉ

13, rue du Faubourg-du-Temple PARIS 10^E - Mº REPUBLIQUE

Une boucherie « Grande Surface » au service des consommateurs

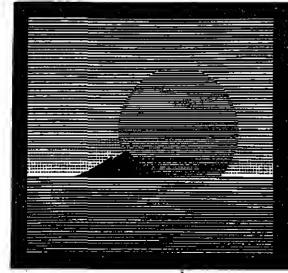
PRIX DISCOUNT TOUTE L'ANNÉE

nos clients le savent!..





345.21.62 + 346.00.28



Rêvez de vacances...

La ville nouvelle se modifiant très rapidement, certains états

très rapidement, certains états de fait cités sont déjà en cours d'amélioration et leur description antérieure doit être considérée comme un cliché à un jour dit. De plus, je vous rappelle que la ville nouvelle ne peut en aucune manière être jugée ou même décrite par l'opinion d'une seule personne.

La 3° SEMAINE MONDIALE DU TOURISME ET DES VOYAGES

10-19 Février 1978 • PARIS

PALAIS DES CONGRES . PORTE MAILLOT 300 Spécialistes du Tourisme

Films touristiques · Danses folkloriques

ENTRÉE: 10 F

NOCTURNES jusqu'à 22 h les vendredis 10 et 17 Février

vous aidera à les réussir

Faits et

E d train for THE PROPERTY OF SHAPE

東京大学を記述・福祉

in the wall and

Etranger

-DERMent

PETIT PATRON_

NS LES HAUTS-DE-SEIN

battre en familie

. .

- :-

 $\lim_{n\to\infty}\frac{\partial^n}{\partial x_n}\frac{\partial x_n}{\partial x_n}\frac{\partial x_n}{\partial x_n}$

UNE INITIATIVE DE M. JOSEPH MARTRAY La mer de gauche à droite

Tons les grande partis solitiques ont désormais épondu an Comité national

l'information sur les problè-nes de la mer (CNIMER), réside par M. Joseph Marray, qui les nvait interro-rés sur la politique mari-ime qu'ils préconisent.

CNIMER esi double. C'est le première fois en France que las partis sont conduits à préciser publiquement leurs intentions et leur programme. Surtout li epperaît que, de le mejorité à l'opposition, l'unenimité ee feit autour d'un ministère de la mer ou d'une délégation à la mer, disposant d'un polds politique

M. Jeen Lecenuet (C.D.S.) constatant que - l'Inutilisation de l'atoul marilime de la France e provoqué le concentration de toute le puissance industrielle à l'est d'une ligne Ceen-Montpelller -, demande - la création d'un grand ministère de le mer evec un ministre qui, à Bruxelles pour le C.E.E. et à New-York pour le monde, pourrail prendre en charge des intérêts qui dépessent largement ceux des soixente milie marine français ..

Au nom du P.C., M. Jeen Bardol, député du Pas-de-Calais, est très favorable à un grand ministère de la mer et condamne l'éparpillement ectuel des responsabilités, par exemple dans le domaine de le recherche oceanique.

Les socialistes, evec M. Louis Darinol, député de le Menche, font savoir qu'« une proposition de loi-cadre sera déposée dans .les six premiers mais de le législature sì le gauche « gagne » et ajoute qu' - une etructure unique regroupere les compétences marillmes réperties entre vingt-quaire ministères ectuellement ». M. Michel Crepeau (M. R. G.) pense que le préalable à tout ne-océan est le constitution. d'un grand ministère de la mer, « ce qui ne signille pas

le même chose qu'un minielère de la marine merchende -- il feut evoir l'eudece de créer un ministère de la mer -, etiirme de son côlé M. Jean - Jacques Servan-Schreiber. Le parti répubilcain ne ve pas juequ'eu minie-tère meis parte d'une délégation comparable à la DATAR. Il taut constituar, éjoute la P.R., une L'Intérêt de l'initiative du - gerde européenne - pour lutter

contre le potiulion. Quent au R.P.R., il opte pour un ministère - chargé de la coordination des progremmes el de le conduite des interventions spécifiques dans le domaine de le mer ». !! demande eussi « le présentation d'un budget d'action maritime et une loi d'orientelion -. Devent ces opinions conver-

gentes, auquel s'ajoute le chepitre maritime du « programme de Biois - (- création d'une délégalion qui permettre de mettre en œuvre pour les côtes et en mer jusqu'à 200 milles une politique de prolection et d'exploi-tation des ressources côtières, en métropole et eutres mers »), on se demende où sont les obstecies qui empêchent encore la constitution d'une structure ministérielle spécilique.

L'opposition le plus vive se rencontre en réelité dans l'edministration et einquilérement dans la haute fonction publique. L'Idée J'une réorgenisation administrative et gouvernementele des allaires meritimes est eccueille sans eucun enthousiasme au secrétariet général de la marina merchende. Qui dépendre de qui ? Comment serant regraupés les budgets ?

Pourtent, les récenles négocialions de Bruxelles aur le pêche les conférences successivee de l'ONU sur le droit de le mei montreni que pour lenir une plece délerminente la France doit pouvoir compter sur un . disposilii - ministériel de heut niveeu. Un seul exemple dont le prochein gouvernement pourrait s'Inspirer : en Norvège, les elleires meritimes occupent trois ministres à temps plein.

FRANÇOIS GROSRICHARD.

Faits et chiffres

- Affaires

100

 M. Louison Bobet a été
condamné par le tribunal de
commerce de Paris à verser 200 000 F de dommages et inté-200 000 F de dommages et intéfr.ncs également à la Société Thalassa International, proprié-taire de l'hôtei Thalassa de Quiberon (Morbihan), et 1 franc à

de l'ancien champion cycliste
avait manqué à ses obligations
contractuelles envers le groupe
a Borel, notamment à ses engagements de non-concurrence, en annonçant son intention de créer annoncant son Intention de créer des centres an Touquet, à Biarritz, en Grèce, etc., et qu'il avait cau sé un préjudice moral à soffitel en raison des propos qu'il avait tenns. Le tribunal a fait en outre défense à M. Bobet de concurrencer à l'avenir Tha-

iolam3-...

RET

177

JUH

sinés et de spécialités italiennes.
Cette usine de Caudry dévrait
créer quatre cents emplois (60 %
de main-d'œovre féminine). Le
groupe Buitoni possède déjà quatre unités de production en
France, à Camaret-sur-Aigues
(Vaucluse), à Bailleul (Nord), à
Saint-Maur et à Pont-Croix (Finistère).

Une assurance chômage pour les Français à l'étranger? Les gestionnaires de l'Union natio-inale pour l'emploi dans l'industrie et le commerce (UNEDIC) devraient examiner, le mardi I février, une vieille revendi-cation des salariés qui partent à l'étranger et qui, à leur retour, ne bénéricient d'aucune indemisation complémentaire en cas dent pas d'une entreprise fran-

d'her centrale nucléaire à ichères? — Le conseil général des Yvelines vient d'adopter à l'una-faimité une motion dans laquelle fal demande à EDF, de lui com-muniquer les résultats de l'étude Fiui aurait été faite avant d'ins-

taller une centrale nucléaire à Achères. Les élus du département ont demander de pouvoir délibérer largement de lette question avant qu'une décision soit prise.

l est previ d'installer dans la région parisimme une centrale en 1985 et trois à l'horizon 2000. Actuellement, le seul site faisant publique est celui de Nogent-sur-Marne (Val-de-Marne). — (Cor-respondant.)

Etranger

SBESIL

● Le taux d'inflation s'est élevé en 1977 au Brésil à 37,3 %, contre 47,2 % en 1976. La hausse des prix a été, en janvier, de 2,7 % au lleu de 3,7 % en janvier 1977. —

VENEZUELA.

tier de la Croix-Saint-Lambert ont été construites depuis quatre ans par l'office municipal d'H.L.M. de Saint-Brieur. Des fissures pro-voquent des infiltrations d'eau dans les appartements. L'amicale des locataires à décidé une grève des loyers, qui sont versés à un compte bloque, et entamé one action en justice devant le tri-bunal administratif.

Transports

Air France) à partir du 11 février. - (A.F.P.)

LES DIFFICULTÉS DES FIRMES FRANÇAISES

Vingt-trois jours pour sauver Manufrance

M. Jacques Petit a démissionné, le samedi 4 février, de ses fonctions de P.-D. G. de Manufrance (nos dernières editinns datées 5-6 février). Son prédécesseur. M. Henri de Fontvieille, a été désigné par le consell d'administration pour lui succéder. Il reste trois semaines pour trouver des capitaux nécessaires au montage de la so-ciété nouvelle d'exploitation de Manufrance. M. Petit, qui reste directeur, a été chargé de cette mission de la dernière chance.

Saint-Etlenne. — Un an de crise algue, quatre P.-D. G. en moins de dix mois, la boucle n'est pourtant pas encore boucle pour Manufrance à qui vient d'être accordé encore un sursis. L'ulti-me. Malgré sa démission, destinée me. Malgré sa démission, destinée sans doute à causer un choc psychologique, M. Petit n'a pas pour autant s abandonné le navire en perdition ». Il demeure directeur de Manufrance chargé des négociations permettant de crèer cette société nouvelle d'exploitation, clé de voûte de son plan de redressement. plen de redressement.

Il ne reste que trois semaines — jusqu'au 28 février — pour trouver les capitaux oécessaires... On sait que cette société d'exploi-tation devrait être dotée d'un capital de 66 millions de francs En quatre mois, M. Petit était presque pervenu à trouver les moyens juridiques et financiers permettant d'assainir la situation. permettant d'assainir la stulation.

Mais, « pour des raisons qui
restent encore aujourd'hui inconnues de la direction générale,
précise cette dernière, le partenaire financier trouvé n'a pas
oblenu le succès escompté pour
garantir la constitution du capital necessaire s. plusieurs inves-tisseurs constitutionnels ayant renoncé à « engager de Jaçon in-considérée leurs réserves lech-niques que sont les jonds de leurs déposants », selon leurs propres

M. Petit estime que 30 millions de francs sont d'ores et déja acquis Il lui manque donc 36 milacquis. Il im manque done 36 millions de foncs pour gagner son
pari. A priori, toutes les portes
ne sont pas fermées. On laisse
entendre, à Saint-Etienne, que la
CNR.O. (Caisse de retraite des
ouvriers du hâtiment), la CRI
(Caisse de retraite industrielle), la
MACIS (Muthalla d'essurance des MACIS (Mutuelle d'assurance 'es commerçants et industriels de France), ou même la MATMUT (Mutuelle d'assurance des travail-leurs mntublistes) pourraient participer à l'opération de sauvetage. Un espoir subsiste donc. Mème la Société générale des

AUGMENTATION **DES HONORAIRES LE 15 FÉVRIER**

SOCIAL

Les syndicats médicaux prêts à signer un avenant tarifaire

Les deux syndicats représentant le corps médical — la Confédéra-tion des syndicats médicaux francais (C.S.M.F.) et la Fédération des médecins de France (F.M.F.), après consultation de ses adhérents, — ont annoncé qu'ils étaient prêts à signer un avenant tarifaire. Un accord a, en effet, été obtenu sur les modalités de majoration des différents actes d'exercice médical : alors que, ao départ, les caisses d'assurancemaladie avaient proposé d'aug-menter d'un même montant les tarifs des consultations des généralistes et des spécialistes, les né-gociateurs ont décide d'appliquer des augmentations différenciées.

des augmentations différenciees.

Ces majorations applicables à compter du 15 février seront les suivantes : 1 F pour la consultation (35 F au lieu de 34 F) et pour la visite du généraliste (50 F au lieu de 49 F) ; 2 F pour la consultation (53 F au lieu de 15 F); 2 F pour la consultation (53 F au lieu de 15 F); 2 F pour la consultation (53 F au lieu de 15 F); 2 F pour la consultation (53 F au lieu de 15 F); 2 F pour la consultation (53 F au lieu de 15 F); 2 F pour la consultation (53 F au lieu de 15 F); 2 F pour la consultation (54 F au lieu de 15 F); 2 F pour la consultation (55 F au lieu de 15 F); 2 F pour la consultation (55 F au lieu de 15 F); 3 F); 3 F au lieu de 15 F); 3 F au lieu de 15 F); 3 F au lieu de 15 F); 3 F); 3 F au lieu de 15 F); 3 F); 51 F) et la visite du spécialiste (66 F au lieu de 66 F); 3 F pour la consultation psychiatrique (83 F au lieu de 80 F). En outre, l'acte de chirurgie (K) passera de 7,60 F à 7,70 F le 15 février et à 7,80 F le 1s mai; l'acte de l'électroradiologiste de 5,40 F à 6,30 F le 15 février et à 6,40 F

De longs et laborieux pourpar-lers ont été nécessaires pour aboutir à cet accord, tant avec les dirigeants des caisses qu'avec le ministère de la santé et de la Securite sociale ou les services du premier ministre. Les syndicats de médecins, qui avaient paraphé l'avenant tarifaire de mai 1977 pour l'année mai 1977-mai 1978, entendaient obtenir un complément en raison de l'augmentation des prix : en mai der-nier, la majoration annuelle des tarifs avait été fixée globalement à 6,06 %; l'ajustement de février portera cette augmentation à près de 9 %, taux de l'inflation en 1977.

De notre correspondont

coopératives de consommation le coopératives de consommation le perse. Dès 'a nouvelle de la démission de M. Petit connue, celie-ci fit savoir qu'en tout état de cause elle quitterait, le 28 février, le siège qu'elle " it accepté d'occuper au conseil d'administration de Manufrance, à moins que d'îci là « lee conditions requises pour la constitution du capital de 66 inilitions soient réultes. Dans ce caselle pourrait accepter, dans le colle pourrait accepter, dans le cadre d'une et ricte assistance technique, un poste ou conseil d'administration de cette société si on le lui demandait...

La démission de M. Petit a provoqué de nombreuses réactions

La demission de M. Peat a provoqué de nombreuses réactions.

M. Antoine Pinay a expliqué le retrait de certains investisseurs a par le manque de confiance dans l'ovenir de Monufrance, non pas de la part de M. Boulin, mais de l'entourage du ministre délégué à l'économie et aux finances ». L'ancien président du conseil a révélé à Saint-Chamond que lors de son entrevue avec M. Boulin, le jeudí 26 janvier, il pensait avoir convaincu son hôte, qui étal: prêt à porter le prêt du F.D.E.S. de 20 à 23 ou à 24 millions s'il le fallait, mais pas le directeur de cabinet, ni le conseiller technique du ministre, ni M. Balaresque, directeur des assurances, qui était également présent.

M. Pinav estime que s'in situa-

M. Pinay estime que « la situa-tion est d'autant plus tragique que, pour assurer le relais, le taux d'inférêt exigé par les bonques est de 15,75 %, auquel il convient

d'ajouter certains frais. On arrive de la sorte à 18 % d'intérêt à peu de chose près. De mon temps, un taux de 10 % eût été considéré comme usuraire, et maintenant les banques nationalisées peuvent réclamer jusqu'à 18 % s.

M. Pinay n'en demure pas moins raisonnablement optimiste. Pour la municipalité de Saint-Etlenne, « Manufrance semble être l'enjeu de manœuvres politiciennes à tous niveaux, ne faisant que compliquer la situation

ticiennes à tous niveaux, ne fai-sant que comptiquer la situation et rendre plus difficle son dénouement favorable ». Pour le parti communiste, « de fortes pressions de dernière heure ont empêché le sauvetage ». M. Inclen Neuwirth considère que « les invectives et les agita-tions ne peuvent que contribuer à l'élotgnement d'éventuels inves-tisseurs ».

tisseurs ». Tout aussi réaliste est M. Bruno

Vennin, adjoint socialiste an maire de Saint-Etlenne et représentant de la Ville ao conseil d'administration de la firme stéphanoise. « Manufrance reste une entreprise en or, à condition qu'on la laisse vivre et travailler. Tout cc qu'o fait M. Petit jusqu'o présent allait dans ce sens et les opinions émises sur son plan ont été très généralement javorables, mais le contexte politique complique singulièrement la situction. Certaines provocations de personnes qui ouraient du ee siturion. Certaines proocations de personnes qui auraient du ee montrer plus responsables ont encore ajouté aux difficultés. A Theure actuelle, Manufrance peut encore et doit être sauvée. Souhaitons que le gouvernement prenne conscience de ses responsabilités.

D'IMPORTANTS LICENCIEMENTS SONT ENVISAGÉS AUX CHANTIERS DE LA ROCHELLE-LA PALLICE

De très importants licenciements pourraient prochainement toucher les atellers et chantiers navals de La Rochelle-La Pallice (en Charente-Maritime), qui occupent un miller de salariés, si de nouvelles commandes ne sont enregistrées dans l'immédiat. La direction vient d'informer le comité d'entreprise de cette décision an cours d'une réunion tenue le 2 février à La Rochelle. De très importants licenciements

Les ateliers et chantiers navals de La Rochelle-La Pailloe, qui emploient également mille personnes dans leur usine du Havre, n'oot enregistré ancune commande de navire depuis plusieurs mois

 Six travailleure immigrés ont été arrêtés dans un atelier de confection clandestin, à Paris, le 3 février. Parmi eux, deux Pakistanais avaient déposé une demande d'accueil an titre de rérugiés politiques, et denx Mau-riciens avaient demandé leur régularisation. Selon le M.T.M. (Mouvement des travailleurs mau-riciens), cinq cent trente-six autres dossiers émanant de tra-vailleurs venus de l'île Maurice seraient en instance. An cabinet de M. Stoléru, secrétaire d'Etat auprès du ministre du travail, on assure que les régularisations après négociations avec le gou-vernement de Port-Louis sont en PAUL CHAPPEL | bonne voie:

CASSA PER IL MEZZOGIORNO

AVIS DE CONCOURS

PROJET SPÉCIAL Nº 3

« ASSAINISSEMENT DU GOLFE DE NAPLES » AVIS DE QUALIFICATION POUR LA FOURNITURE DE SERVICES D'ENGINEERING POUR L'EXÉCUTION DE LOTS CONCERNANT LE RÉSEAU DE DÉPURATION DE LA ZONE DE NAPLES

Dans le cadre du Projet spécial n° 3, « Assainissement du Golfe de Noples », le Cassa per il Mezzogiome doit réaliser certaines installations de traitement des eaux usées et des ordures solides urbaines, oinsi que les réseaux de collecteurs qui en découlent.

La réalisation des lots, pour lesquels a déjà été établie une Étude des travaux à exécuter, est actuellement en cours ou en phase de démarrage.

Les installations de dépuration comprennent le traitement primois et tertiaire des eaux usées et la ligne de traitement des boues.

Pour la gestion de l'adjudication des lots, la « Cassa » entend confier à des Sociétés d'Engineering spécialisées les services d'engineering et d'assistance nécessaires, jusqu'à la mise en service des auvrages. Les services d'engineering seront réportis en deux groupes distincts : l'engi-

neering civil et l'engineering industriel. A titre indicatif, les sociétés postulantes devrant répondre oux spécialisations suivantes :

A) ENGINEERING CIVIL — hydraulique

- procédés de dépuration et étude fonctionnella des installations de dépuration
- géologie et géotechnique
- ouvrages maritimes
- estimation rurale et civile étude analytique chimique, physique et microbiologique.

B) ENGINEERING INDUSTRIEL

physique technique et machines
 électrotechnique

Les sociétés d'engineering aul désirent se qualifier pour participer à l'adjudication des services d'engineering mentionnés a-dessus devront adresser à la Cassa per il Mezzogiomo des demandes séparées, tant pour le secteur de l'engineering civil que pour le secteur de l'engineering industriel.

Chaque demande devra mentionner : ,
— La Ralson Sociale de la société, accompagnée de la liste nominative

- des administrateurs. - Une description des principaux contrats exécutés ou cours des deux complet (nombre et qualification du personnel).
- Le chiffre d'affaires annuel de la société. - Une descripiont des principaux contrats exécutés ou cours des deux
- -- Une description des principaux contrats exécutés avant des anologies
- étroites avec l'objet de la présente qualification. - Tout autre document pouvont être jugé apte à représenter la

fiobilité de la société. Les demandes, ainsi que les documents annexés, devront être rédigés en

italien Il sera donné une mention toute particulière à l'appartenance à l'O.I.C.E., C.E.I.S., F.I.D.I.C., ou à des Associations internationales de secteur équivalentes. Par ailleurs, ne seront pas prises en considération les sociétés dont la constitution

est postérieure ou 31 décembre 1976. Seront également considérées comme sociétés les ossociations de personnes appartenant à la cotégorie des prafessions libérales, à condition de pouvoir démontrer de façon indéniable la date de constitution de l'association, les conventions les entre associés et apportant la preuve de la flabilité, les travaux analogues

exécutés et leur impartance, basée sur un rapport de travail suivi, antérieur au 31 décembre 1976. Les demandes et la documentation devront parvenir, sous pli recommandé,

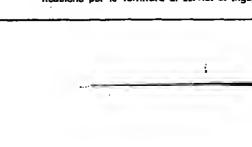
avant le 10 mars 1978, demler déloi, à l'adresse suivante :

Cassa per il Mezzogiomo Direzione Generale - Progetti speciali Piazzale Kennedy, 20 - ROMA.

Ce pli recommandé devra contenir, dans deux enveloppes séparées et fermées une pour chaque qualification — la documentation demandée

Sur chaque enveloppe seront mentionnées respectivement les Indications sui-

- Progetto Speciale n. 3 « Disinquinamento del Golfo di Napali ». Qualificazione per la fornitura di servizi di Ingegneria civile.
- Progetto Speciale n. 3 « Disinquinamento del Golfo di Napali ». Quallficazione per la familiara di servizi di ingegneria industriale.



© Un accord prévoyant l'octroi d'un prêt de 1 200 millions de dollars au Venezuela a été signé jeudi 2 février à Londres. Ce crédit, sur dix ans, est accordé par un consortium international dirigé par la Manufacturers Hanover, la Swiss Bank Corporation et la Dai-Ichi Kangyo. Le Venezuela otilisera cette somme pour financer une partie des investissements prévus par le cinquième plan national dans les secteurs de base de l'économie. — (A.F.P.) lassa International sous astreinte de 5000 francs par infraction constatée. M. Bobet a fait appel Buitont Perugina) vient de con-clure l'achat d'un terrain de 10 hectares sur la zone indus-trielle de Caudry (Nord) pour construire une usine spécialisée dans la fabrication de plats cul-sinés et de spécialités italiennes. Logement ● Locatoires mécontents à Soint-Brieuc. — Une centaine de locataires des RLLM. de la Croix-Saint-Lambert, à Saint-Brieuc, dans les Côtes-do-Nord, ont, le 4 février, manifesté dans la rue preux protestes contra les maifes pour protester contre les malfa-cons de leurs appartements. Les cinq grandes tours du quar-

• Londres - Yew - York: dix Concorde par semaine? — La compagnie britannique British Airways envisageait d'assurer, à partir de juin 1978, dix vols par semaine entre Londres et New-York. Trois sont actuellement inscrits sur ses programmes, sept le seront (et il en sera de même pour (PUBLICITE)

Les Entrepreneurs internationaux qualifiés sont invités à soumettre leurs offres pour la construction de l'Aéroport.

Les documents de l'Adjudication et du Cahier des Charges peuvent être obtenus, à partir du 1er février 1978 contre un montant non remboursable de 300 dollars américains (U.S. dollars trois cents) auprès de :

> Civile Aviation Department, Ministry of Commonications,

au auprès de :

Dar Ai-Hoodasah Consultants (Shair & Partoers)

91, New Covendish Street, London W1 M7FS

Rue Verdun Imm. Der Al-Hondasah, B.P. 7159 Beyrouth (Libon)

Les documents devront être dûment remplis et retournés au Secrétaire du Bureau Central des Adjudications, ministère des Finances, Aden, P.D.R.Y., soit le 15 avril au plus tard, ou avant, et selon les directives portées dans le cahier des charges.

YOTE "FORFAT"

TRANSPORT

BIEN SÛR

IL VOUS FAUDRA EN PLUS

UN TOUT PETIT PEU D'ESSENCE,

UNE PETITE VIGNETTE,

ET UNE ASSURANCE.

BAIL AVEC OPTION D'ACHAT ET DÉPÔT DE GARANTIE RÉCUPÉRABLE

426 F

* Loyer pour la première année

offre valable jusqu'au 31 mars 1978.

Prix tarif: 15.800 F clés en main au 20/1/78.

LOYER I" ANNÉE

400 F

LOYER 2" ANNÉE | LOYER 3" ANNÉE | LOYER 4" ANNÉE

454 F

SOIT PRIX D'ACQUISITION 25.034 F TTC DÉDUCTION FAITE DU DÉPÔT DE GARANTIE

ENTREPRISES

COLLOQUE DE DAVOS

La montée du protectionnisme et de l'insécurité inquiète les hommes d'affaires

Davos. - Chefs d'entreprise, banquiers, hommes politiques, journalistes de nombreux pays européens et nou européens ont battu, cette année, les records de participation, d'assiduité et de... franche expression au symposium organice pour la huitième fois à Davos, par l'«European Management Forum -. En dépit do titre volontaire-

cette réunion de huit jours. Entreprendre avec succès dans un environnement hostile .. l'intérêt de la rencontre était dū à la tension grandissant dans l'économie interna-

ment optimiste assigné à

De notre envoyée spéciale

Dans un climat d'anxiété et de durcissement. la brochette de syndicalistes — anglo-saxons. il est vrai — qui soot venus jusque dans la gueule du lono, a pu paraître plutôt conciliante. Certes le dirigeant syndical britannique M. Jack Jones, a réclamé la semaine de 35 heures oo de quatre jours de travail et l'abaissement de l'âge de la retraite. De soo côté, le président de la Conféderation des syndicals de R. F. A. (D.E.B.), M. Heinz Oscar Vetter, a réclamé le traitement égalitaire

a réclamé le traitement égalitaire du travail et du capital dans l'entreprise, en soulignant les insuffisances de la cogestion allemande autant que les limites de la concertation européenne entre les partenaires sociaux. Enfin le trésorier de l'AP-L-C-LO. américaine, M. Lane Kirkland, a. quant à lui, confirmé l'intention de son granisation d'intensifier son accurations. organisation d'intensifier son action de c lobbying » auprès du Congrès aflo d'obtenir une procongres and d'obtenir ine pro-tection accrue de s travailleurs, qnol qn'en pensent les patrons. L'ensemble, bien que fortement discuté, a pourtant laissé aux chefs d'eotreprise une impression somme toute tolérable.

Il o'en a pas été de même lors de l'empolgnade sur le protec-tionnisme. M. Ichiro Kawasaki, de Mitsubishi Industries, qui avait pris la précaution de faire dif-fuser à l'avance un document on ne peut plus énergique exprimant l'exaspération japonaise à servir de bouc émissaire face aux diffi-cultés de l'Occident, a évoqué le risque que son pays ne se retourne vers la Chine «complémentoire». La réaction d'un
public de quelque six cents personnes fut eussi vigoureuse que,
semble-t-ll, désespérée. L'ambassadeur des Etats-Unis auprès du
GATT à GARANA M. Serve GATT, à Genève, M. Alonso Mc Donald, a. quant à lui. laissé entendre aux Européens qu'il fan-drait se résigner au déficit amé-

Un important dispositif de sécurité

ricain, en même temps que le Japon se trouvait enjoint de ré-

duire son excédent commercial, conformement aux directives de Washington.

Dans ces conditions, les recommandations pour l'amèlioration des relations entre le Nord et le Sud exprimées par MM. Diawara, président dn « club de Dakar ». Taher, gouverneur de Petromin en Arabie Saoudite, et Ali Alatas, ambassedons de la Péaublisse. ambassadeur de la République d'Indonésie auprès des Nations unies à Genève, soot passées au umes a Geneve, soot passées au second plan. Dans les «séminalres», en petits groupes, les chefs d'entreprise se demaodaient
«entre eux» si le moment n'est
pas plutôt propice pour procéder
à des investissements... aux EtatsUnis. Mais, finalement, l'on se
destirement. disait que si les Européens ne se sauvent pas eux-mêmes, on oe voit guère qui les sauvera...

Dans cette optique M. Jeao-Pierre Fourcade, ancien ministre français de l'économie et des finances, estimant qu'un retour à on ordre monétaire mondial stable est peu probable, a sou-ligné l'intérêt de rechercher particulièrement en Europe la création d'une unité monétaire commune stable à travers un panier de monnales et il a suggéré égale-ment une intervention coordonnée sur l'euromarché (grâce octamment à la Banque européenne d'investissements) et une unifor-misation des règles d'intervention

Le Monde

ABONNEMENTS nois 8 mois 2 mois 12 m -· -·

TOUS PAYS ETBANGERS PAR VOIE NORMALE 205 F 390 F 575 F 769 F ETRANGER

— BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS - SUISSE 143 F 265 F 368 F . 518 F

130 F 340 F 500 F 650 F Par vole zérienne Tarif sur demande

Les abonnés qui paicot par chèque postal (trois volets) vou-dront bien joindre ce chèque à leur demande.

Changements d'adresse défi-nitifs ou provisoires (deux semaines ou plus) : nos abonnés sont invités à formuler leur demande une semaine au moins avant leur départ.

Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance. Veuillez avoir l'obligeance de

Dans un climat d'anxiété et de des banques des Neuf sur les différents marchés finaociers. Toutefois l'assistance parsemée de banquiers et d'experts moné-taires, a fait preuve d'un certain scepticisme à l'égard de cette approche.

approche.

La préseoce d'un important dispositif de sécurité pour protèger le millier de représentants du pootoir et de l'argent (indépendamment même de la conférence — très su'vie — sur le terrorisme prononcée « en nocturne et hors programma » par

un sociologue allemand) rappe-lait à l'assistance que le risque était à leur porte. Mais, à l'inté-rieur même d'un Palais des congrès bien protégé, on sentait que « l'environnement hostile » était aussi dans la saile. Nulle part mieux qu'icl, où se rencontrent de façon informelle, des représentants des secteurs privé et, public, on n'a senti que les grandes manœuvres pour l'établissement du « nouvel ordre économique international » étalent commeocées. On peut se deman-der à quel prix elles about-

JACQUELINE GRAPIN.

CONSOMMATEURS ET PUBLICITÉ

UN RISQUE LIMITE

mateurs qui ont tant effrevé producteurs, distributeurs, publicitaires, parce qu'altes riaqualent de bouleversar les règles d'un jeu truqué dapuis toujours entre les puissants de l'économie el la consommateur Individuel, ces associations vieillissent, et vielllissent mal. Les antreprises auraiant pu craindra que le mouvemant, amorcé an France il y e una vingtaine d'années, ne se transforme en raz da marée, remattant en cause les landements de l'économie. Il n'en a den été.

Les organisations de consommateurs n'ont pas réussi à réellemant se délinir dans un prolet commun tant les philosophies aul les animent sont divergentes. Da plus, en tace da producteurs et de distributeurs de plus en plus décidés à ne pas leur laisser l'initiative, de plus en plus prêts à « récupérer » la mouvement à leur prolit en reprenent à leur compta certaines de ses revendications (étiquataga informatil volontaira, créadon de postes - M. Consommeleur »), an tace de pouvoirs veeu droit de la consommation en promulguant lois at réglemenistions, les organisations de consommalaurs n'ont pu se trouver un adversaire commun qui leur aurait permis de cristalliser laurs efforts en rapports da lorce, el da londer laur lutta en commun. Les associations aont donc restées atomiséas, taibles en militants de qualité, réunissant dans les groupas da quartier trop da - braves dames au temps libre -, insuffisammant forméas à una

réllexian en protandeur, at aant

aembia pas assuréa : las jaunes

ne sa antent guèra ettirés par la détense des conagmmataurs et aa dirigent plus volontiers aujourd'hui vers les organisations écologiques, qui offrent des contestadon du nucléaire, la lutte contre la pollution ou le gaspillaga. Catta anelyse rapida du rala-

til échec du mouvement da délansa des consommateurs ressort d'une partie des treveux du - aéminaire - organisé par l'IREP (Institut de recherches et d'études publicitaires), sur le thème : « Consumérisma, manifestation sociale, phénomène economique -. Chercheurs, universiteires, sociologues, professionnels et responsables d'organisations de consommeteurs ont ainsi, les 1er et 2 février, confronté leurs réflexions. Le cholx — eudecieux — d'un tel thème par dea prolessionnels de la publicité merque, lui aussi, una Atana Importante : la défensa des consommateurs n'est plus l'hydre effrayante dont on conjurait naguère le danger en felgnant d'en ignorer le réalité. Et ce réalisme parte en lai-même aa récompense.

Tout compte tall, l'évolution constatée est plutôt ressurenta pour lea prolessionnela. A moins que le glissement vers des thèmes plus généraux, impliquant da vrais choix da société. n'arrive à souder les organisations de consommateurs pour las taire participer à un changement protond des orientations da l'économia da consommation de massa. Le risque est limité...

MONNAH

- 100 - 100 - 100 - 100 - 100

nomme dirige

INTERBANCAIRE DES BEVIS

LUX DES EURO-MONNAIRS

ET DE DISTRIBUTION DES EAUX

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

Déviotion des conduites d'eau potable olimentant Tunis en contournement

La Société Notionale d'Exploitation at da Distribution des Eaux lance un oppel d'affres international pour l'acquisition de conglisations portant sur:

des pièces spéciales afférentes; - 13.000 ml de conclisations en diametra 1.400 mm et

- 2.650 ml de canalisations en diamètre 1.250 mm et

des pièces spéciales afférentes. Cet appel d'offres s'inscrit dans la codre d'un projet finance par la Banque Internationale pour la Reconstruction et les Développement (BIRD),

Ne peuvent soumissianner que les fournisseurs des pays membres de la BIRD et la SUISSE.

d'affres paurront se procurer le dossier d'appel d'affres auprès de la SO.N.E.D.E. (Service marchés) à compter du 1^{er} février 1978, contre paiement de la somme de 100 (CENT) DINARS

recommondé ovec occusé de réception ou être remises contre reçu au plus tard le 14 AVRIL 1978 à 10 heures, au 23, rue Jawaher-Lel-Nehru, MONTFLEURY - TUNIS.

L'ouverture des plis auro lieu le même jour à 11 heures.

RÉPUBLIQUE TUNISIENNE

SOCIÉTÉ NATIONALE D'EXPLOITATION (SO.N.E.D.E.)

(PUBLICITE)

23, rue Jowaher-Lef-Nehru MONTFLEURY TUNIS

de lo future retenue de Sidi-Salem

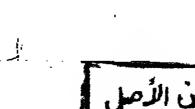
● LOT Nº 1 : fourniture en béton précontroint ou en fonte

- 1.700 ml de canalisations en diomètre 1.250 mm at

des pièces spéciales afférentes : • LOT N° 2 : fourniture en acier de :

Les fournisseurs qualifiés qui déstrent participer à cet appel

Les offres devront parvenir à la SO.N.E.D.E. sous pli



OPTION D'ACHAT FINALE ÉGALE AU DÉPÔT DE GARANTIÉ INITIAL

3878 F

Renault préconise **CIf**

● Protection des milieux — La Fédération demande que les éco-logistes qualifiés participent à la gestion des cours d'eau, à l'amé-

nagement des rivières et aux opé-rations de remembrement. Elle

sonhaite la protection totale des

● Grands tracaux. — Les congressistes de Brest condam-nent l'utilisation des crédits du

nent l'unission des creats du ministère de l'environnement pour des barrages qui « détruisent des milieux d'intérêt écologique », demandent l'abandon immédiat du programme d'autoroutes et tout spécialement de la rocade de Le Banla (I d'ira-Allentique)

Baule (Lotre-Atlantique).

Nucléaire. — La Fédération proteste contre les lenteurs de la justice dans l'examen des recours déposés contre la surrégénérateur, et elle exige une information compléte sur les rejets de l'usine de retraitement de la Hague.

Comme disait le professeur François Ramade en quittant la présidence de la Fédération, qu'il assumait depuis trois ans : « Nous acomme ment être des experts.

assimal depais con ens ens ens annues peut-être des experts, mais des experts contestataires, » Et le professeur Jean-Claude Le-feuvre, de l'université de Rennes, le nouvel éin, ajoutait : « Nous continuerons à recherche le dia-

continuerons à rechercher le dialogue, mais si on nous endort
avec de belles paroles nous ne
ferons pas de cadeau »

Les congressistes ont, d'autre
part, attribué des prix Chardon
(personnalité la plus anti-écologique de l'année) à MM. Olivier
Guichard, maire de La Baule,
Léonce Desprez, maire du Touquet et Jean Servat, directeur de
la protection de la nature.

quet et Jean Servat, directeur de la protection de la nature.

Ils ont également décerné des prix Gentiane (personnalité re-marquée pour ses actions en fa-veur de la nature) à MM. Robert Mallet, recteur de l'Académie de Paris, Michel Crépeau, maire de La Rochelle et Albert Audubert, maire de la Chapelle-aux-Saints (Corrèse).

MARC AMBROISE-RENDU.

Baule (Loire-Atlantique).

MONNAIES

et de l'insérn Nouvelle baisse du franc d'affaires

Le taux du marché monétaire est relevé de 0,50 %

Sutte de la première page.) in relèvement d'un demi-point provoque qu'une augmentation attwement peu importante du mrt. lequel est passé de 0,012 idredi à 0,015 lumdi pour une isance à un mols. Cais signiqu'il en coltait 4,945 F 13 + 0,015) pour acheter lundi tin, à Paris, du dollar à un its on comprend que, avec un iri sussi faible, les entreprises guront à régler d'ici un mois giacture en dollars soient forment tentées da « se couvrir » aujourd'hui. anjourd'hui.

aujourd'hui.

le report apparaît d'antant
le s' falble qu'il se compare avec
ni que les non-résidents doint supporter s'ils veulent vendre
terme les francs dont ils sont
possession. Pour eux, le resport
environ trois fois supérieur
ntour de 0,0525 F). Pourquoi
te différence? Parce que le
inviranc est, dans cette période
tension, très nettement supéur à celui du marché monèpe intérieur. Dans la matinée
lundi, le taux de l'eurofranc
progressivement passé de

inndi, le taux de l'eurorranc
progressivement passé de
5 à 20 % pour l'échéance à un
pls. Cette différence de taux
i la conséquence de la réglemistion des changes qui interà aix banques françaises de
afer des francs à l'étranger
a donc pas intercommuni-

anx banques françaises de infer des francs à l'étranger :

n'y a donc pes intercommuninion entre le marché monétaire g Paris et le marché des francs
l'étranger (en pratique, c'est à londras que les eurofrancs, est à dire les francs détenus ar des non-résidents, font objet de transactions).

Au cas no la baisse du franc accanticiait et où le gouverlement, conformément à la docrine constante du premier ministre, déciderait de réagir par un silvement des taux d'interêt, il sidrait que cette hausse soit très paportante pour devenir significalies Autrement dit, que la Banque de France recoure à des taux « à l'italienna» (de l'ordre de 17 %)
ou « à l'anglise » du temps où la livre stering était en chute libre (c'est-à-dire à l'automne de 1976, mand on vit la Banque d'Angleerre porter son taux d'ascompte 15 %, niveau qui n'avait jamais le attent depuis les guerres l'assolémiennes).

Avant de s'engager éventuellemit dans cette vole et d'envipar de nouvelles mesures, le uvernement et son bras sécur, la Banque de France, cherent à supputer les dispositions marché. Cet attentisme crée

r, la Banque de France, cherent à supputer les dispositions imarché. Cet attentisme crée impression d'une certaine confune in propice, dans un premier appe, diront certains, à dérouter respéculateurs, qui ne savent pas core quelle tactique les autone quelle tactique les autones ent décidé de leur opposer.

I semaine dernière, les internitions de la Banque de France, i ont peut-être porté sur quelle con millions de dollars, ont une l'impression d'être faites

COURS OU IOUN

4,9100 4,9300 4,4293 4,4490 2,0344 2,0435

2,3450 2,1895 15,1200 2,5120 5,6810 9,5410

2 7/8 2 3/4 8 3/4 0 3/4 5 1/2 7 1/4 1/4 1/8 18 1/2 7 18 1/2 19

Nous donnons el-desus 100 00 devises tels qu'ils étainnt ind mus de la pisse.

2,3328 tin 2,1780 15,4500 (1,989) 5,5339 9,4860

(1 000)

RA D4 C Tabil' 204 miles

18.00 miles

.

The state of the s

au petit bonheur : pas assez massives an cours d'une seule séance pour briser la hausse, asses im-portante tout de même pour indi-quer l'inquiétude des autorités. Au cours d'une réunion avec les hanques de la place, les repré-sentants de la Banque de France ont rappelé que les dispositions actuelles du contrôle des changes actuelles du contrôle des changes devaient être appliquées da façou la plus stricte, ce qui signifie, entre autres choses, que les banques out été invitées à ne jamais laisser les comptes de leurs correspondants étrangers devenir débiteurs (si les comptes en question se trouvent, même pour un court espace de temps, à découvert, cela s'analyse comme un prêt en francs des banques françaises à des non-résidents). De même, il a été rappelé aux banques qu'elles ne sont pas autorisées à prendre des positions à la baisse du franc, ce qui signifie qu'elles doivent vendre immédia-

qu'elles doivent vendre immédia-tement toutes les devises qu'elles sont amenées à acheter. Obli-gation bien difficile à tenir lors-que les ordres d'achets viennent de toute part.

Mesures à l'étude

Quelles mesures supplémen-taires pourraient être prises? On a déjà évoqué (le Monde des 4 et 5 février) la possibilité de raccoureir le délai de deux mois dont disposent les importateurs pour se couvrir. Les exportateurs, eux, ont un mois pour rapatrier les devises qu'ils gagnent, la ces-sion sur le marché des changes de ces devises devant impérati-vement avoir lieu dans les huit jours qui suivent le rapatrie-ment. En Grande-Bretagne, il n'existe aucun délai de cession.
Etant donné les habitudes de
penser de l'administration francaise, il est probabe qu'elle chercherait d'abord à épargner les
exportateurs, quitte à se montrer

plus sévère pour les importateurs.
Une autre disposition, inspirée
de la réglementation anglaise,
consisterait à interdire aux banques de faire ce qui est pourtant l'ABC de leur métier, à savoir d'acheter au comptant les devises qu'elles vendent à terme à leurs clients. On leur ferait obligation d'acheter à terme les devises qu'elles cèdent à terme à leurs clients. Le résult at d'une telle manauvre seratt de réduire d'au-tant les pressions sur le cours du comptant, mais d'augmenter for-tement les reports. En élevant le cours à terme des devises achetées par les importateurs, une telle pratique pourrait avoir cependant des effets inflationnistes que redoute le gouvernement. En recourant à de tels expédients, celui-ci serait en mauvaise posture pour reprocher à la gauche de ue faire confiance qu'aux mesures de contrôle bureaucra-

PAUL FABRA.

Hep. + Ou Liep -

+ 750 + 780 + 680 + 730 + 670 + 720

47/8

+ 910 + 670 +2350 +1280

7 1/2 | 27/8 7 1/2 | 45/8 7 3/4 | 71/2 5/8 | 21/8 18 1/2 | 10 1/2 7 1/2 | 7 1/2

Service

800

ENVIRONNEMENT

LE CONGRÈS DE LA FÉDÉRATION FRANÇAISE DES SOCIÉTÉS DE PROTECTION DE LA NATURE

< Si on nous endort avec de belles paroles nous ne ferons pas de cadeau»

De notre envoyé spécial

Brest. - La Fédération française de e sociétés de protection de la uature IF.S.P.N.J., restera à l'écart de la compétition élactorale. C'est ca qu'ont affirmé les cent ciaquante délégués qui étaient rassemblés les 3, 4 et 5 février à Brest pour l'assem-blée générala da la fédération qui fétait à g a l e m e n t son dixième anniversaire. Copendant, la FFS.P.N. n'interdit nullement à ses membres de descendre individuellement dans l'arèna électorale.

Dix ans de lutte pour la nature. En 1986, la FFS.P.N. ne groupait qu'une dizaine de sociétés sa-vantes ; elle livra — et gagna —

qu'une dizzine de società savantes; elle livra — et gagna — sa première bataille en sauvant le parc de la Vanoise. Aujourd'hui la fédération groupe quatre-vingt-dix grandes associations régionales ou départementales, compte trente-cing mille cottsants et se dit assurée du soutien de cent mille sympathisants.

Elle est toujours animée par des scientifiques mais leur réflexion et leurs objectifs se sont considérablement élargis. Les défenseurs de la nature se sont aperçua qu'on ne pouvait citer telle espèce ou tel milleu natural sans remettre en cause la agestion de l'Hexagone ». Ainsi, dans le manifeste qu'ils ont rendu public à l'occasion du congrès de Brest, ses dirigeants réclament a une matries nationale des sois », un arrêt de la cruissance énergétique, un effort de recherche d'énergies nouvelles, un recyclage systématique des dédhets, un changement dans les processus de fabrication. Ils suggèrent, pour sortir de la crise, que réconomie et l'aménagement gèrent, pour sortir de la crise, que l'économie et l'aménagement du territoire a'inspirent des prin-

du territoire a'inspirent des principes écologiques.

Les hommes de la fédératiou
sont en état de se faire entendre;
ils ont efficacement partieipé à
l'élaboration des textes législatifs;
la loi foncière, la loi sur les
établissements classés, la loi de
protection de la nature, la loi sur
les produits chimiques, Mais ils
avonent leur échec sur deux
fronts an moins; celui du
nucléaire, où ils n'ent pu freiner
le développement du programme
gouvernemental, et celui des crédite publics consacrés à l'environnement, dont ils constatent la
diminution.

diminution.

A cet égard, le congrès de Brest
ne leur a apporté aucun épaisement. Ni le ministre de la culture
et de l'environnement, ni le directeur de la protection de le nature, ni les responsables du conserva-toire du littoral, qu'ils attendalent, n'ont cru bon de se déranger. La fédération, qui n'a jamais été aussi puissante, en a conçu quelque irritation, d'où sans doute l'adop-tion par les délégués unanimes de motions plus nombreuses et plus précises que de coutume.

● La vie associative. — La Pédération demande l'application de la réforme sur les enquêtes publiques et des quarante cinq propositions du rapport Delmon sur la participation des citoyens à l'amélioration du cadre de via

La faune. — Les scientifiques réclament l'interdiction des compétitions de pêche sous-marine, de l'importation des produits baleiniers et de la vente des spéciments d'h i sto i re naturelle circle que la protection absoine de specimens d'il 1810 l'e hatdrelle ainsi que la protection absolue de tous les animaux non chassables. IL appellent au boycottage de tous les produits en peau de crocodile. Ils dénoncent la « carence » et la « duplicité » des autorités en ma-

URBANISTES À ROUBAIX

— Sur l'initiativa de la Confé-dération syndicale du cadre de vie (C.S.C.V.) ont été organi-sées à Roubaix les 4 et 5 février les « quarante-huit heures de l'urbanisme».

Dans les conclusions du collo-que on a surtout insisté sur la

qu, on a surtout insisté sur la nécessité d'organiser un syndicalisme du cadre de vie comme on l'a fait pour le milleu de travail. Ce qui suppose la reconnaissance de détégués ayant un réel pouvoir d'agir. « Des actions dété engagées, a-t-on dit, montrent que les citoyens sont capables de définir eux-mêmes le type de logement qu'ils sonhaitent. L'habitat ne doit plus être le jait de technocrates et des hommes d'appareil et de pouvoir ». — (Corresp.) qu, on a surtout insisté sur la

· Les habitants de Vénéjea (Gard) se sont prononcés le di-manche 5 février à une forte majorité (83 %) contre l'installamajorité (83 %) contre l'installa-tion, d'une part, d'une centrale nucléaire, et, d'autre part, d'un village de vacances sur le terri-toire de la commune; ils ont estimé que les deux projets étalent susceptibles de nuire à la voca-tion agricole de la commune. Les résultats du référendum organise par la municipalité sont les sui-vants: Inscr., 501; vot., 321; suffr. expr., 312. Contre la cen-trale, 253 voix; pour la centrale, 50 voix Contre le village de va-cances, 263 voix; pour le village de vacances, 32 voix

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

De Dietrich

Après une programion moyenne de 20 % en 1974 et 1975 et de 37 % en 1976, la société a réalisé en 1977 un chiffre d'affaires hors taxes de 940 422 800 P. d'un montant très voisin de calui de l'exercice précédent. La répartition du chiffre d'affaires par grande secteurs d'activité est la suivante :

1	en millien	variation	
	1976	1977	
vision équipement meneger	328 284 203 170 105 497 305 297 2 717	238 170 258 130 108 817 281 664 3 641	+++
	945 165	940 422	- 0,5 %

Le part des ventes à l'exportation s'élève à 144 661 000 P et représente 18,30 % du total des facturations. Les résultats (hors plus-value) du groupe seront sensiblement du même niveau que ceux de l'exercice précédent et devraient permettre d'envisager

nivisul que ceux de l'exercise précèdent et devraient permetère d'envisager une majoration du dividende.

Les prévisions retenues pour 1978 correspondent à une progression du chiffre d'affaires de l'ordre de 10 %

Le carnet de commandes au 1 se janvier 1978 se monte à 572 000 000 de francs, en progression de 10 % par rapport à janvier 1977.

U est rappelé par ailleurs que le conseil du 22 décembre dernier a porté le capital de la société De Districh et Cis à 67 917 500 F par élévation du nominal de 175 F à 250 F des 271 570 actions constituant le capital actuel.

□ legrand

Legrand vient de prendre une par-ticipation de 45 % — qui deviandra largement majoritaire d'ici à fin 1930 — dans le capital de Fial industria e Comercia Ltda, premier fabricant brésilian d'interrupteurs et prises de courant avec plus de la moitié de ce marché spécifique.

Les ventes de Pial se sont élevées, en 1977, à près de 50 millions de france. Le bénéfice après impôt est estimé à 10 millions de france, la marge britte d'autofinaheement à 17 millions de france.

La production, totalement intégrée, est réalisée à Sao-Paulo par sinquent personnes, dans une name de 10 000 m2 implantée sur un terrain de 35 000 m2.

Les perspectives de développement de Legrand de Brazil sont notable-ment améliorées par l'adjonction des produits Pial, très complémentaires, et le renfert d'un réseau de vents hien structuré.

Malgré le ralentissement continu de la componeture industrialle au cours des aix dernière muis, le chiffre d'affaires provisoire 1977 de la société mère Lagrand S.A. rissort à 350 millions de franca soft + 15 % par rapport à 1976. Le programion du chiffre consolidé, qui u'est pas encore définitivement connu, surait sunérieure.

Le conseil d'administration, au cours de la réunion du 27 jan-vier 1878, a constaté qu'en ration de la conversion de 7521 obligations le capital d'Immobanque était porté de 80 335 200 F à 81 687 300 P.

Comme précédemment annuncé, la montant des opérations intilées au cours de 1977 et des avenants por-tant sur les contrats antérieurement agnés s'élève à 90 millions de francs, dépassant nettement l'objec-tif de 70 millions de francs.

tif de 70 millions de francs.

A la suite du défaut de réalisation d'une opération et de deux lavées d'options d'achst auticipées portant sur des immeubles donnés en crédit-bail, le montant des angagements bruts hors taxes de la société est paseé, du 31 décembre 1976 au. 31 décembre 1977, de 700 millions de francs à 723 millions de francs, so répartissant en cent vingt-sept opérations de crédit-bail (600 millions) et neuf opératione de location simple (62 millions). Il convient de remarquer que le montant du patrimoine arploité en location simple est égal au moutant actuel des fonds propres d'Immobanque.

L'augmentation de l'ensemble des

L'angmentation de l'ensemble des recettes locatives (+ 18,34 %) permet de confirmer une progression sensible du dividende, qui devrait être de l'ordre de 20 P par action, contre 17 P pour l'exercice 1976.

Vivre c'est investir. Les entreprises le savent.

Le soutient leur effort.



RIER 1978

Emission de 800.000 obligations de F 1.000 remboursables en 15 ans.

Amortissement en 10 séries égales, le 7 janvier de chacune des années 1979, 1981, 1983, 1985, 1987,

de F 800.000.000

actuariel brut

Prix d'émission F1.000

Taux de rendement . Souscriptions reçues par les Comptables du Trésor et des Postes, les Centres de Chèques Postaux, la Banque de France, les Banques, les Agents da Change et la Crédit National 45, sus Saint-Dominique à Paris 7°.

1989, 1990, 1991, 1992 et 1993. Balo du 6 fevrier 1978 Faculté de remboursement anticipé ou seul gre des porteurs à la fin de la douzième année.

À lui seul cet homme dirige 3 bureauxen **Europe depuis** son fauteuil à Paris Grace au Dirigez vos bureaux

E MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

Rep + ou Dap -

+ 230 + 280 + 210 + 260 + 180 + 230

+ 250 + 316 + 170 + 280 + 600 + 880 + 400 + 430 - 760 - 560 + 470 + 530

OF MOIS

Rep + ou Dep -

+ 115 + 145 + 70 + 100 + 230 + 430 + 185 + 215 - 430 - 230 + 180 + 260

TAUX DES EURO-MONNAIES

- Bas (020) 4720 98 - Belgique (02) 5474188 - Espagne (01) 402 5131 -

Pour de plus amples renseignements appelez (01) 236 67 89 ou

ÉNERGIE

L'INCERTAIN AVENIR

Des études convergentes sité du plein emploi. prévaient des tensions dans l'approvisionnement pétroller des pays industrialisés des des pays industrialisés des les années 20. Cela n'a convaincu ni le Congrès américain d'adapter la politique énergétique du président la contraire de la mécessité de choix communautaires (« le Monde » des 4 et 5-6 février). Face à ces perspectives, la France, dant la dépendance énergétique est, très impartante, a élabaré nne polltique où le nucléaire tient une place prédominante. Mais retards et difficultés s'accuretards et difficultés s'accu-

Lorsqu'il est question de sa politique, M. Syrota, directeur de l'Agence pour les écanamies d'energie, affirme ne pas voulair changer brutalement la société, mais simplement accraître les écanamies spécifiques, 20 % sur les appareils ménagers, de 30 à 50 % sur les automobiles, par exemple, « Une politique est mieux acceptee, dit-il, si elle ne bouleverse pas les habitudes. » Pour le parti socialiste, « l'éro-Pour le parti socialiste, « l'évo-lution démographique, la nèces-

tion d'équipements collectifs, enfin le poids des habitudes acquises, impliqueront pendant encore plusieurs années une crois-

Canscients de devair faire face à court terme à une demande d'énergie accrue — inévitable avec une croissance économique avec une croissance économique forte (11, — les partis et les organisations syndicales de gauche n'en sont pas mains d'accord sur la critique de la palitique actuelle. Cammeut en seralt-ll autrement alors que certains députés de la majarité, camme M. Schloesing, n'hésitent pas à écrire: « Depuis quelques trimestres les foits se sont chargés de démentir progressivement les hypothèses qui avaient été retenues pour jonder natre politique énergétique. La

TRAINS
AUTOS COUCHETTES
AU TARIF BLEU

Au départ de Paris:

Tous les jours

4 relations*

vers la Côte d'Azur

* Marseille, Toulon, St-Raphaël, Nice.

Trains autos couchettes **SNEF**L'auto les yeux fermés.

Faites valider vos

les dépositaires

portant l'enseigne

Notices à votre disposition chez les dépositaires

bulletins chez tous

III. — Croissance ou adaptation?

par BRUNO DETHOMAS

a facture » pétrolière, toujours aussi lourde, est demeurée par-tiellement impayée. (...) Progres-sivement, mais inéluciablement, le programme nucléaire a dérapé. et les décalages commencent à prendre des proportions dont il faut bien tenir compte. »

Ce programme nucléaire est la cible préférée de la gauche. Il lui est reproché d'avoir été décidé en hâte, après la crise consécutive à la guerre du Kippour, et d'être excessif, compte tenu du peu d'expérience et des problèmes de sécurité qui restent à résoudre ; d'être antidémocratique puisqu'll n'a pas été véritablement débattu au Parlemeut; de relever plus de la recherche du profit par le capitalisme multinational que d'une véritable politique énergétique; enfin d'avoir accru la dépendance de la France vis-à-vis des Etats-Unis tant pour la faurniture d'uranium enrichi (Eurodif ne sera opératiannelle que dans les années 80) que financierement et scientifiquement.

Cette analyse commune de la situation conduit les deux princi-paux partis d'apposition à formu-ler un certain uambre de propositions identiques. Communistes et socialistes réclament ainsi une dé-mocratisation du débat nucléaire ; mocratisation du débat nucléaire; le P.S. a déjà annoncé le dépôt, en avril 1978 — quel que soit le résultat des élections législatives. — d'une proposition de loi nucléaire pour « permettre un contrôle des citoyens et de leurs élus sur le processus de décision, aussi bien au niveau national que régional, et pour définir les responsabilités des différents arganismes nuant à intervenir dans le ponsabilités des différents arga-nismes nyant à intervenir dans le domaine de la sûreté nucléaire a. Il ne semble pas nau plus y avoir de profondes divergences au sein de la gauche sur la néces-sité de nationaliser l'industrie électronucléaire et l'ensemble du cycle du combustible (mines, trai-tement du minerai enrichiesetement du mineral, enrichisse-ment, retraitement, stockage des déchets) bien que Creusot-Loire, dont la filiale Framatome détient le monopole de la constructian des réacteurs, ne figure pas dans les neuf groupes « nationalisa-bles ».

P.C. et P.S. s'accordent aussi sur l'avenir à long terme : il doit être fondé sur une réduction de la dépendance énergétique de la France et sur une diversification de ses sources d'énergie définie dans le cadre d'une planification démocratique; une place importante duit être faite aux économies d'énergie (priorité dunimportante dult être faite aux économies d'énergie (priorité donnée aux transports en commun, promotion de biens de cansommation plus durables) ainsi qu'à la recherche en matière d'énergie douce (afin de résoudre les difficultés de captage, de stockage et de restitution de la chaleur ou de l'électricité ainsi que la matirise du silicium à certaines températures). P.C. et .P.S. jugent enfin indispensable une modification des relations internationales en ce domaine, notamment le développement d'accords d'Etat à Etat pour l'achat d'hydrocarbures.

Divergences

Divergences

Mais la politique nucléaire des deux partis, en cas d'arrivée au pouvoir, diverge. Pour élaborer sa politique énergétique, le parti socialiste — qui envisage de consulter le pays par vaie de référendum — s'est rangé, le 19 octobre, à l'idée d'une pause de dix-buit mois à deux ans dans le programme nucléaire. « Cela signifie que nous arrêlerons le programme actuel aux 24 000 ou 28 000 mégavaits commandés », explique M. Chapuis, délègué national à l'industrie. (E.D.F. évalue à 32 000 MW les centrales qui seront déja engagées en avril 1978.)

Plusieurs arguments ont préludé à ce revirement du P.S.;
poussée écologiste aux élections
municipales de mars dernier;
incidents sur le site du surrégénérateur Super-Phénix, à CreysMaiville; création du mouvement
Ecologie 78 en vue des électians
législatives. Mais il a surtont été
provoqué par une base qui —
à l'exception du CERES — est
de plus en plus hostile au nucléaire, ainsi que par les difficuités techniques que connaît le
programme gouvernemental (dixhuit mois, ce n'est, après tout,
que l'ordre de grandeur du retard
dans la construction des centales).

Le P.C. estime, au contraire, qu'un moratoire stériliserait la recherche et les applications iudus-trielles. Désaccord également sur la surrégénération. Les membres communistes du conseil général de l'Isère ont certes demandé eu avril 1977 la suspension des travaux de Super-Phénix; mais le P.C. répétait le 17 décembre qu'arrêter la surrégénération, que la France est en train de

(2) Le professeur Kowarski, qui se collabore an C.E.A., estime que le kilowatt-heure originaire d'un surrégénérateur sera deux fois pius cher que le kWh produit par une centrale classique.

(3) Le Nucléaire sans les Français, Jean-Philippe Colson, aux éditions

maîtriser, laisseralt la vale libre à la recherche américaine et abou-tirait à un phénomène de type

Cancorde.

Les socialistes, en revanche, vont jusqu'à envisager « la remise en cause du projet » Super-Phènix, parce que les applicatians industrielles de la surrégénératian ne peuvent intervenir qu'à terme. A vrai dire on vertait avec sou'agement jusque dans certains milieux gouvernementaux l'abandon momentané d'une filière qui, se'on un savant atomiste, « est intrinsèquement et pratiquement plus dangereuse que les autres » et dont la rentabilité économique n'est nullement assurée (2).

La prudence du P.C. tient sans

La prudence dn P.C. tient sans doute à la difficulté qu'a la gauche à chiffrer une politique de rechange. Toutes les proposi-

rejévent plus de l'amélioration des procédures — ce qui n'est pas régligeaule — que de véritables chaix de fillères énergétiques. Les chaix de filières energetiques. Les communistes promettent des données chiffrées » paur les premiers mois de 1978, et M. Rabert Chapuis affirme que les quatre scénarios établis par les socialistes seront publiés. En attendant, ces nerniers disent seulement qu'« un moissille de la contract d pius large nppel au charbon et au gaz naturel » compensera la reduc-

E.D.F. est pourtant limitee; quant au gaz naturel, dont le prix a tendance à se rapprocher de celui du pétrole, il pésera sur la balance commerciale. De surcroît, n'y a-t-il pas contradictian à réclamer une diversification de nos approvi-siannements, tout en acceptant que la part de l'Algérie dans la convertire de nos besnins en gaz couverture de nos besoins en gaz dépasse les 25 % qu'elle représen-tera des 1982 ?

Une centrale nucléaire de gauche? Pour sortir de cette fatalité, et

Que proposer d'antre — lorsque l'on est partisan d'une croissance sous l'impulsion des écolagistes, une partie marginale de l'opposition tente de s'interroger sur la croissance elle-même. « Ny a-t-il pas mieux à faire pour imagner l'on est partisan d'une croissance farte — qu'une politique prévoyant au bilan énergétique de 1985 1% ou 2% supplémentaires d'énergie douce (ce qui suppose que la totalité des immeubles neufs solent équipés eu solaire au en géothermique!), 2% au 3% supplémentaires de charbon, et autant de gaz naturel? Finalement, il est à craindre que les choix de l'opposition ne conduisent, comme les dérapages des aptions gouvernementales, à un accroissement de nas importations pas mieux à faire pour imaginer l'arenir?, ècrit un professeur, M. Jean-Philippe Colson, dans un livre rècent (3). Ne faudrait-fl pas accepier de considérer que la réduction des inégalités passe plus surement par une redistributian plus juste du produit national (y campris en énergie) que par sa croissance indétinie? Pourquoi in gauche n'envisage-t-elle pas pour l'énergie ce qu'elle se accroissement de nas importations

on du programme nucléaire. La capacité d'absorptian du charbon par l'industrie et par E.D.F. est nourtant limitée; quant

pression de la rarreté — croissante celle-là — des biens consommables, que la solution doit être recherchée par une adaptation qualitative, qui est affaire de volonté politique, et non dans la recherchée de consente politique, et non dans la recherchée de consente politique, et non dans la recherchée.

poursuite d'une croissance quan-titative qui sera devenue impos-Audacieuse — voire ntopique dans une société très fortement attachée à la croissance économique, — cette apinion pourtant fait son chemin. Déjà, de nombreux économistes remettent en cause le lien magique qui existerait entre produit national brut et demande énergétique. Et l'aa refuse de plus en plus d'isoler l'énergie de la politique. (« Une centrale nucléaire de gauche ressemblerait comme une sœur à semblerait comme une sœur à une centrale nucléaire de

dispose à faire en matière de revenus ? (...) Il faudra bien que nous réalisions un jour, sous la

Lors de la clôture d'un colloque organisé les 16 et 17 décembre par la CFDT, sur le thème « Energie et type de développe- ment » M. Edmond Maire disait : ... « En admeticnit que certains, nainmment dans les directions des grandes entreprises natio-nales, aient réellement à cœur de préparer un aventr d'abondance énergétique pour poursuivre la croissance et développer le blen croissance et developper le bien-etre, se sont-ils un jour demande si nous ne voulvons pas, si nous ne devions pas faire autre chose d'ict à 2020 que prolonger nos habitudes, notre mode de vie, nos consommations des quarante der-nières unnées?

Cet avenir reste à imaginer. comme les types d'énergie d'alors. FIN



 Vous partez de chez vous en dans le train, ceux-ci ne vous en- roule. Vous la retrouvez à l'anivotre auto, en toute sécurité.

Et puis, pendant que vous pasauto avec vos bagages. Une fois sez une bonne nuit, votre auto combrent pas : ils restent dans vée. Et elle paie demi-tarif, c'est le Tarif Bleu:

50 % de réduction sur le transport de votre auto 210 nuits par an

Demandez notre brochure avec le calendrier des périodes bleues, et nos tarifs autos, dans les gares ou les agences de voyages.

Trains autos couchettes L'auto les yeux fermés.

PREPAREZ LE DIPLOME D'ETAT D'EXPERT COMPTABLE Aucun diplôme exigé - Aucune limite d'âge - Début des cours à vatre cnavenance - Demandez le nouveau guide gratuit numéro 698 ECOLE PREPARATOIRE

COLE PREPARATORE
O'ADMINISTRATION

Ecole privée fondée en 1873 sonmise au contrôle pédagogique de
l'Etat - 4. rue des Petits-Champs.
75060 PARIS ceder 02 - Etudes
gratules pour les bénéficieres
de la formation continue
(loi 16-7-71)



VOIX **EXPRESSION**

Tous renseignements: C.E.S.D.E.L. do 14 h 30 d 19 h 24, rue Henri-Barbusse - 75005 Tél.: 225-18-10 - 328-18-42

Barême de l'impôt sur le revenu de 1977 — Comment remplir votre déclaration — les impôts locaux — etc..., dans

Ie GUIDE COMPLET 1978 du CONTRIBUABLE SALARIE OU RETRAITÉ

SPECIAL IMPOTS de "LA VIE OUVRIÈRE"

● UN DOCUMENT UNIQUE EN FRANCE • 1.600.000 EXEMPLAIRES VENDUS EN 1977

Demandez "LA VIE OUVRIERE"
N° 1.745 deté du 8 FÉVRIER 1978
à ses diffuseurs ou aux militants C. C. T. de votre entreprise
Le numéro : 6 F.



Transport auto Paris-Marseille 260°-50% *pour un véhicule de moins de 3,81 m de long Trains autos couchettes **SNCF**L'auto les yeux fermés.

TRAINS

AUTOS COUCHETTES

HOURSE DE PARIS

VALIUME Francis

WALEURS THE COLD COLD

Trois boutiques à laine

TRICOMANIE

· E tricot est à la mode. Celui qui se fait avec de la laine douce et de grosses alguil-.. C'est le passe-temps détente soirées et dimanches d'hiver le plaisir de réaliser (même si est peu experte) un gilet sans nches on un pull ample et elleux Artisanat en chambre, is aussi économie très sub-ntielle lorsqu'on voit les prix tricots « de création » dans boutiques de la rive gauche.

Sette tricomanie atteint surit les jeunes. Et comme elles herchent des laines plus oriales que celles vendues en otes traditionnelles, qu'elles le goût des couleurs, mais de notions techniques, que modèles de tricots classiques rebutent, quelques boutiques ont ouvertes récemment pour atisfaire. Dans une ambiance

ontractée, on y vend de la au poids, sur une halance, y donne avec le sourire des eils et des idées. Les hommes viennent pour acheter, sans plexe, les éléments de ces eaux arts de la laine. Ces iques, qui n'ont aucune ire sophistiquée, sont instalhors des grands axes du opping ». Mais elles méritent

l'enseigne de l'Herbe folle, dièle Arnaud a pignor sur une e voie provinciale, en haut rue de la Montagne-Sainteièviève, Psychologue de forern, fille de filateur, elle ille ses visiteurs dans un mau sol carrelé et aux murs Lés de casiers : les échede laine y sont disposés des subtiles harmonies de en urs. Pour réaliser ses gliets "anulls « paysages », très coloelle vend la laine en petites

L'ESOCIÉS

Les verres STUDIO T,

nouvelle exclusivité Leroy,

dans toutes les puissances, en simple

améliorent volre vue et reposent vos yeux. Existent

quantités (pour éviter les restes) et un schéma très explicite, et bien sûr prodigue des conseils avant et pendant l'exécution du tricot. Les laines, icl, sont du shetland, dans une gamme éten-due de coloris (111 F le kilo), du poil de chameau et du lama de ton naturel, de la grosse laine chinée noir et blanc qui, tricotée, prend l'aspect du tweed. Pour teindre de la laine de pays ou de la soie, de la teinture chimique existe dans les couleurs de base, à mélanger pour obtenir le ton désiré (7 F le sachet pour 500 g de laine). Sur deux métiers à tisser, installés dans la boutique, sont donnés des cours d'initiation qui se déroulent pendant une semaine, à raison de douz? heures pour 235 F. Michèla Arnaud apprend également à filer

L'initiation des adeptes

C'est à Levallois, à quelques centaines de mètres de la porte d'Asnières, que Josiane Routoure a ouvert, en septembre, son Atelier de tricotine; dans des dégradés de couleurs, les éche-veaux de shetland et de mohair sont suspendus le long des murs. Quelques ouvrages réalisés (dont on peut avoir les explications détaillées) donnent des idées : des pulls à larges bandes colo-réee disposées en chevrons (95 F de laine shetland - mohair), des gilets de différentes formes et un jeté de lit tout crocheté en laine de pays écrue (195 F de fournitures). Pour confectionner soi-même des abat-jour, Josiane Routoure propose des carcasces de forme évasée ou cylindrique et, pour les garnir, de la laine mèche de tou naturel ou de cou-

.23 concepteurs en renom se sont groupés pour assurer

et en décoration

aser, boulevard arago - paris 13° - tél. 535 89 39

laissez pas

et double foyer, et s'adaptent sur toutes les moutures.

un service permanent de conseil en architecture intérieure

consultations sur rendez-vous tous les jours de 10 à 19 heures

(sauf dimanche et jours fériés)

leur, qui laisse filtrer la lumière. Un abat-jour de taille moyenne revient ainsi à 50 F environ. Maigré l'exiguité des lieux, un métier à tisser sert à l'initiation des adeptes du tissage (quatre cours de trois heures chacun, pour 200 F, plus les fournitures évaluées à 30 F).

La Droguerie est la plus ancienne de ces boutiques « tout laine ». Située à côté de l'église Saint-Eustache, aux Halles, il y règne, toute la journée, une atmosphère de ruche. L'équipe qui l'anime (sept femmes at un homme, ayant chacun sa spécia-lité) prodigue ses consells pour le choix d'un modèle et son exé-cution et des matières à utiliser. Celles-ci sont d'une grand. diversité : le mohair (dans une palette de vingt coloris), l'alpaga de ton naturel (76 F pour un puis souple et léger), l'angora et tous les cotons, y compris une grosse « chenille » à l'aspect de velours. Un fil synthétique, très brillant et très colore le Lurex, se tricote seul ou mélangé à du mohair.

Un nouveau fil Rezor, d'une grande finesse, apporte à la laine avec lequel on le tricote une brillance discrète. Pour réaliser un couvre-lit, une grosse laine écrue, tricotée au point mousse, donne un effet de tissage. On peut aussi tricoter un tapis rustique, avec d'énormes aiguilles de bois 't un fli de coco, dans des ccloris rouille ou brun. Des carcasses d'abat-jour, conjques, cv-" - riqu ou en dôme, s'habil-'r' de leine ou de fil prillant agrémenté de pries : de toutes lours, eller sont disperfes dons des bocaux, à hauteur de convoi-

JANY AUJAME,

* L'Herbe folle, 9, rue la place, 75005 Paris; L'Alelier de fricotine, 113, rus jean-Jaurès, Levallois; La Droguerie, 9, rue du Jour, 75001 Paris.

tise des yeux.

BRICOLAGE AU FÉMININ

Un samedi eprès-midi, eu troisième étage d'un entrepôt désaffecté, le tong des votee de le gare d'Austertitz, une quinzaine de temmee travaillent dans une emblence bruyante de perceuses et de scies électriques. C'est sujourd'hul le stage de menulserie, et, sur les établis dieposés le long des murs de l'etelier, des blocs-tiroirs sont en cours d'assemblage.

Apprendre aux femmes à oser faire dee treveux manuels et à se débrouttier par teurs propres moyens, tela sont les buts de l'essociation - 3 F - (Formation des temmes par les temmest. Apportant aux eutres leur compétence de bricoleuses et leurs propres outits, des temmes ont einst créé des steges d'inivation à l'électricité, la ptomberte et la menulserie. Cee cours sont ouverte à toutes, sens distinction d'âge ou de milieu aocial. On y epprend à inetaller un Interrupteur feimple et ve-et-vient), une prize de courent, à monter un robinet et une évacuation d'eau et, en menuiserie, à scier, dàcouper, reboter et essembler.

- - La plupari de celles qui viennent tol n'ont jameis tenu d'outils. Nous leur apprenons à vaincre le crainte (inculquée d'ailleurs per les hommes) dee outile alectriques. Les perceuees, scies et rabots que noue uti-lisons ne eont pas des outils - teminins - (que nous jugeons dangereux) et leur poide n'est pas un problème si on salt les maniel correctement. Oe même, les traveux de soudure et de montage électrique sont rapidement assimilés per les lemmes, à partir de geetes simples et utiles. .

Les eteges ee déroutent pendent une journée, de 9 heures à 18 heures, avec une peuse pour le déjeuner pris en commun. Outre l'edhésion à l'eseo-cistion (50 F), le participation aux treis est de 60 F pour le plamberle, 65 F pour l'électricité el 75 F pour la menuiserle.

Association

 3 F

 91, quai
 de la Gare, 75013 Paris. Permanence téléphonique; 585-74-56.

odette une seule adressel soutien-gorge, guépière, combiné, maillot de bain. simes, selon votre prob sur rendez-vous

LA MAISON DES BIBLIOTHEQI

"EN MONTPARNASSE" 61, rue Froidevaux Paris 14º

RUSTIQUES VITRÉES



DESCRIPTION -Bigants modifies de style Rustique, étagéres en raultipli, côtés en aggloméré, placage acajou traité ébbristorie, tointé noyer, vernis mat satiné, Sur les montants en ficade, modures de style, dessus et socie débordants avec découpe et mou-

GRAND MODELE Haut, 208 - Larg 116 cm - Prot, 33 cm contenance 200 vol divers (livring montée)

Māma modāle, avoc PORTES PLEINES OUVRANTES couvrant les deux derniers rayons, taçade moulurée, terrures et bouton style, fermeture magnétique, étagère intérieure



INSTALLEZ-VOUS

ULTRA RAPIDEMENT et FACILEMENT... VOUS-MÊME!..

à des

PRIX

IMBATTABLES

COMMENT JUXTAPOSER

Haul 203 - Larg. 78 ou 94 cm

contenance 105 gros vol. env. en 94 de large (intée montec)



MODELE TOUS FORMATS

40 gros vol. en 94 de large

Visitez

nos Expositions:

à Paris

61, rue Frodevaux Paris 14"

Métro : Denferi Rochereau Galté - Raspail - Edgard Quinet Autobus : 28, 38, 58, 68

Ouvert lous les jours même le SAMEOI de 9 à 19 h sans interruption

100

JUXTAPOSITION DE MODELES RUSTIQUES TOUS FORMATS



Hauteur de l'ensemble : 203 cm - Làrgeur : 277 cm Prof. bas : 42 cm - haut : 30 cm Contenance 360 vol. club + 120 grands formats env. Cet ensemble a été monté en 3 h.

JUXTAPOSITION DE MODELES RUSTIQUES GRANDE PROFONDEUR



Meubles par ÉLÉMENTS Meubles RUSTIQUES

Meubles de STYLE

emble 203.cm, Isrgeur 241 cm prof. 42 cm Contenance 250 gros volumes peut être sugmentée par l'uta-sation de 1/2 labiettes

en Province Ouverts tous les jours de 9 à 1,2 h et de 14 à 19 h (** saul handi - * saul lundi malin)

* ANIENS
3 no loss Chaudronners Tel (27) 91 67 Lo
SCANDALIS*
10 net Bourser Tel (56) 44 Tel 47
CLEMION-PENIAMO
27 net Bourser Chinemical Tel (73) 93 09
CERRICON Servicial Tel (74) 47
54 no Servicial Tel (74) 47
55 no Servicial Tel (74) 47
56 no Servicial LILLE No Coqueragues Tel 1201 SS 69 39 LINCOLES Cac de Bountmull, 2, tue F Boulut, 761 (55) 37-49-53 MARSELLE 105 rue Pamos, Td. (91) 37-60 SF MONTPELLIER 8 rue Serano (près garer Tel 1671 56-19 32 NANTES one Gamberta Tel 1401 74 59 15 NICE Tour de la Bouchene (Mode Ville) Historia (14-8) OULCOME

of 3 painted in Descriptor Total (61) (21-02-7)

à l'Etranger DUC : BRUTCELLES 1000 St, rue du mid SURBSE : GENEVE SOVECO 17 Bd Ho 1211 Geneva - Tat (22) 36-16-21

EXPEDITION RAPIDE ET FRANCO

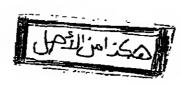
BON Pour un catalogue en couleurs GRATUIT à retourner à

LA MAISON DES BIBLIOTHEQUES 75680 PARIS CEDEX 14 Veullez m envoyer sans engagement votre CATALOGUE BIBLIO-THEQUES VITREES contenent tous details : heuteur, largeur, profondeur, bols, contenance, demande de devis, etc.

Adresse Code Postal Ville

ou appelez le 633 73-33 (24 h./24) à partir du 21/2 320.73.33

770-42-77 - 4" el avec asc



LEROY OPTICIEN 27, hd St-Michel 127, Fg St-Antolna 30, hd Barbès 147, rue de Rennee 18, bd Haussmann 5, place dee Ternes 104, Champs-Elysées. 11, bd du Paleie 158, rue de Lyon Progrès décisif dans l'étude des langues **AAC 4000 PHILIPS** le magnétophone à cassettes double piste. Spécial pour l'étude des langues* suivant Comparative.

Bon pour documentation gratuite à renvoyer à S.A. Philips LC. BP 131 - 92154 SURESIVES CEDEX Envoyer noi une documentation sur le AAC 4000 pour les applications cochées ci dessous.

Musique, chant Etude des langues Art dramatique Rééducation du langage Synchro de diepos Montages sonores

Code postal Ville

la méthode Audio Active Pour découvrir ses avantages et toutes ses utilisations, renvoyez le bon ci-dessous aujourd'hui.

PHILIPS

65, rue d'Hauteville 75010 -

Le Monde

la politique des salaires du gouvernement

De notre correspondant

Londres. - Après l'échec, tout au moins temporaire, des négo

ouvriers electriciens, qui demandent 30 % d'augmentation, a juge

insuffisantes les propositions des autorités et évoque dejà la possi

bilité d'un mouvement de grève à l'expiration de la convention collec-

tive, en mars. Les mineurs ont rejeté l'augmentation de 10 % proposè par le bureau national des charbonnages, la jugeant a tout à fait

inacceptable ». Ils ont décidé de mainlenir leur revendication initiale

d'une hausse de 92 % pour les mineurs de fond, malgré les accords de productivité négociés au cours des dernières semaines.

Le syndicat demande ensuite à rencoutrer au plus vite les dirigeants du T.U.C. et le premier ministre, M. Callaghan, pour discoter de la légalité de la limite de 10 % imposée aux augmentations de saiaires. Sou président, M. Gormley, considéré comme un modèré, a déclaré que le gouvernement ne pouvait pas fixer, par voie d'autorité, une limite de 10 % aux augmentations du secteur public sans imposer les mêmes restrictions au secteur privé.

restrictions au secteur privé. Apparemment les autorités sont décidées à tenir bon.

Cing cent mille à un million

d'emplois nouveaux

Ces nouvelles difficultés affec-

tent les prévisions relativement optimistes d'un uouveau rapport

tent les prévisions relativement optimistes d'un uouveau rapport sur la stratégie industrielle, établi par MM. Healey et Varley, respectivement chancelier de l'Echiquier et ministre de l'industrie. Les auteurs estument que si les augmentations de salaires se maintiennent dans la limite de 10 %; si le commerce mondial s'accroft si le commerce mondial s'accroft.

si le commerce mondial s'accroît d'environ 8 % entre 1977 et 1983, une légère amélioration des per-formances de l'industrie britan-

inmances de l'industrie britan-nique permettrait un taux de eroissance annuel de 3,5 % pour les etnq prochaines années et une réduction progressive du ehômage. La balance commerciale serait excédentaire de 2500 millions de livres en 1980, ce qui permettrait la création de cinq cent mille à un million d'emplois nouveaux.

Juan-les-Pins

Boulevard do Bijou-Plage

LES RIVES D'ARGENT

24 appartements de luxe Air neuf elimatisé — Eau chauda solaire Cuisine équipée — Salle de bains marbre PROCHE PLACES DE SABLE ET COMMERCES

APPARTEMENT-TEMOIN SUR PLACE - Tél. 51-63-58 on PROMOTION MOZART - NICE - Tél. 57-68-29 +

UN JOUR DANS LE MONDE

- 2. IDEES
- 3. ETRANGER
- Proche-Orient. — CHINE : l'écrivoin Pa Chin roconte les o nonées noires
- 4-5. AMERIQUES ETATS-UNIS : la Californie

- & DIPLOMATIE Le . sommet . franco - alle-
- 9 à 15. POLITIQUE LA PRÉPARATION DES
- FLECTIONS : La majorità et l'oppositie oguent avec les cadres. la C.F.D.T. sur les nationa
- pecter le président de la Répeblique de voulair consti-tuer un front natignalliste. D'UNE RÉGION A L'ALITRE OXIV). — Bretagne : In suprématie naulliste coeteste
- POINT DE VUE : . La reine Victoria n encore frappe -
- par André Glucksmann Guy Hockenghem presse à l'école. SCIENCES
- RELIGION 20. JUSTICE

EUROPA PAGES 21 A 26

- Une interview do ministra israélien de l'industrie, M. Igal Hurwitz, A quoi tient le prestiga social?
- Les reproches de l'industrie à la coalition « bourgeoise » Les ciés de la conjoncture.
- ROCK : les métamorphe de Frank Zappa.

16 1

сb

- 31. SPORTS RUGBY : la victoire de la
- AR. REGIONS
- EN ILE-DE-FRANCE : une autre vie locale à Paris ? Officier maeicipal ae commissaire politique ., par D.
- 41 à 44. ECONOMIE - ENERGIE : - L'incertaie avenir . (III), par Brano De-

LIRE ÉGALEMENT

RADIO-TELEVISION (30) Annonces classées (32 à 38); Aujourd'hul (39); Carnet (39); ¿Journai officiel \$ (39); Météo-rologie (39); Mots croisés (39); Bourse (45).

Le numero da - Mande daté 5-6 février 1978 a été tiré à 512 149 exemplaires.

réussite sociale-professionnelle parlez en publici aisance sans trac

improvisez MAURICE OGIER:

contacts faciles

DOCUMENTATION DRATUITE A.P. 257

CDEF

LA GRÈVE DES POSTIERS

Les syndicats C.G.T. et C.F.D.T. appellent à une généralisation du mouvement

Les fédérations C.G.T. et C.F.D.T. des P.T.T. ont décide, la février, d'appeler à la poursuite et à l'extension de la grève déclenchée dans les centres de tri, dans les établissements postaux et les centreux téléphoniques de la région paristenne, pour protester contre l'évacuation du centre de tri de Crétell effectuée le 3 février par les

Une manifestation devait se dérouler, ce lundi 6 février, devant le secrétariat d'Etat aux postes et aux télécommunications pour demander l'ouverture de négociations sur les points suivants : réintégration du jeune vacataire licencié du centre de Créteil, situation des sept mille vacataires des P.T.T. (salaires et séturité de Femploi), problèmes des effectifs dans l'ensemble de l'administration.

De son côté, le secrétariat d'Etat aux P.T.T. a publié, lundi, un communiqué évaluant à 40 % la moyenne des grévistes dans la région parisienne. e En province, la situation est normale, in Ferception des centres de tri de Saint-Etienne. de Clermont-

l'administration.

De son côté, le secrétariat d'Etat sux P.T.T. a publié, lundi, un communiqué évaluant à 40 % la moyenne des grévistes dans la région parisienne e En province, la situation est normale, à l'exception des centres de tri de Saint-Etienne, de Clermont-Perrund et de Montpellier, où l'on enregistre moins de 30 % de grévistes. Tous les autres services fonctionnent normalement, aussi tistes. Tous les autres services fonctionnent normalement, aussi bien à Paris qu'en province », précise le secrétariat d'Etat.

« La distribution est assurés dans des conditions quasi normales. L'on observe moins de 10 % de grévistes à Paris. »

La fédération C.F.T.C. des P.T.T. d'Ile-de-France refuse de S'associer au mouvement. Elle s'associer au mouvement. Elle condamne l'utilisation abusire des vacataires pour l'administra-tion », mais estime que « la forme d'action menée au centre de tri de Créteil par certains syndica-listes, ne pouvait que conduire à une intervention de la police ». Quant à la fédération F.O. des

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPU-BLIQUE RAPPELLE L'OBJECTIF DE REVALORISATION DU TRA-VAIL MANUEL D'ICI A 1985.

La revalorisation du travail La revalorisation du travail manuel est une question a de réminération et de considération », a déclaré, samedi 4 février, à Paris, le président de la République au cours d'une visite de l'exposition sur le travail manuel organisée au Grand Palais, M. Giscard d'Estaing a rappelé l'objectif qu'a proposé le gouvernement : atteindre, par paliers, d'ici à 1985, la parité des rémunérations entre les « cols bleus » et les « cols blanes ».

et les « cois blanes ».

« Il faut non seulement revaloriser les rémunérations des travalleurs manuels, mais aussi leur
assurer une sorte de plan de carrière », a ajouté le président de
la République qui a d'autre part la Republique qui a d'autre part annoncé que des « passerelles » de plus en plus uombreuses seraient mises en place dans le système éducatif français afin de permetire aux jeunes ayant reçu une formatiou mannelle de hifurquer vers d'antres types de formation.

Avant remayuré dans certains

Ayant remarqué dans certains stands de firmes automobiles la présence d'ouvrières qui moutent des pièces en dix ou quinze minn-tes (le Monde des 5 et 6 février), les cie monte des 5 et 6 revier), le président de la République a souligné : « Il est déjà possible dans certains métiers répétitifs [de la métallurgie] de concevoir des formes d'argunisation du travail qui donnent aux ouvriers plus de reconscibilité à concenscibilité. CHEF D'UN « CLAN » FAMEUX

M. Gilbert Zemmour est gardé à vue

înterpellé samedi 4 février en début de soirée par les policiers de la brigade des stupéfiants et du proxénétisme dans un club du seizième arrondissement à Paris, M. Gilbert Zemmour est interrogé dans les locaux de la brigade criminelle du quai des Orfèvres. La garde à vue, qui a été prolongée de vingt-quatre heure, expire ce lundi 6 février dans la soirée. On saura donc à ce moment si les soupçons de tentative d'extorsion de fonds dout se sarait rendu coupable M. Gilbert Zemmuur seront reteuns. Pour l'instant, aucune information n'a été onverte par le parque

D'autre part, M. Hubert Pinsseau, juge d'instruction, a décidé de renvoyer en correctionnelle l'inspecteur principal de la brigade de recherches et d'intervention IBRII, M. Bernard Pire. Ce policier est accusé d'avoir brutalisé Mª Benachenhon lors de la fusiliade du café Le Thélème, le 28 février 1975.

C'est au cours de cet échange de coups de seu dans le bar Le Thélème, boulevard Saint-Ger-main, que l'ainé du « clan » des Zemmour, william, a trouvé is mort. Son frère Edgar avait été grièvement blessé. L'intervention des hommes de la BRI et les « havures » qui l'ont accompagné avait à l'époque suscité une polé-mique. M. Michel Poniatowski,

Par ailleurs, le gouvernement espère toujours obtenir de la fédération patronale (C.B.I.) qu'elle accepte un programme limité de mesures visant à donner

ministre de l'intérieur su mo-ment des faits, à d'ailleurs in-tanté un procès en diffamation contre M. Gilbert Zemmour. Ce sangiant fait divers n'était en tout cas que l'un des épisodes de la lutte que se livre la police et le clan des frères Zemmqur. Les inspecteurs de la BRI n'ont. en effet, jamais pu confondre « ces hommes d'affaires » périodi-quement soupçonnés d'être à la tête d'un réseau de proxénétisme et de racket. En Grande-Bretagne

et de racket.

Les policiers détiennent-ils maintenant des éléments permettant de « fairs tomber » le chef do clan. M. Gilbert Zemmour, agé de quarante-deux ans ? L'interpellation de celui-ci aurait été effectuée après les révélations du patron d'une discothèque, M. René Juillet. Ce dernier devralt une somme importante aux Zemmour. Les mineurs et les électriciens remettent en cause

Le 25 novembre dernier, M. Juil-Le 25 novembre dernier, M. Juillet blessait gravement un petit
truand. Or il n'a jamais été
inquiété pour ce coup de feu.
A-t-il donné en échange de sa
tranquilité de précieuses indications aux policiers? Il faudra
en tout cas attendre la fin de
la garde à vue pour savair si la
police à un « bon dossier » contre
M. Gilbert Zemmour.
Lots d'une affaire semblable. ciations salariales dans les sidérurgie, les ouvriers électriciens et les mineurs remettent en cause la politique des salaires. Le syndicat des

Lors d'une affaire semblable, M. Edgar Zemmour avait été re-laxe par la quatorzième chambre do tribunal correctionnel de Paris. Le 17 mars 1976, il était accusé par M. Victor Cervera de l'avoir soumis à un chantage et à un racket à propos d'un hôtel situé rue des Islettes, à Paris-18.

limité de mesures visant à donner des responsabilités plus grandes aux travailleurs dans l'entreprise. Mais, jusqu'à nouvel ordre, les patrons sont très réservés et les syndicats très méliants à l'égard d'une « participation » qui affecterait leurs pouvoirs de marchandage. En attendent la publication d'un Livre blanc sur le sujet, le gouvernement a publié, jeudigurer per la propie de l'évrier, un document consultatif sur les diverses formules de réparstue rue des Isiettes, a Paris-18.
Le procès s'était déroulé à huis
clos (le Monde du 3 mars 1976).
Alors que l'ou parle à nouveau
du clan Zemmour, M. Hubert
Pinsseau, juge d'instruction, a
renvoyé en correctionnelle l'inspecteur principal Bernard Pire;
de le hydrade de recherches de la brigade de recherches et d'intervention (BRI), pour coups et blessures volontaires par agent de la force publique. Ce policier est l'un de ceux que M' Benasur les diverses formules de répar-tition des bénéfices (a profitprises. M. Callaghan a ainsi fait une concession aux libéraux qui ont fait de ce/projet l'une des conditions du maintien de leur alliance électorale avec les tra-vaillistes. Paris, a formellement accusé de l'avoir brutalisé, le 28 février 1975, an café Le Thelème, à l'occasion d'une interventiou inopinée de la BRI à l'encontre des frères Zemmour, qui consommaient dans cet établissement d'ordinaire pai-sible. (Lire page 20.)

HENRI PIERRE.

an sem des entre

En République populaire du Congo

LES SENTENCES AU PROCÈS DE BRAZZAVILLE SERONT SANS APPEL

Brazzaville (Reuter). — En ré-Brassaville (Rauler). — En reponse aux avocats qui ont demandé à la Cour d'exception
aiégeant à Brassaville une mesure de clémence en faveur de
leurs clients acrusés dans l'affaire
de l'assassinat du président
Marien Ngouahi, M° Jacques
Okoko, représentant le ministère
public, a demandé la peine capitale contre quinze des nuisrante tale contre quinze des quarante

Les avocats (neuf Français et trois Congolais) unt été entendus durant deux jours, après avnir été autorisés par le ministère public à communiquer librement

public à communiquer horement avec leurs clients. La Cour d'est retirée dans la nuit de dimanche à lundi pour délibérer. On croit savoir que le verdict serait promoné lundi en fin de soirée. Les sentences sont sans appel.

IL'annunce one les sentences de Brazzaville seront sans eppel est un indice inquiétant dans nne affaire su demeurant mai élnicitée, les envoyés spéciaux de la presse internacionele ayaut été écartés des débats. L'un des avocats des accusés, lé Jean-Pietre Mignard, dans nu appel auquei on ne peut que e'associer, demande à la République populaire du Congo, au nom du sou « ntiachement à un idéal révolutionaire : et démocratique », de na pas « ternir son image » par nne sèrie d'exécutions dans de telles conditions.]

• Au « Berry républicain ». — A la suite de l'interdiction faite so chroniqueur du quatidien la Berry républicain, Pierre Rouanet, de poursuivre ses ehroniques pendant la campagne électorale (le Monde du 4 février), les membres de la rédaction de ce quo-tidien ont adressé, sur l'initiative de la section du Cher du Syndicat national des journalistes, le télé-gramme sulvant à M. Raymond Barre : Les journalistes du Berry républicain rous seraient respectiveusement reconnaissonts de leur expliquer en quol l'illéga-lité de l'interdiction, par M. Ro-bert Hersant, des chroniques quoderi fierant, des circoniques quo-tidiennes de Pierre Rouanet, au nom de la propagande gouverne-mentale, nous rapproche des ob-jectifs de justice et de liberté, a La motion fait ainsi aliusion à la lettre adressée à M. Hersent par M. Barre (le Monde daté 5-5 février) : le premier ministre Assemblee nationale; vous apportiez votre contribution à la réa-lisation de nos objects d'action

Deux colleurs d'affiches atinqués à Marseille. — Le frère et la belle-sœur de Mª Bernard Jacquier, candidet du parti républicain aux élections législatives dans la 6ª eirconscription des Bouches-du-Rhône, ont été attaqués pendant la nuit du vendredi 3 au samedi 4 février, alors qu'ils collaient des affiches à Allianch, dans la banlicue de Marseille. M. Jacquier a été violemment frappé an visage — on lui a brisé plusieurs dents — et son épouse trainée à terre par les cheveux. La Fédération departementale du P.R. a immédiatement publié un communiqué protestant « contre ces méthodes qui relèvent du gangstérisme ». Deux colleurs d'affiches attapent du gangsterisme ».

● Combriolage des locaux du R.P.R. à Lille. — Pour la seconde fois en quinze jours, les locaux de la fédération du Nord du Rassemblement pour la République ont été cambriolés dans la nuit du jeudi 2 ao vendredi 3 février. Le secrétariat et le bureau du délégué régional ont été fauillés. Des dossiers « difficilement exploitables », disent les responsables locaux, et des agendas ont été dérobés.

du 1er au 18 février offre spéciale d'avant-saison

NICOLL LATRADITION ANGLAISE DU VÊTEMENT MASCULIN 29, RUE TRONCHET/PARIS 8º

formule 990 F avec gilet 1150 F



HALTE AU FROID.

Les fenêtres d'autrefois laissent échapper la chaleur et rentrer le froid : la limitation du chauffage et le coût de l'énergie renfincent la gène ainsi

Seule une fenêtre Arcadia Réno-valion, grace à ses qualités techniques (vitrage isnlant très épais, étancheité à l'air renforcée...), repousse toutes les agressions exterieures : le bruit, le froid, la pluie. la poussière. Elle résoudra votre problème-

fenêtres : grand chnix de mndeles, fabrication ao millimètre, quelles que snient les mesures de votre cadre. Indéformable et inaltérable dans le temps grâce à sa structure en aluminium, elle ne nécessite aucun entre-

SUPPRIMEZ LE PROID, LE BRUIT, LA PLUE, LA POUSSIERE.

ARCADIA RENOLATION

Elle sera posée dans la journée.

sans aucun travail de maçonnerie ou

de peinture el sans aucun degat.
Sun prix ? La multiplicite des
modèles et les problèmes spécifiques

de votre cadre nécessitent un devis. Mais vous pourrez déduire le coût

des nauvelles feoêtres de vos revenus



